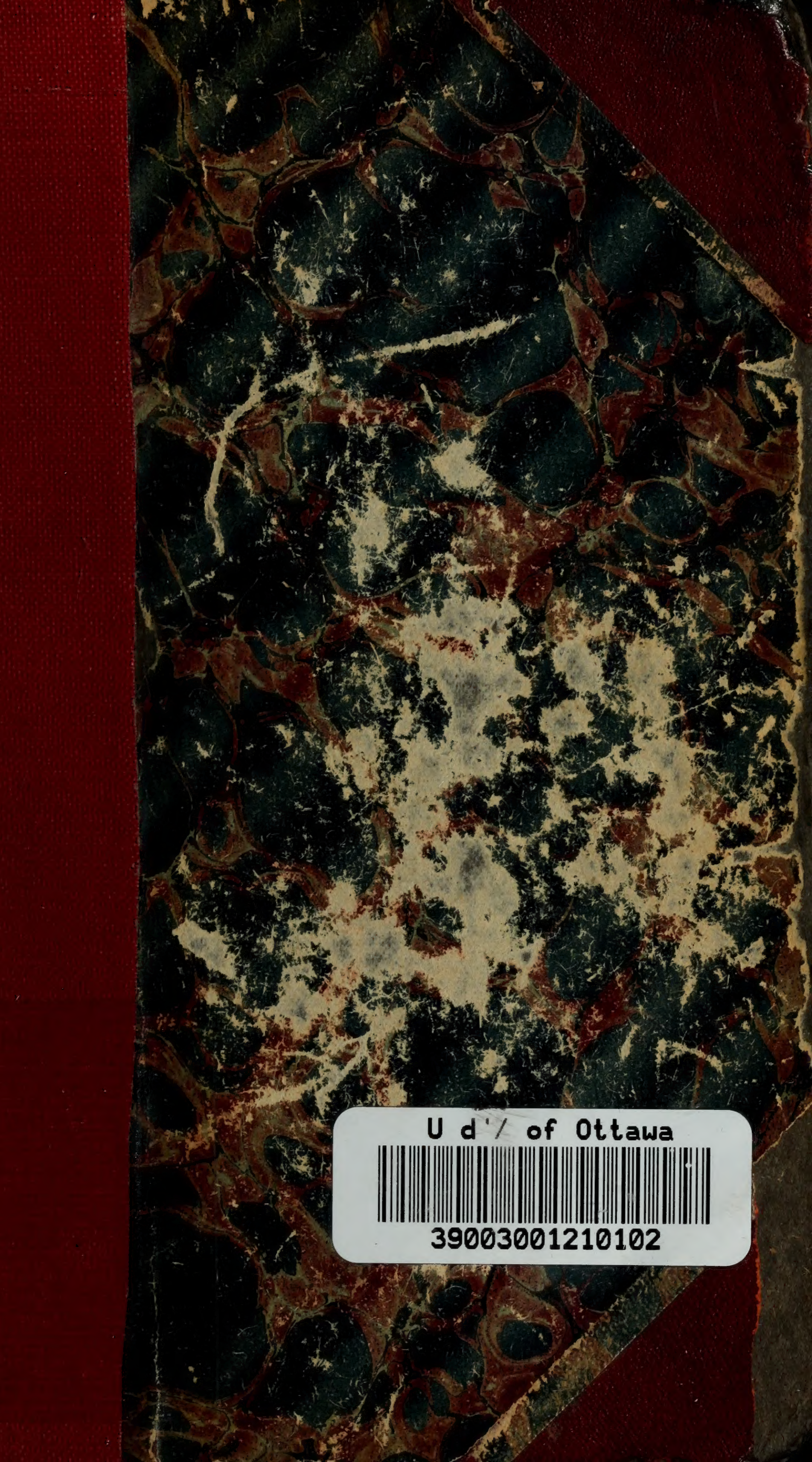


U d'/ of Ottawa
39003001210102



HOMÈRE

L'ODYSSÉE

CHANT I

Ἔννεπέ μοι, Μοῦσα,	Dis-moi, Muse,
ἄνδρα πολύτροπον,	*cet* homme fertile-en-expédients,
ὃς πλάγχθη μάλα πολλά,	qui erra tout à fait beaucoup,
ἐπεὶ ἔπερσε	après qu'il eut renversé
πτολίεθρον ἱερὸν Τροίης·	la ville sacrée de Troie;
ἴδε δὲ ἄστεα	et il vit les villes
καὶ ἔγνω νόον	et il connut l'esprit (les mœurs)
ἀνθρώπων πολλῶν·	d'hommes (de peuples) nombreux;
ὅγε δὲ πάθεν ἐν πόντῳ	et il souffrit sur mer
πολλὰ ἄλγεα	de nombreux maux
κατὰ ὃν θυμόν,	dans son cœur,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν	cherchant-à-gagner et sa vie
καὶ νόστον ἑταίρων.	et le retour de *ses* compagnons.
Ἀλλὰ ἐῤῥύσατο οὐδὲ ὣς	Mais il ne sauva pas même ainsi
ἑτάρους,	*ses* compagnons,
ἱέμενός περ·	*le* désirant toutefois;
ὄλοντο γὰρ	car ils périrent
σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν αὐτῶν,	par leur démence d'eux-mêmes,
νήπιοι, οἳ κατήσθιον	insensés, qui mangèrent
βοῦς Ἠελίοιο Ὑπερίονος·	les bœufs du Soleil Hypérion;
αὐτὰρ ὁ ἀφείλετο τοῖσιν	mais celui-ci ravit à eux
ἦμαρ νόστιμον.	le jour du-retour.
Θεά, θύγατερ Διός,	Déesse, fille de Jupiter,
εἰπὲ καὶ ἡμῖν	dis aussi à nous
τῶν ἀμόθεν γε.	de ces *événements* en partie du moins.
Ἔνθα πάντες μεν ἄλλοι,	Alors tous les autres à la vérité
ὅσοι φύγον	tous ceux qui avaient évité
ὄλεθρον αἰπύν,	une perte terrible,

οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θάλασσαν
τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικός,
Νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων[1],
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι[2].
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν[3],
τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἶκόνδε νέεσθαι
εἰς Ἰθάκην, οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,
καὶ μετὰ οἷσι φίλοισι[4]. Θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,
νόσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχὲς μενέαινεν
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἣν γαῖαν ἱκέσθαι.
Ἀλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἐόντας,
Αἰθίοπας[5], τοὶ διχθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,
οἱ μὲν δυσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,
ἀντιόων ταύρων τε καὶ ἀρνειῶν ἑκατόμβης.
Ἔνθ' ὅγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι[6]

leur patrie, sauvés de la guerre et des flots; et lui seul, qui soupirait après ses foyers et son épouse, l'auguste nymphe Calypso, belle entre les déesses, le retenait dans ses grottes profondes, et brûlait d'en faire son époux. Mais lorsque enfin les années, remplissant leur cercle, eurent amené le jour fixé par les dieux pour son retour dans Ithaque, alors même il devait soutenir encore des luttes jusqu'au milieu de ses amis. Tous les dieux avaient pitié de lui; Neptune seul nourrit un long courroux contre le divin Ulysse, jusqu'à ce qu'il fut rentré dans sa patrie.

Le dieu était allé visiter les Éthiopiens dans leurs contrées lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux limites du monde, sont divisés en deux peuples, l'un regardant le couchant et l'autre l'aurore; là une hécatombe de taureaux et de brebis lui était réservée. Le cœur joyeux, il assistait à leurs festins; les autres dieux étaient réunis

ἔσαν οἴκοι,	étaient à-la-maison (dans leurs
πεφευγότες πόλεμόν τε	ayant échappé et à la guerre [foyers),
ἠδὲ θάλασσαν·	et à la mer;
τὸν δὲ οἶον,	mais celui-là seul,
κεχρημένον νόστου ἠδὲ γυναικός,	désirant le retour et *son* épouse,
πότνια νύμφη Καλυψώ,	l'auguste nymphe Calypso,
δῖα θεάων,	divine entre les déesses, [des,
ἔρυκεν ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,	*le* retenait dans des grottes profon-
λιλαιομένη εἶναι πόσιν.	souhaitant *lui* être *son* époux.
Ἀλλὰ ὅτε δή,	Mais lorsque donc,
ἐνιαυτῶν περιπλομένων,	les années faisant-leur-révolution,
ἔτος ἦλθε,	le temps fut venu,
τῷ θεοὶ	dans lequel les dieux
ἐπεκλώσαντό οἱ	avaient décrété à lui
νέεσθαι οἶκόνδε	de retourner dans *sa* maison
εἰς Ἰθάκην,	à Ithaque,
οὐδὲ ἔνθα ἦε	pas même alors il n'était
πεφυγμένος ἀέθλων,	ayant échappé aux luttes,
καὶ μετὰ οἷσι φίλοισιν.	même chez ses amis.
Ἅπαντες δὲ θεοὶ ἐλέαιρον,	Et tous les dieux avaient pitié de *lui*,
νόσφι Ποσειδάωνος·	à l'exception de Neptune;
ὁ δὲ μενέαινεν ἀσπερχὲς	mais celui-ci était irrité constamment
Ὀδυσῆϊ ἀντιθέῳ,	contre Ulysse égal-à-un-dieu,
πάρος	avant que *lui* (Ulysse)
ἱκέσθαι ἣν γαῖαν.	être (fût) arrivé dans sa terre (patrie).
Ἀλλὰ ὁ μὲν	Mais lui (Neptune) à la vérité
μετεκίαθεν Αἰθίοπας	était allé-trouver les Éthiopiens
ἐόντας τηλόθε,	qui sont (habitent) loin,
Αἰθίοπας,	les Éthiopiens,
τοὶ δεδαίαται διχθά,	qui sont divisés en-deux,
ἔσχατοι ἀνδρῶν,	*étant* les plus reculés des hommes,
οἱ μὲν Ὑπερίονος	les uns du côté d'Hypérion (du soleil)
δυσομένου,	allant se coucher,
οἱ δὲ ἀνιόντος,	les autres du côté du *soleil* levant,
ἀντιόων	devant rencontrer (obtenir)
ἑκατόμβης	une hécatombe
ταύρων τε καὶ ἀρνειῶν.	et de taureaux et d'agneaux.
Ἔνθα ὅγε τέρπετο	Là lui-du-moins se réjouissait
παρήμενος δαιτί·	assis à un repas;
οἱ δὲ δὴ ἄλλοι	mais donc les autres *dieux*

Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο[1],
τόν ῥ' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης.
Τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·
« Ὦ πόποι, οἷον δή νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιόωνται!
Ἐξ ἡμέων γάρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ[2]
σφῇσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν.
Ὡς καὶ νῦν Αἴγισθος ὑπέρμορον Ἀτρείδαο
γῆμ' ἄλοχον μνηστήν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,
εἰδὼς αἰπὺν ὄλεθρον, ἐπεὶ πρό οἱ εἴπομεν ἡμεῖς[3]
Ἑρμείαν πέμψαντες, εὔσκοπον Ἀργειφόντην,
μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάασθαι ἄκοιτιν·
ἐκ γὰρ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ἀτρείδαο[4],
ὁππότ' ἂν ἡβήσῃ τε, καὶ ἧς ἱμείρεται αἴης[5].
Ὣς ἔφαθ' Ἑρμείας· ἀλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο

dans le palais de Jupiter Olympien. Le père des dieux et des hommes prit le premier la parole ; il se souvenait en son cœur du noble Égisthe, que venait de tuer le fils d'Agamemnon, le fameux Oreste ; il se souvenait, et il adressa ces paroles aux immortels :

« Hélas ! combien les hommes n'accusent-ils pas les dieux ! Nous sommes, disent-ils, les auteurs de leurs maux ; et ce sont eux-mêmes, par leur folie, qui, malgré le destin, se créent des souffrances. Ainsi maintenant Égisthe, malgré le destin, s'est uni à l'épouse du fils d'Atrée, il a égorgé le héros à son retour, bien qu'il vît une fin terrible ; nous-mêmes envoyant Mercure, le vigilant meurtrier d'Argus, nous l'avions averti de ne point le tuer et de ne point rechercher son épouse, car Oreste le punirait un jour, quand il aurait grandi et qu'il désirerait revoir sa patrie. Ainsi parla Mercure ; mais ses conseils

ἦσαν ἀθρόοι	étaient rassemblés
ἐνὶ μεγάροισι Ζηνὸς Ὀλυμπίου.	dans les palais de Jupiter Olympien.
Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε	Et le père et des hommes et des dieux
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours;
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν	car il se rappelait dans *son* cœur
ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,	l'irréprochable (beau, noble) Égisthe,
τόν ῥα Ὀρέστης Ἀγαμεμνονίδης	que donc Oreste fils-d'Agamemnon
τηλεκλυτὸς	illustre-au-loin
ἔκτανεν.	avait tué.
Ὅγε ἐπιμνησθεὶς τοῦ	Lui s'étant rappelé celui-là
μετηύδα ἔπεα ἀθανάτοισιν·	adressa *ces* paroles aux immortels
« Ὢ πόποι,	« O grands dieux,
οἷον δή νυ βροτοὶ	combien donc les mortels
αἰτιόωνται θεούς!	accusent les dieux!
Φασὶ γὰρ κακὰ	Car ils disent les maux
ἔμμεναι ἐξ ἡμέων·	être (venir) de nous;
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ	et eux aussi eux-mêmes
σφῇσιν ἀτασθαλίῃσιν	par leur démence
ἔχουσιν ἄλγεα	ont des souffrances
ὑπέρμορον.	au-delà-du-destin.
Ὡς καὶ νῦν Αἴγισθος	Comme aussi maintenant Égisthe
ὑπέρμορον	au-delà-du (contrairement-au)-destin
γῆμεν ἄλοχον μνηστὴν	a épousé l'épouse fiancée
Ἀτρείδαο,	du fils-d'Atrée,
ἔκτανε δὲ τὸν	et a tué celui-ci (le fils d'Atrée)
νοστήσαντα,	qui était revenu, [*naçait*,
εἰδὼς ὄλεθρον αἰπύν,	sachant la perte terrible *qui le me-*
ἐπεὶ ἡμεῖς προείπομέν οἱ,	puisque nous avions dit-d'avance à
πέμψαντες Ἑρμείαν,	ayant envoyé Mercure, [lui,
εὔσκοπον Ἀργειφόντην,	prudent meurtrier-d'Argus,
μήτε κτείνειν αὐτόν,	et de ne pas tuer lui (Agamemnon),
μήτε μνάασθαι ἄκοιτιν·	et de ne pas rechercher *son* épouse;
τίσις γὰρ	car une vengeance
ἔσσεται	sera (viendra), *lui disions-nous*,
ἐξ Ὀρέσταο Ἀτρείδαο,	d'Oreste fils-d'Atrée,
ὁππότε ἂν ἡβήσῃ τε,	lorsque et il sera devenu-jeune-hom-
καὶ ἱμείρεται	et il désirera [me,
ἧς αἴης.	sa terre (rentrer dans sa patrie).
Ὣς ἔφατο Ἑρμείας·	Ainsi parlait Mercure;
ἀλλὰ οὐ πεῖθε	mais il ne persuada pas

πεῖθ', ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἁθρόα πάντ' ἀπέτισεν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
καὶ λίην κεῖνός γε ἐοικότι κεῖται ὀλέθρῳ.
Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.
Ἀλλά μοι ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι δαίεται ἦτορ,
δυσμόρῳ, ὃς δὴ δηθὰ φίλων ἄπο πήματα πάσχει
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης[2]·
νῆσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει[3],
Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅςτε θαλάσσης
πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς
μακράς, αἳ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν[4].
Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει,
αἰεὶ δ' ἐν μαλακοῖσι καὶ αἱμυλίοισι λόγοισι
θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,

bienveillants ne persuadèrent point le cœur d'Égisthe; et maintenant il a expié tout à la fois. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, il est tombé sous de justes coups. Périsse ainsi quiconque ferait ce qu'il a fait! Mais mon cœur est déchiré quand je pense au sage Ulysse, l'infortuné, qui depuis longtemps, loin de ses amis, souffre dans une île qu'enferment les flots et qui est le centre de la mer; dans cette île aux riches forêts est la demeure d'une déesse, de la fille d'Atlas aux pernicieuses pensées, Atlas, qui connaît les abîmes de la mer entière et soutient les hautes colonnes qui séparent la terre et les cieux. Sa fille retient le malheureux qui gémit, sans cesse elle le flatte par de douces et caressantes paroles pour lui faire oublier Ithaque; mais Ulysse, qui

φρένας Αἰγίσθοιο,	l'esprit d'Égisthe,
φρονέων ἀγαθά·	*quoique* pensant de bonnes choses;
νῦν δὲ ἀπέτισε	et maintenant *Égisthe* a payé
πάντα ἀθρόα. »	tous *ses crimes* réunis (ensemble). »
Ἔπειτα δὲ Ἀθήνη	Et ensuite Minerve
θεὰ γλαυκῶπις	la déesse aux-yeux-bleus
ἠμείβετο τόν·	répliqua à lui :
« Ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,	« O notre père, fils-de-Saturne,
ὕπατε κρειόντων,	le plus haut de ceux qui règnent,
κεῖνός γε κεῖται	celui-là du moins gît (est abattu)
ὀλέθρῳ καὶ λίην ἐοικότι.	par une perte même fort juste.
Ὣς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος,	Qu'ainsi périsse aussi un autre,
ὅτις γε	quiconque du moins
ῥέζοι τοιαῦτα!	ferait de telles choses!
Ἀλλὰ ἦτορ δαίεταί μοι	Mais le cœur est déchiré à moi
ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι,	au sujet d'Ulysse à-l'esprit-prudent,
δυσμόρῳ,	malheureux,
ὃς δὴ δηθὰ	qui déjà depuis longtemps
πάσχει πήματα	endure des souffrances
ἀπὸ φίλων	loin de *ses* amis
ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ,	dans une île entourée-d'eau,
ὅθι τέ ἐστιν ὀμφαλὸς θαλάσσης·	et où est le nombril (le centre) de la mer;
νῆσος δενδρήεσσα,	l'île *est* boisée,
ἐν δὲ	et dans *cette île*
θεὰ ναίει δώματα,	une déesse habite des demeures,
θυγάτηρ Ἄτλαντος	*une déesse* fille d'Atlas
ὀλοόφρονος,	aux-desseins-pernicieux,
ὅστε οἶδε βένθεα	*d'Atlas* qui connaît les fonds
πάσης θαλάσσης,	de toute mer,
ἔχει δέ τε αὐτὸς	et *qui* a (porte) lui-même
μακρὰς κίονας,	les longues (hautes) colonnes,
αἳ ἔχουσιν ἀμφὶς	qui ont séparément (qui séparent)
γαῖάν τε καὶ οὐρανόν.	et la terre et le ciel.
Τοῦ θυγάτηρ	Duquel *Atlas* la fille
κατερύκει δύστηνον	retient *Ulysse* malheureux
ὀδυρόμενον,	se lamentant,
αἰεὶ δὲ θέλγει	et incessamment elle *le* flatte
ἐν λόγοισι μαλακοῖσι	dans (par) des discours tendres
καὶ αἱμυλίοισιν,	et caressants,
ὅπως ἐπιλήσεται Ἰθάκης·	afin qu'il oublie Ithaque;

ἱέμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι
ἧς γαίης, θανέειν ἱμείρεται[1]. Οὐδέ νυ σοί περ
ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε, οὔνεκ' Ὀδυσσεὺς
Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ ῥέζων
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ὠδύσαο, Ζεῦ; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων[2]!
Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,
ὃς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱρὰ θεοῖσιν
ἀθανάτοισιν ἔδωκε[3], τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
Ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ
Κύκλωπος κεχόλωται[4], ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,
ἀντίθεον Πολύφημον, ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον
πᾶσιν Κυκλώπεσσι[5]· Θόωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,
Φόρκυνος[6] θυγάτηρ, ἁλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.

voudrait voir au moins la fumée s'élever de la terre natale, souhaite de mourir. Ton cœur n'est donc pas touché, roi de l'Olympe, des sacrifices que t'offrait Ulysse près des vaisseaux des Grecs, dans les vastes champs de Troie? Pourquoi tant de courroux contre lui, ô Jupiter?»

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! Comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, le plus sage des mortels, celui qui a offert le plus de sacrifices aux dieux qui habitent le vaste ciel? Mais Neptune qui embrasse la terre est toujours irrité à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la lumière, le divin Polyphème, le plus puissant de tous les Cyclopes; la nymphe Thoosa le mit au jour; fille de Phorcyn, souverain de la mer stérile, elle s'était unie à Neptune dans des grottes profondes. Aussi

αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,
ἱέμενος νοῆσαι καὶ καπνὸν
ἀποθρώσκοντα ἧς γαίης,
ἱμείρεται θανέειν.
Οὐδέ νύ περ φίλον ἦτορ
ἐντρέπεταί σοι,
Ὀλύμπιε,
οὕνεκα
Ὀδυσσεὺς χαρίζετο
ῥέζων ἱερὰ
παρὰ νηυσὶν Ἀργείων
ἐν εὐρείῃ Τροίῃ;
Τί νυ ὠδύσαο τόσον οἱ
Ζεῦ; »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ἐμὸν τέκνον,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!
Πῶς ἂν ἔπειτα
ἐγὼ λαθοίμην
θείοιο Ὀδυσῆος,
ὃς νόον μὲν
ἐστὶ περὶ βροτῶν,
ἔδωκε δὲ ἱρὰ
πέρι
θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;
Ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος
κεχόλωται ἀσκελὲς αἰεὶ
Κύκλωπος,
ὃν ἀλάωσεν ὀφθαλμοῦ,
Πολύφημον ἀντίθεον,
ὅου κράτος ἐστὶ μέγιστον
πᾶσι Κυκλώπεσσι·
Νύμφη δὲ Θόωσα,
θυγάτηρ Φόρκυνος,
μέδοντος ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
τέκε μιν,
μιγεῖσα Ποσειδάωνι

mais Ulysse,
désirant voir même la fumée
qui s'élève de sa terre (patrie),
souhaite de mourir.
Et donc ton cœur
n'est pas ému à toi,
ô roi de l'Olympe,
parce que (de ce que)
Ulysse se-rendait-agréable *à toi*
en accomplissant des sacrifices
près des vaisseaux des Argiens
dans la vaste Troie? [lui,
Pourquoi donc es-tu irrité tant contre
ô Jupiter? »
Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
répondant dit à elle:
« *O* mon enfant,
quelle parole [dents!
a échappé à toi à la barrière de *tes*
Comment après-cela
pourrais-je oublier
le divin Ulysse,
qui pour l'esprit d'un côté
est au-dessus des mortels,
et qui donna (offrit) des sacrifices
supérieurement (plus que les autres)
aux dieux immortels,
qui ont (habitent) le vaste ciel?
Mais Neptune qui-embrasse-la-terre
est irrité incessamment toujours
à cause du Cyclope,
qu'*Ulysse* a aveuglé de *son* œil,
Polyphème égal-à-un-dieu,
dont la force est la plus grande
parmi tous les Cyclopes;
et la nymphe Thoosa,
fille de Phorcyn,
souverain de la mer infertile,
enfanta lui,
s'étant mêlée (unie) à Neptune

Ἐκ τοῦ[1] δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης.
Ἀλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἵδε περιφραζώμεθα πάντες
νόστον, ὅπως ἔλθῃσι[2]· Ποσειδάων δὲ μεθήσει
ὃν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία, πάντων
ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν, ἐριδαινέμεν οἶος. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσι,
νοστῆσαι Ὀδυσῆα δαΐφρονα ὅνδε δόμονδε,
Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,
νῆσον ἐς Ὠγυγίην ὀτρύνομεν[3], ὄφρα τάχιστα
Νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ εἴπῃ νημερτέα βουλήν,
νόστον Ὀδυσσῆος[4] ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται.
Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν
μᾶλλον ἐποτρύνω, καί οἱ μένος ἐν φρεσὶ θείω,
εἰς ἀγορὴν καλέσαντα καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς

Neptune qui ébranle la terre ne fait pas périr Ulysse, mais il le fait errer loin de sa patrie. Mais voyons, nous tous qui sommes ici, songeons à assurer son retour; Neptune déposera son courroux; il ne pourra pas s'opposer seul à la volonté de tous les dieux immortels. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, s'il plaît aujourd'hui aux dieux bienheureux que le prudent Ulysse rentre dans sa demeure, envoyons aussitôt Mercure, notre messager, le meurtrier d'Argus, dans l'île d'Ogygie, pour déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse. Moi, j'irai à Ithaque animer son fils, et je mettrai la force dans son cœur, pour qu'il convoque en assemblée les Grecs à la longue

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

48 283. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

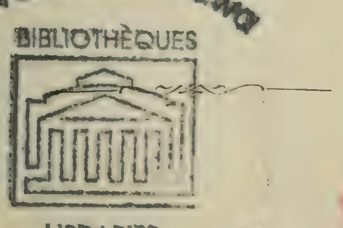
L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1902

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

Invocation à la muse (1-10). Calypso retient Ulysse dans son île; tous les dieux, à l'exception de Neptune, ont pitié du héros (11-20). Assemblée des dieux, en l'absence de Neptune. Jupiter rappelle les crimes et la punition d'Égisthe. Minerve réclame pour Ulysse la protection du maître des dieux. Jupiter répond que Neptune seul, irrité que le roi d'Ithaque ait ravi la lumière à son fils Polyphème, s'oppose à son retour dans sa patrie; mais les dieux vont délibérer sur les moyens d'assurer ce retour; Neptune s'apaisera (21-80). Minerve propose d'envoyer Mercure porter à Calypso les ordres des dieux; elle-même se rendra à Ithaque, et enverra Télémaque à la recherche de son père (81-95). Minerve arrive dans le palais d'Ulysse sous la forme de Mentès, roi des Taphiens. Les prétendants se livrent au jeu; Télémaque reçoit la déesse (96-143). Les prétendants viennent prendre place à un festin; Télémaque se plaint à son hôte du malheur et de la disparition de son père (144-177). Minerve l'assure qu'Ulysse vit encore, qu'il sera bientôt de retour. Télémaque souhaite qu'il revienne châtier l'insolence des prétendants (178-251). Minerve lui conseille de convoquer le lendemain une assemblée, de chasser les prétendants, et d'aller à Pylos et à Sparte demander des nouvelles d'Ulysse. Elle lui dit ce qu'il doit faire dans le cas où Ulysse ne serait plus ou bien vivrait encore (252-305). Télémaque remercie Mentès; la déesse remonte au ciel, Télémaque retourne auprès des prétendants (306-324). Phémios leur chante les malheurs du retour des Grecs; Pénélope vient le prier de cesser un chant qui redouble ses douleurs; Télémaque fait retirer sa mère (325-367). Il annonce aux prétendants qu'il tiendra le lendemain une assemblée et qu'il les congédiera; paroles ironiques d'Antinoos; réponse de Télémaque (368-398). Eurymaque l'interroge sur l'hôte qu'il a reçu; le fils d'Ulysse dissimule, et répond qu'il n'espère plus revoir son père (399-420). Les chants et les danses se prolongent jusqu'au soir : les prétendants se retirent. Télémaque rentre dans son appartement (421-444).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ὅγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων[1].
Ἀλλ' οὐδ' ὣς ἑτάρους ἐῤῥύσατο, ἱέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο,
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἠελίοιο
ἤσθιον[2]· αὐτὰρ ὁ[3] τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
Τῶν ἁμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπὲ καὶ ἡμῖν[4].
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες[5], ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,

Muse, dis-moi ce sage héros qui erra de longues années après qu'il eut renversé les murs sacrés de Troie, qui visita les cités et apprit les mœurs de tant de peuples; sur mer, son cœur endura mille souffrances, tandis qu'il luttait pour sa vie et pour le retour de ses compagnons. Mais à ce prix même il ne put les sauver, et ses désirs furent vains; leur folie causa leur perte : les insensés, ils assouvirent leur faim sur les génisses du Soleil, et le dieu leur ravit le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, redis-nous du moins une partie de ces malheurs.

Déjà tous ceux qui avaient échappé à une fin terrible avaient revu

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν.	dans des grottes profondes.
Ἐκ τοῦ δὴ	Par suite de cela donc
Ποσειδάων ἐνοσίχθων	Neptune qui-ébranle-la-terre
οὔτι κατακτείνει Ὀδυσῆα,	ne fait pas périr Ulysse,
πλάζει δὲ	mais *le* fait-errer
ἀπὸ αἴης πατρίδος.	loin de la terre patrie.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allons,
ἡμεῖς οἵδε	nous ceux-ci (qui sommes ici)
περιφραζώμεθα πάντες νόστον,	examinons tous le retour,
ὅπως ἔλθῃσι·	afin qu'il revienne *dans sa patrie*;
Ποσειδάων δὲ	et Neptune
μεθήσει ὃν χόλον·	abandonnera son courroux;
οὐ μὲν γὰρ δυνήσεταί τι,	car il ne pourra en rien,
ἀέκητι πάντων θεῶν ἀθανάτων,	malgré tous les dieux immortels,
οἶος ἐριδαινέμεν ἀντία. »	seul disputer contrairement. »
Ἔπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη	Et ensuite la déesse Minerve
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
ἠμείβετο τόν·	répondit à lui :
« Ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,	« O notre père, fils-de-Saturne,
ὕπατε κρειόντων,	le plus haut de ceux qui règnent,
εἰ μὲν δὴ νῦν	si toutefois donc maintenant
τοῦτο φίλον	ceci *est* ami (plaît)
θεοῖσι μακάρεσσι,	aux dieux bienheureux,
δαΐφρονα Ὀδυσῆα	le prudent Ulysse
νοστῆσαι ὅνδε δόμονδε,	retourner dans sa maison,
ἔπειτα μὲν ὀτρύνομεν Ἑρμείαν,	ensuite envoyons Mercure,
διάκτορον Ἀργειφόντην,	messager meurtrier-d'Argus,
ἐς νῆσον Ὠγυγίην,	dans l'île *d'*Ogygie,
ὄφρα εἴπῃ τάχιστα	afin qu'il dise très-promptement
νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ	à la nymphe aux-beaux-cheveux
βουλὴν νημερτέα,	*notre* résolution vraie (arrêtée),
νόστον Ὀδυσῆος	le retour d'Ulysse
ταλασίφρονος,	au-cœur-courageux,
ὥς κε νέηται.	afin qu'il revienne *dans sa patrie*.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι Ἰθάκην,	Mais moi j'irai à Ithaque,
ὄφρα ἐποτρύνω μᾶλλον	afin que j'excite davantage
υἱόν οἱ,	le fils à (de) lui,
καὶ θείω οἱ ἐν φρεσὶ	et que je mette à lui dans le cœur
μένος,	de la force, [blée
καλέσαντα εἰς ἀγορὴν	*à savoir que* ayant appelé en assem-

πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἵτε οἱ αἰεὶ
μῆλ' ἁδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἕλικας βοῦς[1].
Πέμψω δὲ Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,
νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἤν που ἀκούσῃ,
ἠδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν. »
Ὣς εἰποῦσ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἠμὲν ἐφ' ὑγρὴν,
ἠδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο.
Εἵλετο δ'[2] ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξέϊ χαλκῷ,
βριθὺ, μέγα, στιβαρόν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
ἡρώων, τοῖσίν τε κοτέσσεται ὀβριμοπάτρη.
Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα·
στῆ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ[3], ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,
οὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμῃ δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
εἰδομένη ξείνῳ, Ταφίων ἡγήτορι, Μέντῃ[4].

chevelure et interdise sa maison aux prétendants, qui chaque jour égorgent en foule ses brebis et ses bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Je l'enverrai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour qu'il s'informe du retour de son père, s'il peut en apprendre quelque nouvelle, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Elle dit et attache à ses pieds de beaux brodequins d'ambroisie et d'or, qui la portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Elle saisit une forte lance, armée d'un fer aigu, pesante, longue, solide, avec laquelle elle dompte les bataillons de héros contre lesquels elle s'irrite, elle, fille d'un père puissant. Elle s'élance des cimes de l'Olympe et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, près du vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour, semblable à un étranger, à Mentès, chef des Taphiens. Elle trouva

Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας	les Achéens à-la-tête-chevelue
ἀπειπέμεν	interdire (il interdise) *sa maison*
πᾶσι μνηστήρεσσιν,	à tous les prétendants,
οἵτε σφάζουσίν οἱ αἰεὶ	qui égorgent à lui continuellement
μῆλα ἀδινὰ	des brebis serrées (nombreuses)
καὶ βοῦς εἰλίποδας	et des bœufs aux-pieds-de-travers
ἕλικας.	*aux-cornes*-tortues.
Πέμψω δὲ Σπάρτην τε	Et je *l*'enverrai et à Sparte
καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,	et à Pylos sablonneuse,
πευσόμενον νόστον	devant s'informer du retour
πατρὸς φίλου,	de *son* père chéri, [que part,
ἤν ἀκούσῃ που,	s'il entend *dire quelque chose* quel-
ἠδὲ ἵνα ἐσθλὸν κλέος	et afin qu'une bonne renommée
ἔχῃσί μιν ἐν ἀνθρώποισιν.»	ait lui chez les hommes. »
Εἰποῦσα ὣς	Ayant parlé ainsi
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ	elle attacha sous ses pieds
καλὰ πέδιλα,	de belles sandales,
ἀμβρόσια, χρύσεια,	d'-ambroisie, d'-or,
τά φέρον μιν	qui portaient elle
ἠμὲν ἐπὶ ὑγρήν,	et sur la *plaine* humide,
ἠδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,	et sur la terre immense,
ἅμα	en même temps (aussi vite)
πνοιῇς ἀνέμοιο.	que les souffles du vent.
Εἵλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,	Et elle prit une lance forte,
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξέϊ,	aiguisée par un acier pointu,
βριθύ, μέγα, στιβαρόν,	pesante, grande, solide,
τῷ δάμνησι	avec laquelle elle dompte
στίχας ἀνδρῶν ἡρώων,	les lignes d'hommes héros,
τοῖσίν τε κοτέσσεται	contre lesquels elle s'irrite
ὀβριμοπάτρη.	*elle* qui-a-un-père-puissant.
Ἀΐξασα δὲ	Et s'étant élancée [l'Olympe;
βῆ κατὰ καρήνων Οὐλύμποιο·	elle alla en descendant des cimes de
στῆ δὲ	et elle s'arrêta
ἐνὶ δήμῳ Ἰθάκης	au milieu du peuple d'Ithaque
ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,	dans le vestibule d'Ulysse,
ἐπὶ οὐδοῦ αὐλείου·	sur le seuil de-la-cour;
ἔχε δὲ παλάμῃ	et elle avait dans la main
ἔγχος χάλκεον,	*sa* lance d'-airain,
εἰδομένη ξείνῳ,	ressemblant à un étranger,
Μέντῃ, ἡγήτορι Ταφίων.	à Mentès, chef des Taphiens

Εὗρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα
πεσσοῖσι[1] προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
ἥμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί.
Κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὀτρηροὶ θεράποντες
οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ,
οἱ δ' αὖτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας[2]
νίζον, καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ δατεῦντο.
Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἴδε Τηλέμαχος θεοειδής·
ἧστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιημένος ἦτορ,
ὀσσόμενος[3] πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσίν, εἴποθεν ἐλθὼν
μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θείη,
τιμὴν[4] δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν οἷσιν ἀνάσσοι.
Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἴσιδ' Ἀθήνην.
Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
ξεῖνον δηθὰ θύρῃσιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στὰς

d'abord les prétendants superbes; ils se divertissaient avec des jetons devant la porte, assis sur des peaux de bœufs qu'ils avaient tués eux-mêmes. Des hérauts et des serviteurs empressés mêlaient le vin et l'eau dans les cratères, ou, avec l'éponge poreuse, lavaient les tables, puis les plaçaient devant eux et partageaient les viandes.

Le divin Télémaque aperçut le premier la déesse : il était assis au milieu des prétendants, le cœur affligé, voyant dans son âme son valeureux père, s'il pouvait revenir, mettre en fuite les prétendants dans son palais, ressaisir ses honneurs et gouverner ses biens. Livré à ces pensées, assis au milieu des prétendants, il aperçut Minerve. Il alla droit au vestibule, et s'indigna dans son cœur qu'un étranger fût resté debout longtemps près de la porte; il s'approcha, lui prit

Εὗρε δὲ ἄρα	Et elle trouva donc
μνηστῆρας ἀγήνορας·	les prétendants superbes;
οἱ μὲν ἔπειτα	ceux-là alors [tons
ἔτερπον θυμὸν πεσσοῖσι	réjouissaient *leur* cœur avec des je-
προπάροιθε θυράων,	en avant des portes (de la porte),
ἥμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν,	assis sur des peaux de bœufs,
οὓς ἔκτανον αὐτοί.	qu'ils avaient tués eux-mêmes.
Αὐτοῖσι δὲ κήρυκες	Et à eux des hérauts
καὶ θεράποντες ὀτρηροὶ	et des serviteurs empressés
οἱ μὲν ἄρα	les uns donc
ἔμισγον οἶνον καὶ ὕδωρ	mêlaient le vin et l'eau
ἐνὶ κρητῆρσιν,	dans les cratères,
οἱ δὲ αὖτε	et les autres de leur côté
νίζον τραπέζας	lavaient les tables
σπόγγοισι	avec des éponges
πολυτρήτοισι,	aux-pores-nombreux, [dants
καὶ προτίθεντο,	et *les* plaçaient-devant *les préten-*
ἰδὲ δατεῦντο	et partageaient
πολλὰ κρέα.	de nombreuses viandes.
Τηλέμαχος δὲ	Mais Télémaque
θεοειδὴς	semblable-à-un-dieu
ἴδε τὴν	vit celle-ci (Minerve) [eux);
πολὺ πρῶτος·	de beaucoup le premier (bien avant
ἧστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι,	car il était assis parmi les prétendants,
τετιημένος φίλον ἦτορ,	affligé dans son cœur,
ὀσσόμενος ἐνὶ φρεσὶ	voyant dans *son* esprit
πατέρα ἐσθλόν,	*son* père brave,
εἴ ἐλθών ποθεν	si étant arrivé de quelque endroit
θείη μὲν σκέδασιν τῶν μνηστήρων	il faisait une dispersion des préten-
κατὰ δώματα,	dans le palais, [dant
ἔχοι δὲ αὐτὸς τιμὴν	et avait lui-même l'honneur *royal*
καὶ ἀνάσσοι οἷσι κτήμασιν.	et régnait sur ses possessions.
Φρονέων τά,	Pensant ces choses,
μεθήμενος μνηστῆρσιν,	assis-parmi les prétendants,
εἴσιδεν Ἀθήνην.	il aperçut Minerve.
Βῆ δὲ ἰθὺς προθύροιο,	Et il alla droit au vestibul
νεμεσσήθη δὲ ἐνὶ θυμῷ,	et il s'indigna dans *son* cœur,
ξεῖνον	un étranger
ἐφεστάμεν δηθὰ	se tenir-debout longtemps
θύρησι·	à la porte;

χεῖρ' ἕλε δεξιτερήν[1], καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Χαῖρε, ξεῖνε, παρ' ἄμμι φιλήσεαι[2]· αὐτὰρ ἔπειτα
δείπνου πασσάμενος μυθήσεαι ὅττεό σε χρή. »
Ὣς εἰπὼν ἡγεῖθ', ἡ δ' ἕσπετο Παλλὰς Ἀθήνη.
Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
ἔγχος μέν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρήν,
δουροδόκης[3] ἔντοσθεν ἐϋξόου, ἔνθα περ ἄλλα
ἔγχε' Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἵστατο πολλά·
αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἷσεν ἄγων, ὑπὸ λῖτα πετάσσας,
καλόν, δαιδάλεον[4]· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.
Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
μνηστήρων[5], μὴ ξεῖνος ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῷ,
δείπνῳ ἀδήσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθών,
ἠδ' ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο.
Χέρνιβα δ'[6] ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα,

la main droite, reçut la lance d'airain, et lui adressa ces paroles ailées :

« Salut, étranger, tu seras traité chez nous en ami, et quand le repas aura réparé tes forces, tu nous diras ce que tu veux. »

Il dit et marcha le premier; Pallas Athéné le suivit. Lorsqu'ils furent entrés dans la haute demeure, il alla poser la lance contre une colonne élevée, dans une armoire polie, où se trouvaient déjà les nombreuses lances du courageux Ulysse; puis il la fit asseoir sur un siége et étendit sous elle un beau et riche tapis; sous ses pieds était un escabeau. Il avança pour lui, près d'elle, un siége sculpté, loin des prétendants, pour que son hôte, importuné, par le bruit, ne se déplût pas à un repas pris au milieu de gens superbes, et pour qu'il pût l'interroger sur son père absent. Une servante vint répandre l'eau

στὰς δὲ ἐγγύθι
ἕλε χεῖρα δεξιτερήν,
καὶ ἐδέξατο ἔγχος χάλκεον,
καὶ φωνήσας
προςηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Χαῖρε, ξεῖνε!
φιλήσεαι
παρὰ ἄμμιν·
αὐτὰρ πασσάμενος δείπνου
ἔπειτα μυθήσεαι
ὅττεο χρή σε. »
Εἰπὼν ὣς ἡγεῖτο,
ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη ἕσπετο.
Ὅτε δὲ δή ῥα
οἱ ἔσαν ἔντοσθεν
δόμου ὑψηλοῖο,
ἔστησε μέν ῥα ἔγχος φέρων
πρὸς κίονα μακρήν,
ἔντοσθεν δουροδόκης
ἐϋξόου,
ἔνθα περ ἵστατο
ἄλλα ἔγχεα πολλὰ
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος·
εἷσε δὲ αὐτὴν ἄγων
ἐς θρόνον,
ὑποπετάσσας λῖτα καλόν,
δαιδάλεον·
θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.
Παρὰ δὲ αὐτος θέτο
κλισμὸν ποικίλον,
ἔκτοθεν ἄλλων μνηστήρων,
μὴ ξεῖνος
ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῷ
ἀδήσειε δείπνῳ,
μετελθὼν
ὑπερφιάλοισιν,
ἠδὲ ἵνα ἔροιτό μιν
περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα

et se tenant auprès
et *lui* prit la main droite
et reçut la lance d'-airain,
et ayant parlé
il adressa à elle des paroles ailées:
« Salut, étranger!
tu seras aimé (traité amicalement)
auprès de (chez) nous;
mais t'étant nourri d'un repas
ensuite tu *nous* diras
de quoi il est-besoin à toi. »
Ayant ainsi parlé, il *la* conduisit,
et Pallas Athéné *le* suivit.
Et lorsque donc
ceux-ci étaient (furent) en dedans
de la demeure élevée,
il plaça donc la lance en *la* portant
contre une colonne longue (haute),
en dedans d'une armoire-à-lances
bien-polie,
où étaient placées
d'autres lances nombreuses
d'Ulysse au-cœur-courageux;
et il fit-asseoir elle (Minerve) en *la*
sur un siége, [conduisant
ayant étendu-dessous une étoffe belle,
bien travaillée;
et un escabeau était sous *ses* pieds.
Et auprès lui-même plaça-pour-lui
un siége orné,
à l'écart des autres prétendants,
de peur que l'étranger
offensé par le tumulte
ne fût dégoûté du repas,
étant-venu-au-milieu-d'*hommes*
arrogants,
et afin qu'il interrogeât lui
sur *son* père absent.
Et une servante
versa en *l'*apportant

καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε[1] τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων[2]·
δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν ἀείρας
παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπῴχετο οἰνοχοεύων.
Ἐς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα
ἑξείης ἕζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε[3].
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
σῖτον δὲ δμωαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισι,
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ[4] πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο

d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve; un officier apporta des plats de viande de toute sorte et présenta des coupes d'or; un héraut attentif s'approchait pour verser le vin.

Les prétendants superbes entrèrent; ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des siéges. Des hérauts répandirent de l'eau sur leurs mains; des servantes remplirent de pain les corbeilles; de jeunes esclaves couronnèrent de vin les cratères. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les prétendants eurent

χέρνιβα προχόῳ	de l'eau-pour-ablution d'une aiguière
καλῇ, χρυσείῃ,	belle, d'-or,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,	au-dessus d'un bassin d'-argent,
νίψασθαι·	pour se laver;
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ	et elle étendit (plaça) auprès
τράπεζαν ξεστήν.	une table polie.
Ταμίη δὲ αἰδοίη	Et une intendante vénérable
παρέθηκε	plaça-auprès *d'eux*
σῖτον φέρουσα,	du pain en *l'*apportant,
ἐπιθεῖσα	ayant mis-sur *la table*
εἴδατα πολλά,	des mets nombreux,
χαριζομένη	*les* gratifiant [gardés);
παρεόντων·	des *mets* qui-étaient-là (qu'on avait
δαιτρὸς δὲ	et un écuyer-tranchant
παρέθηκεν	plaça auprès d'*eux*
ἀείρας	*les* ayant enlevés *dans ses mains*
πίνακας κρειῶν παντοίων,	des plats de viandes de-toute-sorte,
τίθει δὲ παρά σφι	et il mit auprès d'eux
κύπελλα χρύσεια·	des coupes d'-or;
κῆρυξ δὲ	et un héraut
ἐπῴχετο αὐτοῖσι θαμὰ	venait-vers eux fréquemment
οἰνοχοεύων.	versant-du-vin.
Μνηστῆρες δὲ ἀγήνορες	Et les prétendants superbes
ἐσῆλθον·	entrèrent;
οἱ μὲν ἔπειτα	ceux-ci ensuite
ἕζοντο ἑξείης	s'assirent par ordre
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.	sur et des siéges et des fauteuils.
Κήρυκες δὲ	Et des hérauts
ἔχευαν μὲν τοῖσιν ὕδωρ	versèrent à eux de l'eau
ἐπὶ χεῖρας,	sur les mains,
δμωαὶ δὲ παρενήνεον σῖτον	et des servantes entassaient le pain
ἐν κανέοισι,	dans des corbeilles,
κοῦροι δὲ	et de jeunes-garçons
ἐπεστέψαντο ποτοῖο	couronnèrent (remplirent) de boisson
κρητῆρας.	les cratères.
Οἱ δὲ	Et ceux-ci (les prétendants)
ἴαλλον χεῖρας	jetaient *leurs* mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μνηστῆρες	Mais après que les prétendants

μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμήλει,
μολπή τ', ὀρχηστύς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός[1].
Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκε
Φημίῳ[2], ὅς ῥ' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκῃ.
Ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν[3].
Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
ἄγχι σχὼν κεφαλήν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι·
« Ξεῖνε φίλ', ἦ καί μοι νεμεσήσεαι, ὅττι κεν εἴπω;
Τούτοισιν[4] μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδή,
ῥεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν
ἀνέρος[5], οὗ δή που λεύκ' ὀστέα πύθεται ὄμβρῳ,
κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἢ εἰν ἁλὶ κῦμα κυλίνδει.
Εἰ κεῖνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοίατο νοστήσαντα,
πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι
ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε[6].
Νῦν δ' ὁ μὲν ὣς ἀπόλωλε κακὸν μόρον[7], οὐδέ τις ἡμῖν

apaisé la faim et la soif, ils songèrent à d'autres plaisirs, au chant et à la danse, ornements des festins. Un héraut mit une cithare magnifique entre les mains de Phémios, qui chantait malgré lui au milieu des prétendants; celui-ci, accompagnant sa voix, commença des chants mélodieux. Alors Télémaque adressa la parole à Minerve aux yeux bleus, penchant sa tête vers elle, pour que les autres n'entendissent point :

« Mon cher hôte, seras-tu mécontent de mes discours? Voilà l'occupation de ces hommes, la cithare et le chant; cela leur est facile, à eux qui dévorent impunément le bien d'autrui, l'héritage d'un héros dont les ossements blanchis pourrissent à la pluie, gisant sur la terre, si la mer ne les roule point dans ses flots. S'ils le voyaient de retour dans Ithaque, tous ils préféreraient des pieds agiles à de riches vêtements d'or. Mais il a péri d'une triste mort, et il ne nous reste plus

ἔξεντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
ἄλλα μὲν μεμήλει τοῖσιν
ἐνὶ φρεσί,
μολπή τε, ὀρχηστύς τε·
τάτε γὰρ ἀναθήματα δαιτός.
Κῆρυξ δὲ
θῆκε κίθαριν περικαλλέα
ἐν χερσὶ Φημίῳ,
ὅς ῥα ἤειδεν ἀνάγκῃ
παρὰ μνηστῆρσιν.
Ἤτοι ὁ φορμίζων
ἀνεβάλλετο ἀείδειν καλόν.
Αὐτὰρ Τηλέμαχος
προσέφη Ἀθήνην γλαυκῶπιν,
σχὼν κεφαλὴν ἄγχι,
ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοίατο·
« Φίλε ξεῖνε, ἦ καὶ
νεμεσήσεαί μοι
ὅττι κεν εἴπω;
Ταῦτα μέν, κίθαρις καὶ ἀοιδή,
μέλει τούτοισι ῥεῖα,
ἐπεὶ ἔδουσι νήποινον
βίοτον ἀλλότριον,
ἀνέρος,
οὗ δὴ ὀστέα λευκὰ
πύθεται ὄμβρῳ που,
κείμενα ἐπὶ ἠπείρου,
ἢ κῦμα κυλίνδει εἰν ἁλί.
Εἰ ἰδοίατο κεῖνόν γε
νοστήσαντα Ἰθάκηνδε,
πάντες ἀρησαίατό κε
εἶναι ἐλαφρότεροι πόδας
ἢ ἀφνειότεροι
χρυσοῖό τε
ἐσθῆτός τε.
Νῦν δὲ
ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὥς
κακὸν μόρον,
οὐδέ τις θαλπωρὴ

eurent enlevé (chassé) le désir
du boire et du manger,
d'autres choses étaient-à-soin à eux
dans *leurs* cœurs,
et le chant et la danse;
car ces *plaisirs sont* les ornements
Et un héraut [d'un festin.
mit une cithare très-belle
dans les mains à (de) Phémios,
qui donc chantait par contrainte
auprès des prétendants.
Et celui-ci jouant de la cithare
commença à chanter bien.
Mais Télémaque [bleus,
adressa-la-parole à Athéné aux-yeux-
ayant eu (mis) *sa* tête tout près *d'elle*,
afin que les autres n'entendissent pas:
« Cher hôte, est-ce que aussi
tu t'irriteras contre moi
de ce que je pourrai dire?
Ces choses, la cithare et le chant,
sont-à-soin à ceux-ci facilement,
puisqu'ils mangent impunément
le vivre d'-autrui,
celui d'un homme,
dont assurément les ossements blancs
pourrissent par la pluie quelque part,
gisant sur le continent,
ou bien le flot *les* roule sur mer.
S'ils voyaient celui-là du moins
revenu à Ithaque,
tous préféreraient
être plus légers des pieds [ches;
plutôt que *d'être* plus abondants (ri-
et en or
et en habits (en habits ornés d'or).
Mais maintenant
il (Ulysse) a péri ainsi
par un mauvais destin,
et quelque consolation

θαλπωρή, εἴπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
φησὶν[1] ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὤλετο νόστιμον ἦμαρ.
Ἀλλ' ἄγε μοι[2] τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;
ὁπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὀΐομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι[3].
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
ἠὲ νέον[4] μεθέπεις, ἦ καὶ πατρώϊός ἐσσι
ξεῖνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ
ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων[5]. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Μέντης Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὔχομαι εἶναι
υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.
Νῦν δ' ὧδε ξὺν νηῒ κατήλυθον[6] ἠδ' ἑτάροισι,
πλείων οἴνοπα πόντον ἐπ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους,

d'espoir, quand même quelqu'un des hommes nous dirait qu'il reviendra; le jour du retour est perdu pour lui. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. Et dis-moi encore ceci en toute vérité, pour que je le sache : Est-ce la première fois que tu viens, ou bien es-tu un hôte de mon père ? Bien des hommes connaissaient notre demeure, et lui aussi visitait les étrangers. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Je m'honore d'être Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et je commande aux Taphiens, amis de la rame. Je suis arrivé ici avec un vaisseau et des compagnons, naviguant sur la noire mer vers des peuples étrangers ; je vais chercher

ἡμῖν,	n'*est* pas à nous,
εἴπερ τις ἀνθρώπων	même si quelqu'un des hommes
ἐπιχθονίων	qui-habitent-sur-la-terre
φησὶν ἐλεύσεσθαι ·	dit (nous disait) *lui* devoir *revenir*;
ἦμαρ δὲ νόστιμον τοῦ	mais le jour du-retour de lui
ὤλετο.	a péri.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	Mais allons dis ceci à moi
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et raconte sincèrement :
Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;	Qui *et* d'où des hommes es-tu?
πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;	où *sont* à toi une ville et des parents?
ἐπὶ δὲ ὁπποίης νηὸς ἀφίκεο;	et sur quel vaisseau es-tu venu?
πῶς δὲ ναῦται	et comment les matelots
ἤγαγόν σε εἰς Ἰθάκην;	ont-ils amené toi à Ithaque?
τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;	qui se vantent-ils d'être?
οὐ μὲν γάρ τι οἴομαί σε	car je ne pense pas toi
ἱκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.	être venu ici à-pied.
Καὶ ἀγόρευσόν μοι	Et dis à moi
τοῦτο ἐτήτυμον,	ceci vrai (avec vérité),
ὄφρα εἰδῶ εὖ ·	afin que je *le* sache bien :
ἠὲ μεθέπεις	ou viens-tu
νέον,	récemment (pour la première fois),
ἢ καὶ ἐσσι ξεῖνος πατρώϊος;	ou bien aussi es-tu hôte de-*mon*-père?
ἐπεὶ πολλοὶ ἄλλοι ἀνέρες	car beaucoup d'autres hommes
ἴσαν	connaissaient (fréquentaient)
ἡμέτερον δῶ,	notre maison,
ἐπεὶ καὶ κεῖνος	vu que aussi celui-là (Ulysse)
ἦν ἐπίστροφος ἀνθρώπων. »	était visiteur d'hommes. »
Θεὰ δὲ Ἀθήνη	Et la déesse Athéné
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
προσέειπε τὸν αὖτε ·	adressa-la-parole à lui à son tour :
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα	« Eh bien je dirai à toi ces choses
μάλα ἀτρεκέως.	fort sincèrement.
Εὔχομαι εἶναι Μέντης	Je me vante d'être Mentès
υἱὸς δαΐφρονος Ἀγχιάλοιο,	fils du belliqueux Anchialos,
ἀτὰρ ἀνάσσω Ταφίοισι	du reste je règne sur les Taphiens
φιληρέτμοισιν.	amis-des-rames (de la navigation).
Νῦν δὲ κατήλυθον ὧδε	Et maintenant j'ai abordé ici
ξὺν νηὶ ἠδὲ ἑτάροισι,	avec un vaisseau et des compagnons,
πλείων πόντον οἴνοπα	naviguant *sur* la mer noire
ἐπὶ ἀνθρώπους	vers des hommes

ἐς Τεμέσην[1] μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἴθωνα σίδηρον.
Νηῦς δέ μοι ἥδ' ἕστηκεν ἐπ' ἀγροῦ[2] νόσφι πόληος[3],
ἐν λιμένι Ῥείθρῳ, ὑπὸ Νηΐῳ ὑλήεντι.
Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι
ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἴρηαι ἐπελθὼν
Λαέρτην ἥρωα, τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε
ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πήματα πάσχειν
γρηῒ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἥ οἱ βρῶσίν τε πόσιν τε
παρτιθεῖ, εὖτ' ἄν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβῃσιν,
ἑρπύζοντ' ἀνὰ γουνὸν ἀλωῆς[4] οἰνοπέδοιο.
Νῦν δ' ἦλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
σὸν πατέρ'[5] · ἀλλά νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου[6].
Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
ἄγριοι, οἵ που κεῖνον ἐρυκανόωσ' ἀέκοντα.

de l'airain à Témésé, et j'y mène du fer étincelant. Mon vaisseau s'est arrêté là, près de la campagne, à quelque distance de la ville, dans le port Rhéithron, au pied du Néion couvert de forêts. Nous nous glorifions d'avoir été de tout temps les uns pour les autres des hôtes de famille ; tu peux aller le demander au vieux Laerte ; car on dit qu'il ne vient plus à la ville, mais que, retiré aux champs, il vit dans la douleur, avec une vieille servante qui lui prépare le boire et le manger, quand il a fatigué ses membres à parcourir la terre féconde de ses vignobles. Si je suis venu aujourd'hui, c'est que l'on disait ton père rentré dans ses foyers ; mais les dieux l'écartent de sa route. Non, le divin Ulysse n'a point encore disparu de la terre; il vit, mais il est retenu sur quelque point de la vaste mer, dans une île entourée par les flots ; des hommes cruels, sauvages, sont maîtres de lui, et malgré lui le tiennent captif. Je te prédirai ce que les im-

ἀλλοθρόους,	qui-parlent-une-autre-langue, [vre,
ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκόν,	vers Témésé pour *chercher* du cui-
ἄγω δὲ σίδηρον αἴθωνα.	et j'*y* conduis du fer brillant.
Νηῦς δὲ ἕστηκέ μοι	Et le vaisseau s'est arrêté à moi
ἥδε ἐπὶ ἀγροῦ	celui-ci(là) près de la campagne
νόσφι πόληος,	à l'écart de la ville,
ἐν λιμένι Ῥείθρῳ,	dans le port Rhéithron,
ὑπὸ Νηίῳ ὑλήεντι.	sous le Néïon boisé.
Εὐχόμεθα δὲ εἶναι	Et nous nous vantons d'être
ξεῖνοι πατρώϊοι ἀλλήλων	hôtes paternels les uns des autres
ἐξ ἀρχῆς,	depuis l'origine,
εἴπερ τε ἐπελθὼν	si ayant été *le* trouver [ros,
εἴρηαι γέροντα Λαέρτην ἥρωα,	tu interroges le vieillard Laërte *le* hé-
τόν φασιν	lequel ils disent (on dit)
οὐκ ἔτι ἔρχεσθαι πόλινδε,	ne plus venir à la ville,
ἀλλὰ πάσχειν πήματα	mais endurer des souffrances
ἀπάνευθεν ἐπὶ ἀγροῦ,	à l'écart dans la campagne,
σὺν γρηῒ ἀμφιπόλῳ,	avec une vieille-femme servante,
ἥ παρτιθεῖ οἱ	qui présente à lui
βρῶσίν τε πόσιν τε,	et le manger et le boire,
εὖτε ἂν κάματος	lorsque la fatigue
καταλάβῃσι γυῖά μιν,	a saisi aux membres lui,
ἑρπύζοντα ἀνὰ γουνὸν	marchant dans le terrain-fertile
ἀλωῆς οἰνοπέδοιο.	du champ planté-de-vignes.
Νῦν δὲ ἦλθον·	Et maintenant je suis venu;
ἔφαντο γὰρ δή μιν,	car on disait en effet lui,
τὸν πατέρα,	ton père,
εἶναι ἐπιδήμιον·	être dans-son-pays;
ἀλλά νυ θεοὶ βλάπτουσι τόνγε	mais les dieux nuisent à lui
κελεύθου.	*par rapport à sa* route.
Δῖος γὰρ Ὀδυσσεὺς	Car le divin Ulysse
οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί,	n'est pas mort encore sur la terre,
ἀλλὰ ζωὸς	mais vivant
κατερύκεται ἔτι που	il est retenu encore quelque part
εὐρέϊ πόντῳ,	sur la large (vaste) mer,
ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ·	dans une île entourée-d'eau;
ἄνδρες δὲ χαλεποί, ἄγριοι,	et des hommes durs, sauvages,
ἔχουσί μιν,	ont (sont maîtres de) lui,
οἵ ἐρυκανόωσί που	qui retiennent quelque part
κεῖνον ἀέκοντα.	lui ne-*le*-voulant pas (malgré lui).

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι ὀΐω,
οὔτε τι μάντις ἐών, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·
οὔτοι ἔτι δηρόν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης
ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσι·
φράσσεται ὥς κε νέηται[1], ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
εἰ δὴ ἐξ αὐτοῖο τόσος[2] παῖς εἶς Ὀδυσῆος.
Αἰνῶς γὰρ κεφαλήν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
κείνῳ, ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι[3],
πρίν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι
Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλῃς ἐπὶ νηυσίν·
ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον, οὔτ' ἐμὲ κεῖνος. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
Μήτηρ μέν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε

mortels me mettent dans le cœur, et ce que je crois devoir s'accomplir, bien que je ne sois ni un devin ni un savant augure : il ne restera plus longtemps éloigné de sa chère patrie, quand bien même il sera chargé de liens de fer ; il songera aux moyens d'assurer son retour, car il est fertile en stratagèmes. Mais parle, et dis-moi avec franchise si tu es bien le fils d'Ulysse lui-même. Tu lui ressembles étrangement, et par ta tête et par tes beaux yeux ; car souvent nous nous trouvions ainsi l'un avec l'autre, avant qu'il partît pour Troie, où allèrent aussi, sur leurs navires creux, les autres chefs des Argiens ; depuis lors je n'ai point vu Ulysse et Ulysse ne m'a point vu. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je te parlerai, ô mon hôte, avec une entière sincérité. Ma mère dit que je suis le fils d'Ulysse,

Αὐτὰρ νῦν	Mais maintenant
ἐγὼ μαντεύσομαί τοι,	je prophétiserai à toi,
ὡς ἀθάνατοι	comme les immortels
βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,	jettent (mettent) *à moi* dans le cœur,
καὶ ὡς οἴω	et comme je crois
τελέεσθαι,	devoir s'accomplir,
οὔτε ἐὼν τι μάντις	et n'étant pas devin
οὔτε εἰδὼς σάφα	et ne connaissant pas clairement
οἰωνῶν·	les augures :
οὔτοι ἔσσεται ἔτι	il ne sera certes plus
δηρόν γε	pendant-longtemps du moins
ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,	loin de *sa* chère terre patrie,
οὐδὲ εἴπερ τε δέσματα σιδήρεα	pas même si des liens de-fer
ἔχῃσι·	ont (enchaînent) *lui;*
φράσσεται	il délibérera (imaginera) [revenir),
ὥς κε νέηται,	afin qu'il revienne (les moyens de
ἐπεί ἐστι πολυμήχανος.	puisqu'il est fertile-en-expédients.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	Mais allons dis ceci à moi
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	et raconte-*le* sincèrement,
εἰ δὴ εἷς παῖς τόσος	si donc tu es fils si-grand
ἐξ Ὀδυσῆος αὐτοῖο.	*né* d'Ulysse lui-même.
Ἔοικας γὰρ κείνῳ αἰνῶς	Car tu ressembles à lui étonnamment
κεφαλήν τε	et par *ta* tête
καὶ καλὰ ὄμματα,	et par *tes* beaux yeux,
ἐπεὶ ἐμισγόμεθα ἀλλήλοις	car nous nous mêlions (visitions)
τοῖον θαμά,	ainsi fréquemment, [l'un l'autre
πρίν γε τὸν	avant du moins que lui
ἀναβήμεναι ἐς Τροίην,	être parti pour Troie,
ἔνθα περ ἄλλοι	où aussi d'autres
οἱ ἄριστοι Ἀργείων	les meilleurs (les premiers) des Grecs
ἔβαν ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς·	allèrent sur des vaisseaux creux ;
ἐκ τοῦδε	depuis ce *moment*-là
οὔτε ἐγὼν ἴδον Ὀδυσῆα,	ni moi je ne vis Ulysse
οὔτε κεῖνος ἐμέ. »	ni lui ne *vit* moi. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse :
« Τοιγάρ, ξεῖνε,	« Eh bien, *mon* hôte,
ἐγὼ ἀγορεύσω τοι	je dirai *cela* à toi
μάλα ἀτρεκέως.	très-sincèrement.
Μήτηρ μέν τέ φησιν ἐμὲ	*Ma* mère à la vérité du moins dit moi

οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἑὸν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.
Ὡς δὴ ἐγώγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι[1] υἱὸς
ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἑοῖς ἔπι γῆρας ἔτετμεν!
Νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,
τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι, ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεείνεις.»
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Οὐ μέν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω[2]
θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
τίς δαίς, τίς δὲ ὅμιλος ὅδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ[3];
εἰλαπίνη[4] ἠὲ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν·
ὥςτε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσι
δαίνυσθαι κατὰ δῶμα. Νεμεσσήσαιτό κεν ἀνήρ,

mais pour moi je ne le sais pas; car jamais personne n'a été certain de sa naissance. Ah! que n'ai-je été le fils de quelque mortel fortuné que la vieillesse aurait atteint au milieu de ses domaines! Mais maintenant c'est à celui qui fut le plus malheureux des hommes que je dois, dit-on, le jour. Voilà ce que tu m'as demandé. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit: « Non, les dieux ne t'ont point fait une naissance sans gloire dans l'avenir, puisque, tel que tu es, Pénélope t'a mis au jour. Mais parle et réponds-moi avec vérité: quel est ce festin? quelle est cette assemblée? quel besoin en avais-tu? est-ce une fête ou une noce? car ce n'est point un banquet à frais communs. Quelle superbe insolence ils étalent à cette

ἔμμεναι τοῦ,	être *fils* de lui (d'Ulysse),
αὐτὰρ ἔγωγε	mais moi du moins
οὐκ οἶδα·	je ne *le* sais pas;
οὐ τις γάρ πω	car personne encore
ἀνέγνω αὐτὸς	n'a reconnu lui-même
ἑὸν γόνον.	sa génération (son père).
Ὡς δὴ	Comme donc [fusse)
ἔγωγε ὄφελον ἔμμεναι	je devais être (plût aux dieux que je
υἱός νύ τευ ἀνέρος μάκαρος,	le fils de quelque homme heureux,
ὃν γῆρας ἔτετμεν	que la vieillesse atteignît
ἐπὶ ἑοῖς κτεάτεσσιν!	sur ses possessions!
Νῦν δέ φασί με	Mais maintenant on dit moi
γενέσθαι ἐκ τοῦ,	être né de celui-là,
ὃς γένετο ἀποτμότατος	qui fut le plus infortuné
ἀνθρώπων θνητῶν,	des hommes mortels,
ἐπεὶ σὺ ἐρεείνεις τοῦτό με. »	puisque tu demandes ceci à moi. »
Θεὰ δὲ Ἀθήνη	Et la déesse Athéné
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
προςέειπε τὸν αὖτε·	adressa-la-parole à lui à son tour
« Θεοὶ μὲν	« Les dieux
οὐ θῆκάν τοι	n'ont pas établi (donné) à toi
γενεήν γε νώνυμνον	du moins une race sans-nom
ὀπίσσω,	postérieurement (dans l'avenir),
ἐπεὶ Πηνελόπεια ἐγείνατο	puisque Pénélope a enfanté
σέ γε τοῖον.	toi du moins tel.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	Mais allons dis ceci à moi
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et raconte-*le moi* sincèrement :
τίς δαίς,	quel festin,
τίς δὲ ὅμιλος ἔπλετο ὅδε;	et quelle réunion était (est) celle-ci?
τίπτε δὲ	et en quoi donc
χρεώ σε;	le besoin *de ce festin tient-il* toi?
εἰλαπίνη	est-ce un repas-offert
ἠὲ γάμος;	ou une noce?
ἐπεὶ τάδε οὐκ ἔστιν	car cela n'est pas
ἔρανός γε·	un festin-par-écot du moins;
ὥςτε	tellement
δοκέουσί μοι	ils (les convives) paraissent à moi
ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως	étant-insolents avec-arrogance
δαίνυσθαι κατὰ δῶμα.	festiner dans le palais.
Ἀνὴρ νεμεσσήσαιτό κεν	Un homme s'indignerait

αἴσχεα πόλλ' ὁρόων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ξεῖν', ἐπεὶ ἂρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς,
μελλεν μέν ποτε οἶκος ὅδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων
ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦε·
νῦν δ' ἑτέρως ἐϐόλοντο[1] θεοὶ κακὰ μητιόωντες,
οἳ κεῖνον μὲν ἄϊστον ἐποίησαν περὶ πάντων
ἀνθρώπων[2]. Ἐπεὶ οὔ κε θανόντι περ ὧδ' ἀκαχοίμην[3],
εἰ μετὰ οἷς ἑτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,
ἠὲ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσε·
τῷ κέν οἱ τύμϐον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω[4].
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἅρπυιαι ἀνηρείψαντο[5]·
ᾤχετ' ἄϊστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε

table, dans ton palais! Tout homme sensé qui entrerait ici s'indignerait d'être témoin d'une pareille licence. »

Le prudent Télémaque lui répondit : « O mon hôte, puisque tu m'interroges à ce sujet, cette maison dut être autrefois riche et respectée, tant que le héros resta au milieu de son peuple; mais aujourd'hui, dans leurs funestes pensées, les dieux en ont décidé autrement, les dieux qui ont fait de lui le plus ignoré de tous les hommes. Non, je ne m'affligerais pas autant de sa mort, s'il avait succombé avec ses compagnons au milieu du peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre; les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur; il a disparu sans que personne l'eût vu, sans qu'on eût rien appris, et il ne m'a laissé que douleurs et que larmes; mais je ne gémis plus

ὁρόων	voyant (de voir)
πολλὰ αἴσχεα,	*ces* nombreuses turpitudes,
ὅστις πινυτός γε	tout *homme* sensé du moins qui
μετέλθοι. »	serait venu-au-milieu *d'eux.* »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse :
« Ξεῖνε,	« *O mon* hôte,
ἐπεὶ ἂρ δὴ ἀνείρεαι	puisque donc tu interroges
ἠδὲ μεταλλᾷς με ταῦτα,	et questionnes moi *sur* ces choses,
ὅδε μὲν οἶκος μέλλε ποτὲ	cette maison-ci a dû jadis
ἔμμεναι ἀφνειὸς	être opulente
καὶ ἀμύμων,	et sans-tache (intacte),
ὄφρα κεῖνος ἀνὴρ	tandis que cet homme (Ulysse)
ἦεν ἔτι ἐπιδήμιος·	était encore dans-le-pays ;
νῦν δὲ θεοὶ	mais maintenant les dieux
μητιόωντες κακὰ	méditant des maux
ἐβόλοντο ἑτέρως,	ont voulu autrement,
οἳ ἐποίησαν μὲν κεῖνον	*les dieux* qui ont fait lui
ἄιστον	ignoré [hommes.
περὶ πάντων ἀνθρώπων.	au-dessus de (plus que) tous les
Ἐπεὶ οὔ κε ἀκαχοίμην ὧδε	Car je ne m'affligerais pas ainsi
θανόντι περ,	sur *lui* quoique étant mort,
εἰ δάμη	s'il avait été dompté (tué)
μετὰ οἷς ἑτάροισιν	avec ses compagnons
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,	parmi le peuple des Troyens,
ἠὲ ἐν χερσὶ φίλων,	ou entre les mains (bras) de *ses* amis,
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον·	après qu'il eut achevé la guerre ;
τῷ μὲν Παναχαιοὶ	dans lequel *temps* les Panachéens
ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,	auraient fait un tombeau à lui,
ἠδὲ ἤρατό κε	et il aurait remporté
καὶ ᾧ παιδὶ	aussi pour son enfant
μέγα κλέος	une grande gloire
ὀπίσσω.	postérieurement (dans l'avenir).
Νῦν δὲ Ἅρπυιαι	Mais maintenant les Harpyes
ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς·	ont enlevé lui sans-gloire ;
ᾤχετο	il s'en est allé (il a péri)
ἄϊστος,	non-su (sans qu'on sache rien de lui),
ἄπυστος,	non-appris (sans qu'on ait rien ap-
κάλλιπε δὲ ἐμοὶ	et il a laissé à moi [pris de lui),
ὀδύνας τε γόους τε·	et des douleurs et des gémissements;

κάλλιπεν· οὐδ' ἔτι κεῖνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
οἶον, ἐπεί νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.
Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ[1] τε, Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
ἠδ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσι,
τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.
Ἡ δ' οὔτ' ἀρνεῖται στυγερὸν γάμον, οὔτε τελευτὴν
ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
οἶκον ἐμόν, τάχα δή με διαῤῥαίσουσι καὶ αὐτόν. »
Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·
« Ὢ πόποι, ἦ δὴ πολλὸν ἀποιχομένου Ὀδυσῆος
δεύῃ, ὅ κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείη[2].
Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσι
σταίη, ἔχων πήληκα, καὶ ἀσπίδα, καὶ δύο δοῦρε,
τοῖος ἐών, οἷόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,

seulement sur sa perte, car les dieux m'ont envoyé d'autres maux terribles. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichion, à Same, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites : ils consument, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. »

Pallas Athéné, émue de pitié, lui répondit : « Grands dieux ! combien tu as besoin d'Ulysse absent, qui ferait sentir son bras à ces prétendants audacieux ! Si, arrivant aujourd'hui, il s'arrêtait sur le seuil de son palais, avec son casque, son bouclier et ses deux javelots, tel qu'il était quand je le vis pour la première fois, buvant et se réjouis-

οὐδὲ στεναχίζω ἔτι κεῖνον οἶον	et je ne pleure plus celui-là seul
ὀδυρόμενος,	en me lamentant,
ἐπεί νυ θεοὶ	puisque donc les dieux
ἔτευξάν μοι	ont fabriqué (préparé) à moi
ἄλλα κακὰ κήδεα.	d'autres mauvais (funestes) soucis.
Ὅσσοι γὰρ	Car tous ceux qui
ἄριστοι	les premiers (les plus puissants)
ἐπικρατέουσι νήσοισι,	dominent-sur les îles,
Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,	et sur Dulichion, et sur Samé,
καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,	et sur Zacynthe boisée,
ἠδὲ ὅσσοι κοιρανέουσι	et tous ceux qui commandent
κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,	dans la rude Ithaque,
τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,	tout-autant recherchent ma mère,
τρύχουσι δὲ οἶκον.	et épuisent *ma* maison.
Ἡ δὲ	Et celle-ci (ma mère)
οὔτε ἀρνεῖται	ni ne refuse
γάμον στυγερόν,	un hymen odieux, [*poursuites;*
οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευτήν·	ni ne peut faire (mettre) fin *à ces*
τοὶ δὲ	et ceux-ci
ἔδοντες	en mangeant (par leurs festins)
φθινύθουσιν ἐμὸν οἶκον·	détruisent ma maison;
τάχα δὴ	bientôt donc
διαρραίσουσι καί με αὐτόν. »	ils détruiront aussi moi-même. »
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη	Et Pallas Athéné
ἐπαλαστήσασα	s'étant affligée
προσηύδα τόν·	adressa-la-parole à lui :
« Ὢ πόποι,	« O bons dieux, [coup
ἦ δὴ δεύῃ πολλὸν	assurément donc tu as besoin beau-
Ὀδυσῆος ἀποιχομένου,	d'Ulysse absent,
ὅ κε ἐφείη χεῖρας	qui jetterait *ses* mains
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.	sur les prétendants impudents.
Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν	Car si maintenant étant venu
σταίη	il se tenait-debout
ἐν πρώτῃσι θύρῃσι δόμου,	aux premières portes de la maison,
ἔχων πήληκα καὶ ἀσπίδα	ayant le casque et le bouclier
καὶ δύο δοῦρε,	et deux javelines,
ἐὼν τοῖος,	étant tel,
οἷον ἐγὼ ἐνόησά μιν	que je vis lui
τὰ πρῶτα,	pour la première fois,
πίνοντά τε τερπόμενόν τε	et buvant et se réjouissant

ἐξ Ἐφύρης[1] ἀνιόντα παρ' Ἴλλου Μερμερίδαο·
ᾤχετο γὰρ καὶ κεῖσε θοῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὄφρα οἱ εἴη
ἰοὺς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὔ οἱ
δῶκεν, ἐπεί ῥα θεοὺς νεμεσίζετο[2] αἰὲν ἐόντας
ἀλλὰ πατήρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.
Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς[3],
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται[4],
ἤ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἠὲ καὶ οὐκί,
οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα,
ὅππως κε μνηστῆρας ἀπώσεαι ἐκ μεγάροιο.
Εἰ δ'[5], ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων·
αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας[6] Ἀχαιούς,
μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.
Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα[7] σκίδνασθαι ἄνωχθι·
μητέρα δ'[8], εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,

sant dans notre maison, alors qu'il revenait d'Éphyre, d'auprès d'Illos, fils de Merméros; car Ulysse était allé dans cette contrée sur un vaisseau rapide chercher un poison meurtrier pour en imprégner ses flèches d'airain; Illos ne le lui donna point, parce qu'il redoutait les dieux immortels; mais mon père le lui donna, car il le chérissait tendrement : si Ulysse, tel qu'il était alors, se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces amères. Mais il dépend du pouvoir des dieux qu'il revienne ou non les punir dans sa propre demeure; pour toi, je t'engage à voir comment tu pourras chasser les prétendants de ce palais. Écoute-moi donc, si tu le veux et ne néglige pas mes paroles : demain, réunis dans une assemblée les héros grecs, fais entendre ta voix à tous et prends les dieux à témoin de tes paroles. Ordonne aux prétendants de se retirer dans leurs maisons; quant à ta mère, si son cœur

ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,	dans notre maison,
ἀνιόντα ἐξ Ἐφύρης	revenant d'Éphyre
παρὰ Ἴλου Μερμερίδαο!	d'auprès d'Illos fils-de-Merméros!
Ὀδυσσεὺς γὰρ ᾤχετο καὶ κεῖσε	Car Ulysse avait été aussi là
ἐπὶ νηὸς θοῆς,	sur un vaisseau rapide,
διζήμενος φάρμακον	cherchant un poison
ἀνδροφόνον,	mortel-aux-hommes,
ὄφρα εἴη οἱ	afin que *ce poison* fût à lui [rain;
χρίεσθαι ἰοὺς χαλκήρεας·	pour oindre *ses* flèches garnies-d'ai-
ἀλλὰ ὁ μὲν	mais celui-là (Illos)
οὐ δῶκέν οἱ,	ne donna pas *le poison* à lui,
ἐπεί ῥα νεμεσίζετο	puisque donc il redoutait [tels);
θεοὺς ἐόντας αἰέν·	les dieux qui sont toujours (immor-
ἀλλὰ ἐμὸς πατὴρ δῶκέν οἱ·	mais mon père *le* donna à lui;
φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.	car il l'aimait grandement.
Ἐὼν τοῖος	*Si* étant tel [dants,
Ὀδυσσεὺς ὁμιλήσειε μνηστῆρσι,	Ulysse se trouvait-parmi les préten-
πάντες γενοίατό κε	tous deviendraient
ὠκύμοροί τε	et d'un-court-destin
πικρόγαμοί τε.	et de noces-amères.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν ταῦτα	Mais assurément ces choses
κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,	reposent sur les genoux des dieux,
ἤ κεν νοστήσας ἀποτίσεται,	si étant revenu il *les* punira,
ἠὲ καὶ οὐκί,	ou *si* aussi non,
ἐνὶ οἷσι μεγάροισιν·	dans son palais;
ἄνωγα δέ σε φράζεσθαι,	mais j'exhorte toi à réfléchir,
ὅππως ἀπώσεαί κε μνηστῆρας	comment tu pourras chasser les pré-
ἐκ μεγάροιο.	du palais. [tendants
Εἰ δέ,	Mais si *tu le veux,*
ἄγε νῦν ξυνίει,	allons maintenant comprends,
καὶ ἐμπάζεο ἐμῶν μύθων·	et prends-souci de mes paroles :
αὔριον καλέσας εἰς ἀγορὴν	demain ayant appelé à une assem-
ἥρωας Ἀχαιούς,	les héros Achéens, [blée
πέφραδε μῦθον πᾶσι,	dis un discours à tous, [moin.
θεοὶ δὲ ἔστων ἐπιμάρτυροι.	et que les dieux soient pris-à-té-
Ἄνωχθι μὲν μνηστῆρας	Force les prétendants
σκίδνασθαι	de se disperser (retirer)
ἐπὶ σφέτερα·	dans leurs *biens;*
μητέρα δέ,	et *ta* mère,
εἰ θυμός οἱ ἐφορμᾶται γαμέεσθαι,	si le cœur à elle désire de se marier,

ἂψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
οἱ δὲ[1] γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἕπεσθαι.
Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι[2], αἴ κε πίθηαι·
νῆ' ἄρσας ἐρέτῃσιν ἐείκοσιν, ἥτις ἀρίστη,
ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἤν τίς τοι εἴπῃσι βροτῶν, ἢ ὄσσαν ἀκούσῃς
ἐκ Διός[3], ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἐλθέ, καὶ εἴρεο Νέστορα δῖον·
κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
ὃς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Εἰ μέν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσῃς,
ἦ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσῃς, μηδ' ἔτ' ἐόντος,
νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
σῆμά τέ οἱ χεῦαι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεΐξαι[4]

songe à l'hymen, qu'elle retourne dans le palais d'un père puissant; ses parents concluront son mariage et lui prépareront une riche dot, digne d'une fille chérie. Pour toi, je te donnerai un sage conseil, si tu veux me croire : fais monter par vingt rameurs le meilleur de tes vaisseaux et va t'informer de ton père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel te parle de lui, soit que tu entendes un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Va d'abord à Pylos et interroge le divin Nestor; de là à Sparte, auprès du blond Ménélas; car il est revenu le dernier des Grecs à la cuirasse d'airain. Si tu apprends que ton père vit, qu'il va revenir, malgré tes soucis, attends encore une année; si tu entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, reviens au plus tôt dans ta chère patrie, élève-lui un tombeau, célèbre de pom-

ἴτω ἄψ
ἐς μέγαρον πατρὸς
δυναμένοιο μέγα·
οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,
καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
μάλα πολλά,
ὅσσα ἔοικεν
ἕπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.
Ὑποθήσομαι δέ σοι αὐτῷ
πυκινῶς,
αἴ κε πίθηαι·
ἄρσας νῆα
ἐείκοσιν ἐρέτῃσιν,
ἥτις ἀρίστη,
ἔρχεο πευσόμενος
πατρὸς οἰχομένοιο δήν,
ἤν τις βροτῶν
εἴπῃσί τοι,
ἢ ἀκούσῃς ὄσσαν
ἐκ Διός,
ἥτε φέρει μάλιστα
κλέος ἀνθρώποισιν.
Πρῶτα μὲν ἐλθὲ ἐς Πύλον,
καὶ εἴρεο δῖον Νέστορα·
κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε
παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
ὃς γὰρ ἦλθε δεύτατος
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Εἰ μέν κεν ἀκούσῃς
βίοτον καὶ νόστον πατρός,
ἦ τε τλαίης ἂν ἔτι ἐνιαυτόν,
τρυχόμενός περ·
εἰ δέ κε ἀκούσῃς
τεθνηῶτος,
μηδὲ ἐόντος ἔτι,
νοστήσας δὴ ἔπειτα
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
χεῦαί τέ οἱ
σῆμα
καὶ ἐπὶ κτέρεϊξαι κτέρεα

qu'elle aille de nouveau (qu'elle re-
dans le palais de *son* père [tourne)
qui peut grandement (très-puissant);
et ceux-là *lui* feront un hymen,
et *lui* prépareront une dot
très-considérable,
aussi grande qu'il convient
une dot suivre une fille chérie.
Et je conseillerai à toi-même
sensément,
si tu *me* crois;
ayant équipé (garni) un vaisseau
de vingt rameurs,
celui qui *est* le meilleur,
va devant t'informer
de *ton* père parti depuis-longtemps,
pour voir si quelqu'un des mortels
dira *quelque chose* à toi,
ou *si* tu entendras un bruit
venant de Jupiter,
bruit qui apporte le mieux
la renommée aux hommes.
D'abord vas à Pylos,
et interroge le divin Nestor;
et de là à Sparte
près du blond Ménélas; [dernier
Ménélas qui en effet est revenu le
des Achéens cuirassés-d'airain.
Si tu viens à entendre (apprendre)
la vie et le retour de *ton* père,
assurément tu endurerais encore un
quoique étant tourmenté; [an,
mais si tu entends *dire*
lui mort,
et n'existant plus,
étant revenu donc ensuite
dans *ta* chère terre patrie,
songe et *à* entasser (élever) à lui
un tombeau [obsèques
et sur *ce tombeau* *à* célébrer des

πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσῃς τε καὶ ἔρξῃς,
φράζεσθαι[1] δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ὅππως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσι
κτείνῃς, ἠὲ δόλῳ, ἢ ἀμφαδόν· οὐδέ τί σε χρὴ
νηπιέας ὀχέειν[2], ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐσσί[3].
Ἢ οὐκ ἀΐεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους[4], ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,
Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;
Καὶ σύ, φίλος[5], μάλα γάρ σ' ὁρόω καλόν τε μέγαν τε,
ἄλκιμος ἔσσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἤδη,
ἠδ' ἑτάρους, οἵ πού με μάλ' ἀσχαλόωσι μένοντες·
σοὶ δ'αὐτῷ μελέτω[6], καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα

peuses funérailles dignes de lui, et donne ta mère à un époux. Quand tu auras accompli tous ces devoirs, réfléchis dans ton âme et dans ton cœur aux moyens d'immoler les prétendants dans ton palais, soit par la ruse, soit à force ouverte; tu ne dois plus songer à des enfantillages, puisque tu n'es plus un enfant. N'entends-tu pas quelle gloire le divin Oreste s'est acquise chez tous les hommes en tuant le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours? Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que la postérité te donne ses éloges. Quant à moi, je vais retourner vers mon vaisseau rapide et près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent de m'attendre : songe à ce que je t'ai dit, et médite mes paroles. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ô mon hôte, tu m'as parlé

μάλα πολλά,	très-grandes,
ὅσσα ἔοικε,	*aussi grandes* qu'il convient,
καὶ δοῦναι μητέρα ἀνέρι.	et *à* donner *ta* mère à un époux.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ	Mais lorsque donc
τελευτήσῃς τε	et tu auras accompli
καὶ ἔρξῃς ταῦτα,	et tu auras fait cela,
φράζεσθαι δὴ ἔπειτα	*songe à* méditer donc ensuite
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,	dans *ton* esprit et dans *ton* cœur,
ὅπως κτείνῃς κε μνηστῆρας	comment tu pourras tuer les pré- [tendants
ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,	dans ton palais,
ἠὲ δόλῳ, ἢ ἀμφαδόν·	soit par ruse soit ouvertement;
οὐδὲ χρή	et il ne faut plus
τί σε	en quelque chose (en rien) toi
ὀχέειν νηπιέας,	mouvoir des (t'occuper d') enfantil- [lages,
ἐπεὶ οὐκέτι ἐσσὶ	puisque tu n'es plus
τηλίκος.	de-cet-âge.
Ἢ οὐκ ἀΐεις,	Ou n'entends-tu pas
οἷον κλέος	quelle gloire
δῖος Ὀρέστης ἔλλαβεν	le divin Oreste a prise (recueillie)
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,	chez tous les hommes,
ἐπεὶ ἔκτανε	après qu'il eut tué
πατροφονῆα,	le meurtrier-de-son-père,
Αἴγισθον δολόμητιν,	Égisthe aux-pensées perfides,
ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν;	qui tua à lui *son* père illustre?
Καὶ σύ, φίλος,	Aussi toi, *mon* ami,
ὁρόω γάρ σε μάλα	car je vois toi fortement
καλόν τε μέγαν τε,	et beau et grand,
ἐσσὶ ἄλκιμος,	sois vaillant,
ἵνα τις καὶ	afin que quelqu'un aussi
ὀψιγόνων	de ceux-qui-naîtront-plus-tard
εἴπῃ εὖ σε.	dise bien toi (dise du bien de toi).
Αὐτὰρ ἐγὼν κατελεύσομαι ἤδη	Mais moi je descendrai déjà
ἐπὶ νῆα θοὴν	vers *mon* vaisseau rapide
ἠδὲ ἑτάρους,	et *mes* compagnons,
οἵ που ἀσχαλόωσι μάλα	qui peut-être sont fâchés fortement
μένοντές με·	attendant (d'attendre) moi;
μελέτω δέ σοι αὐτῷ,	mais que *cela* soit-à-soin à toi-même,
καὶ ἐμπάζεο ἐμῶν μύθων. »	et prends-souci de mes paroles. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse.

« Ξεῖν', ἤτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο[1],
ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίῃς, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
τιμῆεν, μάλα καλόν, ὅ τοι κειμήλιον ἔσται
ἐξ ἐμεῦ, οἷα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Μή μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγει,
αὖτις ἀνερχομένῳ δόμεναι[2] οἶκόνδε φέρεσθαι,
καὶ μάλα καλὸν ἑλών[3]· σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὄρνις δ' ὣς ἀνοπαῖα[4] διέπτατο, τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ
θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ ἑ πατρὸς

avec des pensées amies, comme un père à son fils, et jamais je n'oublierai tes conseils. Eh bien, demeure encore, si pressé que tu sois de partir, afin qu'après t'être baigné et avoir charmé ton cœur, tu emportes sur ton navire, l'âme joyeuse, un présent précieux et magnifique qui sera pour toi un gage de mon souvenir, comme des hôtes amis en offrent à leurs hôtes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Ne me retiens plus, j'ai hâte de partir. Ce présent, que ton cœur t'engage à m'offrir, tu me le donneras à mon retour pour l'emporter dans ma demeure, et tu pourras choisir un don superbe ; il méritera que je t'en offre un à mon tour. »

Ainsi parla Minerve aux yeux bleus ; elle partit et s'envola semblable à un oiseau ; mais elle mit dans le cœur de Télémaque la force et le courage, et lui rendit plus présent encore le souvenir de son

« Ξεῖνε,
ἦτοι μὲν
ἀγορεύεις ταῦτα
φρονέων φίλα,
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί,
καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον,
ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
ὄφρα λοεσσάμενός τε,
τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
κίῃς ἐπὶ νῆα
ἔχων δῶρον,
χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
τιμῆεν, μάλα καλόν,
ὅ ἔσται τοι
κειμήλιον ἐξ ἐμεῦ,
οἷα ξεῖνοι φίλοι
διδοῦσι ξείνοισιν. »
Ἔπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἠμείβετο τόν·
« Μή κατέρυκε ἔτι με νῦν,
λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
Δῶρον δέ,
ὅττι κε φίλον ἦτορ ἀνώγει
δοῦναί μοι,
δόμεναι
ἀνερχομένῳ αὖτις
φέρεσθαι οἶκόνδε,
ἑλὼν καὶ μάλα καλόν·
ἔσται δέ σοι
ἄξιον ἀμοιβῆς. »
Ἡ μὲν ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὣς ἀπέβη,
διέπτατο δὲ ἀνοπαῖα
ὡς ὄρνις,
θῆκε δὲ τῷ ἐνὶ θυμῷ
μένος καὶ θάρσος,
ὑπέμνησέ τέ ἑ πατρός

« *O mon* hôte,
assurément
tu dis ces choses
pensant des choses (ayant des intentions) amies,
comme un père à son fils,
et jamais je n'oublierai elles.
Mais allons maintenant reste,
quoique pressé de *ta* route,
afin que et t'étant baigné,
et ayant été charmé dans *ton* cœur,
tu ailles vers *ton* vaisseau
ayant un présent,
te réjouissant dans ton cœur,
un *présent* précieux, fort beau,
qui sera pour toi
un joyau *venant* de moi,
tel que des hôtes amis
en donnent à des hôtes. »
Et ensuite la déesse Athéné
aux-yeux-bleus
répondit à lui :
« Ne retiens plus moi maintenant,
moi désireux certes de *ma* route.
Et le présent,
que ton cœur *te* pousse
à donner à moi,
songe à le donner (donne-le)
à *moi* revenant de nouveau
pour l'emporter dans *ma* maison,
*l'*ayant choisi même fort beau ;
et il sera pour toi
digne de retour. »
Donc d'un côté Minerve
aux-yeux-bleus
ayant parlé ainsi s'en alla,
et s'envola hors-de-vue
comme un oiseau,
et elle mit à lui dans le cœur
la force et l'audace,
et elle fit ressouvenir lui de *son* père

μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν. Ὁ δέ, φρεσὶν ᾗσι νοήσας,
θάμβησεν κατὰ θυμόν· ὀΐσατο γὰρ θεὸν εἶναι.
Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπῴχετο ἰσόθεος φώς.

Τοῖσι δ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός, οἱ δὲ σιωπῇ
εἵατ' ἀκούοντες· ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδε
λυγρόν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη[1].

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν ἀοιδὴν[2]
κούρη Ἰκαρίοιο[3], περίφρων Πηνελόπεια·
κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἷο δόμοιο[4],
οὐκ οἴη, ἅμα τῇδε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἕποντο.
Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἑκάτερθε παρέστη.
Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον ἀοιδόν·

père. Et lui, réfléchissant dans son âme, sentit son cœur saisi de crainte ; car il pensa que c'était un dieu. Puis le divin héros s'avança vers les prétendants.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur, et tous, demeurant assis, l'écoutaient en silence ; il chantait le retour funeste des Grecs, ce retour de Troie que leur avait infligé Pallas Athéné.

Retirée dans un appartement supérieur, la fille d'Icare, la prudente Pénélope, ouvrait son âme à ce chant divin ; elle descendit l'escalier élevé, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Alors versant des larmes, elle s'adressa au chanteur divin :

ἔτι μᾶλλον ἢ τὸ πάροιθεν.	encore plus qu'auparavant.
Ὁ δέ, νοήσας ᾗσι φρεσί,	Et lui, ayant réfléchi dans son esprit,
θάμβησε κατὰ θυμόν·	fut saisi dans *son* cœur;
ὀΐσατο γὰρ εἶναι θεόν.	car il pensa être (que c'était) un dieu.
Αὐτίκα δὲ φὼς ἰσόθεος	Et aussitôt le mortel égal-à-un-dieu
ἐπῴχετο μνηστῆρας.	alla-vers les prétendants.
Ἀοιδὸς δὲ περικλυτὸς	Et un chanteur très-illustre
ἄειδε τοῖσιν,	chantait à eux,
οἱ δὲ εἵατο	et eux étaient assis
ἀκούοντες σιωπῇ·	écoutant en silence;
ὁ δὲ ἄειδε	et lui chantait
νόστον λυγρὸν Ἀχαιῶν,	le retour déplorable des Achéens,
ὃν Παλλὰς Ἀθήνη	que Pallas Athéné
ἐπετείλατο	avait enjoint *à eux*
ἐκ Τροίης.	*pour revenir* de Troie.
Ὑπερωϊόθεν δὲ	Et d'en haut
κούρη Ἰκαρίοιο,	la fille d'Icarios,
περίφρων Πηνελόπεια,	la prudente Pénélope,
σύνθετο φρεσὶν	mit dans *son* esprit (remarqua)
ἀοιδὴν θέσπιν τοῦ·	le chant divin de lui (du chanteur
κατεβήσατο δὲ κλίμακα ὑψηλὴν	et elle descendit l'escalier élevé
οἷο δόμοιο,	de son appartement,
οὐκ οἴη,	non seule,
καὶ ἅμα τῇδε	et avec celle-ci (avec elle)
δύο ἀμφίπολοι ἕποντο.	deux servantes suivaient.
Ὅτε δὲ δὴ ἡ	Et donc quand celle-ci
δῖα γυναικῶν	divine entre les femmes
ἀφίκετο μνηστῆρας,	fut arrivée aux prétendants,
στῆ ῥα	elle se tint-debout donc
παρὰ σταθμὸν	près du jambage *de porte*
τέγεος	de l'appartement
ποιητοῖο πύκα,	construit solidement,
σχομένη ἄντα παρειάων	tenant devant *ses* joues (son visage
κρήδεμνα λιπαρά·	un voile brillant;
κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος	et donc une honnête suivante
παρέστη οἱ	se tenait-auprès d'elle
ἑκάτερθε.	de-l'un-et-l'autre-côté.
Ἔπειτα δὲ δακρύσασα	Et ensuite ayant pleuré [vin :
προσηύδα ἀοιδὸν θεῖον·	elle adressa-la-parole au chantre di-
« Φήμιε, οἶδας γὰρ	« Phémios, car tu sais

«Φήμιε, πολλὰ γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτήρια οἶδας,
ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τά τε κλείουσιν ἀοιδοί,
τῶν ἕν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῇ
οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' ἀοιδῆς
λυγρῆς, ἥτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
τείρει· ἐπεί με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.
Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ
ἀνδρός, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος.»
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
«Μῆτερ ἐμή, τί τ' ἄρα φθονέεις[1] ἐρίηρον ἀοιδὸν
τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; Οὔ νύ τ' ἀοιδοὶ[2]
αἴτιοι, ἀλλά ποθι Ζεὺς αἴτιος, ὅςτε δίδωσιν
ἀνδράσιν ἀλφηστῇσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν ἑκάστῳ[3].
Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις[4] Δαναῶν κακὸν οἶτον ἀείδειν·
τὴν γὰρ ἀοιδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
ἥτις ἀκουόντεσσι νεωτάτη ἀμφιπέληται.

«Phémios, tu sais mille autres récits pour charmer les hommes, ces travaux des héros et des dieux que célèbrent les chanteurs; assis près d'eux, dis-leur quelqu'une de ces actions, et qu'ils boivent le vin en silence; mais cesse ce chant si triste, qui déchire toujours mon cœur dans ma poitrine; car c'est moi surtout qu'a frappée une immense douleur. Je pleure une tête bien chère, fidèle au souvenir d'un héros dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos.»

Le sage Télémaque lui répondit : «Ma mère, pourquoi voir avec peine que cet aimable chanteur nous charme selon que son génie l'inspire? Ce ne sont point les chanteurs qui sont la cause de nos maux, mais Jupiter en est l'auteur, lui qui distribue ses dons comme il lui plaît aux mortels industrieux. Il ne faut point s'indigner, si Phémios chante le malheureux destin des Grecs. Le chant que célèbrent le plus volontiers les hommes est toujours celui qui est le plus nou-

πολλὰ ἄλλα θελκτήρια	beaucoup d'autres charmes
βροτῶν,	des mortels,
ἔργα ἀνδρῶν τε θεῶν τε,	les actions et des hommes et des
τάτε ἀοιδοὶ κλείουσι,	que les chanteurs célèbrent, [dieux,
παρημενος	étant assis-auprès d'*eux*
ἄειδέ σφιν	chante à eux
ἕν γε τῶν,	l'une du moins de ces *actions*,
οἱ δὲ πινόντων οἶνον	et que ceux-ci boivent du vin
σιωπῇ·	en silence;
ἀποπαύεο δὲ	mais cesse
ταύτης ἀοιδῆς λυγρῆς,	ce chant affligeant,
ἥτε τείρει μοι αἰεὶ	qui tourmente à moi toujours
φίλον κῆρ ἐνὶ στήθεσσιν·	mon cœur dans *ma* poitrine;
ἐπεὶ πένθος ἄλαστον	puisqu'un deuil impossible-à-oublier
καθίκετό με μάλιστα.	a atteint moi surtout.
Ποθέω γὰρ τοίην κεφαλήν,	Car je regrette une telle tête,
μεμνημένη αἰεὶ ἀνδρός,	me souvenant toujours de l'homme,
τοῦ κλέος εὐρὺ	dont la gloire *est* vaste
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. »	dans la Grèce et au milieu d'Argos. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse :
« Ἐμὴ μῆτερ,	« *O* ma mère, [peine)
τί τε ἄρα φθονέεις	pourquoi donc envies-tu (vois-tu avec
ἀοιδὸν ἐρίηρον	un chantre très-agréable
τέρπειν,	*nous* réjouir,
ὅππῃ νόος οἱ	par où (comme) l'esprit à lui
ὄρνυται;	est poussé (à son caprice)?
Οὔ νύ τε ἀοιδοὶ	*Ce* ne *sont* certes pas les chanteurs
αἴτιοι,	*qui en sont* cause,
ἀλλά ποθι	mais de quelque manière
Ζεὺς αἴτιος,	Jupiter *en est* cause,
ὅστε δίδωσιν	*lui* qui donne *des dons*
ἀνδράσιν ἀλφηστῇσιν,	aux hommes inventeurs,
ἑκάστῳ, ὅπως ἐθέλῃσιν.	à chacun, comme il veut.
Οὐ νέμεσις δὲ	Et *il* n'*y a* pas sujet-d'indignation
τούτῳ	contre celui-ci [naens;
ἀείδειν κακὸν οἶτον Δαναῶν·	de chanter le mauvais sort des Da-
ἄνθρωποι γὰρ	car les hommes
ἐπικλείουσι μᾶλλον τὴν ἀοιδήν,	rendent-célèbre surtout le chant
ἥτις ἀμφιπέληται ἀκουόντεσσι	qui se présente à *eux* écoutant

Σοὶ δ' ἐπιτολμάτω κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν·
οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἶος ἀπώλεσε νόστιμον ἦμαρ
ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο.
Ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ[1] γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ.
Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει·
παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.
Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξί,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
πάντες δ' ἠρήσαντο παραὶ[2] λεχέεσσι κλιθῆναι.
Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·
« Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,

veau pour leurs oreilles. Que ton âme ait la force de l'entendre; Ulysse n'est pas le seul qui ait perdu à Troie le jour du retour, assez d'autres héros ont péri comme lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; la parole sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais.»

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais; tous souhaitaient de partager sa couche. Le sage Télémaque prit le premier la parole·

« Prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace, ré-

νεωτάτη.
Κραδίη δὲ καὶ θυμὸς
ἐπιτολμάτω σοι ἀκούειν·
Ὀδυσσεὺς γὰρ
οὐκ ἀπώλεσεν οἶος
ἦμαρ νόστιμον
ἐν Τροίῃ,
πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες
ὄλοντο.
Ἀλλὰ ἰοῦσα εἰς οἶκον
κόμιζε τὰ ἔργα σαυτῆς,
ἱστόν τε ἠλακάτην τε,
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
ἐποίχεσθαι ἔργον·
μῦθος δὲ
μελήσει πᾶσιν ἄνδρεσσιν,
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος
ἐνὶ οἴκῳ. »
Ἡ μὲν θαμβήσασα
βεβήκει πάλιν
οἶκόνδε·
ἔνθετο γὰρ θυμῷ
μῦθον πεπνυμένον παιδός.
Ἀναβᾶσα δὲ
ἐς ὑπερῷα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,
κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
φίλον πόσιν,
ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
ἡδὺν ὕπνον.
Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν
ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
πάντες δὲ ἠρήσαντο
κλιθῆναι παραὶ λεχέεσσιν.
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἤρχετο τοῖσι μύθων·
« Μνηστῆρες ἐμῆς μητρός,
ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον,

étant le plus nouveau.
Mais que le cœur et l'âme
endurent à toi d'écouter;
car Ulysse
n'a pas perdu seul
le jour du-retour
à Troie,
mais aussi beaucoup d'autres mortels
ont péri.
Mais étant allée dans *ton* appartement
soigne les travaux de toi-même,
et la toile et le fuseau,
et ordonne à *tes* suivantes
d'aborder *leur* travail;
mais la parole
sera-à-souci à tous les hommes,
et à moi principalement; [rité
à moi de qui (à qui) est en effet l'auto-
dans la maison. »
Celle-ci étonnée
était allée de nouveau (retourna)
dans *son* appartement;
car elle mit dans *son* cœur
le discours sensé de *son* fils.
Et ayant monté
vers les *étages* supérieurs
avec les femmes suivantes,
elle pleura ensuite Ulysse,
son cher époux, [bleus
jusqu'à ce que Minerve-aux-yeux-
eut jeté (versé) à elle sur les paupières
un doux sommeil.
Et les prétendants firent-tumulte
dans le palais sombre;
et tous souhaitaient [lit.
d'être couchés auprès d'*elle* dans le
Et Télémaque sensé
commença à eux les discours:
« Prétendants de ma mère,
qui avez une insolence superbe,

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς
ἔστω, ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν ἀοιδοῦ
τοιοῦδ', οἷος ὅδ' ἐστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν.
Ἠῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες
πάντες, ἵν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας[1],
ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους[2].
Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωΐτερον καὶ ἄμεινον
ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἑνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,
κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. »
Ὣς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα πάντες ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες[3]
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπειθέος υἱός·
« Τηλέμαχ', ἦ μάλα δή σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ

jouissons-nous maintenant à ce festin, et que nulle clameur ne s'élève; il convient d'écouter un chanteur tel que celui-ci, qui par sa voix est égal aux dieux. Dès l'aurore, venons tous prendre place à une assemblée, afin que je vous déclare nettement ma volonté que vous sortiez de ce palais; songez à d'autres festins, mangez vos propres richesses, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de consumer impunément l'héritage d'un seul homme, dévorez-le; pour moi j'invoquerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de punir un jour votre conduite; et peut-être périrez-vous sans vengeance dans ces demeures. »

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance.

Antinoos, fils d'Eupithès, lui adressa la parole à son tour : « Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux eux-mêmes qui t'apprennent à

νῦν μὲν τερπώμεθα	maintenant à la vérité réjouissons-
δαινύμενοι,	en festinant, [nous
μηδὲ ἔστω βοητύς,	et qu'il n'y ait pas de clameur,
ἐπεὶ τόγε ἐστὶ καλὸν	car ceci est beau (honnête, décent)
ἀκουέμεν ἀοιδοῦ τοιοῦδε,	d'écouter un chanteur tel,
οἷος ὅδε ἐστίν,	que celui-ci *est*, [voix.
ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδήν.	*étant* semblable aux dieux par *sa*
Ἠῶθεν δὲ καθεζώμεσθα	Mais dès-l'aurore siégeons
κιόντες πάντες ἀγορήνδε,	étant venus tous à une assemblée,
ἵνα ἀποείπω ὑμῖν μῦθον	afin que je déclare à vous un discours
ἀπηλεγέως,	sans-ménagements,
ἐξιέναι μεγάρων·	*à savoir* de sortir du palais;
ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαῖτας,	et occupez-vous d'autres festins,
ἔδοντες ὑμὰ κτήματα,	mangeant vos biens,
ἀμειβόμενοι	alternant (vous recevant tour à tour)
κατὰ οἴκους.	dans *vos* maisons.
Εἰ δὲ τόδε δοκέει ὑμῖν	Mais si ceci paraît à vous
ἔμμεναι λωΐτερον καὶ ἄμεινον,	être préférable et meilleur,
ὀλέσθαι νήποινον	de détruire impunément
βίοτον ἑνὸς ἀνδρός,	le vivre d'un seul homme,
κείρετε·	tondez (dévastez, pillez);
ἐγὼ δὲ ἐπιβώσομαι	mais moi j'invoquerai
θεοὺς ἐόντας αἰέν,	les dieux qui existent toujours,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσιν	si un jour Jupiter vient à donner
ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·	*ces* actions être punies;
ἔπειτα ὄλοισθέ κεν	ensuite vous pourriez périr
νήποινοι	sans-vengeance
ἔντοσθεν δόμων. »	au-dedans de *ces* demeures. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐμφύντες ὀδὰξ	s'attachant avec-les-dents
χείλεσι	à *leurs* lèvres (se mordant les lèvres)
θαύμαζον Τηλέμαχον	admiraient Télémaque,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.	de ce qu'il parlait avec-audace.
Ἀντίνοος δέ,	Et Antinoos,
υἱὸς Εὐπειθέος,	fils d'Eupithès,
προσέφη τὸν αὖτε·	adressa-la-parole à lui à son tour:
« Τηλέμαχε,	« Télémaque, [mes
ἦ μάλα δὴ θεοὶ αὐτοὶ	certes assurément les dieux eux-mê-
διδάσκουσί σε	enseignent à toi

ὑψαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν·
μή σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων
ποιήσειεν, ὅ[1] τοι γενεῇ πατρώϊόν ἐστιν. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀντίνο', εἴπερ μοι καὶ ἀγάσσεαι ὅττι κεν εἴπω,
καί κεν τοῦτ'[2] ἐθέλοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι.
Ἦ φῂς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι;
Οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευέμεν· αἶψά τέ οἱ[3] δῶ
ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
Ἀλλ' ἤτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι
πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἠδὲ παλαιοί·
τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς·
αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἄναξ ἔσομ' ἡμετέροιο,
καὶ δμώων, οὕς μοι ληΐσσατο δῖος Ὀδυσσεύς. »
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·

parler si haut et avec tant d'assurance; mais puisse le fils de Cronos ne jamais te faire roi dans Ithaque battue des flots, bien que ta naissance t'appelle à cet héritage! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, quand tu devrais m'en vouloir de ce que je vais dire, oui, si Jupiter me le donnait, j'accepterais volontiers cet honneur. Crois-tu donc que chez les hommes ce soit un don si funeste? Non, ce n'est pas un malheur d'être roi; on a aussitôt une opulente maison et l'on est plus honoré soi-même. Mais il se trouve dans Ithaque battue des flots assez d'autres princes grecs, jeunes et vieux; que l'un d'eux ait la puissance, puisque le divin Ulysse est mort; pour moi je serai le maître de ce palais et des esclaves que le divin Ulysse m'a acquis par le droit de la guerre. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Télémaque, c'est au

ἔμεναί τε ὑψαγόρεν,
καὶ ἀγορεύειν θαρσαλέως·
Κρονίων
μὴ ποιήσειέ σέ γε βασιλῆα
ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
ὃ ἐστι πατρώϊόν τοι
γενεῇ. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ἀντίνοε,
εἴπερ καὶ ἀγάσσεαι μοι
ὅττι κεν εἴπω,
ἐθέλοιμί κεν
ἀρέσθαι καὶ τοῦτο,
Διός γε διδόντος.
Ἦ φῂς
τοῦτο τετύχθαι κάκιστον
ἐν ἀνθρώποισιν;
βασιλευέμεν μὲν γὰρ
οὐ κακόν τι·
αἶψά τε δῶ ἀφνειὸν
πέλεταί οἱ,
καὶ αὐτὸς τιμηέστερος.
Ἀλλὰ ἤτοι
πολλοὶ καὶ ἄλλοι βασιλῆες
Ἀχαιῶν
εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
νέοι ἠδὲ παλαιοί·
τῶν τις
ἔχῃσί κε τόδε,
ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν·
αὐτὰρ ἐγὼν ἔσομαι ἄναξ
ἡμετέροιο οἴκοιο
καὶ δμώων,
οὓς δῖος Ὀδυσσεὺς
ληΐσσατό μοι. »
Εὐρύμαχος δέ,
παῖς Πολύβου,
ηὔδα τὸν αὖτε ἀντίον·
« Τηλέμαχε,

et à être parlant-haut,
et à discourir audacieusement;
que le fils-de-Saturne
ne fasse pas toi du moins roi
dans Ithaque entourée-par-la-mer,
ce qui est héréditaire à toi
par la naissance. »
Et Télémaque sensé
dit à lui à son tour en réponse :
« Antinoos,
quand tu te fâcherais aussi contre moi
de ce que j'aurai pu dire,
je voudrais [royauté),
remporter (obtenir) aussi ceci (la
Jupiter du moins *me le* donnant.
Est-ce que tu dis
ceci avoir été fait (être) très-mauvais
parmi les hommes?
car régner
n'*est* pas mauvais en quelque chose;
et aussitôt une maison abondante
est à lui (au roi),
et lui-même *est* plus honoré.
Mais assurément
aussi beaucoup d'autres rois
des Achéens
sont dans Ithaque entourée-par-la-
jeunes et vieux; [mer,
desquels que quelqu'un
ait cela (la royauté),
puisque le divin Ulysse est mort;
mais moi je serai le maître
de notre maison
et des esclaves,
que le divin Ulysse
a acquis-comme-butin à moi. »
Et Eurymaque,
fils de Polybe,
dit à lui à son tour en réponse :
« Télémaque,

«Τηλέμαχ', ἤτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται[1],
ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἷσιν[2] ἀνάσσοις.
Μὴ γὰρ ὅγ' ἔλθοι ἀνήρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφι
κτήματ' ἀποῤῥαίσει[3], Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης.
Ἀλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἐρέσθαι,
ὁππόθεν οὗτος ἀνήρ, ποίης δ' ἐξ εὔχεται εἶναι
γαίης. Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
ἠέ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,
ἦ ἑὸν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἱκάνει[4];
Οἷον ἀναΐξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινε
γνώμεναι[5]· οὐ μὲν γάρ τι κακῷ εἰς ὦπα ἐῴκει »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Εὐρύμαχ', ἤτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο·
οὔτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι[6],
οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἥντινα μήτηρ,
ἐς μέγαρον καλέσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.

pouvoir des dieux de décider quel est celui des Grecs qui régnera dans Ithaque battue des flots; pour toi, garde tes biens et commande dans ton palais : qu'il ne se présente pas; l'homme qui voudrait te dépouiller par violence, tant qu'Ithaque aura des habitants. Mais je veux, mon ami, te questionner sur cet étranger ; d'où est cet homme, de quelle terre s'honore-t-il de sortir? où est sa famille? où est sa patrie? Est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien venait-il pour réclamer une dette? Comme il a rapidement disparu sans se laisser connaître ! et pourtant il n'avait point l'air d'un homme obscur. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Eurymaque, il n'est plus de retour pour mon père; aussi je ne crois plus aux nouvelles qui pourraient me venir, je ne me soucie plus des prophéties que ma mère demande au devin qu'elle appelle dans son palais. Cet homme, mon

ἤτοι ταῦτα	assurément ces choses
κεῖται ἐν γούνασι θεῶν,	reposent sur les genoux des dieux,
ὅστις Ἀχαιῶν	*à savoir* lequel des Achéens
βασιλεύσει ἐν Ἰθάκῃ	règnera dans Ithaque
ἀμφιάλῳ·	entourée-par-la-mer ;
ἔχοις δὲ αὐτὸς κτήματα,	mais aie (possède) toi-même *tes* biens
καὶ ἀνάσσοις οἷσι δώμασιν.	et sois-maître dans ton palais.
Μὴ γὰρ ἔλθοι ὅγε ἀνήρ,	Car puisse ne pas venir cet homme,
ὅστις βίηφιν	qui par violence
ἀποῤῥαίσει κτήματα	dépouillera de *tes* biens
σὲ ἀέκοντα,	toi ne-*le*-voulant-pas,
Ἰθάκης ναιεταώσης ἔτι.	Ithaque étant habitée encore.
Ἀλλὰ ἐθέλω, φέριστε,	Mais je veux, ô très-bon,
ἐρέσθαι σε περὶ ξείνοιο,	interroger toi sur l'étranger,
ὁππόθεν οὗτος ἀνήρ,	*te demander* d'où *vient* cet homme,
ἐκ ποίης δὲ γαίης εὔχεται εἶναι.	et de quelle terre il se vante d'être.
Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ	Et où donc *est* à lui la famille
καὶ ἄρουρα πατρίς;	et le champ de-la-patrie ?
ἠὲ φέρει τινὰ ἀγγελίην	ou apporte-t-il quelque nouvelle
πατρὸς ἐρχομένοιο,	de *ton* père venant,
ἢ ἱκάνει τόδε	ou est-il venu ici [de *lui*-même ?
ἐελδόμενος χρεῖος ἑὸν αὐτοῦ;	désirant (réclamant) une dette sienne
Οἷον ἀναΐξας	Comme s'étant élancé
οἴχεται ἄφαρ,	il est parti (a disparu) sur le champ,
οὐδὲ ὑπέμεινε γνώμεναι!	et n'a pas supporté *nous le* connaître !
οὐ μὲν γὰρ ἐῴκει τι	car il ne ressemblait pas en quelque
εἰς ὦπα	quant au visage [chose
κακῷ. »	à un misérable. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Εὐρύμαχε,	« Eurymaque,
ἤτοι νόστος ἐμοῖο πατρὸς	assurément le retour de mon père
ἀπώλετο·	a péri (est perdu) ;
οὔτε οὖν πείθομαι ἔτι	en conséquence et je ne crois plus
ἀγγελίης,	aux messages,
εἴ ποθεν ἔλθοι,	si de quelque part il *en* venait *un*,
οὔτε ἐμπάζομαι	et je ne prends-pas-souci
θεοπροπίης,	de la prophétie,
ἥντινα μήτηρ ἐξερέηται	que *ma* mère demande
καλέσασα θεοπρόπον	ayant appelé un prophète

Ξεῖνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρώϊος ἐκ Τάφου ἐστί·
Μέντης δ' Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὔχεται εἶναι
υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. »
Ὣς φάτο Τηλέμαχος· φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω.
Οἱ δ' εἰς ὀρχηστύν τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν
τρεψάμενοι τέρποντο, μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν[1].
Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν.
Δὴ τότε κακκείοντες ἔβαν οἶκόνδε[2] ἕκαστος.
Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς
ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
ἔνθ' ἔβη εἰς εὐνήν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.
Τῷ δ' ἄρ' ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα[3]
Εὐρύκλει', Ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο[4],
τήν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσι,
πρωθήβην ἔτ' ἐοῦσαν, ἐεικοσάβοια δ' ἔδωκεν·
ἶσα δέ μιν κεδνῇ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,

hôte paternel, est de Taphos; il s'honore d'être Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et commande aux Taphiens amis de la rame. »

Ainsi parla Télémaque; mais il avait reconnu dans son cœur l'immortelle déesse. Ceux-ci se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint; chacun se retira pour dormir dans son appartement. Télémaque gagna l'appartement élevé construit pour lui dans la cour magnifique, et d'où ses regards pouvaient tout découvrir; puis il monta dans sa couche, roulant mille pensées dans son esprit. A côté de lui, Euryclée portait des flambeaux allumés, la vertueuse Euryclée, fille d'Ops, le fils de Pisénor; Laerte l'avait achetée jadis de ses propres richesses, quand elle était encore dans sa première jeunesse, et avait donné vingt bœufs pour l'obtenir; il l'honorait dans son palais à l'égal de sa chaste épouse, mais

ἐς μέγαρον.	dans le palais.
Οὗτος δὲ ξεῖνος πατρώϊος ἐμὸς	Mais cet hôte paternel mien
ἐστὶν ἐκ Τάφου·	est de Taphos;
εὔχεται δὲ εἶναι Μέντης	et il se vante d'être Mentès
υἱὸς Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος,	fils d'Anchialos au-cœur-belliqueux;
ἀτὰρ ἀνάσσει Ταφίοισι	du reste il commande aux Taphiens
φιληρέτμοισιν. »	amis-des-rames (de la navigation). »
Τηλέμαχος φάτο ὥς·	Télémaque parla ainsi;
ἔγνω δὲ φρεσὶ	mais il avait reconnu dans *son* cœur
θεὸν ἀθανάτην.	la déesse immortelle.
Οἱ δὲ	Mais ceux-là (les prétendants)
τρεψάμενοι εἰς ὀρχηστύν τε	s'étant tournés vers et la danse
καὶ ἀοιδὴν ἱμερόεσσαν	et le chant aimable
τέρποντο,	se réjouissaient,
μένον δὲ ἕσπερον	et ils attendaient *que* le soir
ἐπελθεῖν.	être (fût) venu.
Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν	Et à eux se réjouissant
ἕσπερος μέλας ἐπῆλθε.	le soir noir survint;
Τότε δὴ κακκείοντες	alors donc ayant-envie-de-dormir
ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.	ils allèrent dans *leur* maison chacun.
Τηλέμαχος δὲ	Et Télémaque
ἔβη εἰς εὐνὴν ἔνθα,	monta dans *sa* couche là,
ὅθι αὐλῆς περικαλλέος	où de (dans) la cour très-belle
θάλαμος ὑψηλὸς	un appartement élevé
δέδμητό οἱ,	avait été construit à lui,
ἐνὶ χώρῳ	dans une place
περισκέπτῳ,	ayant-vue-de-tous-côtés,
μερμηρίζων πολλὰ	s'occupant de beaucoup de choses
φρεσίν.	dans *son* esprit.
Ἅμα δὲ τῷ ἄρα	Et avec lui donc
Εὐρύκλεια	Euryclée [vertueuse]
εἰδυῖα κεδνὰ	sachant des choses honnêtes (sage,
φέρε δαΐδας αἰθομένας,	portait des flambeaux allumés,
θυγάτηρ Ὦπος Πεισηνορίδαο,	*Euryclée* fille d'Ops fils-de-Pisénor,
τήν ποτε Λαέρτης πρίατο	que jadis Laerte avait achetée
ἑοῖσι κτεάτεσσιν,	avec ses biens,
ἐοῦσαν ἔτι πρωθήβην,	étant encore de-la-première-jeunesse,
ἔδωκε δὲ	et il avait donné *une somme*
ἐεικοσάβοια·	du-prix-de-vingt-bœufs;
τίε δέ μιν ἐν μεγάροισιν	et il honorait elle dans *son* palais

εὐνῇ δ' οὔποτ' ἔμικτο, χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός·
ἥ οἱ ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε[1], καί ἑ μάλιστα
δμωάων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα.
Ὤϊξεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·
ἕζετο[2] δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἔκδυνε χιτῶνα,
καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν
Ἡ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,
πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσι,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορώνῃ[3]
ἀργυρέῃ· ἐπὶ δὲ κληῗδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι[4].
Ἔνθ' ὅγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἰὸς ἀώτῳ,
βούλευε φρεσὶν ᾗσιν ὁδόν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

jamais il n'avait partagé sa couche, car il redoutait la colère de la reine. Elle accompagnait Télémaque avec des flambeaux allumés, et, de toutes les servantes, c'était celle qui le chérissait le plus, parce qu'elle avait élevé son enfance. Elle ouvrit la porte de l'appartement solidement construit; il s'assit sur son lit, et quitta sa molle tunique qu'il remit aux mains de la sage vieille. Celle-ci plia le vêtement avec soin, le suspendit à un clou auprès du lit sculpté, et sortit de l'appartement; elle tira la porte par l'anneau d'argent, et fit glisser le verrou à l'aide d'une courroie. Alors, pendant toute la nuit, couvert de la toison d'une brebis, Télémaque songea dans son âme au voyage que lui avait conseillé Minerve.

Ἶσα	également à (autant que)
κεδνῇ ἀλόχῳ,	une chaste épouse, [*elle*
οὔποτε δὲ ἔμικτο	mais jamais il ne s'était mêlé (uni) *à*
εὐνῇ,	dans *sa* couche,
ἀλέεινε δὲ	mais il évitait (voulait éviter)
χόλον γυναικός·	le courroux de *sa* femme;
ἥ ἅμα οἱ	*Euryclée* qui avec lui (Télémaque)
φέρε δαΐδας αἰθομένας,	portait des flambeaux allumés,
καὶ φιλέεσκέν ἑ	et chérissait lui
μάλιστα δμωάων,	le plus d'entre les servantes,
καὶ ἔτρεφεν	et *l'*avait nourri (élevé)
ἐόντα τυτθόν.	étant tout-petit.
Ὤϊξε δὲ θύρας	Et elle ouvrit les portes [ment;
θαλάμου ποιητοῖο πύκα·	de l'appartement fait (bâti) solide-
ἕζετο δὲ ἐν λέκτρῳ,	et *lui* s'assit sur *son* lit,
ἔκδυνε δὲ μαλακὸν χιτῶνα,	et dépouilla *sa* molle tunique;
καὶ ἔμβαλε τὸν μὲν	et il jeta elle (la tunique)
χερσὶ γραίης	dans les mains de la vieille
πυκιμηδέος.	aux-conseils-prudents.
Ἡ μὲν πτύξασα	Celle-ci ayant plié
καὶ ἀσκήσασα τὸν χιτῶνα,	et ayant arrangé-avec-soin la tunique,
ἀγκρεμάσασα πασσάλῳ	*l'*ayant suspendue à un clou
παρὰ λεχέεσσι τρητοῖς,	auprès du lit sculpté, [partement;
βῆ ῥα ἴμεν ἐκ θαλάμοιο·	marcha donc pour aller hors de l'ap-
ἐπέρυσσε δὲ θύρην	et elle attira la porte
κορώνῃ ἀργυρέῃ·	avec un anneau d'-argent;
ἐπὶ δὲ ἐτάνυσσε κληῗδα	et dans l'*anneau* elle étendit (poussa)
ἱμάντι.	avec une courroie. [le verrou
Ἔνθα ὅγε	Là celui-là (Télémaque)
παννύχιος,	pendant-toute-la-nuit,
κεκαλυμμένος ἀώτῳ οἰός,	couvert d'une toison de brebis,
βούλευεν ᾗσι φρεσὶν ὁδόν,	médita dans son esprit le voyage.
τὴν Ἀθήνη πέφραδεν.	que Minerve *lui* avait dit (conseillé).

NOTES

SUR LE PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Horace traduit ainsi (*Épîtres*, I, 2, 18) le début de ce poëme : *Ulyxen, Qui domitor Trojæ multorum providus urbes Et mores hominum inspexit, latumque per æquor, Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.* Voyez aussi, *Art poétique*, 141.

— 2. Réunissez la tmèse κατήσθιον. — Ὑπερίονος Ἠελίοιο. Le soleil était fils d'Hypérion ; mais les poëtes donnent souvent le nom d'Hypérion au soleil lui-même. Voy. plus bas, v. 24.

— 3. Ὁ, le soleil.

— 4. Τῶν ἁμόθεν γε εἰπὲ καὶ ἡμῖν. Dis-nous, raconte-nous *une partie* de ces événements. Τῶν est le génitif partitif.

— 5. Ἄλλοι πάντες, tous les Grecs qui avaient été au siége de Troie.

Page 4 : 1. Calypso, fille d'Atlas, selon Homère (voy. vers 52), et, selon Hésiode, fille de l'Océan et de Téthys. — Δῖα θεάων, *divine entre les déesses*, c'est-à-dire remarquable par sa beauté entre les déesses.

— 2. Λιλαιομένη πόσιν εἶναι. Sous-entendez αὐτόν, Ulysse.

— 3. Ἔτος, *le temps, l'époque ;* ἐνιαυτῶν, *les années.* Deux vers plus loin, ἔνθα, ordinairement employé comme adverbe de lieu, *là*, devient un adverbe de temps, *alors.*

— 4. Καὶ μετὰ οἷσι φίλοισι, *même chez ses amis*, c'est-à-dire lorsqu'il fut rentré dans sa patrie.

— 5. Homère place la nation des Éthiopiens depuis la côte orientale de l'Océan, à partir de Colchos, jusqu'au mont Atlas, sur la côte occidentale. — Au vers 24, devant δυσομένου et ἀνιόντος, sous-entendez πρός.

— 6. Οἱ ἄλλοι. Sous-entendez θεοί.

Page 6 : 1. Ἀμύμονος Αἰγίσθοιο. Cette épithète, ἀμύμων, *irréprochable*, appliquée à Égisthe, a paru tellement extraordinaire, que Dugas-Montbel s'est refusé à la traduire. Il faut songer, non pas à la conduite d'Égisthe, mais à ses qualités en quelque sorte matérielles, beauté, noblesse de la naissance, etc.

— 2. Καὶ αὐτοί, *etiam ipsi*, sans que les dieux y soient pour rien. Aux deux vers suivants, ὑπέρμορον est pris adverbialement pour ὑπερμόρως, *malgré le destin*.

— 3. Réunissez la tmèse προείπομεν.

— 4. Ἔσσεται. Le discours indirect fait place au discours direct. Jupiter rapporte les paroles adressées, sur son ordre, par Mercure à Égisthe.

— 5. Καὶ ἧς ἱμείρεται αἴης. Selon la grammaire, il faudrait le subjonctif ἱμείρηται. Lorsque Oreste *désirerait sa terre*, c'est-à-dire lorsque Oreste, alors réfugié en Phocide auprès de Strophios, voudrait rentrer dans sa patrie.

Page 8 : 1. Ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν, mot à mot et familièrement, *il a payé tout en bloc*, c'est-à-dire, il a expié tous ses crimes à la fois.

— 2. Νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ. Calypso régnait dans l'île d'Ogygie. Ὅθι ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης, une île *où est le nombril de la mer*, c.-à-d. qui est située au milieu de la mer. C'est ainsi que les Grecs, qui croyaient le centre de la terre à Delphes, appelaient cette ville ὀμφαλὸς γῆς.

— 3. Ἐν, employé absolument, *dans cette île*.

— 4. Ἔχει δέ τε κίονας.... ἀμφὶς ἔχουσιν. Atlas supporte les colonnes (c.-à-d. la haute montagne) qui séparent le ciel et la terre.

Page 10 : 1. Ἱέμενος καὶ καπνὸν.... θανέειν ἱμείρεται. Ovide, *Pontiques*, I, 3, 33 : *Non dubia est Ithaci prudentia, sed tamen optat Fumum de patriis posse videre focis*. Voyez sur ce sentiment touchant qui fait préférer la patrie à tous les biens, Cicéron, *de Oratore*, I, 44.

— 2. Ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων; *Quelle parole a échappé à la barrière de tes dents?* c.-à-d. Quelle parole est sortie de ta bouche?

— 3. Ὃς περὶ μὲν νόον.... ἀθανάτοισιν ἔδωκε. Joignez περί à βροτῶν, Ulysse *qui est au-dessus des mortels par l'intelligence;* le second πέρι équivaut à περισσῶς, *abunde*, *sæpe*.

— 4. Κύκλωπος κεχόλωται. Le génitif Κύκλωπος exprime la cause. Neptune est irrité à cause du Cyclope son fils qu'Ulysse a privé de la vue.

— 5. Πᾶσιν Κυκλώπεσσι, comme s'il y avait ἐν, qui est sous-entendu *parmi tous les Cyclopes*.

— 6. Phorcyn, dieu marin, fils de Pontos et de la Terre.

Page 12 : 1. Ἐκ τοῦ, ἐκ τούτου, *par suite de cette cause*.

— 2. Ὅπως ἔλθῃσι, afin qu'Ulysse retourne dans sa patrie.

— 3. Ὀτρύνομεν, au lieu du subjonctif ὀτρύνωμεν, employé comme impératif.

— 4. Νημερτέα βουλήν, νόστον Ὀδυσσῆος. Νόστον Ὀδυσσῆος sert d'apposition et d'explication à νημερτέα βουλήν, notre résolution bien arrêtée, qui est qu'Ulysse retourne dans sa patrie. Ὥς κε νέηται, comme au vers 77, ὥς ἔλθῃσι.

Page 14 : 1. Ἀπειπέμεν est employé ici sans régime, ce qui n'aurait jamais lieu avec le verbe français *interdire*. Toutefois ce régime est suffisamment indiqué par le membre de phrase οἵτε οἱ.... Qu'il interdise aux poursuivants de sa mère, qui immolent ses brebis et ses bœufs, de continuer à les immoler. Ce n'est donc, à proprement parler, qu'un artifice de construction par lequel le poëte fait une phrase conjonctive de ce qui devrait être régime du verbe. D'autres entendent, Qu'il congédie les prétendants, qu'il leur ferme sa maison.

— 2. Les vers 99, 100 et 101, sont considérés par la plupart des éditeurs comme une interpolation. Ils se trouvent déjà dans l'*Iliade*, X, 135.

— 3. Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ, comme s'il y avait ἐν Ἰθακησίοις, au milieu des habitants d'Ithaque.

— 4. Les Taphiens habitaient probablement la côte occidentale de l'Acarnanie et les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucadie : la plus grande de ces îles était Taphos.

Page 16 : 1. Πεσσοῖσι indique un jeu dans lequel on se servait de jetons, jeu probablement semblable à notre jeu de dames; il ne s'agit nullement de dés.

—2. Τραπέζας. Dans les temps héroïques, chaque convive avait sa table. De même chez les Germains (Tacite, *Germanie*, 22).

— 3. Ὀσσόμενος. Il voit dans son esprit, c'est-à-dire il se représente, il se figure, avec un sentiment de regret ou d'espérance, son père arrivant, chassant les prétendants, etc.

— 4. Τιμήν, l'honneur qui est attaché au rang suprême.

Page 18 : 1. C'était en leur prenant la main droite que l'on accueillait les hôtes.

— 2. Φιλήσεαι, *tu seras reçu en ami*, la forme du moyen au lieu de celle du passif.

— 3. Δουροδόκης. Bothe : *Sustinebant id conclave columnæ, partim excavatæ ad recipiendum hastas appositas.* Ἔστησε a pour sujet sous-entendu Télémaque.

— 4. Καλόν, δαιδάλεον. Ces deux épithètes se rapportent à λῖτα plutôt qu'à θρόνον.

— 5. Ἔκτοθεν ἄλλων μνηστήρων. Ἄλλων est un pléonasme : Télémaque place la déesse loin des autres, qui sont les prétendants.

— 6. Χέρνιβα δέ.... Nous retrouverons ce vers et les suivants reproduits sans variation, comme une formule, IV, 52-56, VII, 172-176, etc.

Page 20 : 1. Ἐτάνυσσε, *elle étendit*, c.-à-d. simplement *elle plaça*.

— 2. Χαριζομένη παρεόντων, mot à mot, *le gratifiant de ce qui se trouvait là*, c.-à-d. des mets déjà préparés, de ce qu'on avait conservé.

— 3. Κλισμός est proprement un siége sur lequel on peut s'appuyer; il était moins élevé que le θρόνος.

— 4. Αὐτὰρ ἐπεὶ κ. τ. λ. Voy. *Iliade*, I, 469. Virgile, *Énéide*, VIII, 184 : *Postquam exemta fames et amor compressus edendi.*

Page 22 : 1. Le chant et la danse sont les ornements d'un festin. Voy. XXI, 430.

— 2. Phémios, fils de Terpis. Les prétendants le forçaient à chanter à leurs banquets.

— 3. Ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν, comme s'il y avait καλὴν ἀοιδήν.

— 4. Τούτοισιν désigne les prétendants.

— 5. Ἀλλότριον βίοτον ἀνέρος. L'idée du génitif est déjà dans ἀλλότριον : *ils dévorent l'héritage d'un autre, l'héritage d'un homme....* — Νήποινον, adv., *impunément*.

— 6. Ἀρησαίατ'.... ἐσθῆτός τε. En grec, dans les phrases comparatives, si le comparatif est avant ἤ, il doit encore se trouver après; en français, nous supprimons la forme du comparatif, marquée dans le grec par la terminaison τερος, et chez nous par l'adverbe *plus*, et nous disons simplement : *ils aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'habits magnifiques*. Χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε, des vêtements ornés d'or, comme Virgile dit *pateris et auro*, des coupes d'or.

— 7. Κακὸν μόρον, comme κακῷ μόρῳ.

Page 24 : 1. Εἴπερ.... φησίν. *Quand bien même quelqu'un nous dirait qu'il reviendra*, m. à m. *même si quelqu'un nous dit....*

— 2. Ἀλλ' ἄγε μοι. Voy. plus bas, 206, et *Iliade*, X, 384.

— 3. Οὐ μὲν γάρ.... ἱκέσθαι, *car je ne pense pas que tu sois venu ici à pied*. Ces mots sont simplement une plaisanterie de Télémaque. Ithaque étant une île, il est évident que l'on ne pouvait pas y venir sans s'embarquer.

— 4. Νέον, c.-à-d. νεωστί. Est-ce la première fois que tu viens? Au vers suivant, ἴσαν, *connaissaient*, c.-à-d. *fréquentaient*.

— 5. Ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Il entretenait commerce avec les hommes, c.-à-d. qu'il visitait souvent, de même qu'il était souvent visité.

— 6. Κατήλυθον. La préposition κατά s'emploie toujours avec les verbes qui signifient *aborder*, et ἀνά avec ceux qui veulent dire *mettre à la voile*. — Au vers suivant, πλείων pour πλέων, de πλέω, *naviguer*.

Page 26 : 1. Témésé, ville de Cypre, et, selon quelques-uns, de la basse Italie, célèbre par ses mines de cuivre. Μετὰ χαλκόν, *pour chercher du cuivre*.

— 2. Ἥδε pour τῇδε, *navis hæcce stat*, pour *navis illic stat*. Ἐπ' ἀγροῦ, *propter agrum*.

— 3. La ville d'Ithaque, à l'est de l'île, au pied du mont Néion.

— 4. Γουνός, toute terre fertile. Ἀλωή se dit dans Homère d'un terrain planté d'arbres ou de vignes. — Ἑρπύζοντα veut dire simplement *marchant*, et non *se traînant avec peine*. Voy. *Iliade*, XXIII, 225, où il est employé en parlant d'Achille.

— 5. Σὸν πατέρ', apposition qui explique μιν.

— 6. Κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

Page 28 : 1. Φράσσεται ὥς κε νέηται, *il délibérera comment il pourra revenir*, c.-à-d. *il imaginera un moyen de revenir dans sa patrie*.

— 2. Τόσος, τηλίκος, τηλικοῦτος.

— 3. Ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι. Il y a ici une idée sous-entendue, mais bien facile à suppléer. C'est sur cette idée sous-entendue que retombe ἐπεί. *Tu ressembles à Ulysse, (et je puis le dire), car nous nous voyions bien souvent*. Τοῖον, pour τοίως, *sic*

Page 30 : 1. Ὡς ὄφελον ἔμμεναι, *combien j'aurais dû être*, c.-à-d. *plût aux dieux que je fusse, que j'eusse été!* Cette idée du conditionnel retombe aussi sur le verbe ἔτετμεν (de τέμνω), à la fin du vers 118. Il faut donc traduire : *que la vieillesse aurait* (et non pas *a*) *atteint*.

— 2. Νώνυμνον, *sans nom*, c.-à-d. *obscur*, comme les Latins disent *sine nomine*. Ὀπίσσω, *porro, in posterum*.

— 3. Τίπτε δέ σε χρεώ; Bothe : *Hoc ita exponas licet :* Κατὰ τί ποτε χρεώ σε ἔχει; *Quanam de re opus seu negotium te habet? Quodnam tibi hoc negotium est?* Que faites-vous là? Qu'est-ce que cela?

— 4. Εἰλαπίνη, grand repas, banquet, ordinairement à la suite d'un sacrifice; ἔρανος, repas auquel chacun contribuait pour sa part. Minerve, qui ne voit aucune retenue chez les convives, doit supposer que le repas se fait aux frais du maître de la maison; autrement, si chacun apportait sa part, on se ménagerait davantage.

Page 32 : 1. Βόλομαι, forme dorique de βούλομαι. Un grand nombre d'éditions portent ἐβάλοντο, d'après l'autorité d'Eustathe.

— 2. Ἄϊστον περὶ πάντων ἀνθρώπων, les dieux ont fait Ulysse le plus ignoré de tous les hommes, c.-à-d. celui de tous dont le destin est le plus ignoré.

— 3. Θανόντι ἀκαχοίμην. Le régime est ici au datif : *je ne serais pas ainsi affligé de sa mort* (m. à m. au sujet de lui mort). Ailleurs on trouve le régime au génitif; ainsi, XI, 702, ἀκαχήμενον ἵππων.

— 4. Ὀπίσσω, *in posterum;* il aurait acquis une grande gloire pour son fils dans l'avenir.

— 5. Ἅρπυιαι ἀνηρείψαντο, *les Harpyes l'ont enlevé*, se disait des personnes qui disparaissaient subitement, englouties dans la terre, etc. Scol. : Ἅρπυιαι δαίμονες ἢ ἄνεμοι ἁρπακτικοί. C'est donc simplement comme si l'on disait : Il a disparu.

Page 34 : 1. Dulichion, île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque, habitée par les Épéens. — Samé, séparée d'Ithaque par un petit détroit, faisait partie des États d'Ulysse. — Zacynthe, au sud de Samé, appartenait aussi à Ulysse.

— 2. Ἐφείη, l'optatif employé au lieu du subjonctif.

Page 36 : 1. Éphyre, ville de Thesprotie. — Illos, fils de Merméros et petit-fils de Phérès, roi de Thesprotie.

— 2. Θεοὺς νεμεσίζετο. Il est probable qu'Illos ne se servait que contre les bêtes féroces de flèches empoisonnées; Ulysse voulant en faire usage contre les hommes, Illos craignit d'irriter les dieux en lui livrant son secret.

— 3. Τοῖος.... Ὀδυσσεύς. Ou il faut regarder cette phrase comme la continuation du vers 255, εἰ γὰρ νῦν..., et mettre en parenthèse les vers 257-265, ou il y a ici ellipse de εἰ, comme on voit dans Virgile, *Énéide,* VI, 30, *sineret dolor,* pour *si sineret dolor.*

— 4. Θεῶν ἐν γούνασι, *deorum in genibus,* c.-à-d. *in potestate.*

— 5. Εἰ δ'. Ellipse, pour εἰ δὲ βούλει. Voy. *Iliade,* I, 302.

— 6. Ἥρωας, *proceres,* les principaux Grecs.

— 7. Ἐπὶ σφέτερα, *ad sua,* chacun chez soi.

— 8. Μητέρα δὲ.... ἂψ ἴτω. Il y a dans cette phrase anacoluthe;

Minerve vient de dire : *renvoie les prétendants chez eux;* l'idée qu'elle veut exprimer ensuite est celle-ci : *renvoie ta mère chez son père;* mais le poëte oublie l'accusatif qui commence la phrase et la termine comme s'il y avait un nominatif. Ces irrégularités de construction sont très-fréquentes en grec.

Page 38 : 1. Οἱ δέ, c.-à-d. οἱ ἀμφὶ τὸν πατέρα, le père et la famille, ou même le père seul.

— 2. Ὑποτίθεσθαι, *conseiller,* se trouve dans Homère employé absolument et avec βουλήν.

— 3. Ὄσσαν ἐκ Διός. On attribuait à Jupiter et, en général, aux dieux les nouvelles, les bruits qui se répandaient. Ὄσσα signifie donc *bruit* et non pas *oracle, présage;* κλέος de même est ici *renommée* et non pas *gloire.*

— 4. Κτέρεα κτερεΐξαι, comme λόγον λέγειν, πόλεμον πολεμεῖν, etc.

Page 40 : 1. Φράζεσθαι, l'infinitif employé comme impératif.

— 2. Νηπιέας ὀχέειν, *puerilia ferre,* c.-à-d. *facere.*

— 3. Οὐκέτι τηλίκος ἐσσί, *tu n'es plus de cet âge,* c.-à-d. tu n'es plus à l'âge où l'on s'occupe de puérilités. Télémaque avait alors vingt et un ans.

— 4. Πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, *chez tous les hommes,* exprime le mouvement de la renommée qui se répand au loin.

— 5. Φίλος, le nominatif au lieu du vocatif.

— 6. Μελέτω a pour sujet sous-entendu τοῦτο, *ce qui vient d'être dit, ce que je viens de te dire.*

Page 42 : 1. Ἐπειγόμενος prend ici le régime au génitif parce qu'il exprime non-seulement la hâte, mais un vif désir. Voy. vers 315, λιλαιόμενον ὁδοῖο.

— 2. Δόμεναι est encore un infinitif ayant la valeur de l'impératif.

— 3. Καὶ μάλα καλὸν ἑλών. Télémaque peut préparer un présent même fort beau ; son hôte est en état de lui rendre la pareille.

— 4. Ἀνοπαῖα a été pris à tort par quelques-uns pour un nom d'oiseau ; c'est un adverbe poétique qui signifie *hors de la vue.*

Page 44 : 1. Νόστον λυγρόν. Ce retour des Grecs, fécond en catastrophes, fut le sujet de plusieurs poëmes perdus. — Ὃν ἐπετείλατο Ἀθήνη. Minerve voulait venger sa prêtresse, Cassandre, outragée dans son temple par Ajax de Locres.

— 2. Ὑπερωϊόθεν, ἐξ ὑπερωΐου, de la partie supérieure où était l'appartement des femmes et où, par conséquent, se tenait Pénélope.

— Φρεσὶ σύνθετο θέσπιν ἀοιδήν, *elle remarquait avec son esprit le hant divin,* c.-à-d. qu'elle l'écoutait de toute son âme.

— 3. Icarios, fils de Périérès et de Gorgophoné, était frère de Tyndare.

— 4. Οἷο δόμοιο désigne ici simplement l'appartement de Pénélope, e gynécée. Il en est est de même de οἶκος, au vers 356.

Page 46 : 1. Φθονέεις, *invides, moleste fers.*

— 2. Οὔ νύ τ' ἀοιδοί κ. τ. λ. Le sens de ce passage est que ce n'est pas aux poëtes, aux chanteurs qu'il faut s'en prendre des malheurs qu'ils chantent, mais bien à Jupiter, qui en est le seul auteur.

— 3. Ἀλφηστῇσιν, épithète générale appliquée par le poëte, non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes. Ὅπως ἐθέλῃσιν ἑκάστῳ, sous-entendez διδόναι.

— 4. Τούτῳ, le chanteur, Phémios. — Οὐ νέμεσις, comme οὐ νεμεσητόν, il ne faut pas le blâmer.

Page 48 : 1. Τοῦ se rapporte à ἐμοί; on peut donc le traduire comme s'il y avait ἐμοῦ : *car c'est moi qui suis le maître ici.*

— 2. Παραί, sous-entendez αὐτῇ, *à ses côtés,* ou réunissez παρακλιθῆναι.

Page 50 : 1. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας. Le discours passe du ton indirect au ton direct.

— 2. Ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους, *vous recevant, vous traitant tour à tour dans vos maisons.*

— 3. Ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες. Réunissez la tmèse ἐμφύντες, m. à m. *s'attachant à leurs lèvres avec les dents,* c.-à-d. se mordant les lèvres. — Au vers suivant, ὅ pour ὅτι.

Page 52 : 1. Ὅ, c'est-à-dire τὸ βασιλεύειν, implicitement renfermé dans le subtantif βασιλῆα. Ce petit discours d'Antinoos est tout à fait ironique, d'autant plus que la royauté, comme le prouve la réponse de Télémaque, n'était pas alors héréditaire.

— 2. Τοῦτο. Sous-entendez toujours τὸ βασιλεύειν.

— 3. Οἱ, c.-à-d. βασιλῆϊ. Βασιλεύς est implicitement compris dans le verbe βασιλευέμεν.

Page 54 : 1. Voyez v. 267.

— 2. Οἷσιν pour τεοῖσιν.

— 3. Ὅστις σε κτήματ' ἀποῤῥαίσει, construction analogue à celle e ἀφαιρεῖσθαί τινά τι.

— 4. Ἑὸν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος, *désirant sa propre dette,* c.-à-d. venant réclamer une dette. — Τόδε, *hoc, hanc terram,* dans ce pays.

— 5. Γνώμεναι, sous-entendez ἡμᾶς, *il n'a pas voulu souffrir que nous le connussions.* Dans le même vers, εἰς ὦπα comme εἰς πρόςοψιν, *vultu.*

— 6. Εἴποθεν ἔλθοι. Le sujet de ἔλθοι est ἀγγελίη τις.

Page 56 : 1. Réunissez la tmèse ἐπελθεῖν, et de même au vers suivant, ἐπῆλθεν.

— 2. Οἰκόνδε, *dans leur maison;* tous les prétendants n'étaient pas d'Ithaque, mais quelques-uns y avaient leur maison; d'autres couchaient sans doute chez des hôtes.

— 3. Κεδνὰ εἰδυῖα, *qui sait des choses honnêtes,* c.-à-d. *sage, vertueuse.*

— 4. Nous n'avons aucun renseignement sur ces trois personnages, probablement très-obscurs.

Page 58 : 1. Οἱ, Télémaque. Φέρε indique ici l'habitude, *ferre solebat*, et non *ferebat.* Au vers suivant, ἔτρεφε a la valeur d'un plus-que-parfait. Τυτθὸν ἐόντα, *parvulum.*

— 2. Ἕζετο a pour sujet Télémaque.

— 3. Κορώνη est l'anneau au moyen duquel on fermait la porte d'une maison ou d'une chambre.

— 4. Ἐπὶ δὲ . . . . . ἱμάντι. Κληῖς, le verrou. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1891

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Les habitants d'Ithaque, convoqués par l'ordre de Télémaque, se réunissent en assemblée (1-14). Le vieillard Égyptios s'informe des motifs de cette convocation (15-34). Télémaque se plaint de l'audace et des excès des prétendants; il fait appel à la pitié du peuple (35-79). Antinoos se plaint à son tour de la perfidie de Pénélope; il déclare que les prétendants ne se retireront point avant que Télémaque ne l'ait renvoyée chez son père, et qu'elle n'ait choisi un époux (80-128). Télémaque refuse et ordonne aux prétendants de quitter le palais; il appelle sur eux la vengeance des dieux (129-145). Présage favorable à Télémaque. Le vieillard Halithersès conseille aux prétendants, s'ils ne veulent périr, de rester désormais chez eux (146-176). Eurymaque menace Halithersès et déclare que les prétendants ne craignent personne (177-207). Télémaque leur demande un vaisseau pour aller à Sparte et à Pylos chercher des nouvelles de son père (208-223). Reproches de Mentor aux habitants d'Ithaque sur leur indifférence (224-241). Léocrite répond à Mentor; il dit que les prétendants ne redoutent rien, pas même le retour d'Ulysse, s'il était encore possible; il prétend que Télémaque ne partira point, et lève l'assemblée (242-259). Télémaque va au bord de la mer implorer le secours de Minerve; la déesse lui apparaît sous les traits de Mentor, l'engage à faire ses préparatifs, et lui promet de trouver un vaisseau et des rameurs et de partir avec lui (260-295). Télémaque retourne au palais; Antinoos l'invite à prendre part au festin; noble réponse du fils d'Ulysse; railleries des prétendants (296-336). Télémaque ordonne à Euryclée de préparer tout ce qui est nécessaire pour son départ (336-360). Euryclée cherche à le détourner de son voyage; il la console, et lui commande de cacher son départ à sa mère, puis il retourne auprès des prétendants (361-381). Minerve, prenant la figure de Télémaque, réunit des rameurs, loue et dispose un vaisseau; puis elle endort les prétendants et revient, sous les traits de Mentor, pour chercher Télémaque (382-404). Télémaque part pour Pylos, accompagné de Minerve (405-434).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨῼΔΙΑ Β.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς[1],
ὤρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφιν Ὀδυσσῆος φίλος υἱός,
εἵματα ἑσσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμῳ,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῷ ἐναλίγκιος ἄντην.
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι[2] λιγυφθόγγοισι κέλευσε
κηρύσσειν ἀγορήνδε καρηκομόωντας Ἀχαιούς·
οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὦκα.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ἀγορήν, παλάμῃ δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος[3],

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le fils chéri d'Ulysse s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Aussitôt il commanda aux hérauts à la voix éclatante de convoquer en assemblée les Grecs à la longue chevelure. Ceux-ci donc les appelèrent, et les citoyens s'assemblèrent sans retard. Quand ils furent tous réunis, Télémaque se rendit à l'assemblée, tenant à la main une lance d'airain ; il n'était pas seul, mais des chiens agiles sui-

HOMERE.

L'ODYSSÉE.

CHANT II.

Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	qui-naît-le-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-rose,
υἱὸς φίλος Ὀδυσσῆος	le fils chéri d'Ulysse
ὤρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆφιν,	se leva donc de *sa* couche,
ἑσσάμενος εἵματα·	ayant revêtu *ses* vêtements;
περίθετο δὲ ὤμῳ	et il se-plaça-autour de l'épaule
ξίφος ὀξύ,	un glaive aigu,
ἐδήσατο δὲ	et il attacha
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι	sous *ses* pieds brillants
καλὰ πέδιλα·	de belles chaussures;
βῆ δὲ	et il se mit-en-marche [cher,
ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,	pour aller hors de *sa* chambre-à-cou-
ἐναλίγκιος θεῷ ἄντην.	semblable à un dieu en face.
Αἶψα δὲ κέλευσε	Et aussitôt il ordonna
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι	aux hérauts à-la-voix-perçante
κηρύσσειν ἀγορήνδε	de convoquer en assemblée
Ἀχαιοὺς καρηκομόωντας·	les Achéens à-la-tête-chevelue;
οἱ μὲν ἐκήρυσσον,	ceux-là convoquèrent,
τοὶ δὲ ἠγείροντο μάλα ὦκα.	et ceux-ci se rassemblèrent fort vite.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα	Mais après que donc
ἤγερθεν,	ils se furent rassemblés,
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,	et furent réunis,
βῆ ῥα	il se-mit-en-marche donc
ἴμεν εἰς ἀγορήν,	pour aller à l'assemblée,
ἔχε δὲ παλάμῃ	et il avait dans *sa* main
ἔγχος χάλκεον,	une lance d'-airain,
οὐκ οἶος,	n'*étant* pas seul,

οὐχ οἶος, ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.
Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο·
ἕζετο δ' ἐν πατρὸς θώκῳ, εἶξαν δὲ γέροντες[1].
Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἥρως Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν,
ὃς δὴ γήραϊ κυφὸς ἔην, καὶ μυρία ᾔδη.
Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἅμ' ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ
Ἴλιον εἰς εὔπωλον[2] ἔβη κοίλῃς ἐνὶ νηυσίν,
Ἄντιφος αἰχμητής· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ
ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ, πύματον δ' ὡπλίσσατο δόρπον[3].
Τρεῖς δέ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα[4]·
ἀλλ' οὐδ' ὣς τοῦ λήθετ'[5], ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
Τοῖς ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω·

vaient ses pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine. Tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration ; il prit place sur le siége de son père, et les vieillards se rangèrent devant lui.

Le héros Égyptios parla le premier au milieu d'eux ; il était courbé par les années, et savait beaucoup de choses. Son fils était parti avec le divin Ulysse sur les vaisseaux recourbés vers Ilion aux beaux coursiers ; c'était le vaillant Antiphos, que le sauvage Cyclope tua dans sa caverne profonde, et dont il fit son dernier repas. Il avait encore trois autres fils : l'un, Eurynome, vivait au milieu des prétendants ; les deux autres cultivaient toujours les champs paternels. Et pourtant il n'oubliait point son autre enfant ; mais il gémissait et se désolait. Les yeux baignés de larmes, il prononça ces paroles :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais vous dire : nous

ἅμα τῷγε	*mais* en même temps que celui-ci
κυνες ἀργοὶ ἕποντο πόδας.	des chiens agiles suivaient *ses* pieds.
Ἀθήνη δὲ ἄρα	Et Minerve donc
κατέχευε τῷγε	répandait (avait répandu)-sur lui
χάριν θεσπεσίην.	une grâce divine.
Πάντες δὲ λαοὶ ἄρα	Et tous les peuples donc
θηεῦντο	voyaient-avec-admiration
τὸν ἐπερχόμενον·	lui s'avançant;
ἕζετο δὲ ἐν θώκῳ πατρός,	et il s'assit sur le siége de *son* père,
γέροντες δὲ	et les vieillards
εἶξαν.	*lui* cédèrent (lui firent place).
Ἔπειτα δὲ ἥρως Αἰγύπτιος	Et ensuite le héros Égyptios
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,	commença à eux à haranguer,
ὃς δὴ ἔην κυφὸς	*Égyptios* qui donc était courbé
γήραϊ,	par la vieillesse, [ses.
καὶ ᾔδη μυρία.	et savait dix mille (beaucoup de) cho-
Καὶ γὰρ υἱὸς φίλος τοῦ	Et en effet le fils chéri de celui-ci
ἔβη	était parti
ἅμα Ὀδυσῆϊ	en même temps qu'Ulysse
ἀντιθέῳ	égal-à-un-dieu
εἰς Ἴλιον εὔπωλον,	vers Ilion aux-beaux-coursiers,
Ἄντιφος αἰχμητής·	*c'était* Antiphos le guerrier;
ἄγριος δὲ Κύκλωψ ἔκτανε τὸν	et le sauvage Cyclope tua lui
ἐν σπῆϊ γλαφυρῷ,	dans *sa* caverne creuse,
ὡπλίσσατο δὲ	et prépara *en le tuant*
πύματον δόρπον.	le dernier repas *qu'il fit des Grecs.*
Τρεῖς δὲ ἄλλοι	Et trois autres *fils*
ἔσαν οἱ·	étaient à lui (à Egyptios):
καὶ ὁ μὲν ὁμίλει μνηστῆρσιν,	et l'un vivait-avec les prétendants
Εὐρύνομος,	*c'était* Eurynome,
δύο δὲ ἔχον αἰὲν	et deux avaient (soignaient) toujours
ἔργα πατρώϊα·	les travaux (champs) paternels;
ἀλλὰ οὐδὲ ὣς λήθετο	mais pas même ainsi il n'oubliait
τοῦ,	celui-là (Antiphos),
ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.	gémissant et se désolant.
Ὅγε	Celui-ci donc (Égyptios)
δακρυχέων	versant-des-larmes
ἀγορήσατο τοῖσι	harangua eux (l'assemblée)
καὶ μετέειπεν·	et dit:
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,	« Écoutez donc maintenant moi,

οὔτε ποθ' ἡμετέρη ἀγορὴ γένετ', οὔτε θόωκος,
ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς δῖος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.
Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἤγειρε[1]; τίνα χρειὼ τόσον ἵκει,
ἠὲ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἳ προγενέστεροί εἰσιν[2];
ἠέ τιν' ἀγγελίην στρατοῦ[3] ἔκλυεν ἐρχομένοιο,
ἥν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;
ἦέ τι δήμιον ἄλλο πιφαύσκεται, ἠδ' ἀγορεύει;
Ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος[4]. Εἴθε οἱ αὐτῷ
Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὅ τι φρεσὶν ᾗσι μενοινᾷ! »
Ὣς φάτο· χαῖρε δὲ φήμῃ[5] Ὀδυσσῆος φίλος υἱός,
οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἧστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν.
Στῆ δὲ μέσῃ ἀγορῇ· σκῆπτρον[6] δέ οἱ ἔμβαλε χειρὶ
κῆρυξ Πεισήνωρ, πεπνυμένα μήδεα εἰδώς.
Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος[7] προσέειπεν·
« Ὦ γέρον, οὐχ ἑκὰς οὗτος ἀνήρ, τάχα δ' εἴσεαι αὐτός,

n'avons eu ni assemblée ni conseil, depuis que le divin Ulysse est parti sur ses vaisseaux recourbés. Qui donc nous a convoqués aujourd'hui? Quelle affaire si importante est survenue à l'un de nos jeunes guerriers ou de ceux qui sont plus avancés en âge? A-t-il appris quelque nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire savoir ce qu'il a entendu le premier? Ou bien veut-il nous parler de quelqu'autre intérêt public? C'est, je crois, un bon et zélé citoyen. Puisse Jupiter accomplir heureusement ce qui fait l'objet de ses pensées! »

Il dit; le fils chéri d'Ulysse se réjouit de ce présage; il ne demeura pas longtemps assis et s'apprêta à prendre la parole; il se leva donc au milieu de l'assemblée; le héraut Pisénor, plein de sages conseils, lui mit un sceptre à la main. Télémaque s'adressa d'abord au vieillard et lui dit :

« O vieillard, il n'est pas loin, tu le sauras bientôt, celui qui a

Ἰθακήσιοι,	habitants-d'Ithaque,
ὅττι κεν εἴπω·	ce que je dirai :
οὔτε ποτὲ ἀγορὴ ἡμετέρη,	et jamais une assemblée nôtre,
οὔτε θόωκος γένετο,	ni une réunion n'eut lieu,
ἐξ οὗ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔβη	depuis que le divin Ulysse est parti
ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς.	sur des vaisseaux creux.
Νῦν δὲ	Mais maintenant
τίς ἤγειρε ὧδε ;	qui *nous* a réunis ici ?
τίνα χρειὼ ἵκει τόσον	à qui le besoin *en* est-il venu tellement
ἠὲ ἀνδρῶν νέων	ou des hommes jeunes,
ἢ	ou *de ceux* [vieux) ?
οἳ εἰσι προγενέστεροι ;	qui sont précédemment-nés (plus
ἠὲ ἔκλυέ τινα ἀγγελίην	ou a-t-il entendu quelque nouvelle
στρατοῦ ἐρχομένοιο,	de *notre* armée arrivant,
ἥν	laquelle *nouvelle*
εἴποι κε σάφα ἡμῖν,	il voudrait dire clairement à nous,
ὅτε πύθοιτο	quand (comme) il *l'*aurait apprise
πρότερός γε ;	le premier du moins ?
ἠὲ πιφαύσκεται ἠδὲ ἀγορεύει	ou médite-t-il et dit-il [peuple ?
ἄλλο τι δήμιον ;	quelque autre chose qui-concerne-le-
Δοκεῖ μοι	Il paraît à moi
εἶναι ἐσθλός, ὀνήμενος.	être *un citoyen* honnête, utile.
Εἴθε	*S'il se faisait* (puisse-t-il se faire) *que*
Ζεὺς τελέσειεν ἀγαθὸν	Jupiter accomplisse bon (favorable-
οἱ αὐτῷ,	à lui-même, [ment)
ὅ τι μενοινᾷ ᾗσι φρεσίν ! »	ce qu'il pense dans son esprit ! »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi ;
υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσῆος	et le fils chéri d'Ulysse
χαῖρε φήμῃ,	se réjouit du présage,
οὐδὲ ἄρα ἧστο ἔτι δήν,	et donc ne fut plus assis longtemps,
μενοίνησε δὲ ἀγορεύειν.	mais désira haranguer.
Στῆ δὲ	Et il se tint-debout
μέσῃ ἀγορῇ·	au milieu de l'assemblée ;
κῆρυξ δὲ Πεισήνωρ,	et le héraut Pisénor,
εἰδὼς μήδεα πεπνυμένα,	sachant des conseils prudents,
ἔμβαλέν οἱ σκῆπτρον χειρί.	mit à lui un sceptre dans la main.
Ἔπειτα προσέειπε γέροντα	Ensuite il s'adressa au vieillard
καθαπτόμενος πρῶτον·	*le* touchant le premier *de ses paroles:*
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
οὗτος ἀνὴρ οὐχ ἑκάς,	cet homme n'*est* pas loin,

ὃς λαὸν ἤγειρα[1], μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἱκάνει.
Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυον ἐρχομένοιο,
ἥν χ' ὑμῖν σάφα εἴπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,
οὔτε τι δήμιον ἄλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω,
ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὅ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ
δοιά[2]. Τὸ μὲν πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὅς ποτ' ἐν ὑμῖν
τοῖσδεσσιν βασίλευε, πατὴρ δ' ὣς ἤπιος ἦεν·
νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μεῖζον[3], ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα
πάγχυ διαῤῥαίσει, βίοτον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσσει.
Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούσῃ,
τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἷες, οἳ ἐνθάδε[4] γ' εἰσὶν ἄριστοι·
οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπεῤῥίγασι νέεσθαι[5],
Ἰκαρίου[6], ὥς κ' αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγατρα,
δοίη δ', ᾧ κ' ἐθέλοι, καί οἱ κεχαρισμένος ἔλθοι[7]·

convoqué le peuple; car c'est moi surtout que la douleur est venue frapper. Je n'ai appris aucune nouvelle du retour de l'armée, et ne veux point vous faire savoir ce que j'ai entendu le premier; je ne veux point non plus vous parler de quelqu'autre intérêt public, mais de mes propres affaires, du double malheur qui a fondu sur ma maison : j'ai perdu mon noble père, qui jadis régnait sur vous, et qui était pour vous un père rempli de bonté; mais il est un autre mal plus grand encore, qui bientôt renversera de fond en comble ma maison et dévorera mon héritage entier. Des prétendants se sont abattus sur ma mère, contre son gré; ce sont les fils chéris des hommes qui sont les premiers parmi nous; ils ont refusé de se rendre dans la maison de son père Icarios, pour qu'il dotât lui-même sa fille et la donnât à celui qu'il voudrait et qui lui plairait le mieux.

τάχα δὲ εἴσεαι αὐτός,	et bientôt tu *le* sauras toi-même
ὃς ἤγειρα λαόν,	*moi* qui ai assemblé le peuple,
ἄλγος δὲ	et la douleur
ἱκάνει με μάλιστα.	est venue à moi principalement.
Οὔτε ἔκλυόν τινα ἀγγελίην	Ni je n'ai entendu quelque nouvelle
στρατοῦ ἐρχομένοιο,	de *notre* armée arrivant,
ἥν	laquelle *nouvelle*
εἴπω κε σάφα ὑμῖν,	je veuille dire clairement à vous,
ὅτε πυθοίμην	quand (comme) je *l*'aurais apprise
πρότερός γε,	le premier du moins,
οὔτε πιφαύσκομαι οὐδὲ ἀγορεύω	ni je ne médite ni je ne dis [peuple,
ἄλλο τι δήμιον,	quelque autre chose qui-concerne-le-
ἀλλὰ χρεῖος ἐμὸν αὐτοῦ,	mais l'affaire mienne de *moi*-même,
κακὸν ὃ ἔμπεσέ μοι	le mal qui est tombé sur moi
οἴκῳ	sur *ma* maison
δοιά.	doublement.
Τὸ μὲν ἀπώλεσα	D'un côté j'ai perdu
πατέρα ἐσθλόν,	*mon* père brave,
ὅς ποτε βασίλευεν	qui autrefois régnait
ἐν ὑμῖν τοῖσδεσσιν,	parmi vous ceux-ci (qui êtes ici),
ἦεν δὲ	et était *pour vous*
ὥς πατὴρ ἤπιος·	comme un père doux;
νῦν δὲ αὖ	mais maintenant de nouveau
καὶ πολὺ μεῖζον,	même *un mal* beaucoup plus grand,
ὃ δὴ τάχα	qui donc bientôt
διαῤῥαίσει πάγχυ	déchirera (renversera) complètement
ἅπαντα οἶκον,	toute *notre* maison,
ἀπολέσσει δὲ πάμπαν	et perdra (consumera) entièrement
βίοτον.	*notre* vivre (nos biens).
Μνηστῆρες ἐπέχραον	Des prétendants ont fondu [pas
μητέρι μοι οὐκ ἐθελούσῃ,	sur la mère à (de) moi ne *le* voulant
υἷες φίλοι τῶν ἀνδρῶν,	fils chéris des hommes,
οἵ εἰσιν ἄριστοι	qui sont les meilleurs (les premiers)
ἐνθάδε γε·	ici du moins;
οἳ ἀπεῤῥίγασι μὲν	qui ont redouté (refusé)
νέεσθαι ἐς οἶκον πατρός,	d'aller à la maison de *son* père,
Ἰκαρίου,	d'Icarios,
ὥς κε αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγατρα,	afin que lui-même dotât *sa* fille,
δοίη δὲ	et *la* donnât *à celui*
ᾧ κε ἐθέλοι,	à qui il voudrait *la donner,*

οἱ δ' εἰς ἡμέτερον[1] πωλεύμενοι ἤματα πάντα,
βοῦς ἱερεύοντες, καὶ ὄϊς, καὶ πίονας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἴθοπα οἶνον,
μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ[2],
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
Ἡμεῖς δ' οὔ νύ τι τοῖοι ἀμυνέμεν, ἦ καὶ ἔπειτα
λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκήν[3].
Ἦ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἴ μοι δύναμίς γε παρείη[4].
Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχαται, οὐδ' ἔτι καλῶς
οἶκος ἐμὸς διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,
ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτίονας ἀνθρώπους,
οἳ περιναιετάουσι· θεῶν δ' ὑποδείσατε μῆνιν,
μή τι μεταστρέψωσιν ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα[5].
Λίσσομαι ἠμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, ἠδὲ Θέμιστος[6],

Tous les jours ils viennent dans notre demeure, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin noir; et cependant tous mes biens périssent; car il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de la maison. Pour nous, nous ne sommes pas en état de le repousser; sans doute, on va nous trouver lâches et sans vigueur; mais certes, je saurais me défendre, si j'avais la force. Leurs excès ont dépassé les bornes, et ma maison périt sans honneur. Indignez-vous aussi, craignez de rougir devant les peuples voisins dont les cités nous entourent; tremblez que les dieux, dans leur vengeance, irrités de ces crimes, ne vous renvoient quelque malheur. Je vous en conjure par Jupiter Olympien et par Thémis, qui réunit et disperse les assem-

καὶ ἔλθοι	et *à celui qui* serait venu
κεχαρισμένος οἱ·	agréable à lui ;
οἱ δὲ πωλεύμενοι	mais ceux-ci venant-continuellement
πάντα ἤματα	tous les jours
εἰς ἡμέτερον,	dans notre *maison*,
ἱερεύοντες βοῦς,	sacrifiant des bœufs,
καὶ ὄϊς, καὶ αἶγας πίονας,	et des brebis, et des chèvres grasses,
εἰλαπινάζουσι,	festinent,
πίνουσί τε οἶνον αἴθοπα,	et boivent *notre* vin noir,
μαψιδίως·	follement ;
τὰ δὲ πολλὰ	et la plus grande partie *de nos biens*
κατάνεται..	se consume.
Ἀνὴρ γὰρ οὐκ ἔπι,	Car un homme n'est-pas-là,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν,	*tel* qu'Ulysse était,
ἀμῦναι ἀρὴν	pour éloigner la calamité
ἀπὸ οἴκου.	de la maison.
Ἡμεῖς δὲ	Et nous (moi) [en quelque chose
οὔ νυ τοῖοί τι	*nous* ne *sommes* certes pas capables
ἀμυνέμεν,	de repousser *le malheur,*
ἦ καὶ ἔπειτα	sans doute aussi d'après-cela
ἐσόμεσθα λευγαλέοι τε,	nous serons (paraîtrons) et lâches
καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκήν.	et n'ayant pas appris la (sans) vigueur.
Ἦ τε ἀμυναίμην ἄν,	Assurément je repousserais *le mal*,
εἰ δύναμίς γε παρείη μοι.	si la force du moins était à moi.
Ἔργα γὰρ	Car des actes
οὐκ ἔτι ἀνσχετὰ	*qui* ne *sont* plus supportables
τετεύχαται,	ont été faits,
οὐδὲ ἔτι καλῶς	et *ce* n'*est* plus honorablement
ἐμὸς οἶκος διόλωλε.	*que* ma maison périt.
Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,	Indignez-vous aussi vous-mêmes,
αἰδέσθητε τε ἄλλους ἀνθρώπους	et rougissez-devant les autres hom- [mes
περικτίονας,	habitants-d'alentour,
οἳ περιναιετάουσιν·	qui habitent-autour *de vous;*
ὑποδείσατε δὲ μῆνιν θεῶν,	et redoutez le courroux des dieux,
μὴ μεταστρέψωσι	qu'ils ne retournent *contre vous*
τὶ	quelque *mal*
ἀγασσάμενοι ἔργα κακά.	étant irrités d'actions mauvaises.
Λίσσομαι	Je *vous* supplie
ἠμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου,	au nom et de Jupiter Olympien,
ἠδὲ Θέμιστος,	et de Thémis,

ἥτ' ἀνδρῶν ἀγορὰς ἠμὲν λύει, ἠδὲ καθίζει,
σχέσθε[1], φίλοι, καί μ' οἶον ἐάσατε πένθεϊ λυγρῷ
τείρεσθ', εἰ μή πού τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς,
τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες,
τούτους ὀτρύνοντες[2]. Ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἴη
ὑμέας ἐσθέμεναι κειμήλιά τε πρόβασίν τε.
Εἴ χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἄν ποτε καὶ τίσις[3] εἴη·
τόφρα γὰρ ἂν κατὰ ἄστυ ποτιπτυσσοίμεθα μύθῳ,
χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη.
Νῦν δέ μοι ἀπρήκτους[4] ὀδύνας ἐμβάλλετε θυμῷ. »
Ὣς φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ,
δάκρυ' ἀναπρήσας[5]· οἶκτος δ' ἕλε λαὸν ἅπαντα.
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὐδέ τις ἔτλη
Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·

blées des hommes, épargnez-moi, mes amis, et laissez-moi m'abandonner seul à une sombre douleur; à moins que mon père, le noble Ulysse, n'ait été malveillant pour les Grecs à la longue chevelure, et ne leur ait fait du mal; alors, punissez-moi, soyez malveillants à votre tour, faites-moi du mal, animez ces hommes contre moi. Certes, il me vaudrait bien mieux que vous dévorassiez vous-mêmes et mes biens et mes revenus; si vous, du moins, vous les dévoriez, un jour viendrait peut-être où je les retrouverais. Sans cesse, dans toute la ville, vous nous entendriez vous redemander nos biens, jusqu'à ce que vous nous eussiez tout rendu; mais aujourd'hui vous infligez à mon cœur des douleurs sans remède. »

Il parla ainsi avec colère, puis il jeta son sceptre à terre et fondit en larmes; et la pitié s'empara du peuple tout entier. Tous les autres gardaient le silence, personne n'osait répondre à Télé-

ἥτε ἡμὲν λύει	qui et dissipe
ἠδὲ καθίζει	et fait-asseoir (réunit)
ἀγορὰς ἀνδρῶν,	les assemblées des hommes,
σχέσθε, φίλοι,	abstenez-vous, *mes* amis,
καὶ ἐάσατέ με οἶον	et laissez-moi seul
τείρεσθαι	être tourmenté
πένθεϊ λυγρῷ,	par une douleur funeste,
εἰ μή πού τι	à moins que par hasard en quelque [chose
ἐμὸς πατὴρ, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,	mon père, le brave Ulysse,
δυσμενέων	ayant-des-sentiments-hostiles
ἔρεξε κακὰ	n'ait fait des maux
Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας,	aux Achéens aux-beaux-jambarts,
τῶν ἀποτινύμενοί με	desquels *maux* punissant moi
ῥέζετε κακὰ	faites-*moi* des maux
δυσμενέοντες,	ayant-des-sentiments-hostiles,
ὀτρύνοντες τούτους.	excitant ceux-ci (les prétendants).
Εἴη δέ κε κέρδιον ἐμοὶ	Et il serait plus avantageux pour moi
ὑμέας ἐσθέμεναι	vous dévorer (que vous dévorassiez)
κειμήλιά τε πρόβασίν τε.	et *mes* biens-fonds et *mon* revenu.
Εἰ ὑμεῖς γε φάγοιτέ κε,	Si vous du moins vous *les* mangiez,
τάχα ποτὲ καὶ	bientôt un jour aussi
τίσις ἂν εἴη·	un retour pourrait être:
ποτιπτυσσοίμεθα γὰρ ἂν	car nous nous attacherions *à vous*
μύθῳ	par la parole
κατὰ ἄστυ,	dans la ville,
ἀπαιτίζοντες χρήματα,	*vous* redemandant *nos* biens,
τόφρα ἕως πάντα	jusqu'à ce que tous
ἀποδοθείη κε.	*nous* eussent été rendus.
Νῦν δὲ	Mais maintenant
ἐμβάλλετέ μοι θυμῷ	vous jetez à moi dans le cœur
ὀδύνας ἀπρήκτους. »	des chagrins insurmontables. »
Φάτο ὣς χωόμενος,	Il parla ainsi étant irrité,
ποτὶ δὲ βάλε σκῆπτρον γαίῃ,	et jeta *son* sceptre à terre,
ἀναπρήσας δάκρυα·	ayant enflammé des larmes; (pleurant [à chaudes larmes)
οἶκτος δὲ ἕλε	et la pitié saisit
λαὸν ἅπαντα.	le peuple tout-entier.
Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι	Alors à la vérité tous les autres
ἔσαν ἀκήν,	étaient dans-le-silence,
οὐδέ τις ἔτλη	et pas un n'osait
ἀμείψασθαι Τηλέμαχον	répondre à Télémaque

Ἀντίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προςέειπεν·
« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε[1], ποῖον ἔειπες,
ἡμέας αἰσχύνων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.
Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν[2] αἴτιοί εἰσιν,
ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἥ τοι πέρι κέρδεα[3] οἶδεν.
Ἤδη γὰρ τρίτον ἐστὶν ἔτος, τάχα δ' εἶσι τέταρτον[4],
ἐξ οὗ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν.
Πάντας μέν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἑκάστῳ,
ἀγγελίας προϊεῖσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.
Ἡ δὲ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξε·
στησαμένη μέγαν ἱστὸν[5] ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινε,
λεπτὸν καὶ περίμετρον, ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπε·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
« μίμνετ'[6], ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰςόκε φᾶρος
« ἐκτελέσω, μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται,

maque avec de dures paroles; Antinoos seul lui répliqua en ces termes:

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites pour nous outrager? sans doute tu voudrais nous couvrir de honte. Ce ne sont pas les prétendants Achéens qu'il te faut accuser, mais ta mère chérie, si bien instruite dans les ruses. Voici déjà trois ans, et bientôt la quatrième année va s'accomplir, depuis qu'elle trompe le cœur des Grecs dans leur poitrine. Elle donne à tous de l'espoir, elle fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages; et son cœur est occupé d'autres desseins. Elle a conçu dans son esprit une ruse nouvelle : elle avait préparé une grande toile qu'elle tissait dans son palais, une toile délicate et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, « puisque le divin Ulysse est mort, attendez pour presser mon ma- « riage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne soit point

μύθοισι χαλεποῖσιν·
Ἀντίνοος δὲ οἶος
ἀμειβόμενος προσέειπε τόν·
« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
ἄσχετε μένος,
ποῖον ἔειπες,
αἰσχύνων ἡμέας;
ἐθέλοις δέ κε ἀνάψαι μῶμον.
Μνηστῆρες δὲ
Ἀχαιῶν
οὔτι εἰσὶν αἴτιοί σοι,
ἀλλὰ μήτηρ φίλη,
ἥ τοι οἶδε πέρι
κέρδεα.
Ἤδη γὰρ τρίτον ἔτος ἐστί,
τάχα δὲ
τέταρτον εἶσιν,
ἐξ οὗ ἀτέμβει
θυμὸν Ἀχαιῶν
ἐνὶ στήθεσσιν.
Ἔλπει μέν ῥα πάντας,
καὶ ὑπίσχεται ἑκάστῳ ἀνδρί,
προϊεῖσα ἀγγελίας·
νόος δέ οἱ
μενοινᾷ ἄλλα.
Ἡ δὲ μερμήριξεν
ἐνὶ φρεσὶ
τόνδε ἄλλον δόλον·
στησαμένη μέγαν ἱστὸν
ἐνὶ μεγάροισιν
ὕφαινε,
λεπτὸν καὶ περίμετρον,
ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
« ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
« ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
« μίμνετε,
« εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
« μὴ νήματα
« ὄληται μεταμώνιά μοι,

avec des paroles dures;
et Antinoos seul
répondant dit à lui :
« Télémaque au-langage-hautain,
qui-ne-sais-te-maîtriser quant au cœur
quelle *parole* as-tu dite,
déshonorant nous?
et tu voudrais *nous* imprimer une honte.
Mais les prétendants
d'entre les Achéens
en rien ne sont en-cause à toi,
mais *la* mère chérie,
qui certes sait supérieurement
des ruses.
Car déjà la troisième année est,
et bientôt
la quatrième s'en ira (sera écoulée),
depuis qu'elle trompe
le cœur des Achéens
dans *leurs* poitrines.
Elle fait-espérer donc tous,
et promet à chaque homme,
envoyant des messages;
mais l'esprit à elle
pense d'autres choses.
Et elle imagina (inventa)
dans *son* esprit
cette autre ruse :
ayant établi une grande toile
dans le palais
elle *la* tissait,
mince et immense,
et aussitôt elle dit à nous :
« Jeunes-hommes, mes prétendants,
« puisque le divin Ulysse est mort,
« pressant mon hymen,
« attendez,
« jusqu'à ce que j'achèverai *ce* voile,
« pour que les fils
« ne soient pas perdus vains à moi.

« Λαέρτῃ ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
« Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·
« μή τίς μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήσῃ,
« αἴ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἠματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστόν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο.
Ὣς τρίετες μὲν ἔληθε δόλῳ, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
καὶ τότε δή τις ἔειπε γυναικῶν, ἣ σάφα ᾔδη,
καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν.
Ὣς τὸ μὲν[1] ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.
Σοὶ δ' ὧδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἵν' εἰδῇς
αὐτὸς σῷ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί.
Μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι

« perdue; ce sera le linceul du héros Laerte, quand, par un triste « destin, la mort sera venue le coucher dans la tombe; je craindrais « qu'une femme grecque ne s'indignât contre moi parmi le peuple, « s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de biens. » Elle dit; et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois ans, sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, et que les heures furent écoulées, une de ses femmes, qui savait son artifice, nous le découvrit, et nous la surprîmes défaisant ce beau tissu. Il fallut alors l'achever, bien malgré elle. Voici donc ce que les prétendants te répondent, afin que tu le saches dans ton cœur, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère, ordonne-lui de prendre un époux selon les ordres de son père et

« ταφήϊον	« *voile* funéraire
« ἥρωϊ Λαέρτῃ,	« pour le héros Laerte,
« εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοὴ	« pour *le temps* où le destin funeste
« θανάτοιο τανηλεγέος	« de la mort qui-couche-tout-du-long
« καθέλῃσί κέ μιν ·	« aura pris lui; [nes
« μή τις Ἀχαιϊάδων	« de peur que quelqu'une des Achéen
« νεμεσήσῃ μοι κατὰ δῆμον,	« ne s'irrite contre moi dans le peuple
« αἴ κε κῆται ἄτερ σπείρου,	« s'il gisait sans suaire,
« κτεατίσσας πολλά. »	« ayant possédé beaucoup de *biens*. »
Ἔφατο ὥς·	Elle parla ainsi;
αὖτε δὲ	et d'un autre côté
θυμὸς ἀγήνωρ ἡμῖν	le cœur généreux à nous
ἐπεπείθετο.	fut persuadé.
Καὶ ἔνθα ἠματίη μὲν	Et alors le jour à la vérité
ὑφαίνεσκε μέγαν ἱστόν,	elle tissait la grande toile,
νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,	et la nuit elle *la* défaisait,
ἐπὴν παραθεῖτο	après qu'elle avait mis-près-d'elle
δαΐδας.	des flambeaux.
Ὣς τρίετες μὲν	Ainsi pendant-trois-ans
ἔληθε δόλῳ,	elle se cachait par ruse,
καὶ ἔπειθεν Ἀχαιούς·	et persuadait les Achéens;
ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος	mais quand la quatrième année
ἦλθε,	fut venue,
καὶ ὧραι ἐπήλυθον,	et que les heures furent arrivées,
καὶ τότε δή τις γυναικῶν,	donc alors quelqu'une de *ses* femmes
ἢ ᾔδη σάφα,	qui savait *la chose* clairement,
ἔειπε,	*la* dit *à nous*,
καὶ ἐφεύρομεν τήνγε	et nous trouvâmes celle-ci
ἀλλύουσαν ἱστὸν ἀγλαόν.	défaisant la toile superbe.
Ὣς ἐξετέλεσσε τὸ μέν,	Ainsi elle acheva elle (la toile),
καὶ οὐκ ἐθέλουσα,	et (quoique) ne *le* voulant pas,
ὑπὸ ἀνάγκης.	par nécessité.
Μνηστῆρες δὲ	Or les prétendants
ὑποκρίνονταί σοι ὧδε,	répondent à toi ainsi,
ἵνα αὐτὸς εἰδῇς	afin que toi-même tu *le* saches
σῷ θυμῷ,	dans ton cœur,
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ εἰδῶσιν.	et que tous les Achéens *le* sachent.
Ἀπόπεμψον σὴν μητέρα,	Renvoie ta mère,
ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι	et ordonne elle se marier
τῷ	celui

τῷ ὅτεῳ τε πατὴρ κέλεται, καὶ ἁνδάνει αὐτῇ.
Εἰ δ' ἔτ' ἀνιήσει γε πολὺν χρόνον υἷας Ἀχαιῶν,
τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμόν, ἅ οἱ πέρι[1] δῶκεν Ἀθήνη,
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλάς[2],
κέρδεά θ', οἷ' οὔπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν·
τάων, αἳ πάρος ἦσαν ἐϋπλοκαμῖδες Ἀχαιαί,
Τυρώ[3] τ', Ἀλκμήνη τε, ἐϋστέφανός τε Μυκήνη[4],
τάων οὔτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπείῃ
ᾔδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐναίσιμον οὐκ ἐνόησε·
τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,
ὄφρα κε κείνη τοῦτον ἔχῃ νόον, ὅντινά οἱ νῦν
ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί. Μέγα μὲν κλέος αὐτῇ
ποιεῖτ'[5], αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο·
ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πῃ ἄλλῃ,

selon son propre désir. Mais si elle veut fatiguer longtemps encore les fils des Grecs, occupant sa pensée des dons que lui prodigua Minerve, beaux ouvrages, rares talents, ruses que ne savaient point, dit-on, les femmes d'autrefois, ces Grecques à la belle chevelure, et Tyro, et Alcmène, et Mycène à la belle couronne; aucune d'elles n'était instruite en artifices comme Pénélope; mais cette dernière ruse n'est pas d'une âme loyale; oui, les prétendants consumeront tes biens, ton héritage, tant qu'elle conservera la pensée que les dieux lui mettent maintenant dans la poitrine. Elle se prépare pour elle une grande gloire, mais pour toi le regret d'une grande richesse; quant à nous, nous ne retournerons point à nos champs ni autre

ὅτεῳ τε πατὴρ κέλεται,	et à qui *son* père *lui* commande *de se*
καὶ ἁνδάνει αὐτῇ.	et *qui* plaît à elle-même. [*marier,*
Εἰ δὲ ἀνιήσει γε	Mais si elle tourmentera (veut tour-
ἔτι χρόνον πολὺν	encore un temps long [menter)
υἷας Ἀχαιῶν,	les fils des Achéens,
φρονέουσα ἀνὰ θυμὸν τά,	pensant dans *son* cœur à ces choses,
ἅ Ἀθήνη δῶκέν οἱ	que Minerve a données à elle
πέρι,	en abondance,
ἐπίστασθαι	de savoir
ἔργα τε περικαλλέα,	et des ouvrages très-beaux
καὶ φρένας ἐσθλάς,	et des talents excellents,
κέρδεά τε,	et des ruses, [appris) pas encore
οἷα οὔπω ἀκούομεν	*telles* que nous n'apprenons (n'avons
τινὰ	quelqu'une *des femmes en savoir*
οὐδὲ	pas même
παλαιῶν	*quelqu'une* des anciennes *femmes,*
τάων, αἳ ἦσαν πάρος	de celles qui furent auparavant
Ἀχαιαὶ ἐϋπλοκαμῖδες,	Achéennes à-la-belle-chevelure,
Τυρώ τε, Ἀλκμήνη τε,	et Tyro, et Alcmène,
Μυκήνη τε ἐϋστέφανος,	et Mycène à-la-belle-couronne,
τάων οὔτις ᾔδη	desquelles pas une ne savait
νοήματα ὁμοῖα	des conceptions semblables
Πηνελοπείῃ·	à *celles de* Pénélope;
ἀτὰρ οὐκ ἐνόησε	eh bien elle n'a pas conçu
τοῦτο μέν γε ἐναίσιμον·	ceci du moins honnête;
ἔδονται γὰρ οὖν	car donc *les prétendants* mangeront
τεόν τε βίοτον καὶ κτήματα	et ton vivre et *tes* biens
τόφρα, ὄφρα κε κείνη	tant que celle-là
ἔχῃ τοῦτον νόον,	aura cette disposition,
ὅντινα θεοὶ νῦν	que les dieux maintenant
τιθεῖσίν οἱ ἐν στήθεσσι.	mettent à elle dans la poitrine.
Ποιεῖται μὲν	Elle se procure à la vérité
αὐτῇ	pour elle-même
μέγα κλέος,	une grande gloire,
αὐτὰρ σοίγε	mais pour toi du moins [rables,
ποθὴν βιότοιο πολέος·	le regret d'un vivre (de biens) considé-
ἡμεῖς δὲ ἴμεν	et nous nous *ne* nous en allons
πάρος γε	auparavant du moins
οὔτε ἐπὶ ἔργα,	ni à *nos* travaux,
οὔτε πῃ ἄλλῃ,	ni quelque part ailleurs,

πρίν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν ᾧ κ' ἐθέλησιν. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·
« Ἀντίνο', οὔπως ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι,
ἥ μ' ἔτεχ', ἥ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμός[1], ἄλλοθι γαίης,
ζώει ὅγ', ἢ τέθνηκε. Κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν
Ἰκαρίῳ, αἴ κ' αὐτὸς ἑκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω[2].
Ἐκ γὰρ τοῦ πατρὸς[3] κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων
δώσει, ἐπεὶ μήτηρ στυγερὰς ἀρήσετ'[4] Ἐριννῦς,
οἴκου ἀπερχομένη, νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων
ἔσσεται. Ὣς οὐ τοῦτον ἐγώ ποτε μῦθον ἐνίψω.
Ὑμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν[5],
ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας[6],
ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους.
Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωΐτερον καὶ ἄμεινον
ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἑνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,

part, avant qu'elle ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra choisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient point d'éloigner malgré elle de cette demeure celle qui m'a enfanté, qui m'a nourri ; mon père vit encore sur une terre étrangère, ou bien il n'est plus ; il me serait dur de payer chèrement Icarios, si de moi-même je lui renvoyais ma mère. Oui, son père me punirait, et un dieu même me ferait sentir d'autres maux ; car ma mère invoquerait les terribles furies en s'éloignant de ce palais ; le blâme des hommes s'attacherait à moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre cœur conserve quelque honte, sortez de cette demeure, allez chercher d'autres festins, dévorez vos propres biens, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais, s'il vous semble meilleur et plus avantageux de consumer impunément la fortune d'un seul homme, engloutissez-

πρίν γε αὐτὴν γήμασθαι	avant que du moins elle s'être mariée
Ἀχαιῶν	*à celui* des Grecs
ᾧ κε ἐθέλῃσιν. »	à qui elle voudra *se marier.* »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὖδα τὸν ἀντίον αὖ ·	dit à celui-ci en réponse à son tour :
« Ἀντίνοε,	« Antinoos,
οὔπως ἔστι	d'aucune-façon-il-n'est *permis*
ἀπῶσαι δόμων	de renvoyer de *ces* demeures
ἀέκουσαν,	ne-*le*-voulant-pas
ἥ ἔτεκέ με,	*celle* qui a enfanté moi,
ἥ ἔθρεψέ με ·	*celle* qui a nourri moi ;
ἐμὸς δὲ πατήρ,	et mon père,
ἄλλοθι γαίης,	dans-un-autre-endroit de la terre,
ὅγε ζώει, ἢ τέθνηκεν.	il vit, ou il est mort.
Κακὸν δὲ	Et *il serait* fâcheux
μὲ ἀποτίνειν πολλὰ	moi payer des *sommes* considérables
Ἰκαρίῳ,	à Icarios,
αἴ κε αὐτὸς ἑκὼν	si moi-même *le* voulant
ἀποπέμψω μητέρα.	je renverrai (je renvoie) *ma mère.*
Πείσομαι γὰρ κακὰ	Car je souffrirai des maux
ἐκ τοῦ πατρός,	de la part de son père,
δαίμων δὲ δώσει ἄλλα,	et la divinité *m'en* donnera d'autres,
ἐπεὶ μήτηρ	car *ma* mère
ἀρήσεται	invoquera-avec-imprécation
Ἐριννῦς στυγεράς,	les Furies odieuses,
ἀπερχομένη οἴκου,	en sortant de la maison,
νέμεσις δὲ ἔσσεταί μοι	et indignation sera contre moi
ἐξ ἀνθρώπων.	de la part des hommes.
Ὣς οὔ ποτε ἐγὼ ἐνίψω	Ainsi jamais je ne prononcerai
τοῦτον μῦθον.	cette parole.
Εἰ δὲ ὑμέτερος μὲν θυμὸς αὐτῶν,	Mais si votre cœur de *vous*-mêmes
νεμεσίζεται	a-de-la-pudeur,
ἔξιτέ μοι μεγάρων,	sortez à moi du palais,
ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαῖτας,	et occupez-vous d'autres festins,
ἔδοντες ὑμὰ κτήματα,	mangeant vos biens,
ἀμειβόμενοι	alternant (vous recevant tour à tour
κατὰ οἴκους.	dans *vos* maisons.
Εἰ δὲ τόδε δοκέει ὑμῖν	Mais si ceci paraît à vous
ἔμμεναι λωΐτερον καὶ ἄμεινον,	être préférable et meilleur,
ὀλέσθαι νήποινον	de détruire impunément

κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
νήποινοί κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. »
Ὣς φάτο Τηλέμαχος· τῷ δ' αἰετὼ εὐρύοπα Ζεὺς
ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.
Τὼ δ' ἕως[1] μέν ῥ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῇς ἀνέμοιο,
πλησίω ἀλλήλοισι τιταινομένω πτερύγεσσιν·
ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορὴν πολύφημον ἱκέσθην,
ἔνθ' ἐπιδινηθέντε τιναξάσθην πτερὰ πολλά,
ἐς δ' ἰδέτην πάντων[2] κεφαλάς, ὄσσοντο δ' ὄλεθρον
δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειὰς ἀμφί τε δειράς[3],
δεξιὼ ἤϊξαν[4] διά τ' οἰκία καὶ πόλιν αὐτῶν.
Θάμβησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
ὥρμηναν δ' ἀνὰ θυμόν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἁλιθέρσης

la ; j'appellerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de payer cette conduite d'un juste retour ; et vous pourriez bien un jour périr sans vengeance dans ce palais. »

Ainsi parla Télémaque ; pour lui Jupiter, à la voix puissante, fit voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. D'abord ils s'abandonnèrent au souffle du vent, l'un à côté de l'autre, les ailes déployées. Mais, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de l'assemblée tumultueuse, ils décrivirent des cercles en agitant violemment leurs ailes, et, attachant leurs regards sur les prétendants, ils leur présageaient la mort ; de leurs serres ils se déchirèrent la tête et le cou, puis s'envolèrent à droite, traversant les maisons et la ville d'Ithaque. Tous admiraient ces oiseaux, depuis que leurs yeux les avaient aperçus ; et ils se demandaient dans leur âme quelles étaient les choses qui allaient s'accomplir. Alors un vieillard, le héros Halithersès, fils

βίοτον ἑνὸς ἀνδρός,	le vivre d'un seul homme,
κείρετε·	tondez (dévastez, pillez);
ἐγὼ δὲ ἐπιβώσομαι	mais moi j'invoquerai
θεοὺς ἐόντας αἰεί,	les dieux qui existent toujours,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσιν	si un jour Jupiter vient à donner
ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·	*ces* actions être punies;
ἔπειτα ὄλοισθέ κεν	ensuite vous pourriez périr
νήποινοι	sans-vengeance
ἔντοσθεν δόμων. »	au-dedans de *ces* demeures. »
Ὣς φάτο Τηλέμαχος·	Ainsi parla Télémaque;
Ζεὺς δὲ εὐρύοπα	et Jupiter à-la-vaste-voix
προέηκε τῷ	envoya à lui
πέτεσθαι	*de manière à* voler
αἰετὼ	deux-aigles
ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος.	d'en haut du sommet de la montagne.
Τὼ δὲ	Et ces-deux *aigles*
ἕως μέν ῥα ἐπέτοντο	tant que donc ils volèrent
μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,	*volèrent* avec les souffles du vent,
τιταινομένω	se tendant (faisant effort)
πτερύγεσσι	avec *leurs* ailes
πλησίω ἀλλήλοισιν·	proches l'un de l'autre;
ἀλλὰ ὅτε δὴ ἱκέσθην	mais lorsque donc ils furent arrivés
μέσσην ἀγορὴν	au milieu de l'assemblée
πολύφημον,	aux-voix-nombreuses,
ἔνθα ἐπιδινηθέντε	là ayant tournoyé
τιναξάσθην πτερὰ	ils secouèrent *leurs* ailes
πολλά,	fréquemment,
ἐσιδέτην δὲ κεφαλὰς πάντων,	et regardèrent les têtes de tous,
ὄσσοντο δὲ ὄλεθρον·	et présageaient la mort;
δρυψαμένω δὲ ὀνύχεσσιν	et s'étant déchirés avec *leurs* ongles
ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε,	autour de *leurs* joues et de *leurs* cous,
ἤϊξαν δεξιὼ	ils s'élancèrent vers-la-droite
διὰ οἰκία τε	en-traversant et les demeures
καὶ πόλιν αὐτῶν.	et la ville d'eux.
Θάμβησαν δὲ ὄρνιθας,	Et ils admirèrent les oiseaux, [yeux;
ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·	après qu'ils *les* eurent vus de *leur*
ὥρμηναν δὲ ἀνὰ θυμόν,	et ils agitèrent dans *leur* cœur
ἅπερ ἔμελλον τελέεσθαι.	*les choses* qui devaient s'accomplir.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε	Et parmi eux aussi parla
γέρων ἥρως Ἁλιθέρσης	le vieillard héros Halithersès

Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος[1] ὁμηλικίην ἐκέκαστο
ὄρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναίσιμα μυθήσασθαι·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω·
μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφαυσκόμενος τάδε εἴρω·
τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται. Οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
δὴν ἀπάνευθε φίλων ὧν ἔσσεται, ἀλλά που ἤδη
ἐγγὺς ἐὼν τοῖςδεσσι φόνον καὶ κῆρα φυτεύει[2]
πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,
οἳ[3] νεμόμεσθ' Ἰθάκην εὐδείελον. Ἀλλὰ πολὺ πρὶν
φραζώμεσθ', ὥς κεν καταπαύσομεν[4]. Οἳ δὲ καὶ αὐτοὶ
παυέσθων· καὶ γάρ σφιν ἄφαρ[5] τόδε λώϊόν ἐστιν.
Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς·
καὶ γὰρ ἐκείνῳ[6] φημὶ τελευτηθῆναι ἅπαντα,
ὥς οἱ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἴλιον εἰςανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

de Mastor, prit la parole. Il l'emportait sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et d'annoncer les destins; d'un cœur bienveillant il leur fit entendre ces mots :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire; c'est aux prétendants surtout que je m'adresse. Un grand malheur les menace : Ulysse ne restera plus longtemps éloigné de ses amis, et peut-être déjà près d'ici il leur prépare à tous la vengeance et la mort; beaucoup d'autres encore parmi nous, qui habitons la belle Ithaque, seront frappés avec eux. Avant ce temps, songeons au moyen de les réprimer; mais plutôt que d'eux-mêmes ils se tiennent en repos; car c'est pour eux le parti le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience; la science m'est connue; je dis que tout s'est accompli pour lui comme je le lui avais prédit, lorsque les Argiens s'embarquèrent pour Ilion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; je lui

Μαστορίδης·
ὁ γὰρ οἶος
ἐκέκαστο ὁμηλικίην
γνῶναι ὄρνιθας
καὶ μυθήσασθαι ἐναίσιμα·
ὃ ἐΰφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
Ἰθακήσιοι,
ὅττι κεν εἴπω·
εἴρω δὲ τάδε
πιφαυσκόμενος μάλιστα
μνηστῆρσι·
μέγα γὰρ πῆμα
κυλίνδεται τοῖσιν.
Ὀδυσσεὺς γὰρ οὐκ ἔσσεται δὴν
ἀπάνευθε ὧν φίλων,
ἀλλά που ἤδη ἐὼν ἐγγὺς
φυτεύει πάντεσσι τοῖσδεσσι
φόνον καὶ κῆρα·
ἔσται δὲ κακὸν
καὶ πολέσιν ἄλλοισιν,
οἳ νεμόμεσθα Ἰθάκην
εὐδείελον.
Ἀλλὰ φραζώμεσθα
πολὺ πρίν,
ὥς κε καταπαύσομεν·
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
παυέσθων·
καὶ γὰρ ἄφαρ τόδε
ἐστὶ λώϊόν σφιν.
Μαντεύομαι γὰρ
οὐκ ἀπείρητος,
ἀλλὰ εἰδὼς εὖ·
καὶ γὰρ φημὶ ἅπαντα
τελευτηθῆναι ἐκείνῳ,
ὡς ἐμυθεόμην οἱ,
ὅτε Ἀργεῖοι
εἰσανέβαινον Ἴλιον,
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις

fils-de-Mastor;
car celui-là seul
surpassait ceux-de-son-âge
à connaître les oiseaux (augures)
et à dire les choses fatales;
lequel étant-bienveillant pour eux
harangua et dit :
« Écoutez donc maintenant moi,
habitants-d'Ithaque,
ce que je pourrai dire;
et je dis ces choses
les exposant surtout
aux prétendants;
car une grande souffrance
se roule (se prépare) pour eux.
Ulysse en effet ne sera pas longtemps
loin de ses amis,
mais peut-être déjà étant près *d'ici*
il machine à tous ceux-ci
le meurtre et la mort;
et il sera un mal (fléau)
aussi à beaucoup d'autres *de nous*,
qui habitons Ithaque
que-l'on-aperçoit-de-loin.
Mais méditons (délibérons)
beaucoup auparavant,
afin que nous fassions-cesser *ceux-ci*;
et que ceux-ci aussi *d'*eux-mêmes
cessent;
et en effet tout d'abord ceci
est plus avantageux à eux-mêmes.
Car je prophétise
n'*étant* pas sans-expérience,
mais sachant bien;
et en effet je dis toutes choses
avoir été accomplies à celui-là,
comme je *les* disais à lui,
quand les Argiens
montèrent-vers Ilion,
et qu'Ulysse très-ingénieux

Φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἄπο πάντας ἑταίρους,
ἄγνωστον πάντεσσιν ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι. Τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·
« Ὦ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσιν[1],
οἴκαδ' ἰών, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
ταῦτα δὲ μαντεύεσθαι ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων.
Ὄρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο
φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ὤλετο τῆλ'. Ὡς καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ
ὤφελες! Οὐκ ἂν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὧδ' ἀνιείης,
σῷ οἴκῳ δῶρον ποτιδέγμενος, αἴ κε πόρῃσιν.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κε νεώτερον ἄνδρα[2], παλαιά τε πολλά τε εἰδώς,

annonçai qu'après avoir souffert mille maux, après avoir perdu tous ses compagnons, inconnu de tous, il rentrerait la vingtième année dans sa patrie; et aujourd'hui tout cela s'accomplit. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Vieillard, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, pour qu'ils ne viennent pas à éprouver quelque malheur; je vaux bien mieux que toi pour expliquer ces présages. Bien des oiseaux volent sous les rayons du soleil; mais tous ne sont pas des augures. Ulysse a péri loin d'ici, et plût aux dieux que tu fusses mort avec lui! Tu ne nous aurais pas apporté de telles prophéties, et tu n'aurais point excité contre nous le courroux de Télémaque, dans l'espoir qu'il offrira à ta maison quelque présent. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : Si,

ἔβη μετά σφιν.	partit avec eux.
Φῆν,	Je disais *que lui*,
παθόντα κακὰ πολλά,	ayant souffert des maux nombreux,
ἀπολέσαντα πάντας ἑταίρους,	ayant perdu tous *ses* compagnons,
ἄγνωστον πάντεσσιν	*étant* inconnu à tous [patrie
ἐλεύσεσθαι οἴκαδε	devoir revenir (reviendrait) dans *sa*
ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.	la vingtième année.
Πάντα τάδε δὴ	Toutes ces choses donc
τελεῖται νῦν. »	s'accomplissent maintenant. »
Εὐρύμαχος δέ,	Et Eurymaque,
παῖς Πολύβου,	fils de Polybe,
ηὔδα τὸν ἀντίον αὖτε	dit à celui-ci en réponse à son tour:
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
εἰ δέ,	eh bien si *jamais tu as prophétisé*,
ἄγε μαντεύεο νῦν	allons prophétise maintenant
σοῖσι τέκεσσιν,	à tes enfants,
ἰὼν οἴκαδε,	étant allé à *ta* maison,
μή που ὀπίσσω	de peur que par hasard à l'avenir
πάσχωσί τι κακόν·	ils ne souffrent quelque mal;
ἐγὼ δὲ	mais moi
πολλὸν ἀμείνων σέο	*je suis* beaucoup meilleur que toi
μαντεύεσθαι ταῦτα.	pour prophétiser ces choses.
Ὄρνιθες δέ τε πολλοὶ	Or et des oiseaux nombreux
φοιτῶσιν	vont-et-viennent
ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο,	sous les rayons du soleil,
οὐδέ τε πάντες	et tous ne *sont* pas
ἐναίσιμοι·	*des oiseaux* de-présage;
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	au reste Ulysse
ὤλετο τῆλε.	a péri loin *d'ici*.
Ὡς καὶ σὺ ὤφελες	Combien aussi toi tu devais
καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ!	avoir été anéanti avec celui-là!
Οὐκ ἂν ἀγόρευες τόσσα	Tu n'aurais pas dit tant de choses
θεοπροπέων,	en prédisant,
οὐδὲ ἀνιείης κε ὧδε	et tu n'exciterais pas ainsi
Τηλέμαχον κεχολωμένον,	Télémaque irrité,
ποτιδέγμενος δῶρον σῷ οἴκῳ,	attendant un présent pour ta maison
αἴ κε πόρῃσιν.	s'il peut *en* donner *quelqu'un*.
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,	Mais je *le* déclare à toi,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·	et cela aussi sera accompli:
αἴ κε, εἰδὼς	si, sachant

παρφάμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνῃς χαλεπαίνειν,
αὐτῷ μέν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται·
πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε[1]·
σοὶ δέ, γέρον, θωὴν ἐπιθήσομεν, ἥν κ' ἐνὶ θυμῷ
τίνων ἀσχάλλῃς· χαλεπὸν δέ τοι ἔσσεται ἄλγος.
Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός[2]·
μητέρ' ἑὴν ἐς πατρὸς[3] ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι·
οἱ δὲ γάμον[4] τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἕπεσθαι.
Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ὀΐομαι υἷας Ἀχαιῶν
μνηστύος ἀργαλέης, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης,
οὔτ' οὖν Τηλέμαχον, μάλα περ πολύμυθον ἐόντα,
οὔτε θεοπροπίης ἐμπαζόμεθ', ἣν σύ, γεραιέ,
μυθέαι ἀκράαντον, ἀπεχθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.
Χρήματα δ' αὖτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἶσα

instruit en vieilles ruses, tu égares ce jeune homme par tes paroles, et irrites sa colère, d'abord il n'en sera lui-même que plus à plaindre; car tes prédictions ne l'aideront point à accomplir ses desseins; et pour toi, vieillard, nous t'infligerons un châtiment que tu subiras en gémissant dans ton cœur; la douleur s'appesantira sur toi. Voici ce que je conseille avant tout à Télémaque : qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle; ses parents concluront son mariage, et lui prépareront une riche dot digne d'une fille chérie. Jusqu'alors, je ne pense pas que les fils des Grecs renoncent à une importune poursuite; nous ne craignons personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un beau discoureur. Nous n'avons nul souci de tes vaines prédictions, vieillard, et nous t'en détestons encore davantage. Oui, ces biens continueront à être indignement dévorés, et tous les droits méconnus, tant qu'elle amusera les Grecs en différant

παλαιά τε πολλά τε,	des choses et anciennes et nombreu-
ἐποτρύνῃς χαλεπαίνειν	tu animes à s'irriter [ses,
ἄνδρα νεώτερον	un homme plus jeune (Télémaque)
παρφάμενος ἐπέεσσι,	en l'égarant par *tes* paroles,
πρῶτον μὲν ἔσται ἀνιηρέστερον	d'abord *cela* sera plus pernicieux
οἷ αὐτῷ·	pour lui-même;
οὐ δυνήσεται δὲ πρῆξαί τι ἔμπης	car il ne pourra faire rien absolument
εἵνεκα τῶνδε·	à cause de ces *prédictions;*
σοὶ δέ, γέρον,	et à toi, vieillard,
ἐπιθήσομεν θωήν,	nous *t'*imposerons une peine,
ἥν τίνων	laquelle payant (subissant)
ἀσχάλλῃς κε ἐνὶ θυμῷ·	tu t'affligerais dans *ton* cœur
ἄλγος δὲ χαλεπὸν ἔσσεταί τοι.	et une souffrance pénible sera à toi.
Ἐγὼν δὲ αὐτὸς ἐν πᾶσιν	Et moi-même au milieu de tous
ὑποθήσομαι Τηλεμάχῳ·	je donnerai-conseil à Télémaque;
ἀνωγέτω ἑὴν μητέρα	qu'il ordonne sa mère
ἀπονέεσθαι ἐς πατρός·	s'en aller dans *la maison* de *son* père;
οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,	et ceux-ci *lui* feront un hymen
καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα	et *lui* prépareront une dot
μάλα πολλά,	très-considérable,
ὅσσα ἔοικεν	*aussi grande* qu'il convient
ἕπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.	*une dot* suivre une fille chérie.
Οὐ γὰρ οἴομαι υἷας Ἀχαιῶν	Car je ne crois pas les fils des Grecs
παύσεσθαι πρὶν	devoir cesser auparavant
μνηστύος ἀργαλέης,	une poursuite fâcheuse,
ἐπεὶ δείδιμεν οὔτινα	puisque nous ne craignons personne
ἔμπης,	absolument,
οὔτε οὖν Τηλέμαχον,	ni donc non plus Télémaque,
ἐόντα περ	quoique étant
μάλα πολύμυθον,	tout à fait grand-parleur,
οὔτε ἐμπαζόμεθα	ni nous ne prenons-souci
θεοπροπίης,	de la prophétie,
ἥν σύ, γεραιέ,	que toi, vieillard,
μυθέαι ἀκράαντον,	tu dis *étant* sans-effet,
ἀπεχθάνεαι δὲ ἔτι μᾶλλον.	et tu es haï *de nous* encore davantage.
Χρήματα δὲ	Et *ses* biens
βεβρώσεται αὖτε	seront mangés de nouveau
κακῶς.	misérablement,
οὐδέ ποτε ἶσα	et jamais des choses justes (le droit)
ἔσσεται.	ne seront (ne sera reconnu),

ἔσσεται[1], ὄφρα κεν ἥγε διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς
ὃν γάμον[2], ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα,
εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν[3], οὐδὲ μετ' ἄλλας
ἐρχόμεθ', ἃς ἐπιεικὲς ὀπυιέμεν ἐστὶν ἑκάστῳ. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Εὐρύμαχ' ἠδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,
ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω·
ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί·
ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἑταίρους,
οἵ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.
Εἶμι γὰρ[4] ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,
νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο·
ἤν τίς μοι εἴπῃσι βροτῶν, ἢ ὄσσαν ἀκούσω
ἐκ Διός, ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
Εἰ μέν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω,
ἦ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐνιαυτόν·
εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος,

son mariage; passant chaque jour dans l'attente, nous nous disputons le succès, et nous ne recherchons point les autres femmes qu'il conviendrait à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eurymaque et vous tous, prétendants superbes, je ne vous supplie pas davantage, je ne vous dis plus rien; les dieux et le peuple des Achéens savent tout maintenant. Mais du moins donnez-moi un vaisseau rapide avec vingt compagnons, pour me conduire de tous côtés sur la mer. J'irai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel me parle de lui, soit que j'entende un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Si j'apprends que mon père vit, qu'il va revenir, malgré mes soucis, j'attendrai encore une année; si j'entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, je reviendrai au plus tôt

ὄφρα κεν ἥγε	tant que celle-ci (Pénélope)
διατρίβῃσιν Ἀχαιοὺς	différera les Grecs
ὃν γάμον,	quant à *son* mariage,
ἡμεῖς δὲ αὖ ποτιδέγμενοι	et nous de notre côté attendant
πάντα ἤματα,	tous les jours,
ἐριδαίνομεν εἵνεκα τῆς ἀρετῆς,	nous disputons pour la prééminence,
οὐδὲ ἐρχόμεθα	et nous n'allons pas
μετὰ ἄλλας,	à-la-recherche d'autres *femmes*,
ἃς ἐστιν ἐπιεικὲς ἑκάστῳ	qu'il est convenable à chacun
ὀπυιέμεν. »	d'épouser. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον ·	dit à lui à *son tour en réponse :*
« Εὐρύμαχε ἠδὲ καὶ ἄλλοι,	« Eurymaque et aussi *vous* autres,
ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,	*vous* tous qui *êtes* prétendants super-
οὐ λίσσομαι μὲν ἔτι ὑμέας	je ne supplie plus vous [bes,
ταῦτα,	de ces choses,
οὐδὲ ἀγορεύω ·	ni je ne harangue plus;
ἤδη γὰρ θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοὶ	car déjà les dieux et tous les Achéens
ἴσασι τά·	savent ces choses;
ἀλλὰ ἄγε δότε μοι	mais voyons donnez-moi
νῆα θοὴν	un vaisseau rapide
καὶ εἴκοσιν ἑταίρους,	et vingt compagnons,
οἵ κε διαπρήσσωσι κέλευθόν μοι	qui accomplissent la route à moi
ἔνθα καὶ ἔνθα.	ici et là.
Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε	Car j'irai et à Sparte
καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,	et à Pylos sablonneuse,
πευσόμενος νόστον	devant m'informer du retour
πατρὸς οἰχομένοιο δήν·	de *mon* père parti depuis longtemps;
ἤν τις βροτῶν	*pour voir* si quelqu'un des mortels
εἴπῃσί μοι,	dira *quelque chose* à moi,
ἢ ἀκούσω ὄσσαν	ou *si* j'entendrai un bruit
ἐκ Διός,	*venant* de Jupiter,
ἥτε φέρει μάλιστα	*bruit* qui apporte le mieux
κλέος ἀνθρώποισιν.	la renommée aux hommes.
Εἰ μέν κεν ἀκούσω	Si je viens à entendre (apprendre)
βίοτον καὶ νόστον πατρός,	la vie et le retour de *mon* père,
ἦ τε τλαίην ἂν ἔτι ἐνιαυτόν,	assurément j'endurerais encore un
τρυχόμενός περ ·	quoique étant tourmenté; [an,
εἰ δέ κε ἀκούσω τεθνηῶτος,	mais si j'entends *dire lui* mort,
μηδὲ ἐόντος ἔτι,	et n'existant plus,

νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
σῆμά τέ οἱ χεύσω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεΐξω
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω. »
Ἤτοι ὅγ' ὣς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἕζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη
Μέντωρ[1], ὅς ῥ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἦεν ἑταῖρος,
καί οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,
πείθεσθαί τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν[2]·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω.
Μήτις ἔτι πρόφρων[3], ἀγανὸς καὶ ἤπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἴη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι[4]·
ὡς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὣς ἤπιος ἦεν.
Ἀλλ' ἤτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγαίρω[5]
ἔρδειν ἔργα βίαια κακορραφίῃσι νόοιο·

dans ma chère patrie, je lui élèverai un tombeau, je célébrerai de pompeuses funérailles dignes de lui, et je donnerai ma mère à un époux. »

Ayant ainsi parlé, il s'assit. Alors se leva Mentor, compagnon du valeureux Ulysse; en montant sur ses vaisseaux, le héros avait confié au vieillard le soin de toute sa maison, pour qu'il s'y fît obéir et qu'il gardât tout d'une main ferme; d'un cœur bienveillant il prononça ces paroles :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait en bon père. Je ne m'oppose point à ce que les prétendants superbes, dans l'aveuglement de leur esprit, s'aban-

νοστήσας δὴ ἔπειτα
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
χεύσω τέ οἱ
σῆμα
καὶ ἐπὶ κτερεΐξω κτέρεα
μάλα πολλά,
ὅσσα ἔοικε,
καὶ δώσω μητέρα ἀνέρι. »
Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὣς
καθέζετο ἄρα·
τοῖσι δὲ ἀνέστη Μέντωρ,
ὅς ῥα ἦεν ἑταῖρος
ἀμύμονος Ὀδυσῆος,
καὶ ἰὼν ἐν νηυσὶν
ἐπέτρεπέν οἱ ἅπαντα οἶκον,
πείθεσθαί τε γέροντι,
καὶ φυλάσσειν
πάντα ἔμπεδα·
ὃ εὐφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
Ἰθακήσιοι,
ὅττι κεν εἴπω·
μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεὺς
σκηπτοῦχος
πρόφρων,
ἀγανὸς καὶ ἤπιος,
μηδὲ εἰδὼς φρεσὶν αἴσιμα,
ἀλλὰ εἴη τε αἰεὶ χαλεπὸς,
καὶ ῥέζοι αἴσυλα·
ὣς οὔτις
λαῶν
μέμνηται θείοιο Ὀδυσῆος,
οἷσιν ἄνασσεν,
ἦε δὲ
ὡς πατὴρ ἤπιος.
Ἀλλὰ ἤτοι οὔτε μεγαίρω
μνηστῆρας ἀγήνορας
ἔρδειν ἔργα βίαια
κακορραφίῃσι νόοιο·

étant revenu donc ensuite
dans *ma* chère terre patrie,
et j'entasserai (élèverai) à lui
un tombeau [obsèques
et sur *ce tombeau* je célébrerai des
très-grandes,
aussi grandes qu'il convient,
et je donnerai *ma* mère à un époux.»
Or celui-ci ayant dit ainsi
s'assit donc.
Et parmi eux se leva Mentor,
qui donc était compagnon (ami)
de l'irréprochable Ulysse,
et en s'en allant sur des vaisseaux
Ulysse confia à lui toute *sa* maison,
de sorte que et *elle* obéir au vieillard,
et *le vieillard* garder
toutes choses stables;
lequel étant-bienveillant pour eux
harangua et dit:
« Écoutez donc maintenant moi,
habitants-d'Ithaque,
ce que je pourrai dire;
qu'il n'y ait plus quelque roi
portant-le-sceptre
qui soit bienveillant,
clément et doux, [justes,
ni sachant dans *son* cœur des choses
mais qu'*un roi* et soit toujours dur
et fasse des choses injustes;
tellement aucun
des peuples (citoyens)
ne se souvient du divin Ulysse,
des citoyens auxquels il commandait
et *pour lesquels* il était
comme un père doux. [fuse) pas
Eh bien assurément je n'envie (ne re-
les prétendants superbes
faire des actions violentes [prit;
par les desseins-criminels de *leur* es-

σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς[1] κατέδουσι βιαίως
οἶκον Ὀδυσσῆος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι
Νῦν δ' ἄλλῳ δήμῳ νεμεσίζομαι, οἷον[2] ἅπαντες
ἧσθ' ἄνεῳ, ἀτὰρ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσι
παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. »

Τὸν δ' Εὐηνορίδης Λειώκριτος ἀντίον ηὔδα·
« Μέντορ ἀταρτηρέ, φρένας ἠλεέ, ποῖον ἔειπες,
ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν[3]! Ἀργαλέον δὲ
ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί[4].
Εἴπερ γάρ κ' Ὀδυσεὺς Ἰθακήσιος αὐτὸς ἐπελθὼν
δαινυμένους κατὰ δῶμα ἑὸν μνηστῆρας ἀγαυοὺς
ἐξελάσαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ,
οὔ κέν οἱ κεχάροιτο γυνή[5], μάλα περ χατέουσα,
ἐλθόντ', ἀλλά κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι[6],
εἰ πλεόνεσσιν ἔποιτο[7]. Σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.

donnent à la violence; ils exposent leur tête en dévorant par la force la maison d'Ulysse, qu'ils prétendent ne plus devoir revenir. Mais je m'indigne contre le reste du peuple, contre vous tous qui demeurez assis en silence, et qui, nombreux comme vous l'êtes, ne réprimez pas par vos reproches une poignée de prétendants. »

Le fils d'Événor, Léocrite, lui répondit : « Insolent Mentor, esprit insensé, comment oses-tu par tes paroles exciter le peuple à nous réprimer? Il serait difficile même à des guerriers plus nombreux de lutter contre nous à l'heure du festin. Si le roi d'Ithaque, Ulysse lui-même, revenait ici, et qu'il voulût chasser du palais les nobles prétendants, tandis qu'ils prennent leur repas dans sa maison, sa femme, qui désire tant le revoir, ne se réjouirait point de son retour; mais ici même il trouverait une mort terrible, eût-il à sa suite de nombreux soldats. Tes paroles n'étaient point justes. Pour vous, citoyens,

παρθέμενοι γὰρ σφὰς κεφαλὰς
κατέδουσι βιαίως
οἶκον Ὀδυσσῆος,
φασὶ δὲ τὸν
οὐκέτι νέεσθαι.
Νῦν δὲ νεμεσίζομαι
ἄλλῳ δήμῳ,
οἷον ἅπαντες
ἧσθε ἄνεῳ,
ἀτὰρ οὔτι κατερύκετε
καθαπτόμενοι ἐπέεσσι
μνηστῆρας παύρους,
ἐόντες πολλοί. »
Λειώκριτος δὲ
Εὐηνορίδης
ηὔδα τὸν ἀντίον·
« Μέντορ ἀταρτηρέ,
ἠλεὲ φρένας,
ποῖον ἔειπες,
ὀτρύνων καταπαυέμεν ἡμέας!
Ἀργαλέον δὲ
καὶ ἀνδράσι πλεόνεσσι
μαχήσασθαι
περὶ δαιτί.
Εἴπερ γὰρ Ὀδυσεὺς Ἰθακήσιος
ἐπελθὼν αὐτὸς
μενοινήσειέ κε ἐνὶ θυμῷ
ἐξελάσαι μεγάροιο
μνηστῆρας ἀγαυοὺς
δαινυμένους κατὰ ἑὸν δῶμα,
γυνή,
χατέουσά περ μάλα,
οὐ κεχάροιτό κέ
οἱ ἐλθόντι·
ἀλλὰ ἐπίσποι κεν αὐτοῦ
πότμον ἀεικέα,
εἰ ἕποιτο
πλεόνεσσι.
Σὺ δὲ οὐκ ἔειπες
κατὰ μοῖραν.

car exposant leurs têtes
ils dévorent violemment
la maison d'Ulysse,
et ils disent celui-ci
ne plus *devoir* revenir.
Mais maintenant je m'irrite
contre le reste du peuple,
de quelle manière tous
vous êtes assis en-silence,
mais ne réprimez pas
en *les* touchant de *vos* paroles
des prétendants en-petit-nombre,
vous qui êtes nombreux. »
Et Léocrite
fils-d'Événor
dit à celui-ci en réponse :
« Mentor violent,
insensé quant à l'esprit,
quelle parole as-tu dite,
en excitant *eux* à faire-cesser nous!
Car *il serait* difficile
même à des hommes plus nombreux
de combattre *contre nous*
au milieu du festin.
Car si Ulysse d'-Ithaque
étant survenu lui-même
méditait dans *son* cœur
de chasser du palais
les prétendants illustres
festinant dans sa demeure,
sa femme (Pénélope),
quoique *le* désirant fort,
ne se réjouirait pas
de lui étant revenu (de son retour);
mais il suivrait (subirait) là
un destin (trépas) honteux,
si (quand) *même* il suivrait (aurait avec lui)
des *gens* plus nombreux.
Et toi tu n'as pas parlé
selon la convenance.

Ἀλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὁδὸν ἠδ' Ἁλιθέρσης
οἵτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοί εἰσιν ἑταῖροι.
Ἀλλ', οἴω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων
πεύσεται εἰν Ἰθάκῃ, τελέει δ' ὁδὸν οὔποτε ταύτην. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν[1].
Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἑὰ πρὸς δώμαθ' ἕκαστος;
μνηστῆρες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου Ὀδυσῆος.
Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
χεῖρας νιψάμενος πολιῆς ἁλός, εὔχετ' Ἀθήνῃ·
« Κλῦθί μοι, ὁ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες[2] ἡμέτερον δῶ,
καί μ' ἐν νηῒ κέλευσας ἐπ' ἠεροειδέα πόντον,
νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἔρχεσθαι[1] Τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοί,

retournez chacun à vos travaux; quant à celui-ci, Mentor et Halithersès, ces vieux compagnons de son père, prépareront tout pour son départ. Mais je crois qu'il se tiendra tranquille longtemps encore, qu'il apprendra des nouvelles à Ithaque, et que jamais il n'accomplira ce voyage. »

Il dit, et rompit aussitôt l'assemblée. Les habitants s'en retournèrent chacun dans sa maison; les prétendants se rendirent au palais du divin Ulysse.

Télémaque, s'éloignant d'eux, vint sur le rivage de la mer; il purifia ses mains dans l'onde blanchissante, et adressa ces prières à Minerve :

« Entends-moi, dieu qui vins hier dans notre demeure, et qui m'ordonnas de m'embarquer sur la mer obscure, pour m'informer du retour de mon père, absent depuis tant d'années! Les Achéens

Ἀλλὰ ἄγε, λαοὶ μὲν	Mais voyons, peuples (citoyens)
σκίδνασθε	dispersez-vous
ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·	*pour aller* à *vos* travaux chacun;
Μέντωρ δὲ	mais Mentor
ὀτρυνέει ὁδὸν	hâtera (préparera) le voyage
τούτῳ	à celui-ci (à Télémaque)
ἠδὲ Ἁλιθέρσης,	et *aussi* Halithersès,
οἵτε εἰσὶν οἱ ἐξ ἀρχῆς	*eux* qui sont pour lui dès l'origine
ἑταῖροι πατρώϊοι.	compagnons paternels.
Ἀλλά, οἴω,	Mais, je pense,
καὶ καθήμενος	même restant-assis (tranquille)
δηθά,	long-temps,
πεύσεται ἀγγελιάων	il apprendra des nouvelles
εἰν Ἰθάκῃ,	dans Ithaque,
οὔποτε δὲ τελέει ταύτην ὁδόν. »	et jamais n'accomplira ce voyage. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς,	Il parla donc ainsi;
λῦσε δὲ ἀγορὴν	et il rompit l'assemblée
αἰψηρήν.	prompte (promptement).
Οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο	Ceux-là donc se dispersèrent
πρὸς ἑὰ δώματα ἕκαστος·	vers sa maison chacun:
μνηστῆρες δὲ ἴσαν	et les prétendants allèrent
ἐς δώματα θείου Ὀδυσῆος.	aux demeures du divin Ulysse.
Τηλέμαχος δὲ	Et Télémaque
κιὼν ἀπάνευθε	ayant été à l'écart
ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,	vers le rivage de la mer,
νιψάμενος χεῖρας	ayant lavé *ses* mains
ἁλὸς πολιῆς,	avec de l'eau salée blanche,
εὔχετο Ἀθήνῃ·	priait Minerve:
« Κλῦθί μοι,	« Écoute-moi,
ὁ θεὸς	*toi* qui *étant* dieu
ἤλυθες χθιζὸς	es venu hier
ἡμέτερον δῶ,	dans notre maison,
καὶ κέλευσάς με	et as ordonné moi
ἔρχεσθαι ἐν νηῒ	aller sur un vaisseau
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,	sur la mer vaste-comme-l'air,
πευσόμενον νόστον	devant m'informer du retour
πατρὸς οἰχομένοιο δήν!	de *mon* père parti depuis longtemps!
Ἀχαιοὶ δὲ	Mais les Achéens
διατρίβουσι	traînent-en-longueur (empêchent)
τὰ πάντα,	toutes ces choses,

μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερηνορέοντες. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσεαι οὐδ' ἀνοήμων,
εἰ δή τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος ἠΰ,
οἷος ἐκεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε·
οὔ τοι ἔπειθ'[1] ἁλίη ὁδὸς ἔσσεται, οὐδ' ἀτέλεστος·
εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἐσσὶ γόνος καὶ Πηνελοπείης,
οὐ σέγ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσειν ἃ μενοινᾷς.
Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·
οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους[2].
Ἀλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσεαι οὐδ' ἀνοήμων,
οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Ὀδυσσῆος προλέλοιπεν,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα τελευτῆσαι τάδε ἔργα.
Τῷ νῦν μνηστήρων μὲν ἔα βουλήν τε νόον τε

retardent mes projets, et surtout les prétendants, si pleins d'une insolente audace. »

Il suppliait en ces mots : Minerve parut près de lui; elle avait pris les traits et la voix de Mentor, et elle lui adressa ces paroles ailées :

« Télémaque, tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, si tu as reçu en toi la mâle valeur de ton père, qui savait si bien agir et parler; non, ce voyage ne sera pas vain et sans résultat mais si tu n'es pas le fils d'Ulysse et de Pénélope, je n'espère point que tu viennes à bout d'accomplir tes desseins. Il n'est guère d'enfants qui ressemblent à leur père, presque toujours ils sont pires, rarement ils sont meilleurs. Mais puisque tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, puisque la sagesse d'Ulysse ne t'a point complètement abandonné, il faut espérer que tu mèneras à bien ton entreprise. Laisse-là les résolutions et les projets de ces pré-

μάλιστα δὲ μνηστῆρες,	et principalement les prétendants,
ὑπερηνορέοντες κακῶς. »	étant-superbes méchamment. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·	Il parla ainsi en priant;
Ἀθήνη δὲ ἦλθέν οἱ σχεδόθεν,	et Minerve vint à lui auprès,
εἰδομένη Μέντορι	ressemblant à Mentor
ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν,	et par le corps, et aussi par la voix
καὶ φωνήσασα	et en parlant
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	elle adressa à lui des paroles ailées
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
ἔσσεαι ὄπιθεν	tu ne seras plus tard (à l'avenir)
οὐδὲ κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,	ni lâche ni imprudent,
εἰ δὴ ἠΰ μένος σοῦ πατρὸς	si donc le brave cœur de ton père
ἐνέστακταί τοι,	a été versé-dans toi,
οἷος ἐκεῖνος ἔην	*tel* que celui-là était
τελέσαι ἔργον τε	pour accomplir et une action
ἔπος τε·	et une parole;
ἔπειτα ὁδὸς	en conséquence *ce* voyage
οὐκ ἔσσεταί τοι ἁλίη	ne sera pas pour toi vain
οὐδὲ ἀτέλεστος·	ni non-accompli;
εἰ δὲ οὐκ ἐσσὶ γόνος	mais si tu n'es pas le rejeton
κείνου γε καὶ Πηνελοπείης,	de celui-là du moins et de Pénélope,
οὐκ ἔολπα σέγε ἔπειτα	je n'espère pas toi du moins ensuite
τελευτήσειν	devoir accomplir *les choses*
ἃ μενοινᾷς.	que tu médites.
Παῦροι γάρ τοι παῖδες	Car assurément peu de fils
πέλονται ὁμοῖοι πατρί·	sont semblables à *leur* père;
οἱ πλέονες	les plus nombreux (la plupart)
κακίους,	*sont* pires,
παῦροι δέ τε	et peu aussi
ἀρείους πατρός.	*sont* meilleurs que *leur* père.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἔσσεαι ὄπιθεν	Mais puisque tu ne seras à l'avenir
οὐδὲ κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,	ni lâche ni imprudent,
οὐδὲ μῆτις Ὀδυσσῆος	et *que* la prudence d'Ulysse
προλέλοιπέ σε	n'a pas abandonné toi
πάγχυ γε,	tout à fait du moins,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα	*il y a* espérance pour toi ensuite
τελευτῆσαι τάδε ἔργα.	*toi devoir* accomplir ces actions.
Τῷ νῦν ἔα μὲν	*C'est* pourquoi maintenant laisse-là
βουλήν τε νόον τε	et la résolution et l'intention
μνηστήρων ἀφραδέων,	des prétendants insensés,

ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι,
οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν,
ὃς δή σφι σχεδόν ἐστιν, ἐπ' ἤματι πάντας ὀλέσθαι[1].
Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἣν σὺ μενοινᾷς.
Τοῖος γάρ τοι ἑταῖρος ἐγὼ πατρώϊός εἰμι,
ὅς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἅμ' ἕψομαι αὐτός.
Ἀλλὰ σὺ μὲν πρὸς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
ὅπλισσόν τ' ἤϊα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,
οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν,
δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν[2]· ἐγὼ δ' ἀνὰ δῆμον ἑταίρους
αἶψ' ἐθελοντῆρας ξυλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες
πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἠδὲ παλαιαί·
τάων μέν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι, ἥτις ἀρίστη,
ὦκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »
Ὣς φάτ' Ἀθηναίη, κούρη Διός· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυσεν αὐδήν.

tendants insensés, qui n'ont ni raison ni justice; ils ne voient pas la mort et le sombre destin, qui sont déjà près d'eux pour les détruire tous en un seul jour. Le voyage que tu médites ne sera pas longtemps différé. Moi, qui étais si véritablement l'ami de ton père, je te préparerai un vaisseau rapide, et je partirai moi-même avec toi. Retourne donc au palais, mêle-toi aux prétendants, apprête des vivres, et renferme-les dans des vases, le vin dans des amphores, la farine, cette moëlle des hommes, dans des outres épaisses; moi, je rassemblerai parmi le peuple des compagnons disposés à te suivre. Il ne manque pas de vaisseaux dans Ithaque baignée par les flots, anciens ou nouveaux; j'examinerai celui qui me paraîtra le meilleur, nous l'équiperons aussitôt, et nous le lancerons sur la vaste mer. »

Ainsi parla Minerve, fille de Jupiter; Télémaque ne tarda pas longtemps, après qu'il eut entendu la voix de la déesse. Il se rendit au

ἐπεὶ οὔτι νοήμονες	puisqu'*ils* ne *sont* en rien prudents
οὐδὲ δίκαιοι,	ni justes;
οὐδέ τι ἴσασι	et en rien ils ne savent
θάνατον καὶ μέλαιναν κῆρα,	la mort et le noir destin,
ὃς δή ἐστί σφι σχεδόν,	qui donc est à eux près,
πάντας ὀλέσθαι	*de manière que* tous périr
ἐπὶ ἤματι.	en *un* jour.
Ὁδὸς δέ, ἣν σὺ μενοινᾷς,	Mais *ce* voyage, que tu médites,
οὐκέτι ἀπέσσεταί σοι	ne sera plus éloigné à toi
δηρόν.	pendant longtemps.
Ἐγὼ γάρ εἰμί τοι	Car je suis pour toi
τοῖος ἑταῖρος πατρώϊος,	un tel hôte paternel,
ὃς στελέω τοι	qui préparerai à toi
νῆα θοήν,	un vaisseau rapide,
καὶ ἅμα	et en même temps
ἕψομαι αὐτός.	*te* suivrai moi-même.
Ἀλλὰ σὺ μὲν ἰὼν πρὸς δώματα	Mais toi étant allé vers le palais
ὁμίλει μνηστῆρσιν,	mêle-toi aux prétendants,
ὅπλισσόν τε ἤϊα,	et prépare des provisions
καὶ ἄρσον ἅπαντα ἄγγεσιν,	et arrange-*les* toutes dans des vases,
οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι,	du vin dans des amphores,
καὶ ἄλφιτα,	et des farines,
μυελὸν ἀνδρῶν,	la moelle des hommes,
ἐν δέρμασι πυκινοῖσιν·	dans des peaux (outres) serrées;
ἐγὼ δὲ συλλέξομαι αἶψα	et moi je rassemblerai sur-le-champ
ἀνὰ δῆμον	parmi le peuple
ἑταίρους ἐθελοντῆρας.	des compagnons volontaires.
Πολλαὶ δὲ νῆες	Or de nombreux vaisseaux [mer,
εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,	sont dans Ithaque entourée-par-la-
νέαι ἠδὲ παλαιαί·	neufs et vieux;
τάων μὲν ἐγὼν ἐπιόψομαί τοι,	desquels j'examinerai pour toi
ἥτις ἀρίστη,	*celui* qui *est* le meilleur,
ἐφοπλίσσαντες δὲ ὦκα	et *l'*ayant équipé promptement
ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »	nous *le* lancerons-sur la vaste mer. »
Ὣς φάτο Ἀθηναίη,	Ainsi parla Athéné,
κούρη Διός·	fille de Jupiter;
οὐδὲ ἄρα Τηλέμαχος	ni donc Télémaque
παρέμιμνεν ἔτι δήν,	n'attendit encore longtemps,
ἐπεὶ ἔκλυεν	après qu'il eut entendu
αὐδὴν θεοῦ.	la voix de la déesse.

Βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
εὗρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν,
αἶγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὕοντας ἐν αὐλῇ.
Ἀντίνοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, μή τι τοι ἄλλο
ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,
ἀλλά μοι[1] ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὡς τὸ πάρος περ.
Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοί[2],
νῆα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἵκηαι
ἐς Πύλον ἠγαθέην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν[3]. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀντίνο', οὔπως ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν
δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἕκηλον.
Ἦ οὐχ ἅλις, ὡς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ

palais, le cœur rongé de chagrins; il y trouva les prétendants superbes qui écorchaient des chèvres et rôtissaient des porcs dans la cour. Antinoos vint en riant au-devant de Télémaque, lui prit la main, et lui dit :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, ne médite plus dans ton sein ni projet funeste ni parole méchante, mais viens manger et boire avec nous comme auparavant. Les Achéens te donneront tout ce que tu veux, un vaisseau et des rameurs choisis, afin que tu arrives promptement dans la divine Pylos, pour t'informer de ton illustre père. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient plus de manger silencieusement auprès de vous, hommes insolents, ni de me réjouir en paix. N'est-ce pas assez que vous ayez dévoré jusqu'à pré-

Βῆ δὲ	Et il se-mit-en-marche
ἴμεναι πρὸς δῶμα.	pour aller vers le palais,
τετιημένος φίλον ἦτορ·	tourmenté dans son cœur;
εὗρε δὲ ἄρα ἐν μεγάροισι	et il trouva donc dans le palais
μνηστῆρας ἀγήνορας,	les prétendants superbes,
ἀνιεμένους αἶγας,	dépouillant des chèvres,
εὕοντάς τε ἐν αὐλῇ	et faisant-griller dans la cour
σιάλους.	des porcs-gras.
Ἀντίνοος δὲ γελάσας	Et Antinoos ayant ri
κίεν ἰθὺς Τηλεμάχοιο·	alla droit à Télémaque;
ἔμφυ τε ἄρα χειρί οἱ	et il s'attacha donc à la main à lui
ἔφατό τε ἔπος	et dit une parole
ἐξονόμαζέ τε·	et *l*'appela-par-son-nom :
« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,	« Télémaque au-langage-hautain,
ἄσχετε	qui-ne-sais-te-maîtriser
μένος,	quant au cœur, [mauvaise
μήτι ἄλλο ἔργον τε ἔπος τε κακὸν	qu'aucune autre et action et parole
μελέτω τοι	ne soit-à-soin à toi
ἐν στήθεσσιν,	dans *ta* poitrine,
ἀλλά μοι ἐσθιέμεν	mais *songe* moi à manger
καὶ πινέμεν,	et à boire,
ὡς τὸ πάρος περ.	comme précédemment.
Ἀχαιοὶ δὲ	Et les Achéens
τελευτήσουσί τοι μάλα	accompliront à toi tout à fait
πάντα ταῦτα,	toutes ces choses,
νῆα καὶ ἐρέτας ἐξαίτους,	un vaisseau et des rameurs choisis,
ἵνα ἵκηαι θᾶσσον	afin que tu ailles plus vite
ἐς Πύλον ἠγαθέην	dans Pylos très-divine [velles,
μετὰ ἀκουὴν	pour-chercher l'audition (des nou-
πατρὸς ἀγαυοῦ. »	de *ton* père illustre. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Ἀντίνοε,	« Antinoos,
οὔπως ἐστὶ	en-nulle-façon il n'est *possible*
δαίνυσθαί τε ἀκέοντα	*moi* et festiner ne-*le*-voulant-pas
μετὰ ὑμῖν ὑπερφιάλοισι,	au milieu de vous arrogants,
καὶ εὐφραίνεσθαι ἕκηλον.	et me réjouir tranquille.
Ἦ οὐχ ἅλις,	Ou bien n'*est-ce* pas assez
ὡς τὸ πάροιθεν	que précédemment
ἐκείρετε	vous tondiez (avez dévoré)

κτήματ᾽ ἐμά, μνηστῆρες, ἐγὼ δ᾽ ἔτι νήπιος ἦα;
Νῦν δ᾽ ὅτε δὴ μέγας εἰμί, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων
πυνθάνομαι[1], καὶ δή μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμός,
πειρήσω, ὥς κ᾽ ὔμμι κακὰς ἐπὶ κῆρας ἰήλω,
ἠὲ Πύλονδ᾽ ἐλθών, ἢ αὐτοῦ τῷδ᾽ ἐνὶ δήμῳ.
Εἶμι μέν, οὐδ᾽ ἁλίη ὁδὸς ἔσσεται, ἣν ἀγορεύω,
ἔμπορος[2]· οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος[3] οὐδ᾽ ἐρετάων
γίγνομαι· ὥς νύ που ὔμμιν ἐείσατο κέρδιον εἶναι. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ᾽ Ἀντινόοιο
ῥεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κατὰ δαῖτα πένοντο.
Οἱ δ᾽ ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Ἦ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει·
ἤ τινας ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἠμαθόεντος,
ἢ ὅγε καὶ Σπάρτηθεν, ἐπεί νύ περ ἵεται αἰνῶς,

sent mes riches et vastes domaines, tandis que j'étais encore un enfant? Maintenant que je suis grand, que les paroles des autres m'ont instruit, et que mon cœur s'est développé dans ma poitrine, je m'efforcerai d'attirer sur vous un destin terrible, soit que j'aille à Pylos, soit que je reste ici au milieu du peuple. Je partirai, le voyage que j'annonce ne sera pas vain, je partirai sur un vaisseau étranger; car je ne possède ni vaisseau ni rameurs, puisque vous pensez que cela vaut mieux ainsi. »

Il dit, et retira aussitôt sa main de celle d'Antinoos; les prétendants préparaient leur festin dans le palais. Ils se raillaient de lui et lui adressaient des paroles piquantes; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute, Télémaque médite notre mort; il ramènera des auxiliaires de la sablonneuse Pylos, ou bien encore de Sparte; car il en

ἐμὰ κτήματα	mes possessions
πολλὰ καὶ ἐσθλά,	nombreuses et bonnes,
μνηστῆρες,	prétendants,
ἔγω δὲ ἦα ἔτι νήπιος;	et moi j'étais encore enfant?
Νῦν δὲ δὴ	Mais maintenant donc
ὅτε εἰμὶ μέγας,	que je suis grand,
καὶ πυνθάνομαι	et *que* j'apprends *votre conduite*
ἀκούων μῦθον ἄλλων,	en entendant le discours d'autres
καὶ δὴ θυμὸς ἀέξεταί μοι	et *que* donc le cœur grandit à moi
ἔνδοθι,	au dedans *de moi,*
πειρήσω	je tâcherai
ὥς ἐπιήλω κε ὔμμι	que je lance (de lancer) sur vous
κῆρας κακάς,	un destin funeste,
ἠὲ ἐλθὼν Πύλονδε,	ou ayant été à Pylos,
ἢ αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε δήμῳ.	ou ici au milieu de ce peuple.
Εἶμι μέν,	Je partirai,
οὐδὲ ἔσσεται ἁλίη	et il ne sera pas vain
ὁδός, ἣν ἀγορεύω,	le voyage que je dis,
ἔμπορος·	passager (sur un vaisseau d'autrui);
οὐ γὰρ γίγνομαι ἐπήβολος	car je ne deviens pas obtenant
νηὸς οὐδὲ ἐρετάων·	un vaisseau ni des rameurs;
ὥς νυ που ἐείσατο ὔμμιν	ainsi sans doute il a paru à vous
εἶναι κέρδιον. »	être plus avantageux. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ σπάσατο ῥεῖα χεῖρα	et il tira facilement (aussitôt) *sa* main
ἐκ χειρὸς Ἀντινόοιο·	de la main d'Antinoos;
μνηστῆρες δὲ	et les prétendants
πένοντο δαῖτα κατὰ δόμον	préparaient un festin dans la maison.
Οἱ δὲ ἐπελώβευον	Et ceux-ci plaisantaient
καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσι·	et raillaient en paroles;
τὶς δὲ	et quelqu'un
νέων ὑπερηνορεόντων	de ces jeunes-hommes arrogants
εἴπεσκεν ὧδε·	disait ainsi :
« Ἦ μάλα Τηλέμαχος	« Oui certes Télémaque
μερμηρίζει ἡμῖν φόνον·	médite à nous la mort;
ἢ ἄξει τινὰς ἀμύντορας	ou il amènera quelques auxiliaires
ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος,	de Pylos sablonneuse,
ἢ ὅγε	ou il *en amènera*
καὶ Σπάρτηθεν,	même de Sparte,
ἐπεί νύ περ ἵεται αἰνῶς,	puisqu'il *le* désire grandement,

ἠὲ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πίειραν ἄρουραν,
ἐλθεῖν, ὄφρ' ἔνθεν θυμοφθόρα φάρμακ' ἐνείκῃ,
ἐν δὲ βάλῃ κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας ὀλέσσῃ. »
Ἄλλος δ' αὖτ' εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Τίς δ' οἶδ', εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλης ἐπὶ νηὸς
τῆλε φίλων ἀπόληται ἀλώμενος, ὥςπερ Ὀδυσσεύς;
Οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον[1] ἄμμι·
κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε
τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἠδ' ὅστις ὀπυίοι[2]. »
Ὣς φάν· ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον[3] κατεβήσατο πατρός,
εὐρύν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
ἐσθής τ' ἐν χηλοῖσιν, ἅλις τ' εὐῶδες ἔλαιον[4]·
ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἡδυπότοιο
ἕστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες,
ἑξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, εἴποτ' Ὀδυσσεὺς

a un bien vif désir; peut-être aussi veut-il aller chercher dans les champs fertiles d'Éphyre des poisons mortels qu'il jettera dans un cratère, pour nous faire tous périr. »

Un autre de ces jeunes insolents disait à son tour : « Qui sait si, parti sur un navire recourbé, il ne périra pas lui-même aussi, loin de ses amis, errant comme Ulysse? Mais il ne ferait ainsi qu'ajouter à nos peines; il nous faudrait partager tous ses biens, et donner ce palais à sa mère et à celui qui l'épouserait. »

Ils disaient; pour lui, il descendit dans le haut et vaste cellier de son père, où étaient entassés l'or et l'airain, avec des habits dans des coffres et une grande quantité d'huiles parfumées; là se trouvaient des tonneaux d'un vin vieux et généreux, renfermant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long des murs; ils attendaient

ἠὲ καὶ ἐθέλει	ou bien encore il veut
ἐλθεῖν εἰς Ἐφύρην,	aller dans Éphyre,
ἄρουραν πίειραν,	terre grasse (fertile),
ὄφρα ἐνείκῃ ἔνθεν	afin qu'il apporte de là
φάρμακα	des poisons [*hommes-*
θυμοφθόρα,	qui-détruisent-le-cœur (la vie) *des*
ἐμβάλῃ δὲ κρητῆρι,	et *les* jette dans un cratère,
καὶ ὀλέσσῃ ἡμέας πάντας. »	et fasse-périr nous tous. »
Ἄλλος δὲ	Et un autre
νέων ὑπερηνορεόντων	de *ces* jeunes *hommes* arrogants
εἴπεσκεν αὖτε·	disait à son tour :
« Τίς δὲ οἶδεν,	« Mais qui sait,
εἴ κε ἰὼν καὶ αὐτὸς	si étant parti aussi lui-même
ἐπὶ νηὸς κοίλης	sur un vaisseau creux
ἀπόληται τῆλε φίλων,	il *ne* périra *pas* loin de *ses* amis,
ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;	errant, comme Ulysse ?
Οὕτω ὀφέλλειέ κεν ἄμμι	Ainsi il augmenterait à nous
πόνον καὶ μᾶλλον·	le travail encore davantage :
δασαίμεθά κε γὰρ	car nous nous partagerions
πάντα κτήματα,	tous *ses* biens,
δοῖμεν δὲ αὖτε	et nous donnerions d'un autre côté
μητέρι τούτου	à la mère de lui
ἠδὲ ὅστις ὀπυίοι	et *à celui* qui *l'*épouserait
οἰκία ἔχειν. »	la maison pour *l'*avoir. »
Φὰν ὥς·	Ils parlèrent ainsi ;
ὁ δὲ κατεβήσατο	mais lui descendit
θάλαμον ὑψόροφον πατρός,	dans la salle au-toit-élevé de *son* père,
εὐρύν,	*salle* vaste,
ὅθι ἔκειτο χρυσὸς νητὸς	où était placé de l'or entassé
καὶ χαλκός,	et de l'airain,
ἐσθής τε ἐν χηλοῖσιν,	et des habits dans des coffres,
ἔλαιόν τε εὐῶδες ἅλις·	et de l'huile parfumée en abondance
ἐν δὲ	et dans *cette salle*
πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ	des tonneaux de vin vieux
ἡδυπότοιο	doux-à-boire
ἕστασαν,	se tenaient (étaient rangés),
ἔχοντες ἐντὸς	ayant au-dedans *d'eux*
ποτὸν ἄκρητον θεῖον,	une boisson pure divine,
ἀρηρότες ἑξείης ποτὶ τοῖχον,	rangés par ordre contre le mur,
εἴποτε Ὀδυσσεὺς	si un jour (dans le cas où) Ulysse

οἴκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.
Κληϊσταὶ δ' ἔπεσαν σανίδες, πυκινῶς ἀραρυῖαι,
δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμίη νύκτας τε καὶ ἦμαρ
ἔσχ'[1], ἣ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυϊδρείῃσιν,
Εὐρύκλει', Ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.
Τὴν τότε Τηλέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·
« Μαῖ', ἄγε δή μοι οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσον
ἡδύν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις,
κεῖνον ὀϊομένη[2] τὸν κάμμορον, εἴποθεν ἔλθοι
διογενὴς Ὀδυσεύς, θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξας.
Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.
Ἐν δέ μοι ἄλφιτα χεῦον ἐϋρραφέεσσι δοροῖσιν·
εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς.
Αὐτὴ δ' οἴη ἴσθι. Τὰ δ' ἀθρόα πάντα[3] τετύχθω·
ἑσπέριος[4] γὰρ ἐγὼν αἱρήσομαι, ὁππότε κεν δὴ

Ulysse, s'il venait un jour à rentrer dans sa patrie, après de longues souffrances. Une porte solide, et à deux battants, fermait le cellier; une intendante y demeurait nuit et jour, et veillait sur tout d'un esprit attentif; c'était Euryclée, fille d'Ops le fils de Pisénor. Télémaque l'appela dans le cellier et lui dit :

« Nourrice, puise-moi dans des amphores un vin généreux, le plus doux après celui que tu gardes en attendant cet infortuné, le noble Ulysse, si jamais il revenait ici après avoir échappé à la mort et à la destinée. Remplis en douze, et ferme-les toutes avec des couvercles. Verse de la farine dans des outres bien cousues; qu'il y ait vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Garde ceci pour toi seule; et que tout soit prêt à la fois; ce soir je l'emporterai, lorsque

νοστήσειεν οἴκαδε,	reviendrait à la maison,
καὶ μογήσας	aussi ayant supporté
ἄλγεα πολλά.	des souffrances nombreuses.
Σανίδες δὲ κληϊσταὶ	Et des portes fermées-à-clé
δικλίδες	à-double-clé (à deux battants)
ἀραρυῖαι πυκινῶς	adaptées d'une manière-serrée (solidement
ἔπεσαν·	étaient-là;
ἐν δὲ ἔσκε νύκτας τε καὶ ἦμαρ	et en dedans était et nuit et jour
γυνὴ ταμίη,	une femme gardienne,
ἣ ἐφύλασσε πάντα	qui gardait tout
πολυϊδρείῃσι νόου,	par la grande-prudence de *son* esprit.
Εὐρύκλεια, θυγάτηρ Ὦπος	Euryclée, fille d'Ops
Πεισηνορίδαο.	fils-de-Pisénor.
Τὴν τότε Τηλέμαχος	A laquelle alors Télémaque
προσέφη,	adressa-la-parole,
καλέσσας θάλαμόνδε·	*l'*ayant appelée dans la salle :
« Μαῖα,	« Nourrice,
ἄγε δὴ ἄφυσσόν μοι	allons puise-moi donc
ἐν ἀμφιφορεῦσιν	dans des amphores
οἶνον ἡδύν,	un vin doux,
ὅτις λαρώτατος μετὰ τόν,	*celui* qui *est* le plus doux après celui-là,
ὃν σὺ φυλάσσεις,	que tu gardes,
ὀϊομένη κεῖνον	attendant celui-là (Ulysse)
τὸν κάμμορον,	le malheureux,
εἴποθεν ἔλθοι	si de quelque part venait
Ὀδυσσεὺς διογενής,	Ulysse né-de-Jupiter (noble),
ἀλύξας θάνατον καὶ κῆρας.	ayant évité la mort et le destin.
Ἔμπλησον δὲ δώδεκα,	Et remplis *en* douze,
καὶ ἄρσον ἅπαντας	et ajuste-*les* toutes
πώμασιν.	avec des bouchons.
Χεῦον δέ μοι ἄλφιτα	Et verse-moi des farines
ἐν δοροῖσιν εὐρραφέεσσιν·	dans des outres bien cousues;
εἴκοσι δὲ μέτρα ἔστω	et que vingt mesures soient
ἀκτῆς ἀλφίτου	de la farine du froment
μυληφάτου.	broyé-par-la-meule.
Ἴσθι δὲ αὐτὴ οἴη.	Et sache-*le* toi-même seule.
Τὰ δὲ πάντα	Et que toutes choses
τετύχθω ἀθρόα·	soient préparées réunies (ensemble)
ἐγὼν γὰρ αἱρήσομαι ἑσπέριος	car je *les* prendrai le-soir,
ὁππότε κεν δὴ μήτηρ	lorsque donc *ma* mère

μήτηρ εἰς ὑπερῷ' ἀναβῇ, κοίτου τε μέδηται.
Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,
νόστον πευσόμενος πατρὸς φίλου, ἤν που ἀκούσω. »
Ὣς φάτο· κώκυσεν δὲ φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,
καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τίπτε δέ τοι, φίλε τέκνον[1], ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ἔπλετο; πῇ δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλὴν[2] ἐπὶ γαῖαν,
μοῦνος[3] ἐὼν ἀγαπητός; Ὁ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης
διογενὴς Ὀδυσεὺς ἀλλογνώτῳ ἐνὶ δήμῳ.
Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι[4] κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,
ὥς κε δόλῳ φθίῃς· τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσονται.
Ἀλλὰ μέν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, οὐδέ τί σε χρὴ
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Θάρσει, μαῖ', ἐπεὶ οὔτοι ἄνευ θεοῦ ἥδε γε βουλή.
Ἀλλ' ὄμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,

ma mère sera montée dans son appartement et voudra se livrer au sommeil. Je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père, si je puis en apprendre quelque nouvelle. »

Il dit; sa nourrice Euryclée poussa un cri de douleur, et, en gémissant, elle lui adressa ces paroles ailées :

« Pourquoi, mon cher enfant, une telle pensée est-elle venue en ton esprit? Où veux-tu courir sur la vaste terre, toi fils unique et bien-aimé? Le noble Ulysse est mort loin de sa patrie, chez un peuple étranger. Aussitôt que tu seras parti, ces hommes prépareront derrière toi des embûches pour te faire périr, puis ils se partageront toutes ces richesses. Demeure ici tranquille au milieu de tes biens; tu n'as pas besoin d'aller souffrir et errer sur la mer inféconde. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Courage, nourrice; ce dessein ne m'est point venu sans la volonté d'un dieu. Mais jure-moi que tu ne rediras point ceci à ma mère, avant que le onzième ou le dou-

ἀναβῇ εἰς ὑπερῷα,
μέδηταί τε κοίτου.
Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε
καὶ ἐς Πύλον ἠμαθόεντα,
πευσόμενος νόστον
πατρὸς φίλου,
ἤν ἀκούσω
του. »
Φάτο ὥς·
φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
κώκυσε,
καί ῥα ὀλοφυρομένη
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Τίπτε δέ, φίλε τέκνον,
τοῦτο νόημα ἔπλετό τοι
ἐνὶ φρεσί;
πῇ δὲ ἐθέλεις ἰέναι
ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
ἐὼν μοῦνος ἀγαπητός;
Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς διογενὴς
ὤλετο τηλόθι πάτρης
ἐνὶ δήμῳ ἀλλογνώτῳ.
Οἱ δὲ
φράσσονται ὀπίσσω κακά
τοι αὐτίκα ἰόντι,
ὥς κε φθίῃς δόλῳ·
αὐτοὶ δὲ δάσονται
πάντα τάδε.
Ἀλλὰ μένε αὖθε καθήμενος
ἐπὶ σοῖσιν,
οὐδὲ χρή τί σε
πάσχειν κακά, οὐδὲ ἀλαλῆσθαι
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Θάρσει, μαῖα,
ἐπεὶ ἥδε γε βουλὴ
οὔτο ἄνευ θεοῦ.
Ἀλλὰ ὄμοσον μὴ μυθήσασθαι τάδε
μητρὶ φίλῃ,

sera montée aux appartements-supé-
et songera au sommeil. [rieurs,
Car j'irai et à Sparte
et à Pylos sablonneuse,
devant m'informer du retour
de *mon* père chéri,
si je puis apprendre *des nouvelles*
quelque part. »
Il parla ainsi;
et la chère nourrice Euryclée
se lamenta,
et donc gémissant
elle *lui* adressa des paroles ailées !
« Mais pourquoi, cher enfant,
cette pensée a-t-elle été à toi
dans *ton* esprit?
et par où veux-tu aller
sur la terre immense,
étant *fils* unique chéri?
Mais Ulysse né-de-Jupiter (noble)
a péri loin de *sa* patrie
chez un peuple inconnu (étranger).
Et ceux-ci (les prétendants)
méditeront ensuite des maux
à toi aussitôt t'en étant allé,
afin que tu périsses par ruse;
et eux-mêmes ils se partageront
tous ces *biens*-ci. [quille)
Mais demeure ici étant assis (tran-
sur tes *biens*,
et il ne faut pas en quelque chose toi
souffrir des maux, ni errer
sur la mer infertile. »
Et Télémaque sensé
dit à elle à son tour en réponse :
« Aie-confiance, nourrice,
car du moins cette résolution
n'*est* assurément pas sans un dieu.
Mais jure de ne pas dire ces choses
à *ma* mère chérie,

πρίν γ' ὅτ' ἂν ἑνδεκάτη[1] τε δυωδεκάτη τε γένηται,
ἢ αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτῃ. »
 Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ θεῶν μέγαν ὅρκον ἀπώμνυ[2].
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ὄμοσέν τε, τελεύτησέν τε τὸν ὅρκον,
αὐτίκ' ἔπειτά οἱ οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσεν,
εν δέ οἱ ἄλφιτα χεῦεν ἐϋρραφέεσσι δοροῖσι·
Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει.
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ᾤχετο πάντῃ,
καί ῥα ἑκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,
ἑσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγερέσθαι ἀνώγει.
Ἡ δ' αὖτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἱὸν
ᾔτεε νῆα θοήν· ὁ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί[3].
Καὶ τότε νῆα θοὴν ἅλαδ' εἴρυσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ
ὅπλ'[4] ἐτίθει, τά τε νῆες ἐΰσσελμοι φορέουσι,

zième jour se soit écoulé, à moins qu'elle ne désire elle-même me voir, ou qu'elle n'ait entendu parler de mon départ; je ne veux point qu'elle flétrisse sa beauté dans les larmes. »

Il dit; la vieille jura le grand serment des dieux. Lorsqu'elle eut juré et qu'elle eut prononcé son serment, elle s'empressa de tirer le vin dans les amphores et de verser la farine dans des outres bien cousues; Télémaque rentra dans le palais, et se mêla aux prétendants.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée: sous les traits de Télémaque, elle parcourait toute la ville, s'approchait de chaque homme, et lui adressait la parole; elle les engageait à se réunir le soir près du vaisseau rapide. Elle alla ensuite demander un vaisseau rapide à Noémon, l'illustre fils de Phronios; celui-ci le promit de bon cœur.

Le soleil se coucha et toutes les rues se couvrirent de ténèbres. Alors elle lança à la mer le vaisseau rapide, et y déposa tous les agrès

πρίν γε ὅτε ἂν γένηται
ἑνδεκάτη τε δυωδεκάτη τε,
ἢ αὐτὴν ποθέσαι
καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
ὡς ἂν κλαίουσα
μὴ κατιάπτῃ καλὸν χρόα. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
γρηῢς δὲ ἀπώμνυ
μέγαν ὅρκον θεῶν.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ὄμοσέ τε,
τελεύτησέ τε τὸν ὅρκον,
αὐτίκα ἔπειτα ἄφυσσέν οἱ
οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι,
χεῦε δέ οἱ ἄλφιτα
ἐν δοροῖσιν ἐϋρραφέεσσι·
Τηλέμαχος δὲ ἰὼν ἐς δώματα
ὁμίλει μνηστῆρσιν.
Ἔνθα αὖτε θεὰ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἐνόησεν ἄλλο·
εἰκυῖα δὲ Τηλεμάχῳ
ᾤχετο πάντῃ κατὰ πτόλιν,
καί ῥα παρισταμένη
ἑκάστῳ φωτὶ
φάτο μῦθον,
ἀνώγει δὲ ἀγερέσθαι ἑσπερίους
ἐπὶ νῆα θοήν.
Ἡ δὲ αὖτε
ᾔτεε νῆα θοὴν
Νοήμονα,
υἱὸν φαίδιμον Φρονίοιο·
ὁ δὲ ὑπέδεκτό οἱ
πρόφρων.
Ἠέλιός τε δύσετο,
πᾶσαί τε ἀγυιαὶ σκιόωντο.
Καὶ τότε εἴρυσεν ἅλαδε
νῆα θοήν,
ἐτίθει δὲ ἐν αὐτῇ πάντα ὅπλα,
τά τε φορέουσι
νῆες ἐΰσσελμοι.

avant du moins que lorsque sera venu
et le onzième et le douzième *jour*,
ou bien *que* elle-même désirer *moi*
et avoir appris *moi* étant parti,
afin que pleurant
elle ne blesse pas *son* beau corps. »
Il dit donc ainsi;
et la vieille jura
le grand serment des dieux.
Mais après que donc et elle eut juré,
et elle eut achevé le serment,
aussitôt ensuite elle puisa à lui
du vin dans des amphores,
et versa à lui des farines
dans des outres bien-cousues;
et Télémaque étant allé vers le palais
se mêla aux prétendants.
Alors de nouveau la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
conçut une autre pensée :
et ressemblant à Télémaque
elle allait de tous côtés dans la ville,
et donc se plaçant-auprès
de chaque homme
elle disait un discours,
et elle ordonnait *eux* se réunir le-soir
au vaisseau rapide.
Et celle-ci de nouveau (ensuite)
demanda un vaisseau rapide
à Noémon,
fils brillant (illustre) de Phronios;
et celui-ci *le* promit à elle
bienveillant (avec bonne volonté).
Et le soleil se coucha,
et toutes les rues devinrent-sombres.
Et alors elle tira à la mer
le vaisseau rapide,
et plaça dans lui tous les agrès,
que portent
les navires aux-bonnes-planches.

στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος· περὶ δ' ἐσθλοὶ ἑταῖροι
ἀθρόοι ἠγερέθοντο, θεὰ δ' ὤτρυνεν ἕκαστον.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο·
ἔνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευε,
πλάζε δὲ πίνοντας· χειρῶν δ' ἔκβαλλε κύπελλα.
Οἱ δ' εὕδειν ὤρνυντο κατὰ πτόλιν[1]· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
εἵατ'[2], ἐπεί σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν·
« Τηλέμαχ', ἤδη μέν τοι ἐϋκνήμιδες ἑταῖροι
εἵατ' ἐπήρετμοι[3], τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὁρμήν[4]·
ἀλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο[5]. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.

que portent les navires solides. Elle le plaça à l'extrémité du port; autour d'elle se rassemblèrent en foule les braves compagnons, et la déesse anima chacun d'eux.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle se rendit au palais du divin Ulysse; là elle versa aux prétendants un doux sommeil, les trompa tandis qu'ils buvaient, et fit tomber les coupes de leurs mains. Ils s'empressèrent à travers la ville pour gagner leur couche, et ne restèrent pas assis plus longtemps, dès que le sommeil se fut appesanti sur leurs paupières. Minerve aux yeux bleus adressa la parole à Télémaque, qu'elle avait appelé hors du palais magnifique; elle avait la taille et la voix de Mentor :

« Télémaque, déjà tes compagnons aux belles armes sont assis près des rames, ils attendent ton arrivée; partons, si nous ne voulons retarder notre voyage. »

A ces mots, Pallas Athéné le précéda d'un pas rapide; Télémaque marchait sur les traces de la déesse. Lorsqu'ils furent arrivés près du

στῆσε δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ λιμένος ·	et elle *le* plaça à l'extrémité du port;
ἐσθλοὶ δὲ ἑταῖροι	et les braves compagnons
ἠγερέθοντο περὶ ἀθρόοι,	se réunirent autour serrés (en foule),
θεὰ δὲ ὤτρυνεν ἕκαστον.	et la déesse animait chacun.
Ἔνθα αὖτε θεὰ Ἀθήνη	Alors de nouveau la déesse Minerve
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
ἐνόησεν ἄλλο ·	conçut une autre pensée;
βῆ δὲ	et elle se-mit-en-marche
ἴμεναι πρὸς δώματα	pour aller vers le palais
θείοιο Ὀδυσσῆος ·	du divin Ulysse;
ἔνθα ἐπέχευε μνηστήρεσσι	là elle versa-sur les prétendants
γλυκὺν ὕπνον,	un doux sommeil,
πλάζε δὲ πίνοντας ·	et trompa *eux* buvant;
ἔκβαλλε δὲ κύπελλα	et elle fit-tomber les coupes
χειρῶν.	de *leurs* mains.
Οἱ δὲ ὤρνυντο κατὰ πτόλιν	Et ceux-ci s'élancèrent dans la ville
εὕδειν ·	pour dormir;
οὐδὲ ἄρα εἵατο ἔτι	et donc ils ne furent plus assis
δήν,	longtemps,
ἐπεὶ ὕπνος ἐπιπτέ σφισι	parce que le sommeil tombait à eux
ἐπὶ βλεφάροισιν.	sur les paupières.
Αὐτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις	Mais (puis) Minerve aux-yeux-bleus
προσέφη Τηλέμαχον,	adressa-la-parole à Télémaque,
ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων	*l*'ayant appelé-hors du palais
εὐναιεταόντων,	bien-habité,
εἰδομένη Μέντορι	ressemblant à Mentor
ἠμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδήν ·	et par le corps, et aussi par la voix :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
ἤδη μὲν ἑταῖροι	déjà des compagnons
ἐϋκνήμιδες	aux-beaux-jambarts
εἵαταί τοι ἐπήρετμοι,	sont assis à toi voisins-des-rames,
ποτιδέγμενοι τὴν σὴν ὁρμήν ·	attendant ton approche;
ἀλλὰ ἴομεν,	mais allons,
μὴ διατρίβωμεν δηθὰ	de peur que nous ne traînions long-temps
ὁδοῖο. »	touchant le voyage. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
Παλλὰς Ἀθήνη ἡγήσατο	Pallas Athéné marcha-la-première
καρπαλίμως ·	avec rapidité;
ὁ δὲ ἔπειτα βαῖνε	et lui ensuite marchait
μετὰ ἴχνια θεοῖο.	sur les traces de la déesse.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
εὗρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηκομόωντας ἑταίρους.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο [1]·
« Δεῦτε, φίλοι, ἤϊα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἤδη
ἀθρό' ἐνὶ μεγάρῳ· μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,
οὐδ' ἄλλαι δμωαί, μία δ' οἴη μῦθον ἄκουσεν. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο.
Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες ἐϋσσέλμῳ ἐπὶ νηῒ
κάτθεσαν, ὡς ἐκέλευσεν Ὀδυσσῆος φίλος υἱός.
Ἂν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη,
νηῒ δ' ἐνὶ πρύμνῃ κατ' ἄρ' ἕζετο· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς
ἕζετο Τηλέμαχος· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν,
ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὖρον ἵει γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ἀκραῆ Ζέφυρον, κελάδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
Τηλέμαχος δ' ἑτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν

vaisseau et au bord de la mer, ils trouvèrent sur le rivage leurs compagnons à la longue chevelure. Le divin Télémaque leur adressa ces mots :

« Allons, amis, emportons nos provisions; elles sont déjà toutes prêtes dans le palais; ma mère et ses suivantes ignorent tout; une seule femme a été instruite de mon dessein. »

Il dit, et marcha devant eux; ceux-ci le suivirent. Ils apportèrent toutes les provisions sur le vaisseau solide, et les y déposèrent selon les ordres du fils chéri d'Ulysse. Télémaque monta sur le navire; Minerve l'avait précédé, et s'était assise à la poupe; Télémaque se plaça près d'elle; les matelots détachèrent les câbles, montèrent à leur tour, et s'assirent à leurs bancs. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, l'impétueux zéphyre qui retentit sur la noire mer. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonna de

Αὐτὰρ ἐπεί ῥα κατήλυθον	Mais après que donc ils furent arrivés
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,	au vaisseau et à la mer,
εὗρον ἔπειτα ἐπὶ θινὶ	ils trouvèrent ensuite sur le rivage
ἑταίρους καρηκομόωντας.	les compagnons à-la-tête-chevelue.
Ἲς δὲ καὶ ἱερὴ Τηλεμάχοιο	Et aussi la force sainte de Télémaque
μετέειπε τοῖσιν·	dit à eux :
« Δεῦτε, φίλοι,	« Venez-çà, amis,
φερώμεθα ἤϊα·	emportons les vivres;
πάντα γὰρ ἤδη ἀθρόα	car tous déjà *sont* serrés (réunis)
ἐνὶ μεγάρῳ·	dans le palais;
μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,	et la mère à moi n'a rien appris,
οὐδὲ ἄλλαι δμωαί,	ni les autres servantes,
μία δὲ οἴη	et une seule
ἄκουσε μῦθον. »	a entendu la parole (le projet). »
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἡγήσατο·	il marcha-le-premier;
ἅμα δὲ οἱ ἕποντο.	et en même temps ceux-ci suivirent.
Οἱ δὲ ἄρα φέροντες πάντα	Et ceux-ci donc portant toutes choses
κάτθεσαν	*les* déposèrent
ἐπὶ νηῒ ἐϋσσέλμῳ,	sur le vaisseau aux-belles-planches,
ὡς υἱὸς φίλος Ὀδυσσῆος	comme le fils chéri d'Ulysse
ἐκέλευσεν.	*l'*avait ordonné.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα	Et Télémaque donc
ἀνέβαινε νηός,	monta sur le vaisseau,
Ἀθήνη δὲ ἦρχε,	et Minerve *le* précéda,
καθέζετο δὲ ἄρα νηῒ	et elle s'assit donc sur *le* vaisseau
ἐνὶ πρύμνῃ·	sur la poupe;
Τηλέμαχος δὲ ἄρα	et Télémaque donc
ἕζετο ἄγχι αὐτῆς·	s'assit auprès d'elle;
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια,	et ceux-ci détachèrent les amarres,
ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ	et étant montés aussi eux-mêmes
κάθιζον	ils s'assirent
ἐπὶ κληῖσιν.	sur les bancs-des-rameurs.
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις	Et Minerve aux-yeux-bleus
ἵει τοῖσιν οὖρον ἴκμενον,	envoya à eux un vent favorable,
Ζέφυρον ἀκραῆ,	le zéphire qui-souffle-fort,
κελάδοντα ἐπὶ πόντον οἴνοπα.	retentissant sur la mer sombre.
Τηλέμαχος δὲ	Et Télémaque
ἐκέλευσεν ἑτάροισιν	ordonna à *ses* compagnons
ἐποτρύνας	*les* ayant exhortés

ὅπλων ἅπτεσθαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν
Ἱστὸν δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·
ἕλκον δ' ἱστία λευκὰ ἐϋστρέπτοισι βοεῦσιν.
Ἔπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἱστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα
στείρῃ πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·
ἡ δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον.
Δησάμενοι δ' ἄρα ὅπλα θοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν,
στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο[1],
λεῖβον δ' ἀθανάτοισι θεοῖς αἰειγενέτῃσιν,
ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκώπιδι κούρῃ.
Παννυχίη[2] μέν ῥ' ἥγε καὶ ἠῶ πεῖρε κέλευθον.

disposer les agrès, et ils écoutèrent ses ordres. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages; puis ils déployèrent les voiles blanches avec de solides courroies. Le vent enfla le milieu de la voile; la vague sombre gémissait autour de la carène du vaisseau qui fuyait; celui-ci suivait rapidement sa route à travers les flots. Ils attachèrent les agrès du noir vaisseau, et remplirent des coupes de vin, puis ils offrirent des libations aux dieux immortels, mais surtout à la déesse aux yeux bleus, fille de Jupiter. Pendant toute la nuit, et jusqu'après l'aurore, le vaisseau vogua sans relâche.

ἅπτεσθαι ὅπλων·	de mettre-la-main aux agrès;
τοὶ δὲ ἄκουσαν	et ceux-ci écoutèrent
ὀτρύνοντος.	*lui les* exhortant.
Στῆσαν δὲ ἀείραντες	Et ils placèrent *l'*ayant élevé
ἱστὸν εἰλάτινον	le mât de-sapin
ἔντοσθε μεσόδμης κοίλης,	en dedans du coursier creux
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·	et *l'*attachèrent avec des cordages;
ἕλκον δὲ	et ils tirèrent (étendirent)
ἱστία λευκὰ	les voiles blanches
βοεῦσιν ἐϋστρέπτοισιν.	avec des courroies bien-tordues.
Ἄνεμος δὲ ἔπρησεν	Et le vent gonfla
ἱστίον μέσον,	la voile par-le-milieu,
κῦμα δὲ πορφύρεον	et le flot de-pourpre (foncé)
ἴαχε μεγάλα	retentissait grandement
ἀμφὶ στείρῃ,	autour de la carène,
νηὸς ἰούσης·	le vaisseau marchant;
ἡ δὲ ἔθεε κατὰ κῦμα,	et celui-ci courait sur le flot,
διαπρήσσουσα κέλευθον.	accomplissant le chemin.
Δησάμενοι δὲ ἄρα ὅπλα	Et donc ayant attaché les agrès
ἀνὰ νῆα μέλαιναν,	sur le vaisseau noir,
στήσαντο κρητῆρας	ils dressèrent des cratères
ἐπιστεφέας οἴνοιο,	couronnés (remplis) de vin,
λεῖβον δὲ	et ils firent-des-libations
θεοῖς ἀθανάτοισιν	aux dieux immortels
αἰειγενέτῃσιν,	qui-existent-toujours,
ἐκ πάντων δὲ μάλιστα	et parmi tous principalement
κούρῃ γλαυκώπιδι Διός.	à la fille aux-yeux-bleus de Jupiter.
Ἧγε μέν ῥα	Celui-ci (le vaisseau) donc
πεῖρε κέλευθον	traversa la route
παννυχίη	pendant-toute-la-nuit
καὶ ἠῶ.	et *pendant* l'aurore (le matin).

NOTES

SUR LE DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 70 : 1. Ῥοδοδάκτυλος Ἠώς. Virgile, *Énéide*, VII, 25.

> *Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto*
> *Aurora in roseis fulgebat lutea bigis.*

— On peut rapprocher des douze premiers vers de ce chant un passage évidemment imité d'Homère par Virgile, *Énéide*, VIII, 454.

— 2. Αἶψα δὲ κηρύκεσσι.... ἠγείροντο μάλ' ὦκα. Ces trois vers se trouvent aussi au douzième chant de *l'Iliade*, lorsque Agamemnon convoque l'assemblée des guerriers.

— 3. Παλάμῃ.... ἔγχος. Dans les temps héroïques, un guerrier ne sortait jamais de sa maison sans être armé.

Page 72 : 1. Γέροντες, les vieillards, c.-à-d. les sénateurs; ils se rangent devant Télémaque, ils lui font place, honorant en lui le fils du roi.

— 2. Εὔπωλον, comme εὔιππον, épithète donnée à Troie à cause des pâturages de l'Ida.

— 3. Πύματον δ' ὡπλίσσατο δόρπον. Bothe veut rapporter πύματον à τόν (Ἄντιφον) et non pas à δόρπον : il dit avec raison qu'Antiphos fut le dernier des compagnons d'Ulysse que dévora le Cyclope, mais que ce ne fut pas pour cela son dernier repas, puisque Ulysse ne le fit pas périr. Ceci n'empêche pas de joindre πύματον δόρπον, et d'entendre le dernier repas que fit le Cyclope en dévorant les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἔχον πατρώϊα ἔργα, ils soignaient les travaux paternels, c.-à-d. ils cultivaient les champs de leur père. Ἔργα se dit très-souvent des travaux d'agriculture.

— 5. Οὐδ' ὧς. Bien qu'il lui restât encore trois fils, il n'oubliait pas pour cela son autre fils absent.

Page 74 : 1. Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἤγειρε; On a voulu conclure de ce vers que tout citoyen avait le droit de convoquer une assemblée. Cette conclusion manque de justesse. On pourrait plutôt, d'après les deux

vers précédents, admettre que le roi seul avait le droit de convoquer le peuple. Or Ulysse était absent, et Ithaque ne s'était pas donné d'autre roi; il est donc naturel que le vieillard demande qui a convoqué les citoyens.

— 2. Ἤ .... εἰσιν, comme s'il y avait ἢ ἐκείνων, οἳ προγενέστεροί εἰσιν, ou simplement ἢ τῶν προγενεστέρων.

— 3. Nous n'entendons point par στρατός une armée ennemie, qui viendrait pour s'emparer d'Ithaque: ce qui préoccupe le vieillard, c'est le retour de cette armée partie d'Ithaque pour Troie, et dont son fils faisait partie.

— 4. Ὀνήμενος, *utilis*, *frugi*.

— 5. Φήμη, *le présage*, c.-à-d. les paroles de bon augure d'Égyptios, qui souhaite que Jupiter accomplisse les vœux de celui qui a convoqué l'assemblée.

— 6. Les orateurs, au moment où ils s'avançaient pour parler, prenaient en main un sceptre ou bâton qu'ils déposaient ensuite.

— 7. Καθαπτόμενος, *adortus senem verbis*.

Page 76 : 1. Remarquez οὗτος ἀνήρ, ὃς λαὸν ἤγειρα, au lieu de ἤγειρε. Télémaque fait cesser aussitôt, en employant la première personne, le doute que la tournure d'abord plus générale de la phrase pouvait laisser dans l'esprit de ses auditeurs. Sophocle, *Électre*, 1279 : Ἦ σὺ κεῖνος εἶ, ὃς τόνδε κἄμ' ἔσωσας ἐκ πολλῶν πόνων κ. τ. λ.

— 2. Δοιά, adverbialement, comme διχῶς.

— 3. Νῦν δὲ αὖ répond à τὸ μέν, comme s'il y avait simplement τὸ δέ. Πολὺ μεῖζον. — Sous-entendez κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ.

— 4. Ἐνθάδε ne doit pas s'entendre d'Ithaque seulement, mais aussi des îles voisines. Voy. chant I, 245-248.

— 5. Ἀπερρίγασι νέεσθαι, *horrent ire*, doit s'entendre comme une expression un peu emphatique pour *nolunt ire*.

— 6. D'après les traditions les plus accréditées, Icarios, père de Pénélope, originaire de Lacédémone, était venu s'établir en Acarnanie.

— 7. Δοίη .... ἔλθοι. Construisez : Δοίη δὲ (τούτῳ), ᾧ κε ἐθέλοι (διδόναι), καὶ (τούτῳ, ὃς) ἔλθοι κεχαρισμένος.

Page 78 : 1. Εἰς ἡμέτερον, sous-entendez δόμον. Ce vers et les suivants, jusqu'à Ἡμεῖς δ' οὔ νύ τι, se retrouvent au chant XVII, 535-546.

— 2. Ἔπ', ἔπεστιν οἴκῳ ἡμετέρῳ, *non præest domui nostræ*. — Au vers suivant, ἀρήν, *damnum*, *perniciem*.

— 3. Ἦ καὶ ἔπειτα.... δεδαηκότες ἀλκήν. La pensée de Télémaque est celle-ci : Je suis incapable de repousser les prétendants, et sans doute d'après cet aveu on me jugera lâche et sans force; mais je saurais bien les chasser à moi seul, si j'en avais la force. Le verbe εἶναι est donc employé ici avec la valeur du latin *haberi*.

— 4. Ἦ τ' ἂν.... παρείη. *Iliade*, XXII, 20 :

Ἦ σ' ἂν τισαίμην, εἴ μοι δύναμίς γε παρείη.

— 5. Νεμεσσήθητε.... κακὰ ἔργα. Que les habitants d'Ithaque aient honte des peuples voisins, c'est-à-dire, craignent leur mépris; qu'ils redoutent la colère des dieux qui, dans leur indignation, pourraient bien faire retomber sur eux quelque malheur. — Καὶ αὐτοί, de vous-mêmes, sans avoir besoin de mes paroles.

— 6. Λίσσομαι.... Θέμιστος. Matthiæ, § 372 : « Souvent, avec les verbes qui signifient prier, on a le génitif du nom de la personne ou de la chose que doit prendre en considération celui à qui la prière s'adresse, et qui doit l'exaucer d'après cette même considération. *Od.* B', 68 : λίσσομαι ἠμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, *je vous supplie par Jupiter, au nom de Jupiter, per Jovem.*

Page 80 : 1. Σχέσθε, *abstenez-vous*, ne me faites point subir d'outrage, d'injustice. Télémaque s'adresse aux habitants d'Ithaque, et en particulier aux pères des prétendants (Égyptios était du nombre); car, en ne réprimant pas leur audace, ils semblent traiter eux-mêmes en ennemi le fils de leur roi.

— 2. Τούτους, les prétendants. Mais si Ulysse, mon père, vous a causé des maux, faites-les moi expier, excitez, animez encore ces hommes contre moi.

— 3. Τίσις, *pensatio, retributio.*

— 4. Bothe : Ἀπρήκτους, πρὸς ἃς οὐδέν ἐστι πράξασθαι, *intractabiles dolores.*

— 5. Δάκρυ' ἀναπρήσας, *lacrimas incendens*, comme on dit en latin *incendere dolorem, cupiditatem.*

Page 82 : 1. Μένος ἄσχετε répond tout à fait au latin *impotens animi*, et au vers suivant, μῶμον ἀνάψαι, s. e. ἡμῖν, répond à *maculam inurere.*

— 2. Ἀχαιῶν, *Achivorum, inter Achivos.*

— 3. Κέρδος prend très-souvent dans Homère le sens de *ruse*

— 4. Τάχα δ' εἶσι τέταρτον, et bientôt une quatrième année s'écoulera, c.-à-d. se sera écoulée; et voici bientôt la quatrième année.

— 5. Στησαμένη μέγαν ἱστόν κ. τ. λ. Ces vers se retrouvent encore, chant XIX, 139-151, et chant XXIV, 128-146.

— 6. Joignez μίμνετε à εἰςόκε, en plaçant dans la construction ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον avant μίμνετε.

Page 84 : 1. Τὸ μέν, c.-à-d. τὸ φᾶρος.

Page 86 : 1. Πέρι, comme περισσῶς, *en abondance.*

— 2. Φρένας ἐσθλάς, *ingenium, bonam mentem,* c.-à-d. le talent.

— 3. Tyro, fille de Salmonée et d'Alcidice; elle eut de Neptune Pélias et Nélée, père de Nestor.

— 4. Mycène, fille d'Inachos; elle donna son nom à la ville de Mycènes.

— 5. Ποιεῖτ', élision pour ποιεῖται. — Au même vers, ποθή, le regret qui suit la perte d'une chose.

Page 88 : 1. Πατὴρ δ' ἐμός... ὅγε. Πατὴρ ἐμός est un nominatif tout à fait indépendant, *quant à mon père;* il est suppléé ensuite par le pronom ὅγε. Télémaque ne peut renvoyer sa mère, puisqu'il ignore si son père est encore en vie.

— 2. Κακὸν δέ με.... πέμψω. Lorsqu'on renvoyait une femme par pur caprice, sans avoir aucun motif de plainte grave, non-seulement la femme remportait sa dot, mais il fallait encore payer à ses parents une somme considérable.

— 3. Τοῦ πατρός désigne Icarios.

— 4. Ἀρήσετ' est encore une élision de diphthongue pour ἀρήσεται.

— 5. Ὑμέτερος... αὐτῶν, comme s'il y avait ὑμῶν αὐτῶν. Quelques interprètes aiment mieux faire de αὐτῶν le régime de νεμεσίζεται, *hisce indignatur.*

— 6. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας. Ces mots, et les vers suivants, se trouvent déjà au chant I, 374-380.

Page 90 : 1. Ἕως est employé ici d'une manière elliptique : tant qu'ils volèrent, ils volèrent avec le souffle du vent. — Au vers suivant, τιταινομένω πτερύγεσσιν, *alis contendentes.*

— 2. Par πάντων, nous entendons avec Dugas-Montbel les prétendants.

— 3. Παρειάς ἀμφί τε δειράς, comme s'il y avait ἀμφὶ παρειάς δειράς τε.

— 4. Δεξιὼ ἤϊξαν, ils s'envolèrent à droite, c.-à-d. vers l'orient, ce qui était un heureux présage. A la fin du vers, αὐτῶν, les habitants d'Ithaque.

Page 92 : 1. Οἶος. Bothe : Οἶος, μόνος, εἷς, *qui unus inter æqueles maxime excelleret avibus dijudicandis. Soph. OEd. R.* 283 : Τὸν θεῖον ἤδη μάντιν ὧδ' ἄγουσιν, ᾧ Τἀληθὲς ἐμπέφυκεν ἀνθρώπων μόνῳ. *Terent. Andr.* 5, 6, 9 : *Solus es, quem diligunt di.* » — Ἐκέκαστο de καίνομαι, vaincre.

— 2. Τοῖσδεσσι désigne les prétendants. — Φυτεύει, *molitur, struit.*

— 3. Avant οἵ, sous-entendez ἡμῶν.

— 4. Καταπαύσομεν, l'indicatif pour le subjonctif, a pour régime sous-entendu τοὺς μνηστῆρας.

— 5. Ἄφαρ doit se rapporter à παύσασθαι sous-entendu.

— 6. Ἐκείνῳ désigne Ulysse.

Page 94 : 1. Εἰ δ', ἄγε νῦν... τέκεσσιν. Εἰ δέ, membre de phrase elliptique : Si jamais tu as prédit l'avenir, eh bien, prédis-le à tes enfants. — Théocrite, V, 23 :

Αὐτὰρ ὁ μάντις ὁ Τήλεμος, ἔχθρ' ἀγορεύων,
ἐχθρὰ φέροιτο πρὸς οἶκον, ὅπως τεκέεσσι φυλάξῃ.

Et Virgile, XI, 399 : *Capiti cane talia, demens, Dardanio rebusque tuis.*

— 2. Νεώτερον ἄνδρα, Télémaque.

Page 96 : 1. Τῶνδε, les prédictions du vieillard. Ce vers est considéré par tous les éditeurs comme une interpolation.

— 2. Ἐν πᾶσιν, en présence de tous, publiquement. — Nous avons déjà vu, chant I, 279, le verbe ὑποτίθεσθαι pris dans le sens de *conseiller.*

— 3. Ἐς πατρός, sous-entendez οἶκον.

— 4. Οἱ δὲ γάμον κ. τ. λ. Ce vers et le suivant se trouvent déjà, chant I, 277 et 278.

Page 98 : 1. Οὐδέ ποτ' ἶσα ἔσσεται. Bothe : « Ἶσα, *jus æquumque : neque unquam jus obtinebis.*

— 2. Διατρίβειν, mot à mot, *différer, remettre, faire traîner en longueur.* Ὃν γάμον, *quant à ce qui concerne son mariage*, tient lieu du datif ᾧ γάμῳ.

— 3. Εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, *de præstantia contendimus*, nous luttons pour l'emporter les uns sur les autres, pour écarter nos rivaux.

— 4. Εἰμι γὰρ κ. τ. λ. Voyez les mêmes vers, chant I, 281-292.

Page 100 : 1. Mentor ne paraît plus personnellement dans l'Odys-

sée, mais Minerve emprunte souvent sa figure pour donner des conseils à Télémaque; voyez déjà un peu plus bas, v. 267. C'est d'après cette fiction que Fénelon a peint sous les traits de Mentor Minerve accompagnant le jeune Télémaque dans ses voyages.

— 2. Καί οἱ ἰὼν.... φυλάσσειν. Le sujet de ἰὼν... ἐπέτρεπεν est évidemment Ulysse, et οἱ se rapporte à Mentor. — Πείθεσθαι γέροντι. Construisez (Ὥςτε οἶκον ἅπαντα) πείθεσθαι γέροντι, pour que sa maison entière obéît au vieillard, à Mentor. — Καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν. Construisez : Καὶ (ὥςτε αὐτόν, τὸν Μέντορα,) φυλάσσειν πάντα ἔμπεδα, *ut ipse firme omnia custodiret, salva omnia custodiret.* On voit que la construction de ces deux vers est assez embarrassée, bien qu'il n'y ait pas lieu à hésiter sur le sens.

— 3. Μή τις ἔτι πρόφρων. Ces vers se trouvent encore, chant V, 8-12

— 4. Αἴσυλα est opposé à αἴσιμα, le juste et l'injuste.

— 5. Μεγαίρω, comme le latin *invideo*, s'emploie avec le sens de *s'opposer à, refuser, empêcher, défendre.*

Page 102 : 1. Σφὰς παρθέμενοι κεφαλάς, *exposant leurs têtes*, c'est-à-dire, s'exposant eux-mêmes à un danger, à une perte certaine, qui leur est réservée au retour d'Ulysse.

— 2. Οἷον est ici à peu près synonyme de ὅτι, mais avec plus de force.

— 3. Le régime de ὀτρύνων n'est pas ἡμέας, qui dépend de καταπαυέμεν, mais Ἰθακησίους ou δῆμον, sous-entendu.

— 4. Ἀργαλέον δέ.... δαιτί. Περὶ δαιτί, *inter epulas*. Le sens est : Il serait difficile même à des hommes qui auraient la supériorité du nombre, de lutter contre nous pendant nos festins. Le passage suivant, *Iliade*, XIX, 167, explique suffisamment l'idée d'Homère :

> Ὃς δέ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορεσσάμενος καὶ ἐδωδῆς
> ἀνδράσι δυςμενέεσσι πανημέριος πολεμίζῃ,
> θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν κ. τ. λ.

— 5. Pénélope ne se réjouirait pas du retour d'Ulysse, parce qu'elle le perdrait aussitôt après l'avoir revu.

— 6. Le sujet de ἐπίσποι est Ulysse. — Αὐτοῦ, adverbe de lieu, *là*.

— 7. Εἰ πλεόνεσσιν ἕποιτο, quand même (cette valeur de εἰ est assez connue) il accompagnerait une foule nombreuse, c'est-à-dire, quand même il viendrait, soutenu par des forces considérables. Un

grand nombre d'éditions portent εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο, leçon détestable.

Page 104 : 1. Λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν. L'adjectif est mis ici au lieu de l'adverbe : *il rompit l'assemblée prompte*, c.-à-d. *il rompit promptement l'assemblée.*

— 2. Ὃ χθιζὸς ἤλυθες, *qui vins hier.* Les exemples de cette locution sont très-abondants, même en prose : τριταῖος ἦλθε, *il arriva le troisième jour*, etc.

Page 106 : 1. Ἔπειτα a ici tout à fait la valeur du latin *igitur.*

— 2. Παῦροι γὰρ.... ἀρείους. Euripide, *les Héraclides*, 327 :

Ἕνα γὰρ ἐν πολλοῖς ἴσως
εὕροις ἄν, ὅστις ἐστὶ μὴ χείρων πατρός.

Page 108 : 1. Ἐπ' ἤματι πάντας ὀλέσθαι. Sous-entendez ὥστε αὐτούς. — Ἐπ' ἤματι, *pendant le jour*, c'est-à-dire, *dans un seul jour, le même jour.*

— 2. Δέρμασιν ἐν πυκινοῖσιν. Ces peaux épaisses sont des outres.

Page 110 : 1. Μοι est ici explétif; nous dirions de même, mais plus familièrement : Songe-moi à bien manger et à bien boire.

— 2. Ἀχαιοί désigne probablement non pas les prétendants, qui ne voulaient point le départ de Télémaque, mais les habitants d'Ithaque seuls.

— 3. Μετὰ πατρὸς ἀκουήν. Nous avons vu au v. 184 du chant I, un emploi semblable de la préposition μετά : μετὰ χαλκόν, pour aller chercher de l'airain ; de même ici μετὰ πατρὸς ἀκουήν veut dire, pour aller chercher la renommée de ton père, quelque nouvelle de ton père.

Page 112 : 1. Πυνθάνομαι. Bothe : *Comperi vos absumere bona mea.*

— 2. Ἔμπορος, mot à mot *passager*, c'est-à-dire, qui s'embarque sur le vaisseau d'un autre, faute d'avoir un vaisseau à lui.

— 3. Ἐπήβολος, synonyme de ἐπιτυχής, κύριος.

Page 114 : 1. Ὀφέλλειεν πόνον, il nous donnerait un surcroît de peines (en nous forçant à nous partager ses biens). L'ironie est facile à sentir.

— 2. Sous-entendez τούτῳ, et construisez : ἠδὲ (τούτῳ), ὅστις ὀπυίοι (αὐτήν).

— 3. Θάλαμον, c.-à-d. τὸ ταμιεῖον, le cellier.

— 4. Εὐῶδες ἔλαιον, de l'huile odorante, c'est-à-dire, des parfums, des essences.

Page 116 : 1. Ἔσκε, pour ἦν, imparfait irrégulier de εἶναι.

— 2. Κεῖνον ὀϊομένη, ayant Ulysse dans ta pensée, songeant à lui, l'attendant.

— 3. Ἀθρόα πάντα, *omnia in unum collata*, tout cela réuni le tout ensemble.

— 4. Ἑσπέριος. Voyez plus haut notre note au vers 262.

Page 118 : 1. Φίλε τέκνον. Les Grecs font souvent accorder l'adjectif avec le substantif simplement d'après le sens. Ils le mettent alors à un genre et à un nombre qu'ils donnent au substantif par une opération de l'esprit, quoique son genre grammatical soit d'une nature différente.

— 2. Πολλή signifie ici *lata, immensa*. Hérodote, IV, 39 : Χῶρος πλατὺς καὶ πολλός ἐστι.

— 3. Μοῦνος, sous-entendez υἱός.

— 4. Ἰόντι, quand tu seras parti. — Au vers suivant, τάδε, ce que tu as ici, tes biens, ton héritage.

Page 120 : 1. Ἑνδεκάτη. Sous-entendez ἡμέρα. — Remarquez le changement de construction de πρίν, d'abord avec ὅτε et le subjonctif, puis avec l'accusatif et l'infinitif.

— 2. Ἀπώμνυ est ici simplement pour ὤμνυ. Ἀπομνύναι, dit Bothe, n'avait pas encore du temps d'Homère le sens de *abjurare*, qu'il n'a pris que plus tard.

— 3. Δύσετο ... ἀγυιαί. Voyez encore ce vers chant III, 487 et 497, et chant XII, 12.

— 4. Ὅπλα, *les agrès*, que les Latins appelaient aussi *arma* ou *armamenta*.

Page 122 : 1. Κατὰ πτόλιν, les uns retournant chez eux, dans leurs maisons, et ceux qui n'habitaient pas Ithaque se rendant chez leurs hôtes.

— 2. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν εἵατο, ils ne restèrent pas plus longtemps assis au banquet, parce que le sommeil s'emparait d'eux.

— 3. Ἐπήρετμοι, placés auprès des rames, tout prêts à ramer.

— 4. Τὴν σὴν ὁρμήν, *ton élan*, c'est-à-dire, ton approche, ton arrivée.

— 5. Ὁδοῖο. Ce génitif a une valeur que prend plus souvent l'accusatif : *quant à ce qui concerne le départ, le voyage.*

Page 124 : 1. Ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο, périphrase qui désigne simple-

ment Télémaque, de même que βίη Ἡρακλῆος pour Hercule. Il faut donc remarquer que, en grec, un certain nombre de substantifs, construits avec un autre au génitif, s'emploient particulièrement dans le sens d'un adjectif. De même en latin, *Catonis virtus*, le vertueux Caton, etc.

Page 126 : 1. Ἐπιστεφέας οἴνοιο, *couronnés de vin*, remplis de vin jusqu'au bord. On trouve fréquemment dans Homère κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.

— 2. Παννυχίη est encore un adjectif qui a la valeur d'un adverbe. Voy. notre note au v. 262. — Ἠῶ, *mane*, au lieu de l'adjectif ἠῷα qui aurait continué la construction commencée par παννυχίη.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT III

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE :

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque et Minerve abordent à Pylos, au moment où Nestor offre sur le rivage un sacrifice à Neptune; ils sont conviés au festin (1-66). Après le repas, Nestor interroge ses hôtes; Télémaque répond et s'informe du destin de son père (67-101). Nestor raconte à Télémaque le retour des Grecs, la division funeste des deux Atrides; il n'a aucune nouvelle d'Ulysse (101-200). Télémaque se plaint de sa destinée; Nestor le console, et Minerve blâme son peu de confiance dans les dieux (200-238). Télémaque demande à Nestor des détails sur la mort d'Agamemnon. Récit de Nestor. L'absence de Ménélas, errant pendant sept ans à la suite d'une tempête, avait donné de l'audace à Égisthe; Nestor engage Télémaque à ne pas demeurer longtemps loin de sa patrie, s'il ne veut pas que les prétendants dévorent son héritage; il l'invite cependant à aller s'informer près de Ménélas, qui vient seulement de rentrer en Grèce (239-328). La nuit arrive; Minerve engage Nestor à terminer les cérémonies et le festin (329-341). Nestor veut retenir Minerve et Télémaque qui se disposent à retourner au vaisseau; Minerve laisse Télémaque se rendre au palais et disparaît dans les airs. Nestor félicite le jeune héros de cette protection divine et promet un sacrifice à la déesse (342-384). De retour au palais, Nestor offre des libations à Minerve; chacun se retire ensuite dans son appartement (385-403). Dès l'aurore, Nestor réunit ses fils et Télémaque pour offrir un sacrifice à Minerve. Description du sacrifice, qui est suivi d'un banquet (404-472). Nestor fait préparer un char et donne pour guide à Télémaque son fils Pisistrate. Les deux jeunes héros quittent Pylos, et arrivent le lendemain, à l'entrée de la nuit, à Lacédémone (473-497).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨῼΔΙΑ Γ.

Ἠέλιος δ' ἀνόρουσε, λιπὼν περικαλλέα λίμνην[1],
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον[2], ἵν' ἀθανάτοισι φανείῃ,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·
οἱ δὲ[3] Πύλον, Νηλῆος ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
ἷξον. Τοὶ δ'[4] ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερὰ ῥέζον,
ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτῃ.
Ἐννέα δ' ἕδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἑκάστῃ
εἵατο, καὶ προὔχοντο ἑκάστοθι ἐννέα ταύρους.
Εὖθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῷ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκηαν[5],
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἱστία νηὸς ἐΐσης
στεῖλαν[6] ἀείραντες, τὴν δ' ὥρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί·

Le soleil, quittant les plaines brillantes des eaux, s'élança dans le ciel d'airain pour montrer sa lumière aux immortels, et aux hommes sur la terre féconde; Minerve et Télémaque arrivaient à Pylos, la superbe ville de Nélée. Les habitants accomplissaient des sacrifices sur le bord de la mer, offrant des taureaux noirs à Neptune aux cheveux d'azur. Ils formaient neuf groupes composés chacun de cinq cents hommes assis; dans chaque groupe on immolait neuf taureaux. Ils avaient goûté les entrailles, et brûlé les cuisses en l'honneur du dieu, quand les Ithaciens abordèrent; ils plièrent, après les avoir relevées,

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT III.

Ἠέλιος δέ,	Et le soleil, [belle,
λιπὼν λίμνην περικαλλέα,	ayant quitté l'étendue-d'eau très-
ἀνόρουσεν	s'élança
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον,	dans le ciel d'-airain,
ἵνα φανείη ἀθανάτοισι,	pour qu'il apparût aux immortels,
καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν	et aux hommes mortels
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον·	sur la terre féconde;
οἱ δὲ ἷξον Πύλον,	et ceux-ci arrivèrent à Pylos,
πτολίεθρον εὐκτίμενον Νηλῆος.	ville bien-bâtie de Nélée.
Τοὶ δὲ	Et ceux-là (les Pyliens)
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης	sur le rivage de la mer
ῥέζον ἱερά,	faisaient des sacrifices,
ταύρους παμμέλανας,	*immolant* des taureaux tout-noirs,
Ἐνοσίχθονι	pour le *dieu* qui-ébranle-la-terre
κυανοχαίτῃ.	*dieu* à-la-chevelure-azurée.
Ἐννέα δὲ ἕδραι ἔσαν,	Et neuf groupes-assis étaient *là*,
ἐν ἑκάστῃ δὲ	et dans chaque *groupe*
πεντηκόσιοι εἵατο,	cinq cents *hommes* étaient assis,
καὶ ἑκάστοθι	et dans-chaque-endroit (groupe)
προὔχοντο	ils étendaient *pour les immoler*
ἐννέα ταύρους.	neuf taureaux. [trailles,
Εὖτε οἱ ἐπάσαντο σπλάγχνα,	Lorsque ceux-ci goûtèrent les en-
ἐπέκηαν δὲ μηρία	et brûlèrent les cuisses
θεῷ,	pour le (en l'honneur du) dieu,
οἱ δὲ	ceux-là (Télémaque et les Ithaciens)
κατάγοντο ἰθύς,	abordèrent droit,
ἰδὲ στεῖλαν ἱστία	et ils resserrèrent les voiles
νηὸς εἴσης	du vaisseau égal (uni)
ἀείραντες,	*les* ayant levées

ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη.
Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Τηλέμαχ', οὐ μέν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἠβαιόν[1]·
τοὔνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθηαι
πατρός, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὅντινα πότμον ἐπέσπεν[2].
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἱπποδάμοιο·
εἴδομεν, ἥντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.
Λίσσεσθαι[3] δέ μιν αὐτόν, ὅπως νημερτέα εἴπῃ.
Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἆρ προσπτύξομαι αὐτόν;
Οὐδέ τί πω μύθοισι πεπείρημαι πυκινοῖσιν·
αἰδὼς[4] δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

les voiles du vaisseau uni, le mirent à l'ancre et en descendirent. Télémaque sortit du navire; Minerve le précédait. La déesse aux yeux bleus lui adressa ces mots la première :

« Télémaque, il ne te faut plus ici aucune timidité; tu as traversé les mers pour t'informer de ton père, pour savoir en quel lieu la terre le renferme, et quel destin il a subi. Allons, va droit à Nestor le dompteur de coursiers; sachons quelle pensée il cache en sa poitrine. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne te mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, comment m'approcher de lui, comment l'aborder? Je n'ai point encore l'expérience des sages discours; et un jeune homme a toujours quelque pudeur pour interroger un vieillard. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Télémaque, tu

ὥρμισαν δὲ τήν,	et ils mouillèrent lui (le vaisseau),
ἐξέβαν δὲ αὐτοί·	et ils *en* descendirent eux-mêmes;
Τηλέμαχος δὲ ἄρα	et Télémaque donc
ἐξέβαινε νηός,	descendit du vaisseau,
Ἀθήνη δὲ ἦρχεν.	et Minerve *le* précédait.
Θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη	La déesse aux-yeux-bleus Minerve
προσέειπε τὸν	adressa-la-parole à lui
προτέρη·	la première :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
οὐ μὲν χρή σε ἔτι	il n'est plus besoin à toi encore
αἰδοῦς,	de timidité,
οὐδὲ ἠβαιόν·	pas même un peu;
ἐπέπλως γὰρ καὶ πόντον	car aussi tu as navigué-sur la mer
τοὔνεκα,	pour-cela, [père,
ὄφρα πύθηαι πατρός,	afin que tu apprennes au sujet de *ton*
ὅπου γαῖα	où la terre
κύθε,	*l'*a caché (renferme son corps),
καὶ ὅντινα πότμον ἐπέσπεν.	et quel destin il a suivi (trouvé).
Ἀλλὰ ἄγε νῦν	Mais allons maintenant
κίε ἰθὺς Νέστορος	va droit à Nestor
ἱπποδάμοιο·	dompteur-de-coursiers
εἴδομεν,	voyons (sachons)
ἥντινα μῆτιν κέκευθεν	quelle pensée il a cachée (il cache)
ἐνὶ στήθεσσιν.	dans *sa* poitrine.
Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,	Et *il faut le* supplier lui-même,
ὅπως εἴπῃ νημερτέα.	afin qu'il dise des choses vraies.
Οὐκ ἐρέει δὲ ψεῦδος·	Or il ne dira point de mensonge;
ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »	car il est fort sensé. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse :
« Μέντορ,	« Mentor,
πῶς τε ἄρα ἴω,	et comment donc irai-je,
πῶς τε ἄρ προσπτύξομαι αὐτόν ;	et comment donc aborderai-je lui?
Οὐδὲ πεπείρημαί τί πω	Et je ne me suis exercé en rien en-
μύθοισι πυκινοῖσιν·	à des paroles sensées; [core
αἰδὼς δὲ αὖ,	et *il y a* pudeur d'un autre côté,
νέον ἄνδρα	un jeune homme
ἐξερέεσθαι γεραίτερον. »	interroger un *homme* plus âgé. »
Θεὰ δὲ γλαυκῶπις	Et la déesse aux-yeux-bleus
Ἀθήνη	Minerve

« Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῇσι νοήσεις,
ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ ὀΐω
οὔ[1] σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
Ἷξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρίν τε καὶ ἕδρας,
ἔνθ' ἄρα Νέστωρ ἧστο σὺν υἱάσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
δαῖτ' ἐντυνόμενοι κρέα τ' ὤπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.
Οἱ δ' ὡς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,
χερσίν τ' ἠσπάζοντο[2], καὶ ἑδριάασθαι ἄνωγον.
Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος[3], ἐγγύθεν ἐλθών,
ἀμφοτέρων ἕλε χεῖρα, καὶ ἵδρυσεν παρὰ δαιτί,
κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἁλίῃσιν,
πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδεϊ καὶ πατέρι ᾧ.
Δῶκε δ' ἄρα σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευε

trouveras dans ton esprit une partie de ce que tu dois dire ; un dieu t'inspirera le reste ; car je ne pense pas que tu sois né et que tu aies grandi contre le gré des dieux. »

Minerve parla ainsi, et le précéda d'un pas rapide ; il s'avança sur les traces de la déesse. Ils arrivèrent près de l'assemblée où les Pyliens étaient réunis. Là Nestor était assis avec ses fils ; autour de lui ses compagnons préparaient le festin, faisaient rôtir ou perçaient les viandes. Dès qu'ils aperçurent les étrangers, ils vinrent en troupe à leur rencontre, leur pressèrent les mains, et les invitèrent à s'asseoir. Le fils de Nestor, Pisistrate, s'approcha d'eux le premier, leur prit la main à tous deux, et leur donna une place au festin sur des peaux moelleuses, sur le sable de la mer, près de son frère Thrasymède et de son père. Il leur donna une part des entrailles, et leur versa du

προςέειπε τὸν αὖτε·	adressa-la-parole à lui ensuite :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
αὐτὸς μὲν νοήσεις	toi-même tu sentiras
ἄλλα	les unes *des choses qu'il faut dire*
ἐνὶ σῇσι φρεσί,	dans ton esprit,
δαίμων δὲ καὶ	et une divinité aussi
ὑποθήσεται ἄλλα·	*te* suggèrera les autres;
οὐ γὰρ οἴω οὔ σε	car je ne pense pas toi [grandi)
γενέσθαι τε τραφέμεν τε	et être né et avoir été nourri (avoir
ἀέκητι θεῶν. »	en dépit des dieux. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
Παλλὰς Ἀθήνη	Pallas Athéné
ἡγήσατο καρπαλίμως·	marcha-la-première rapidement;
ὁ δὲ βαῖνεν ἔπειτα	et lui s'avançait ensuite
μετὰ ἴχνια θεοῖο.	sur les traces de la déesse.
Ἶξον δὲ ἐς ἀγυρίν τε	Et ils arrivèrent et à l'assemblée
καὶ ἕδρας	et aux groupes-assis
ἀνδρῶν Πυλίων,	des hommes de-Pylos,
ἔνθα ἄρα Νέστωρ ἧστο	où donc Nestor était assis
σὺν υἱάσιν·	avec *ses* fils;
ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι,	et autour *de lui ses* compagnons,
ἐντυνόμενοι δαῖτα,	apprêtant le repas,
ὤπτων τε κρέα,	et faisaient-rôtir des viandes,
ἔπειρόν τε ἄλλα.	et *en* perçaient d'autres.
Οἱ δὲ οὖν,	Et ceux-ci donc,
ὡς ἴδον ξείνους,	dès qu'ils virent les étrangers,
ἦλθον ἅπαντες	s'avancèrent tous
ἁθρόοι,	en-masse, [(leur prirent la main),
ἠσπάζοντό τε χερσί,	et *les* embrassèrent avec *leurs* mains
καὶ ἄνωγον ἑδριάασθαι.	et *les* engagèrent à s'asseoir.
Πεισίστρατος Νεστορίδ	Pisistrate fils-de-Nestor
πρῶτος,	le premier,
ἐλθὼν ἐγγύθεν,	étant venu auprès (s'étant approché)
ἕλε χεῖρα ἀμφοτέρων,	prit la main de tous deux ,
καὶ ἵδρυσε παρὰ δαιτί,	et *les* fit-asseoir au banquet,
ἐν κώεσι μαλακοῖσιν,	sur des peaux douces,
ἐπὶ ψαμάθοις ἁλίῃσι,	sur le sable de-la-mer,
πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδεϊ	et auprès de *son* frère Thrasymède
καὶ ᾧ πατέρι.	et *auprès* de son père.
Δῶκε δὲ ἄρα	Et il *leur* donna donc

χρυσείῳ δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα
Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·
« Εὔχεο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσῃς τε καὶ εὔξεαι, ἧ θέμις ἐστί[1],
δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
σπεῖσαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτον ὀΐομαι ἀθανάτοισιν
εὔχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι[2].
Ἀλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὁμηλικίη δ' ἐμοὶ αὐτῷ[3]·
τοὔνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλεισον.
Ὣς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἡδέος οἴνου·
χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,
οὕνεκά οἱ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλεισον.
Αὐτίκα δ' εὔχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

vin dans une coupe d'or; puis il adressa ces paroles respectueuses à Pallas, fille de Jupiter armé d'une égide :

« Prie maintenant, ô étranger, le souverain Neptune; car vous êtes arrivés en ces lieux comme on lui offrait le festin solennel. Quand tu auras fait les libations et adressé des vœux, selon l'usage, donne ensuite la coupe à ton compagnon pour qu'il répande le vin délicieux; je pense qu'il prie aussi les immortels; car tous les hommes ont besoin des dieux. Mais il est plus jeune que toi, il est de mon âge; aussi c'est à toi le premier que j'offre la coupe d'or. »

Il dit, et lui met dans les mains une coupe pleine d'un vin délicieux : Minerve voit avec plaisir la sagesse et la justice du héros, qui lui avait, à elle la première, présenté la coupe d'or. Aussitôt elle adressa ces vœux au souverain Neptune :

μοίρας σπλάγχνων,
ἐνέχευε δὲ οἶνον
δέπαϊ χρυσείῳ·
δειδισκόμενος δὲ
προσηύδα Παλλάδα Ἀθηναίην,
κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·
« Εὔχεο νῦν,
ὦ ξεῖνε,
Ποσειδάωνι ἄνακτι·
ἠντήσατε γὰρ καὶ
δαίτης τοῦ,
μολόντες δεῦρο.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσῃς τε
καὶ εὔξεαι,
ἣ ἐστι θέμις,
δὸς καὶ ἔπειτα
τούτῳ
δέπας οἴνου μελιηδέος
σπεῖσαι,
ἐπεὶ ὀΐομαι καὶ τοῦτον
εὔχεσθαι ἀθανάτοισι·
πάντες δὲ ἄνθρωποι
χατέουσι θεῶν.
Ἀλλά ἐστι νεώτερος,
ὁμηλικίη δὲ
ἐμοὶ αὐτῷ·
τοὔνεκα
δώσω σοὶ προτέρῳ
ἄλεισον χρύσειον. »
Εἰπὼν ὣς
τίθει ἐν χερσὶ
δέπας οἴνου ἡδέος·
Ἀθηναίη δὲ χαῖρεν
ἀνδρὶ πεπνυμένῳ δικαίῳ,
οὕνεκα δῶκέν οἱ
προτέρῃ
ἄλεισον χρύσειον.
Αὐτίκα δὲ
εὔχετο πολλὰ
Ποσειδάωνι ἄνακτι·

des parts des entrailles,
et il *leur* versa du vin
dans une coupe d'-or;
et usant-de-déférence
il adressa-la-parole à Pallas Athéné,
fille de Jupiter qui-a-une-égide :
« Adresse-des-vœux maintenant,
ô étranger,
à Neptune souverain;
car aussi vous avez rencontré
le banquet de (en l'honneur de) lui,
étant venus ici.
Mais après que et tu auras fait-les-libations
et tu auras fait-les-vœux,
comme est l'usage,
donne aussi ensuite
à celui-ci (Télémaque)
une coupe de vin doux-comme-miel
à répandre-en-libation,
car je pense aussi celui-ci
adresser-des-vœux aux immortels;
en effet tous les hommes
ont-besoin des dieux.
Mais il est plus jeune,
et *son* âge-*est*-le-même
qu'à moi-même;
c'est-pourquoi
je donnerai à toi le premier
la coupe d'-or. »
Ayant dit ainsi
il *lui* met dans les mains
une coupe d'un vin doux;
et Minerve se réjouit (fut contente)
du héros sage *et* juste,
parce qu'il avait donné à elle
la première (d'abord)
la coupe d'-or.
Et aussitôt
elle adressa-des-vœux nombreux
à Neptune souverain :

« Κλῦθι, Ποσείδαον γαιήοχε, μηδὲ μεγήρῃς
ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα[1].
Νέστορι μὲν πρώτιστα καὶ υἱάσι κῦδος ὄπαζε·
αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν
ξύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἑκατόμβης.
Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,
οὕνεκα δεῦρ' ἱκόμεσθα[2] θοῇ σὺν νηῒ μελαίνῃ. »
Ὣς ἄρ' ἔπειτ' ἠρᾶτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεύτα[3]·
δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
Ὣς δ' αὔτως ἠρᾶτο Ὀδυσσῆος φίλος υἱός.
Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο[4],
μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Νῦν δὴ κάλλιόν ἐστι[5] μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι
ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
Ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;

« Écoute-moi, ô Neptune qui embrasses la terre, et ne refuse pas à nos prières une heureuse issue de nos entreprises. D'abord, donne la gloire à Nestor et à ses fils; accorde ensuite à tous les Pyliens une douce récompense en retour de cette magnifique hécatombe. Fais aussi que Télémaque et moi nous revenions dans notre patrie après avoir accompli le dessein qui nous a amenés ici sur un noir et rapide navire. »

Elle prononça ces prières, et en même temps les accomplit; puis elle donna la coupe superbe à Télémaque. Le fils chéri d'Ulysse pria à son tour. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique. Dès qu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit le premier la parole :

« Il convient maintenant d'interroger nos hôtes, de leur demander qui ils sont, puisqu'ils ont rassasié leur faim. Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? est-ce un inté-

« Κλῦθι,
Ποσείδαον γαιήοχε,
μηδὲ μεγήρῃς
τελευτῆσαι τάδε ἔργα
ἡμῖν εὐχομένοισι.
Πρώτιστα μὲν ὄπαζε κῦδος
Νέστορι καὶ υἱάσιν·
αὐτὰρ ἔπειτα δίδου
ἄλλοισι Πυλίοισι ξύμπασιν
ἀμοιβὴν χαρίεσσαν
ἑκατόμβης ἀγακλειτῆς.
Δὸς δὲ ἔτι
Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ νέεσθαι
πρήξαντα,
οὕνεκα ἱκόμεσθα δεῦρο
σὺν νηῒ θοῇ
μελαίνῃ. »
Ἠρᾶτο ἄρα ὣς ἔπειτα,
καὶ αὐτὴ τελεύτα
πάντα·
δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ
καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
Υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσῆος
ἠρᾶτο ὣς αὔτως.
Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν
καὶ ἐρύσαντο
κρέα ὑπέρτερα,
δασσάμενοι μοίρας,
δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα
ἦρχεν ἄρα τοῖσι μύθων·
« Νῦν δή ἐστι κάλλιον
μεταλλῆσαι
καὶ ἐρέσθαι ξείνους,
οἵτινές εἰσιν,
ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
Ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;
πόθεν πλεῖτε

« Écoute-*moi*,
Neptune qui-embrasses-la-terre,
et n'envie (ne dédaigne, ne refuse [pas)
de mener-à-fin ces travaux
à nous qui *te* prions.
Tout-d'abord donne la gloire
à Nestor et à *ses* fils;
mais ensuite donne
aux autres Pyliens tous-ensemble
un retour (une récompense) agréable
de *cette* hécatombe magnifique.
Et donne encore *ceci*
Télémaque et moi nous en retourner
ayant accompli *cela*,
pour quoi nous sommes venus ici
avec un vaisseau rapide
et noir. »
Elle priait donc ainsi ensuite
et elle-même accomplissait
toutes *ces* choses;
et elle donna à Télémaque
la belle coupe double.
Et le fils chéri d'Ulysse
pria ainsi pareillement.
Et après que ceux-ci eurent fait-cuire
et eurent retiré *du feu*
les chairs supérieures,
s'étant distribué les parts,
ils firent un festin magnifique.
Mais après qu'ils eurent chassé le désir
du boire et du manger,
Nestor de-Gérène le cavalier
commença donc à eux l'entretien :
« Maintenant donc il est mieux
de questionner
et d'interroger les hôtes,
qui ils sont,
après qu'ils se sont rassasiés de nourriture.
O étrangers, qui êtes-vous?
d'où *venant* naviguez-vous

ἤ τι κατὰ πρῆξιν[1], ἦ μαψιδίως ἀλάλησθε,
οἷά τε ληϊστῆρες[2], ὑπεὶρ ἅλα, τοίτ' ἀλόωνται
ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα
θαρσήσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη
θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο,
ἠδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
εἴρεαι, ὁππόθεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω.
Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηΐου εἰλήλουθμεν·
πρῆξις δ' ἥδ' ἰδίη, οὐ δήμιος[3], ἣν ἀγορεύω.
Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἤν που ἀκούσω,
δίου Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὅν ποτέ φασιν
ξὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι.
Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,

rêt qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes, et portant le ravage chez les étrangers? »

Télémaque lui répondit avec assurance; car Minerve elle-même avait affermi son cœur, pour qu'il interrogeât Nestor sur son père absent, et qu'il se fît une noble renommée parmi les hommes :

« Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, tu nous demandes d'où nous sommes; je vais te le raconter. Nous venons d'Ithaque située au pied du Néïon; l'affaire dont je vais te parler n'intéresse que nous, et non tout le peuple. Je viens pour m'enquérir de la vaste renommée de mon père, le divin et malheureux Ulysse, qui, dit-on, combattant avec toi, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres

κέλευθα ὑγρά;	sur les routes humides?
ἤ τι	ou bien *est-ce* en quelque chose
κατὰ πρῆξιν,	pour une affaire,
ἦ ἀλάλησθε ὑπεὶρ ἅλα	ou bien errez-vous sur mer
μαψιδίως,	à l'aventure,
οἷά τε ληϊστῆρες,	et comme des pirates,
τοί τε ἀλόωνται,	qui vont-au-hasard,
παρθέμενοι ψυχάς,	exposant *leurs* vies,
φέροντες κακὸν	portant du mal (le ravage)
ἀλλοδαποῖσιν; »	à ceux d'un-autre-pays? »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον	dit à lui à son tour en réponse
θαρσήσας·	ayant pris-assurance;
Ἀθήνη γὰρ αὐτὴ	car Minerve elle-même
θῆκε θάρσος	avait mis de l'assurance
ἐνὶ φρεσίν,	dans *son* esprit,
ἵνα ἔροιτό μιν	afin qu'il interrogeât lui (Nestor)
περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο,	sur *son* père absent,
ἠδὲ ἵνα κλέος ἐσθλὸν	et afin qu'une renommée belle
ἔχῃσί μιν	eût (s'attachât à) lui
ἐν ἀνθρώποισιν·	parmi les hommes :
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,	« O Nestor fils-de-Nélée,
μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,	grande gloire des Grecs,
εἴρεαι,	tu *nous* demandes,
ὁππόθεν εἰμέν·	d'où nous sommes;
ἐγὼ δέ κε καταλέξω τοι.	et moi je *le* dirai-en-détail à toi.
Ἡμεῖς εἰλήλουθμεν	Nous sommes venus
ἐξ Ἰθάκης Ὑπονηΐου·	d'Ithaque située-au-pied-du-Néïon :
ἥδε δὲ πρῆξις, ἣν ἀγορεύω,	et cette affaire, que je *te* dis,
ἰδίη, οὐ δήμιος.	*est* particulière, *et* non publique.
Μετέρχομαι	Je recherche
κλέος εὐρὺ ἐμοῦ πατρός,	la renommée vaste de mon père,
ἤν ἀκούσω	si je puis entendre *quelque chose*
που,	quelque part,
δίου Ὀδυσσῆος,	*la renommée* du divin Ulysse
ταλασίφρονος,	infortuné,
ὅν φασί ποτε	que l'on dit jadis
μαρνάμενον ξὺν σοὶ	combattant avec toi
ἐξαλαπάξαι πόλιν Τρώων.	avoir renversé la ville des Troyens.
Πευθόμεθα μὲν γὰρ	Car nous savons-par-information

πευθόμεθ'[1], ᾗχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·
κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα[2] θῆκε Κρονίων.
Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὁππόθ' ὄλωλεν,
εἴθ' ὅγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν[3],
εἴτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
Τοὔνεκα νῦν[4] τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι, αἴ κ' ἐθέλῃσθα
κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
πλαζομένου[5]· πέρι γάρ μιν ὀϊζυρὸν τέκε μήτηρ.
Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον, ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.
Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
ἢ ἔπος ἠέ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσσε,
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Ἀχαιοί·

guerriers qui ont porté les armes contre Troie, nous savons où chacun d'eux a péri d'une déplorable mort; mais le fils de Saturne n'a rien révélé du trépas d'Ulysse. Personne ne peut nous dire sûrement où il a péri, s'il a été accablé sur terre par des hommes ennemis, ou s'il a disparu dans la mer au milieu des flots d'Amphitrite. J'embrasse aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens,

πάντας ἄλλους,	tous les autres,
ὅσοι πολέμιζον Τρωσίν,	qui faisaient-la-guerre aux Troyens,
ἧχι ἕκαστος ἀπώλετο	où chacun *d'eux* a péri
ὀλέθρῳ λυγρῷ·	par une mort déplorable; [traire
κείνου δὲ αὖ	mais de celui-là (d'Ulysse) au con-
Κρονίων	le fils-de-Saturne
θῆκε καὶ ὄλεθρον	a rendu même la mort
ἀπευθέα.	sans-nouvelle (ignorée). [ment,
Οὐ γάρ τις δύναται εἰπέμεν σάφα,	Car personne ne peut dire claire-
ὁππόθε ὄλωλεν,	où il a péri,
εἴτε ὅγε δάμη	soit qu'il ait été dompté (tué)
ἐπὶ ἠπείρου	sur la terre-ferme
ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,	par des hommes ennemis,
εἴτε καὶ ἐν πελάγει	soit que aussi *il ait péri* sur mer
μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.	au milieu des flots d'Amphitrite.
Τοὔνεκα νῦν	C'est pourquoi maintenant
ἱκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,	je viens à tes genoux,
αἴ κε ἐθέλῃσθα ἐνισπεῖν	si par hasard tu veux *me* raconter
ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,	la mort déplorable de lui,
εἴ που ὄπωπας	si *quelque* part tu *l*'as vue
τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,	de tes yeux,
ἢ ἄκουσας μῦθον	ou si tu *en* as entendu le récit
ἄλλου πλαζομένου·	de *quelque* autre *homme* errant;
μήτηρ γὰρ τέκε μιν	car *sa* mère a enfanté lui
πέρι ὀϊζυρόν.	excessivement infortuné.
Μηδὲ μειλίσσεό μέ τι	Et ne flatte moi en rien
αἰδόμενος,	en ayant-respect,
μηδὲ ἐλεαίρων,	ni en ayant-pitié,
ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,	mais raconte bien à moi,
ὅπως ἤντησας	de quelque manière que tu aies ren-
ὀπωπῆς.	le spectacle *de sa mort*. [contré
Λίσσομαι,	Je *te* supplie,
εἴποτέ τι ἐμὸς πατήρ,	si jamais en quelque chose mon père,
ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,	le brave Ulysse,
ἐξετέλεσσέ τοι	a accompli à toi
ἢ ἔπος ἠέ τι ἔργον	ou une parole ou quelque action
ὑποστάς,	*l*'ayant promise,
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,	chez le peuple des Troyens,
ὅθι Ἀχαιοὶ	où *vous* Achéens
πάσχετε πήματα·	vous souffriez des maux

τῶν νῦν μοι μνῆσαι[1], καί μοι νημερτὲς ἔνισπε. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ὦ φίλ', ἐπεί μ' ἔμνησας ὀϊζύος, ἣν ἐν ἐκείνῳ
δήμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἷες Ἀχαιῶν,
ἦ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
πλαζόμενοι κατὰ ληΐδ', ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
ἦ δ' ὅσα καὶ περὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἄνακτος
μαρνάμεθ'· ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσσοι ἄριστοι·
ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,
ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος·
ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἱός, ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,
Ἀντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἠδὲ μαχητής·
ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα
πάντα γε μυθήσαιτο καταθνητῶν ἀνθρώπων;
Οὐδ' εἰ πεντάετές γε καὶ ἑξάετες παραμίμνων

vous souffrîtes tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tu m'as rappelé les douleurs que nous endurâmes au milieu de ce peuple, nous les indomptables fils des Achéens, et lorsque nous errions avec nos vaisseaux sur les sombres mers, poursuivant une proie partout où nous conduisait Achille, et lorsque nous combattions autour de la grande cité du roi Priam : là ont succombé les plus braves; là est tombé le belliqueux Ajax, là est tombé Achille, et Patrocle, dont la prudence égalait celle des dieux, et mon cher fils, à la fois si beau et si brave, Antiloque, léger à la course, ferme au combat; et que d'autres maux n'avons-nous pas encore soufferts? qui, parmi les mortels, pourrait les raconter tous? Quand tu resterais ici pendant cinq et six années pour te faire dire toutes les douleurs que

μνῆσαι μοι νῦν	souviens-toi pour moi maintenant
τῶν,	de ces *services*,
καὶ ἔνισπέ μοι νημερτές. »	et dis-moi le vrai. »
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Et Nestor de-Gérène le cavalier
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondit à lui ensuite :
« Ὦ φίλε,	« O *mon* ami,
ἐπεὶ ἔμνησάς με	puisque tu as fait-souvenir moi
ὀϊζύος,	du malheur,
ἣν ἀνέτλημεν ἐν ἐκείνῳ δήμῳ	que nous supportâmes chez ce peuple
υἷες Ἀχαιῶν	*nous* fils des Achéens
ἄσχετοι μένος,	irrésistibles par le courage,
ἠ μὲν ὅσα	soit tous *les combats* que
μαρνάμεθα	nous combattîmes (livrâmes)
πλαζόμενοι ξὺν νηυσὶν	errant avec des vaisseaux
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα	sur la mer obscure
κατὰ ληΐδα,	à la recherche du butin,
ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,	partout où *nous* conduisait Achille,
ἠ δὲ ὅσα	soit tous *ceux* que *nous livrâmes*
καὶ περὶ ἄστυ μέγα	aussi autour de la ville grande
Πριάμοιο ἄνακτος·	de Priam souverain ;
ἔνθα δὲ ἔπειτα κατέκταθεν	or là ensuite furent tués
ὅσσοι ἄριστοι·	tous ceux qui *étaient* les plus braves;
ἔνθα μὲν κεῖται	là est-gisant
Αἴας ἀρήϊος,	Ajax le belliqueux,
ἔνθα δὲ Ἀχιλλεύς,	et là *est gisant* Achille,
ἔνθα δὲ Πάτροκλος,	et là *est gisant* Patrocle,
μήστωρ ἀτάλαντος θεόφιν	conseiller égal aux dieux;
ἔνθα δὲ ἐμὸς υἱὸς φίλος,	et là *est gisant* mon fils chéri,
ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,	à la fois vaillant et irréprochable,
Ἀντίλοχος,	Antiloque,
ταχὺς μὲν πέρι θείειν,	prompt supérieurement à courir,
ἠδὲ μαχητής·	et *bon* guerrier ;
πάθομέν τε ἐπι τοῖς	et nous avons souffert outre ces *maux*
ἄλλα κακὰ πολλά·	d'autres maux nombreux;
τίς ἀνθρώπων καταθνήτων	lequel des hommes mortels
μυθήσαιτό κεν ἐκεῖνα	pourrait raconter ces *maux*
πάντα γε;	tous du moins?
Οὐδὲ εἰ παραμιμνων	Pas même si restant-ici
πεντάετές γε καὶ ἑξάετες	cinq-ans du moins et six-ans
ἐξερέοις,	tu interrogeais,

ἐξερέοις ὅσα κεῖθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί·
πρίν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκοιο.
Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ ῥάπτομεν ἀμφιέποντες[1]
παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.
Ἔνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν ὁμοιωθήμεναι ἄντην
ἤθελ'[2], ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα δῖος Ὀδυσσευς
παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεός, εἰ ἐτεόν γε
κείνου ἔκγονός ἐσσι. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα·
ἤτοι γὰρ μῦθοί γε ἐοικότες[3], οὐδέ κε φαίης
ἄνδρα νεώτερον ὧδε ἐοικότα μυθήσασθαι.
Ἔνθ' ἤτοι εἵως[4] μὲν ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς
οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,
ἀλλ' ἕνα θυμὸν ἔχοντε, νόῳ καὶ ἐπίφρονι βουλῇ
φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο.

trouvèrent là les divins Achéens, fatigué, avant la fin de mon récit, tu serais retourné dans ta patrie. Durant neuf ans, nous n'avons cessé pour perdre les Troyens de les envelopper par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit enfin un terme. Là personne n'eût osé se comparer à Ulysse pour la prudence, tant il l'emportait par des inventions de toute sorte, le divin Ulysse, ton père, si tu es véritablement son fils. Quand je te regarde, je suis frappé d'étonnement; tes paroles sont en tout semblables aux siennes, et l'on ne croirait pas qu'un homme si jeune pût ainsi parler comme lui. Là, pendant tout ce temps, jamais le divin Ulysse et moi nous n'eûmes un avis différent, ni dans l'assemblée, ni dans le conseil; nous n'avions qu'un cœur, et les sages avis qui sortaient de notre esprit avaient toujours pour but le succès des Argiens. Mais quand nous eûmes renversé la haute ville

ὅσα κακὰ δῖοι Ἀχαιοὶ	combien de maux les divins Achéens
πάθον κεῖθι·	ont soufferts là ;
πρὶν ἀνιηθεὶς	avant *qu'on t'eût tout dit*, ennuyé
ἵκοιό κεν σὴν γαῖαν πατρίδα.	tu serais revenu dans ta terre patrie.
Εἰνάετες γὰρ	Car pendant-neuf-ans [des maux
ῥάπτομέν σφι κακὰ	nous cousîmes (machinâmes) à eux
ἀμφιέποντες	*les* circonvenant
δόλοισι παντοίοισι·	de ruses de-toute-sorte ;
Κρονίων δὲ	et le fils-de-Saturne
ἐτέλεσσε μόγις.	*y* mit-fin à peine *alors*.
Ἔνθα οὔτις ποτὲ ἤθελεν	Là personne jamais ne voulut
ὁμοιωθήμεναι ἄντην	se comparer en opposition
μῆτιν,	pour la prudence,
ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς	puisque le divin Ulysse
ἐνίκα μάλα πολλὸν	l'emportait tout à fait de beaucoup
δόλοισι παντοίοισι,	par des ruses de-toute-sorte,
τεὸς πατήρ,	*Ulysse* ton père,
εἰ ἐτεόν γε	si vraiment du moins
ἐσσὶ ἔκγονος κείνου.	tu es le fils de lui.
Σέβας ἔχει	L'admiration tient (saisit)
με εἰσορόωντα·	moi *te* voyant ;
ἦτοι γὰρ	assurément en effet [bles,
μῦθοί γε ἐοικότες,	les discours du moins *sont* sembla-
οὐδέ κε φαίης	et tu ne dirais (on ne dirait) pas
ἄνδρα νεώτερον	un homme plus jeune
μυθήσασθαι ὧδε ἐοικότα.	parler si semblablement. [temps
Ἔνθα ἦτοι εἵως μὲν	Là assurément pendant-tout-ce-
ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς	moi et le divin Ulysse
οὔτε ποτὲ	ni jamais
ἐβάζομεν δίχα	nous ne parlions différemment
εἰν ἀγορῇ,	dans l'assemblée,
οὔτε ἐνὶ βουλῇ,	ni dans le conseil,
ἀλλά,	mais,
ἔχοντε ἕνα θυμόν,	ayant un seul cœur,
φραζόμεθα	nous délibérions
νόῳ καὶ βουλῇ ἐπίφρονι,	d'un esprit et d'un conseil prudent,
ὅπως γένοιτο	afin qu'il arrivât [sible)
ὄχα ἄριστα	de beaucoup le mieux (le mieux pos-
Ἀργείοισιν.	aux Argiens.
Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρσαμεν	Mais après que nous eûmes détruit

Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιούς·
καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μήδετο νόστον
Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
πάντες ἔσαν· τῷ σφεων πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,
μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκώπιδος ὀβριμοπάτρης[1],
ἥτ' ἔριν Ἀτρείδησι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν[2].
Τὼ δέ, καλεσσαμένω ἀγορὴν ἐς πάντας Ἀχαιούς,
μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἠέλιον καταδύντα[3] —
οἱ δ' ἦλθον οἴνῳ βεβαρηότες υἷες Ἀχαιῶν —
μῦθον μυθείσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν.
Ἔνθ' ἤτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας ἑταίρους
νόστου μιμνήσκεσθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·
οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἑήνδανε· βούλετο γάρ ῥα
λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱερὰς ἑκατόμβας,
ὡς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο[4]·

de Priam, nous nous en retournâmes sur nos navires, et un dieu dispersa les Grecs; alors Jupiter, dans son esprit, prépara un retour fatal aux Argiens, parce que tous n'étaient pas sages et justes; aussi beaucoup d'entre eux éprouvèrent un destin funeste par la terrible colère de la vierge aux yeux bleus, fille d'un père puissant, qui suscita une querelle entre les deux fils d'Atrée. Ils convoquèrent tous les Grecs à une assemblée, follement, contre toute prudence, à l'heure où le soleil disparaît, et les fils des Achéens s'y rendirent appesantis par le vin; là ils exposèrent le motif pour lequel ils avaient réuni le peuple. Ménélas engage tous ses compagnons à songer à traverser pour le retour les vastes plaines de la mer; mais cet avis déplaisait à Agamemnon; il voulait retenir le peuple et immoler de saintes hécatombes pour apaiser le terrible courroux de Minerve; l'insensé, il ne savait pas

πόλιν αἰπὴν Πριάμοιο,	la ville élevée de Priam, [seaux,
βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,	et nous nous en allâmes sur *nos* vais-
θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιούς·	et un dieu dispersa les Achéens;
καὶ τότε δὴ Ζεὺς	et alors donc Jupiter
μήδετο ἐνὶ φρεσὶ	médita dans *son* cœur
νόστον λυγρὸν	un retour déplorable
Ἀργείοις,	pour les Argiens,
ἐπεὶ ἔσαν	parce qu'ils *n*'étaient
οὔτι πάντες νοήμονες,	ni tous sensés,
οὐδὲ δίκαιοι·	ni *tous* justes; [eux
τῷ πολέες σφεων	c'est pourquoi de nombreux d'*entre*
ἐπέσπον οἶτον κακόν,	suivirent (subirent) un destin funeste,
ἐκ μήνιος ὀλοῆς	par suite du courroux fatal
Γλαυκώπιδος	de *la déesse* aux-yeux-bleus
ὀβριμοπάτρης,	née-d'un-père-vaillant,
ἥτε ἔθηκεν ἔριν	qui établit (suscita) une querelle
μετὰ ἀμφοτέροισιν Ἀτρείδῃσιν.	entre les deux Atrides.
Τὼ δέ,	Et ces-deux-ci,
καλεσσαμένω ἐς ἀγορὴν	ayant convoqué en assemblée
πάντας Ἀχαιοὺς	tous les Achéens
μάψ,	témérairement,
ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον,	mais non selon la convenance,
ἐς ἠέλιον καταδύντα,	vers le *moment du* soleil couchant,
— οἱ δὲ υἷες Ἀχαιῶν	— et les fils des Achéens
ἦλθον βεβαρηότες οἴνῳ —	vinrent appesantis par le vin —
μυθείσθην μῦθον,	dirent le discours,
εἵνεκα τοῦ ἄγειραν	pour quoi ils avaient réuni
λαόν.	le peuple (l'armée).
Ἔνθα ἤτοι Μενέλαος	Là donc Ménélas
ἀνώγει πάντας ἑταίρους	engage tous *ses* compagnons
μιμνήσκεσθαι νόστου	à se souvenir du retour
ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης·	sur le vaste dos de la mer;
οὐδὲ ἑήνδανε πάμπαν	et *cela* ne plaisait pas du tout
Ἀγαμέμνονι·	à Agamemnon;
βούλετο γάρ ῥα	car donc il voulait
ἐρυκακέειν λαόν,	retenir le peuple,
ῥέξαι τε ἑκατόμβας ἱεράς,	et accomplir des hécatombes saintes,
ὡς ἐξακέσαιτο	afin qu'il guérît (apaisât)
τὸν χόλον δεινὸν Ἀθηναίης·	le courroux terrible de Minerve;
νήπιος,	insensé,

νήπιος, οὐδὲ τὸ ᾔδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·
οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.
Ὣς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένω ἐπέεσσιν
ἕστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ
ἠχῇ θεσπεσίῃ[1]· δίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή.
Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὁρμαίνοντες
ἀλλήλοις· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἤρτυε πῆμα κακοῖο.
Ἠῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἕλκομεν εἰς ἅλα δῖαν,
κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα, βαθυζώνους τε γυναῖκας.
Ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες
αὖθι παρ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·
ἡμίσεες δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν. Αἱ δὲ[2] μάλ' ὦκα
ἔπλεον· ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακήτεα πόντον[3].
Ἐς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
οἴκαδε ἱέμενοι. Ζεὺς δ' οὔπω μήδετο νόστον·

qu'il ne devait point les persuader; car l'esprit des dieux immortels n'est pas prompt à changer. Ainsi ils se tenaient debout tous les deux, échangeant des paroles amères; les Achéens à la belle armure se levèrent avec une clameur immense, et une double résolution les partagea. La nuit nous dormîmes, agitant les uns contre les autres des pensées funestes; car Jupiter se préparait à appesantir sur nous le malheur. Dès l'aurore, les uns, et j'étais avec eux, lancèrent leurs vaisseaux sur la divine mer et y déposèrent leurs richesses et leurs femmes à la large ceinture. La moitié de l'armée resta près d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des peuples; nous, l'autre moitié, nous nous embarquâmes et nous partîmes. Nos vaisseaux voguaient rapidement; le dieu aplanissait pour nous la mer immense. Arrivés à Ténédos, nous offrîmes des sacrifices aux dieux, impatients de revoir notre patrie. Mais Jupiter ne nous donna pas encore

οὐδὲ ᾔδη τό,	et il ne savait pas cela,
ὃ οὐκ ἔμελλε πείσεσθαι·	qu'il ne devait pas *les* persuader.
νόος γάρ τε θεῶν	et en effet l'esprit des dieux
ἐόντων αἰὲν	qui existent toujours [tement.
οὐ τρέπεται αἶψα.	ne se tourne (ne change) pas promp-
Ὣς τὼ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀμειβομένω	se répondant-tour-à-tour
ἐπέεσσι χαλεποῖσιν	avec des paroles dures
ἕστασαν·	se tenaient-debout :
οἱ δὲ Ἀχαιοὶ ἐϋκνήμιδες	et les Grecs aux-beaux-jambarts
ἀνόρουσαν	se levèrent
ἠχῇ θεσπεσίῃ·	avec un cri divin (immense);
βουλὴ δὲ ἥνδανέ σφισι	et un avis plut à (fut adopté par) eux
δίχα.	doublement (en se divisant).
Νύκτα μὲν ἀέσαμεν,	La nuit nous dormîmes,
ὁρμαίνοντες φρεσὶ	roulant dans *nos* esprits
χαλεπὰ	des choses fâcheuses
ἀλλήλοις·	les uns pour les autres;
Ζεὺς γὰρ ἐπήρτυε	car Jupiter préparait-contre *nous*
πῆμα κακοῖο.	le dommage du mal.
Ἠῶθεν δὲ	Et dès-l'aurore
οἱ μὲν ἕλκομεν νέας	les uns nous tirâmes les vaisseaux
εἰς ἅλα δῖαν,	dans la mer divine, [ses,
ἐντιθέμεσθά τε κτήματα,	et nous plaçâmes-dedans *nos* riches-
γυναῖκάς τε	et *nos* femmes
βαθυζώνους.	à-la-profonde-ceinture.
Ἡμίσεες δὲ λαοὶ	Et la moitié des peuples (de l'armée
ἐρητύοντο μένοντες αὖθι	se retenaient restant là
παρὰ Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,	près d'Agamemnon fils-d'Atrée,
ποιμένι λαῶν·	pasteur des peuples;
ἡμίσεες δὲ	et *nous* l'*autre* moitié
ἀναβάντες	étant montés *sur les vaisseaux*
ἐλαύνομεν.	nous fîmes-voile.
Αἱ δὲ	Et ceux-ci (les vaisseaux)
ἔπλεον μάλα ὦκα·	naviguaient fort rapidement,
θεὸς δὲ ἐστόρεσε	et le dieu aplanit
πόντον μεγακήτεα.	la mer aux-énormes-poissons.
Ἐλθόντες δὲ ἐς Τένεδον,	Et étant arrivés à Ténédos,
ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,	nous fîmes des sacrifices aux dieux,
ἱέμενοι οἴκαδε.	nous pressant vers la maison (patrie).

σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὦρσε κακὴν ἐπὶ δεύτερον αὖτις[1].
Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας
ἀμφ' Ὀδυσῆα[2] ἄνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
αὖτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες[3].
Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἵ μοι ἕποντο,
φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον, ὃ δὴ κακὰ μήδετο δαίμων.
Φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ἀρήϊος, ὦρσε δ' ἑταίρους·
ὀψὲ δὲ δὴ μετὰ νῶϊ κίε ξανθὸς Μενέλαος,
ἐν Λέσβῳ δ' ἔκιχεν δολιχὸν πλόον ὁρμαίνοντας,
ἢ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης,
νήσου ἔπι Ψυρίης[4], αὐτὴν ἐπ' ἀριστέρ' ἔχοντες,
ἢ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα[5].
Ἠτέομεν δὲ θεὸν[6] φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὅγ' ἡμῖν
δεῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσον εἰς Εὔβοιαν
τέμνειν, ὄφρα τάχιστα ὑπὲκ κακότητα φύγοιμεν.

le retour; le cruel alluma une seconde fois la funeste discorde. Les uns retournèrent la proue de leurs navires recourbés, et repartirent sous les ordres de leur chef, le sage et prudent Ulysse; ils voulaient complaire encore à Agamemnon fils d'Atrée. Pour moi, je réunis les vaisseaux qui m'avaient suivi, et je continuai ma route, car je savais que les dieux nous préparaient des malheurs. Le fils belliqueux de Tydée partit aussi avec nous et entraîna ses compagnons; plus tard le blond Ménélas vint se joindre à nous; il nous trouva à Lesbos, délibérant sur notre long voyage, incertains si nous passerions au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyria que nous laisserions à notre gauche, ou si nous naviguerions au-dessous de Chio, le long de l'orageux Mimas. Nous suppliâmes le dieu de nous faire voir un présage; il nous l'envoya, et nous ordonna de traverser le milieu de la mer en voguant vers l'Eubée, afin d'échapper prompte-

Ζεὺς δὲ	Mais Jupiter
οὔπω μήδετο νόστον·	ne méditait pas encore le retour;
σχέτλιος,	*Jupiter* ennemi,
ὅς ῥα ἐπῶρσεν ἔριν κακὴν	qui donc souleva une dispute funeste
δεύτερον αὖτις.	une seconde fois de nouveau.
Οἱ μὲν ἔβαν	Les uns s'en allèrent [courbés,
ἀποστρέψαντες νέας ἀμφιελίσσας	ayant retourné *leurs* vaisseaux re-
ἀμφὶ	*ceux qui étaient* autour (les compa-
Ὀδυσῆα	d'Ulysse [gnons)
ἄνακτα δαΐφρονα,	souverain *et* prudent,
ποικιλομήτην,	aux-inventions-variées,
ἐπιφέροντες ἦρα αὖτις	apportant (faisant) plaisir de nouveau
Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ.	à Agamemnon fils-d'Atrée.
Αὐτὰρ ἐγὼ φεῦγον	Mais moi je partis
σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν,	avec *mes* vaisseaux réunis,
αἵ ἕποντό μοι,	*ceux* qui suivaient moi,
ἐπεὶ γίγνωσκον,	parce que je savais,
ὃ δὴ δαίμων μήδετο κακά.	que la divinité méditait des malheurs.
Υἱὸς δὲ ἀρήϊος Τυδέος	Et le fils belliqueux de Tydée
φεῦγεν,	partit,
ὦρσε δὲ ἑταίρους·	et pressa *ses* compagnons;
Ξανθὸς δὲ δὴ Μενέλαος	et donc le blond Ménélas
κιεν ὀψὲ μετὰ νῶϊ,	vint tard avec nous-deux,
ἔκιχε δὲ ἐν Λέσβῳ	et *nous* trouva à Lesbos
ὁρμαίνοντας	agitant (délibérant sur)
δολιχὸν πλόον,	*notre* longue navigation,
ἢ νεοίμεθα	si nous irions
καθύπερθε Χίοιο παιπαλοέσσης,	au-dessus de Chio rocailleuse,
ἐπὶ νήσου Ψυρίης,	du côté de l'île Psyria,
ἔχοντες αὐτὴν ἐπὶ ἀριστερά,	ayant (laissant) elle (l'île) à gauche,
ἢ ὑπένερθε Χίοιο,	ou au-dessous de Chio,
παρὰ Μίμαντα ἠνεμόεντα.	le long du Mimas exposé-aux-vents.
Ἠτέομεν δὲ θεὸν	Et nous priâmes le dieu
φῆναι τέρας·	de faire-apparaître un signe;
αὐτὰρ ὅγε δεῖξεν ἡμῖν,	mais lui *en* montra *un* à nous,
καὶ ἠνώγει	et *nous* engagea
τέμνειν πέλαγος μέσον	à fendre la mer par-le-milieu
εἰς Εὔβοιαν,	vers l'Eubée, [promptement
ὄφρα ὑπεκφύγοιμεν τάχιστα	afin que nous échappions le plus
κακότητα.	à l'infortune.

Ὦρτο δ' ἐπὶ λιγὺς οὖρος ἀήμεναι[1]· αἱ δὲ μάλ' ὦκα
ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἐς δὲ Γεραιστὸν[2]
ἐννύχιαι κατάγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων
πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν[3], πέλαγος μέγα μετρήσαντες.
Τέτρατον ἦμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας ἐΐσας
Τυδείδεω ἕταροι Διομήδεος ἱπποδάμοιο
ἕστασαν. Αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον[4]· οὐδέ ποτ' ἔσβη
οὖρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.
Ὣς ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ τι οἶδα
κείνων οἵ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἵ τ' ἀπόλοντο.
Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος[5] ἡμετέροισι
πεύθομαι, ἣ θέμις ἐστί, δαήσεαι, οὐδέ σε κεύσω.
Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἐλθέμεν ἐγχεσιμώρους,

ment au péril. Un vent retentissant commença à souffler; nos navires volèrent sur les routes humides et abordèrent la nuit à Géreste; là nous plaçâmes sur l'autel en l'honneur de Neptune de nombreuses cuisses de taureaux, après avoir sillonné la vaste mer. Le quatrième jour, les compagnons de Diomède, le dompteur de coursiers, arrêtèrent à Argos leurs navires unis. Pour moi, je me dirigeai vers Pylos; et le vent ne faiblit point, depuis que le dieu nous avait envoyé son souffle. C'est ainsi que je revins, mon cher enfant, sans rien apprendre, et je ne sais quels sont ceux des Achéens qui furent sauvés, quels sont ceux qui périrent. Tout ce que j'ai entendu dire depuis que je demeure en paix dans mon palais, il est juste que tu le saches, et je ne te cacherai rien. On raconte que les valeureux Myrmidons sont revenus heureusement dans leur patrie, conduits par le glorieux fils

Οὖρος δὲ λιγὺς	Et un vent retentissant
ἐπῶρτο ἀήμεναι·	s'éleva pour souffler;
αἱ δὲ	et ceux-ci (les vaisseaux)
διέδραμον μάλα ὦκα	traversèrent très-rapidement
κέλευθα ἰχθυόεντα,	les routes poissonneuses,
κατάνοντο δὲ ἐννύχιαι	et abordèrent de-nuit
ἐς Γεραιστόν·	à Géreste;
ἐπέθεμεν δὲ	et nous mîmes-sur *le feu*
πολλὰ μῆρα ταύρων	de nombreuses cuisses de taureaux
Ποσειδάωνι,	pour (en l'honneur de) Neptune,
μετρήσαντες	ayant mesuré (traversé)
μέγα πέλαγος.	une grande *étendue de* mer.
Τέτρατον ἦμαρ ἔην,	Le quatrième jour était,
ὅτε ἕταροι	lorsque les compagnons
Διομήδεος Τυδείδεω	de Diomède fils-de-Tydée
ἱπποδάμοιο	dompteur-de-coursiers
ἔστασαν ἐν Ἄργεϊ	arrêtèrent dans Argos
νῆας εἴσας.	*leurs* vaisseaux égaux (unis).
Αὐτὰρ ἔγωγε ἔχον	Mais moi j'eus (je dirigeai) *ma course*
Πύλονδε·	vers Pylos; [mais,
οὐδὲ οὖρος ἔσβη ποτέ,	et le vent ne s'éteignit (ne cessa) ja-
ἐπειδὴ πρῶτα	après que d'abord
θεὸς προέηκεν ἀῆναι.	le dieu *l'*eut envoyé pour souffler.
Ἦλθον ὥς,	Je revins ainsi,
φίλε τέκνον,	*mon* cher enfant,
ἀπευθής,	sans-rien-apprendre,
οὐδὲ οἶδά τι κείνων	et je ne sais rien de ceux [Achéens,
οἵ τε ἐσάωθεν Ἀχαιῶν,	et qui furent sauvés d'entre les
οἵ τε ἀπόλοντο.	et qui périrent.
Ὅσσα δὲ πεύθομαι	Mais tout ce que j'entends-dire
καθήμενος	étant assis (demeurant tranquille)
ἐνὶ ἡμετέροισι μεγάροισι,	dans notre (mon) palais,
δαήσεαι,	tu *le* sauras, [juste),
ἣ θέμις ἐστίν,	comme la justice est (comme il est
οὐδὲ κεύσω σε.	et je ne *le* cacherai pas à toi.
Φασὶ μὲν Μυρμιδόνας	On dit les Myrmidons
ἐγχεσιμώρους	à-la-lance-furieuse
ἐλθεῖν εὖ,	être arrivés bien (heureusement);
οὓς ἄγεν	*les Myrmidons* que commandait
υἱὸς φαίδιμος	le fils brillant (illustre)

οὓς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·
εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν[1]·
πάντας δ' Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰςήγαγ' ἑταίρους,
οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἱ οὔτιν' ἀπηύρα.
Ἀτρείδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἐόντες[2],
ὥς τ' ἦλθ', ὥς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.
Ἀλλ' ἤτοι κεῖνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν.
Ὡς ἀγαθόν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι
ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐτίσατο πατροφονῆα,
Αἴγισθον[3] δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
Καὶ σύ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὁρόω καλόν τε μέγαν τε,
ἄλκιμος ἔσσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
καὶ λίην κεῖνος μὲν ἐτίσατο, καί οἱ Ἀχαιοὶ

du magnanime Achille; que Philoctète, le noble fils de Péan, est heureusement de retour; Idoménée a ramené en Crète tous ceux de ses compagnons qui avaient échappé à la guerre, et les flots ne lui en ont pas ravi un seul. Quant au fils d'Atrée, vous aussi vous avez entendu raconter sans doute, dans votre patrie lointaine, comment il revint dans ses foyers, et comment Égisthe lui prépara une déplorable mort. Mais il a durement expié son crime. Heureux le héros qui laisse un fils en mourant! car le fils d'Agamemnon punit le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que chez nos descendants on parle de toi avec honneur. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, il s'est bien vengé, et les Achéens lui décerneront une

Ἀχιλλῆος μεγαθύμου·	d'Achille magnanime;
Φιλοκτήτην δὲ	et Philoctète
εὖ,	*être arrivé* bien (heureusement),
υἱὸν ἀγλαὸν	*Philoctète* le fils brillant (illustre)
Ποιάντιον·	de-Péan;
Ἰδομενεὺς δὲ εἰσήγαγε Κρήτην	et Idoménée a ramené en Crète
πάντας ἑταίρους,	tous *ses* compagnons,
οἳ φύγον ἐκ πολέμου,	qui avaient échappé à la guerre,
πόντος δὲ ἀπηύρα οἱ οὔτινα.	et la mer n'*en* enleva à lui aucun.
Αὐτοὶ δὲ καί,	Et vous-mêmes aussi,
ἐόντες νόσφιν,	*quoique* étant (habitant) loin,
ἀκούετε	vous entendez (avez entendu dire)
Ἀτρείδην,	le fils-d'Atrée,
ὥς τε ἦλθεν,	et comment il revint,
ὥς τε Αἴγισθος	et comment Égisthe
ἐμήσατο ὄλεθρον λυγρόν.	*lui* prépara une mort déplorable.
Ἀλλὰ ἤτοι κεῖνος μὲν	Mais assurément celui-ci
ἀπέτισεν ἐπισμυγερῶς.	*l'*a payé misérablement.
Ὡς ἀγαθόν,	Comme (tellement) *il est* bon,
καὶ παῖδα ἀνδρὸς καταφθιμένοιο	aussi un enfant d'un homme mort
λιπέσθαι!	être laissé!
ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐτίσατο	puisque aussi celui-là punit
πατροφονῆα,	le meurtrier-de-*son*-père,
Αἴγισθον δολόμητιν,	Égisthe aux-pensées-perfides,
ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.	qui tua à lui *son* père illustre.
Καὶ σύ, φίλος,	Toi aussi, *mon* ami,
ὁρόω γάρ σε μάλα	car je vois toi fortement
καλόν τε μέγαν τε,	et beau et grand,
ἐσσὶ ἄλκιμος,	sois vaillant,
ἵνα τις καὶ	afin que quelqu'un aussi
ὀψιγόνων	de ceux qui-naîtront-plus-tard
εἴπῃ εὖ σε. »	dise bien toi (dise du bien de toi). »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse;
« Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,	« O Nestor fils-de-Nélée,
μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,	grande gloire des Achéens,
καὶ κεῖνος μὲν	et celui-là
ἐτίσατο λίην,	a puni fortement,
καὶ Ἀχαιοὶ οἴσουσίν οἱ	et les Achéens déféreront à lui
κλέος εὐρὺ	une gloire vaste

οἴσουσι κλέος εὐρὺ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι[1].
Αἲ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν παραθεῖεν,
τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς[2],
οἵτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!
Ἀλλ' οὔ μοι[3] τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,
πατρί τ' ἐμῷ, καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Ὦ φίλ', ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες,
φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς
ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάασθαι.
Εἰπέ μοι, ἠὲ ἑκὼν ὑποδάμνασαι, ἦ σέ γε λαοὶ
ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον[4], ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῇ[5].
Τίς δ' οἶδ', εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθών,
ἢ ὅγε μοῦνος ἐών, ἢ καὶ ξύμπαντες Ἀχαιοί;
Εἰ γάρ σ' ὣς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,

grande gloire que connaîtra la postérité. Oh! si les dieux m'avaient donné assez de force pour punir l'insolente audace de ces prétendants qui m'outragent et méditent contre moi des forfaits! Mais les dieux n'ont destiné ce bonheur ni à mon père, ni à moi ; et aujourd'hui il faut tout souffrir. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tes paroles me rappellent tes malheurs, on dit que de nombreux prétendants qui se disputent ta mère, demeurent malgré toi dans ton palais et préparent ta perte. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait si le héros ne reviendra pas les punir de leurs violences, soit seul, soit avec tous les Achéens réunis? Ah! si Minerve aux yeux bleus voulait t'ai-

καὶ πυθέσθαι	et à apprendre (qui sera connue)
ἐσσομένοισιν.	à (de) ceux qui seront (la postérité).
Αἲ γὰρ θεοὶ	Si *seulement* en effet les dieux
παραθεῖεν ἐμοὶ	avaient donné à moi
δύναμιν τοσσήνδε,	un pouvoir tel
τίσασθαι μνηστῆρας	que de punir les prétendants
ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς	de *leur* insolence affligeante,
οἵτε ὑβρίζοντές μοι	*eux* qui m'outrageant,
μηχανόωνται	machinent
ἀτάσθαλα!	des *actions* criminelles!
Ἀλλὰ θεοὶ	Mais les dieux
οὐκ ἐπέκλωσάν μοι	n'ont pas destiné à moi
τοιοῦτον ὄλβον,	un tel bonheur,
ἐμῷ τε πατρί, καὶ ἐμοί·	et (ni) à mon père, et (ni) à moi;
νῦν δὲ	mais maintenant
χρὴ ἔμπης τετλάμεν. »	il faut absolument supporter *tout*. »
Νέστωρ δὲ Γερήνιος	Et Nestor de-Gérène
ἱππότα	le cavalier
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondit à lui ensuite :
« Ὦ φίλε,	« O *mon* ami,
ἐπειδὴ ἀνέμνησάς με	puisque tu as rappelé à moi
καὶ ἔειπες ταῦτα,	et *m'*as dit ces choses,
φασὶ μνηστῆρας πολλοὺς	on dit des prétendants nombreux
εἵνεκα σῆς μητέρος	à cause de ta mère
μηχανάασθαι κακὰ	machiner (préparer) des maux
ἐν μεγάροις,	*restant* dans *ton* palais,
ἀέκητι σέθεν.	malgré toi.
Εἰπέ μοι,	Dis-moi,
ἠὲ ὑποδάμνασαι ἑκών,	si tu es dompté (soumis) *le* voulant,
ἢ λαοὶ ἀνὰ δῆμον	ou *si* les citoyens dans le peuple
ἐχθαίρουσι σέ γε,	haïssent toi du moins,
ἐπισπόμενοι ὀμφῇ θεοῦ.	suivant la voix d'un dieu.
Τίς δὲ οἶδεν,	Mais qui sait,
εἴ κέ ποτε ἐλθὼν	si un jour étant revenu
ἀποτίσεταί σφι	il *ne* punira *pas* eux
βίας,	de *leur* violence,
ἢ ὅγε ἐὼν μοῦνος,	ou bien lui étant seul,
ἢ καὶ Ἀχαιοὶ	ou bien aussi les Achéens
ξύμπαντες;	tous ensemble?
Εἰ γὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις	Car si Minerve aux-yeux-bleus

ὡς τότ' Ὀδυσσῆος περικήδετο κυδαλίμοιο
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί!
Οὐ γάρ πω ἴδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,
ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη.
Εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,
τῷ κέν τις κείνων γε[1] καὶ ἐκλελάθοιτο γάμοιο. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ὦ γέρον, οὔπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι ὀΐω[2]·
λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγη μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε
ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ'[3], οὐδ' εἰ θεοὶ ὣς ἐθέλοιεν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων !
Ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.
Βουλοίμην[4] δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,

mer comme elle chérissait alors le glorieux Ulysse, au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux ! Non, je n'ai jamais vu les dieux aimer aussi ouvertement que Pallas Athéné quand elle protégeait ce héros. Si elle voulait t'aimer ainsi et prendre souci de toi dans son cœur, ces audacieux oublieraient bientôt leur hymen. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Vieillard, je ne pense point que cette parole doive s'accomplir ; tu me parles d'un bonheur trop grand ; j'en suis saisi de surprise ; je n'oserais jamais l'espérer, même avec la volonté des dieux. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Télémaque, quelle parole est sortie de ta bouche ! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, si loin de lui qu'il soit. Pour moi, j'aimerais mieux souffrir mille maux avant de rentrer dans ma patrie et de

ἐθέλοι φιλέειν σε ὥς,	voulait aimer toi ainsi,
ὡς περικήδετο τότε	comme elle prenait-soin alors
κυδαλίμοιο Ὀδυσσῆος	du glorieux Ulysse
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,	chez le peuple des Troyens,
ὅθι Ἀχαιοὶ	où *nous* Achéens
πάσχομεν ἄλγεα!	nous souffrions des douleurs!
Οὐ γὰρ ἴδον πω θεοὺς	Car je n'ai pas vu encore les dieux
φιλεῦντας ὧδε ἀναφανδα,	aimant ainsi manifestement,
ὡς Παλλὰς Ἀθήνη	comme Pallas Athéné
παρίστατο κείνῳ ἀναφανδά.	assistait lui manifestement.
Εἰ ἐθέλοι φιλέειν σε οὕτω,	Si elle voulait aimer toi ainsi,
κήδοιτό τε θυμῷ,	et si elle prenait-souci dans *son* cœur,
τῷ τις	alors quelqu'un (chacun)
κείνων γε	de ceux-là du moins
ἐκλελάθοιτό κε καὶ γάμοιο. »	oublierait aussi l'hymen. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Ὦ γέρον,	« O vieillard, [parole
οὔπω ὀΐω τοῦτο ἔπος	je ne crois pas encore (jamais) cette
τελέεσθαι·	*devoir* s'accomplir ;
εἶπες γὰρ λίην μέγα	car tu as dit une chose trop grande ;
ἄγη ἔχει με·	la stupéfaction a (tient) moi ;
τὰ οὐ γένοιτο ἂν	ces choses n'arriveraient pas
ἔμοιγε ἐλπομένῳ,	à moi du moins *les* désirant,
οὐδὲ εἰ θεοὶ	pas même si les dieux
ἐθέλοιεν ὥς. »	*le* voulaient ainsi. »
Θεὰ δὲ γλαυκῶπις	Et la déesse aux-yeux-bleus
Ἀθήνη	Minerve
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit à lui à son tour :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
ποῖον ἔπος	quelle parole [dents !
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!	a échappé à toi à la barrière de *tes*
Θεὸς ἐθέλων γε	Un dieu *le* voulant du moins
σαώσαι ῥεῖα ἄνδρα	sauverait facilement un homme
καὶ τηλόθεν.	même de loin.
Ἔγωγε δὲ βουλοίμην ἂν	Et moi du moins j'aimerais-mieux
ἐλθέμεναί τε οἴκαδε,	et revenir à la maison,
καὶ ἰδέσθαι ἦμαρ νόστιμον,	et voir le jour du-retour,
καὶ μογήσας	même ayant (après avoir) enduré
πολλὰ ἄλγεα,	beaucoup de souffrances,

οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι,
ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Ἀγαμέμνων
ὤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἧς ἀλόχοιο.
Ἀλλ' ἤτοι θάνατον μὲν ὁμοίιον[1] οὐδὲ θεοί περ
καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὁππότε κεν δὴ
Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, κηδόμενοί περ·
κείνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλά οἱ ἤδη
φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν.
Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι
Νέστορ', ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἠδὲ φρόνιν ἄλλων[2].
Τρὶς γὰρ δή μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν·
ὥςτε μοι ἀθάνατος ἰνδάλλεται εἰςοράασθαι.
Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, σὺ δ' ἀληθὲς ἔνισπε·
πῶς ἔθαν' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;
ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ[3] μήσατ' ὄλεθρον

voir le jour du retour, plutôt que de revenir dans mes foyers pour y périr comme Agamemnon a péri par la perfidie d'Égisthe et de son épouse. Mais les dieux mêmes ne peuvent écarter du mortel qu'ils chérissent la mort commune à tous, quand le destin funeste vient l'étendre dans le froid sommeil. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, cessons cet entretien qui nous afflige ; il n'est plus pour lui de véritable retour, mais déjà les immortels lui ont envoyé la mort et le noir destin. Je veux maintenant interroger Nestor sur un autre sujet, puisqu'il est le plus juste et le plus sage des mortels. On dit qu'il a régné sur trois générations d'hommes ; aussi, quand je le regarde, je crois voir un immortel. Nestor, fils de Nélée, dis-moi la vérité : Comment est mort le puissant fils d'Atrée, Agamemnon? où était Ménélas? quel trépas lui a préparé le

ἢ ἐλθὼν	que étant revenu
ἀπολέσθαι ἐφέστιος,	de périr près-du-foyer,
ὡς Ἀγαμέμνων ὤλετο	comme Agamemnon périt
ὑπὸ δόλῳ Αἰγίσθοιο	par la ruse d'Égisthe
καὶ ἧς ἀλόχοιο.	et de son épouse.
Ἀλλὰ ἤτοι οὐδὲ θεοί περ	Mais assurément pas même les dieux
δύνανται μὲν ἀλαλκέμεν	ne peuvent écarter
καὶ ἀνδρὶ φίλῳ	même d'un homme chéri
θάνατον ὁμοίιον,	la mort commune *à tous*,
ὁππότε κεν δὴ	lorsque donc
Μοῖρα ὀλοὴ θανάτοιο	le destin funeste de la mort
τανηλεγέος	qui-couche-*les-hommes*-de-leur-long
καθέλῃσιν. »	*l'*a saisi. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à son tour en réponse :
« Μέντορ,	« Mentor,
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,	ne disons-plus-entre-nous ces choses,
κηδόμενοί περ·	étant affligés certes ;
νόστος δὲ ἐτήτυμος	car un retour véritable
οὐκέτι κείνῳ,	n'*est* plus à celui-là (Ulysse),
ἀλλὰ ἤδη ἀθάνατοι	mais déjà les immortels
φράσσαντό οἱ θάνατον	ont médité (préparé) à lui la mort
καὶ μέλαιναν κῆρα.	et le noir destin.
Νῦν δὲ ἐθέλω	Mais maintenant je veux
μεταλλῆσαι ἄλλο ἔπος	demander une autre parole (chose)
καὶ ἐρέσθαι Νέστορα,	et interroger Nestor, [autres
ἐπεὶ περίοιδεν ἄλλων	puisqu'il connaît-supérieurement aux
δίκας ἠδὲ φρόνιν.	la justice et la prudence.
Φασὶ γὰρ δή μιν	Car on dit lui
ἀνάξασθαι	avoir régné [tions d'hommes ;
τρὶς γένεα ἀνδρῶν·	trois fois des (pendant trois) généra-
ὥςτε ἰνδάλλεταί μοι	de sorte qu'il paraît à moi
ἀθάνατος	*comme* immortel
εἰςοράασθαι.	à être vu (à le voir).
Ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,	O Nestor fils-de-Nélée,
σὺ δὲ ἔνισπε ἀληθές·	toi donc dis le vrai :
πῶς ἔθανεν Ἀτρείδης	comment est mort le fils-d'Atrée
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων;	Agamemnon commandant-au-loin ?
ποῦ Μενέλαος ἔην;	où Ménélas était-il ?
τίνα δὲ ὄλεθρον	et quelle mort

Αἴγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω.
Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιικοῦ[1], ἀλλά πη ἄλλῃ
πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσήσας κατέπεφνεν; »
  Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Τοίγαρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.
Ἦτοι μὲν τάδε καὐτὸς ὀΐεαι, ὥς κεν ἐτύχθη,
εἰ ζώοντ' Αἴγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν
Ἀτρείδης, Τροίηθεν ἰών, ξανθὸς Μενέλαος·
τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν[2],
ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν[3],
κείμενον ἐν πεδίῳ, ἑκὰς ἄστεος, οὐδέ κέ τίς μιν
κλαῦσεν Ἀχαιιάδων· μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον[4].
Ἡμεῖς μὲν γὰρ κεῖθι[5] πολέας τελέοντες ἀέθλους
ἥμεθ'· ὁ δ' εὔκηλος μυχῷ Ἄργεος ἱπποβότοιο

perfide Égisthe? car il a tué un héros bien plus vaillant que lui. Ménélas n'était-il donc pas dans Argos l'Achéenne, mais erra-t-il chez des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé Égisthe à égorger le héros? »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Tu te représentes toi-même ce qui serait arrivé, si, à son retour de Troie, le fils d'Atrée, le blond Ménélas, avait trouvé Égisthe vivant dans son palais; on n'eût point jeté de terre sur son corps après son trépas, mais les chiens et les oiseaux de proie l'auraient déchiré, gisant dans la plaine, loin de la ville, et nulle femme grecque ne l'eût pleuré; car il avait accompli un grand forfait. Tandis que nous achevions là-bas avec les années de nombreux travaux, celui-ci, tranquille au sein de la fertile Argos, charmait

μήσατο αὐτῷ	machina (prépara) à lui
Αἴγισθος δολόμητις;	Égisthe aux-pensées-perfides?
ἐπεὶ κτάνε	car il tua *un héros*
πολλὸν ἀρείω.	beaucoup plus brave *que lui.*
Ἦ οὐκ ἦεν	Ou bien *Ménélas* n'était-il pas
Ἄργεος Ἀχαιικοῦ,	à Argos d'-Achaïe,
ἀλλὰ πλάζετό πῃ ἄλλῃ	mais errait-il quelque part ailleurs
ἐπὶ ἀνθρώπους,	chez les hommes
ὁ δὲ	et celui-ci (Égisthe)
θαρσήσας	ayant pris-courage *à cause de cela*
κατέπεφνεν; »	tua-t-il *alors Agamemnon?* »
Νέστωρ δὲ Γερήνιος	Et Nestor de-Gérène
ἱππότα	le cavalier
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondit à lui ensuite :
« Τοίγαρ ἐγώ, τέκνον,	« Assurément moi, *mon* enfant,
ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.	je dirai à toi toutes choses vraies.
Ἤτοι μὲν καὶ αὐτὸς	Certes aussi toi-même
ὀΐεαι τάδε,	tu crois (tu te figures) ces choses,
ὥς κεν ἐτύχθη,	comment elles seraient arrivées,
εἰ Ἀτρείδης, ξανθὸς Μενέλαος,	si le fils-d'Atrée, le blond Ménélas,
ἰὼν Τροίηθεν,	étant revenu de Troie,
ἔτετμεν Αἴγισθον ζώοντα	avait trouvé Égisthe vivant
ἐνὶ μεγάροισι·	dans le palais ; [pas même versé
τῷ κε οὐδὲ ἐπέχευάν	assurément ils (les parents) n'auraient
οἱ θανόντι	sur lui (Égisthe) mort
γαῖαν χυτήν,	de la terre versée (jetée),
ἀλλὰ ἄρα κύνες τε	mais certainement et les chiens
καὶ οἰωνοὶ	et les oiseaux-de-proie
κατέδαψαν τόνγε,	auraient déchiré lui,
κείμενον ἐν πεδίῳ,	gisant dans la plaine,
ἑκὰς ἄστεος,	loin de la ville,
οὐδέ τις Ἀχαιιάδων	ni quelqu'une des Achéennes
κλαῦσέ κέ μιν·	n'eût pleuré lui ;
μήσατο γὰρ	car il avait machiné
ἔργον μάλα μέγα.	un acte (crime) fort grand.
Ἡμεῖς μὲν γὰρ	Car nous à la vérité
ἥμεθα κεῖθι	nous étions assis (restions) là (à Troie)
τελέοντες	accomplissant
ἀέθλους πολέας·	des travaux nombreux ;
ὁ δὲ εὔκηλος	et lui paisible

πόλλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσκ' ἐπέεσσιν.
Ἡ δ' ἤτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικές,
δῖα Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσι·
πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ ἀοιδὸς ἀνήρ, ᾧ πόλλ' ἐπέτελλεν
Ἀτρείδης, Τροίηνδε κιών, εἴρυσθαι ἄκοιτιν[1].
Ἀλλ' ὅτε δή μιν μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι[2],
δὴ τότε τὸν μὲν ἀοιδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην[3],
κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·
τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὅνδε δόμονδε,
πολλὰ δὲ μηρί' ἔκηε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,
πολλὰ δ' ἀγάλματ' ἀνῆψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,
ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῷ.
Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
Ἀτρείδης καὶ ἐγώ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν[4].

par ses discours l'épouse d'Agamemnon. D'abord la divine Clytemnestre repoussait un crime honteux : elle obéissait à de nobles pensées; près d'elle aussi était un chanteur divin, auquel le fils d'Atrée, en partant pour Troie, avait recommandé de veiller sur son épouse. Mais quand le destin des dieux eut arrêté qu'elle succomberait, Égisthe, emmenant le chanteur dans une île déserte, l'y abandonna pour devenir la proie des oiseaux; puis, d'un accord mutuel, il la conduisit dans sa maison, fit brûler les cuisses de nombreuses victimes sur les autels sacrés des dieux, consacra de riches offrandes, des tissus, de l'or, car il venait d'obtenir un grand succès, que jamais son cœur n'eût osé espérer. Le fils d'Atrée et moi, nous revenions de Troie et nous naviguions ensemble, pleins d'amitié l'un pour l'autre. Quand

μυχῷ Ἄργεος	dans le fond d'Argos
ἱπποβότοιο	qui-nourrit-des-coursiers
θέλγεσκε πολλὰ ἐπέεσσιν	charmait beaucoup par *ses* paroles
ἄλοχον Ἀγαμεμνονέην.	l'épouse d'-Agamemnon. [bord)
Ἡ δὲ ἦτοι τὸ πρὶν	Et celle-là à la vérité auparavant (d'a-
ἀναίνετο ἔργον ἀεικές,	refusait une action déshonnête,
δῖα Κλυταιμνήστρη·	la divine Clytemnestre;
κέχρητο γὰρ	car elle faisait-usage (avait)
ἀγαθῇσι φρεσίν·	de bons sentiments;
ἀνὴρ δὲ ἄρα καὶ ἀοιδὸς	et donc aussi un homme chanteur
παρέην,	était-auprès *d'elle*,
ᾧ Ἀτρείδης,	auquel le fils-d'Atrée,
κιὼν Τροίηνδε,	partant pour Troie,
ἐπέτελλε πολλὰ	avait recommandé beaucoup
εἴρυσθαι ἄκοιτιν.	de garder *son* épouse.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ μοῖρα θεῶν	Mais lorsque donc le destin des dieux
ἐπέδησέ μιν	eut entravé elle
δαμῆναι,	pour être domptée,
τότε δὴ ἄγων μὲν τὸν ἀοιδὸν	alors donc conduisant le chanteur
ἐς νῆσον ἐρήμην	dans une île déserte
κάλλιπε γενέσθαι	il (Égisthe) *le* laissa pour devenir
ἕλωρ καὶ κύρμα	une proie et une trouvaille
οἰωνοῖσιν·	aux-oiseaux-de-proie;
ἐθέλων δὲ	et *le* voulant
ἀνήγαγεν ὅνδε δόμονδε	il conduisit dans sa maison
τὴν ἐθέλουσαν,	celle-ci (Clytemnestre) *le* voulant,
ἔκηε δὲ	et il brûla
πολλὰ μηρία	de nombreuses cuisses *de victimes*
ἐπὶ βωμοῖς ἱεροῖς θεῶν,	sur les autels sacrés des dieux,
ἀνῆψε δὲ	et il suspendit
πολλὰ ἀγάλματα,	de nombreuses offrandes,
ὑφάσματά τε, χρυσόν τε,	et des tissus, et de l'or,
ἐκτελέσας μέγα ἔργον,	ayant accompli une grande action,
ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῷ.	que jamais il n'espérait dans *son*
Ἡμεῖς μὲν γάρ,	Nous en effet, [cœur.
ἰόντες Τροίηθεν,	venant de Troie,
πλέομεν ἅμα,	nous naviguions ensemble,
Ἀτρείδης καὶ ἐγώ,	le fils-d'Atrée (Ménélas) et moi,
εἰδότες φίλα	sachant des choses amies (étant amis)
ἀλλήλοισιν.	l'un pour l'autre.

Ἀλλ' ὅτε Σούνιον ἱρὸν[1] ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,
ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνε,
πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,
Φρόντιν Ὀνητορίδην, ὃς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων
νῆα κυβερνῆσαι, ὁπότε σπερχοίατ' ἄελλαι.
Ὧς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
ὄφρ' ἕταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον
ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ[2]
ἷξε θέων, τότε δὴ στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' ἀϋτμένα χεῦε[3],
κύματά τε τροφόεντα, πελώρια, ἶσα ὄρεσσιν.
Ἔνθα διατμήξας[4], τὰς μὲν Κρήτῃ ἐπέλασσεν,
ἧχι Κύδωνες ἔναιον[5], Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.
Ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἅλα[6] πέτρη,
ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ,
ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαιὸν ῥίον ὠθεῖ,

nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, Phébus Apollon frappa de ses douces flèches le pilote de Ménélas, et le fit périr tandis qu'il tenait en main le gouvernail du navire ; c'était Phrontis, fils d'Onétor, le plus habile des enfants des hommes à diriger les vaisseaux, quand les tempêtes venaient à se déchaîner. Ainsi Ménélas se vit retenu là, si pressé qu'il fût de continuer sa route, pour ensevelir son compagnon et lui rendre les derniers honneurs. Puis lorsque, voguant sur la noire mer avec ses vaisseaux creux, il atteignit la haute montagne de Malée, Jupiter à la voix terrible lui prépara un douloureux voyage, déchaîna les vents au souffle bruyant, et souleva des vagues énormes comme des montagnes. Il dispersa les vaisseaux, et jeta les uns vers la Crète, aux bords habités par les Cydons, près des flots du Jardanos. Il est une roche unie, immense, qui s'avance sur la sombre mer à l'extrémité de Gortyne ; là le Notos pousse à gauche, vers le pro

Ἀλλὰ ὅτε ἀφικόμεθα	Mais lorsque nous fûmes arrivés
Σούνιον ἱρόν,	au Sunion sacré,
ἄκρον Ἀθηνέων,	promontoire d'Athènes,
ἔνθα Φοῖβος Ἀπόλλων	là Phébus Apollon
ἐποιχόμενος οἷς ἀγανοῖς βελέεσσι	*l'*attaquant de ses douces flèches
κατέπεφνε κυβερνήτην	tua le pilote
Μενελάου,	de Ménélas,
ἔχοντα μετὰ χερσὶ	qui avait dans les mains [guant),
πηδάλιον νηὸς θεούσης,	le gouvernail du navire courant (vo-
Φρόντιν Ὀνητορίδην,	Phrontis fils-d'Onétor,
ὃς ἐκαίνυτο φῦλα ἀνθρώπων	qui surpassait les races des hommes
κυβερνῆσαι νῆα,	pour gouverner un vaisseau,
ὁπότε ἄελλαι σπερχοίατο.	quand les tempêtes se précipitaient.
Ὣς ὁ μὲν κατέσχετο ἔνθα,	Ainsi lui (Ménélas) fut retenu là,
ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,	quoique pressé de *sa* route,
ὄφρα θάπτοι ἕταρον,	afin qu'il ensevelît *son* compagnon,
καὶ ἐπικτερίσειε	et fît-sur *sa tombe*
κτέρεα.	les cérémonies-funèbres.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ καὶ κεῖνος,	Mais lorsque donc aussi celui-ci,
ἰὼν ἐπὶ πόντον οἴνοπα	allant sur la mer noire
ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσιν,	sur *ses* vaisseaux creux,
ἷξε θέων	fut arrivé en courant (voguant)
ὄρος αἰπὺ Μαλειάων,	à la montagne haute de Malée,
τότε δὴ Ζεὺς εὐρύοπα	alors donc Jupiter à-la-vaste-voix
ἐφράσατο	*lui* médita (prépara)
ὁδὸν στυγερήν,	une route odieuse,
ἐπέχευε δὲ ἀϋτμένα	et versa (déchaîna) le souffle
ἀνέμων λιγέων,	de vents retentissants,
κύματά τε τροφόεντα,	et des flots gonflés,
πελώρια, ἶσα ὄρεσσιν.	énormes, égaux à des montagnes.
Ἔνθα διατμήξας,	Là ayant séparé *les vaisseaux*,
ἐπέλασσε τὰς μὲν Κρήτῃ,	il fit-approcher les uns de la Crète,
ἧχι Κύδωνες ἔναιον	où les Cydons habitaient (habitent)
ἀμφὶ ῥέεθρα Ἰαρδάνου.	autour (près) des courants du Jarda-
Ἔστι δέ τις πέτρη λισσὴ	Or il est une roche polie [nos.
αἰπεῖά τε εἰς ἅλα,	et *s'avançant* haute sur la mer,
ἐσχατιῇ Γόρτυνος,	à l'extrémité de Gortyne,
ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,	sur la mer sombre,
ἔνθα Νότος ὠθεῖ μέγα κῦμα	où le Notos pousse le grand flot
ποτὶ ῥίον σκαιόν,	vers le promontoire de-gauche,

ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμ' ἀποέργει.
Αἱ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἦλθον, σπουδῇ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον
ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν
κύματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας [1] κυανοπρῳρείους
Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ.
Ὣς ὁ μὲν ἔνθα, πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων[2],
ἠλᾶτο ξὺν νηυσὶ κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους.
Τόφρα δὲ ταῦτ' Αἴγισθος ἐμήσατο οἴκοθι λυγρά,
κτείνας Ἀτρείδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.
Ἑπτάετες δ' ἤνασσε πολυχρύσοιο Μυκήνης·
τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν[3] ἤλυθε δῖος Ὀρέστης
ἂψ ἀπ' Ἀθηνάων[4], κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,
Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
Ἤτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισι[5]
μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάλκιδος Αἰγίσθοιο·

montoire de Phestos, les flots grossis, et un petit rocher arrête d'énormes vagues. C'est à cet endroit que vinrent les vaisseaux; les hommes n'échappèrent qu'avec peine au trépas, mais les flots brisèrent les vaisseaux contre les écueils; le vent et les ondes portèrent vers l'Égypte les cinq autres navires à la proue azurée. Là, ramassant de l'or et des biens en abondance, Ménélas erra avec ses vaisseaux chez des peuples étrangers. Cependant Égisthe méditait la ruine de sa maison, immolait le fils d'Atrée, et soumettait le peuple à son joug. Sept ans il régna sur l'opulente Mycènes; la huitième année, pour sa perte, le divin Oreste revint d'Athènes et tua le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Après l'avoir immolé, il offrit aux Grecs le repas funèbre de son odieuse mère et du lâche Égisthe; le même jour il vit arriver le brave Méné-

ἐς Φαιστόν,	vers Phestos,
μικρὸς δὲ λίθος	et une petite pierre (roche)
ἀποέργει μέγα κῦμα.	repousse le grand flot. [là,
Αἱ μὲν ἄρα ἦλθον ἔνθα,	Les uns donc *des vaisseaux* vinrent
ἄνδρες δὲ	et les hommes
ἤλυξαν σπουδῇ ὄλεθρον,	évitèrent à peine la mort,
ἀτὰρ κύματα	mais les flots
ἔαξαν νῆάς γε	brisèrent les vaisseaux du moins
ποτὶ σπιλάδεσσιν·	contre les écueils;
ἀτὰρ ἄνεμός τε φέρων	mais et le vent *les* portant
καὶ ὕδωρ	et l'eau *les portant*
ἐπέλασσεν Αἰγύπτῳ	fit-approcher de l'Égypte
τὰς πέντε νέας	les cinq vaisseaux *qui restaient*
κυανοπρωρείους.	à-la-proue-azurée.
Ὣς ὁ μὲν ἔνθα,	Ainsi celui-ci (Ménélas) là,
ἀγείρων βίοτον καὶ χρυσὸν	rassemblant des vivres et de l'or
πολύν,	en-abondance,
ἠλᾶτο ξὺν νηυσὶ	erra avec *ses* vaisseaux [gère.
κατὰ ἀνθρώπους ἀλλοθρόους.	chez des hommes de-langue-étran-
Τόφρα δὲ Αἴγισθος	Et cependant Égisthe
ἐμήσατο οἴκοθι	médita à la maison (à Sparte)
ταῦτα λυγρά,	ces *événements* affligeants,
κτείνας Ἀτρείδην·	ayant tué le fils-d'Atrée; [sous lui.
λαὸς δὲ δέδμητο ὑπὸ αὐτῷ.	et le peuple fut dompté (assujetti)
Ἑπτάετες δὲ	Et pendant-sept-ans
ἤνασσε Μυκήνης	il régna sur Mycènes
πολυχρύσοιο·	abondante-en or;
τῷ δὲ ὀγδοάτῳ	et la huitième *année*
δῖος Ὀρέστης	le divin Oreste
ἤλυθε κακόν οἱ	vint fléau à lui
ἂψ ἀπὸ Ἀθηνάων,	de retour d'Athènes,
κατέκτανε δὲ πατροφονῆα,	et tua le meurtrier-de-son-père,
Αἴγισθον δολόμητιν,	Égisthe aux-pensées-perfides,
ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.	qui avait tué à lui *son* père illustre.
Ἤτοι ὁ	Donc celui-ci (Oreste)
κτείνας τὸν	ayant tué lui (Égisthe)
δαίνυ Ἀργείοισι	fit-manger aux Argiens
τάφον	le repas-des-funérailles
μητρός τε στυγερῆς	et de *sa* mère odieuse
καὶ Αἰγίσθοιο ἀνάλκιδος·	et d'Égisthe sans-courage;

αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.
Καὶ σύ, φίλος[1], μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτω ὑπερφιάλους, μή τοι κατὰ πάντα φάγωσι[2]
κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηϋσίην ὁδὸν ἔλθῃς.
Ἀλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
ἐλθεῖν· κεῖνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν
ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ
ἐλθέμεν, ὅντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄελλαι
ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ
αὐτόετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.
Ἀλλ' ἴθι νῦν σὺν νηΐ τε σῇ καὶ σοῖς ἑτάροισιν·
εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι,
πὰρ δέ τοι υἷες ἐμοί, οἵ τοι πομπῆες ἔσονται

las, ramenant d'immenses richesses, autant qu'en pouvaient contenir ses navires. Mais toi, mon ami, ne vas pas errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses, et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu ferais un voyage inutile. Pourtant, je t'engage vivement à te rendre auprès de Ménélas; il est tout récemment de retour de bords étrangers, d'où n'espérerait plus revenir celui que la tempête aurait égaré à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne viennent pas même en une année, tant la route est longue et dangereuse. Pars donc maintenant avec ton vaisseau et tes compagnons; ou si tu veux voyager par terre, je te donnerai un char et des chevaux, je te donnerai mes fils, qui te serviront de guides

αὐτῆμαρ δὲ ἦλθέν οἱ	et le-même-jour arriva à lui
Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν,	Ménélas brave pour le-cri-de-guerre,
ἄγων πολλὰ κτήματα,	amenant de nombreuses richesses,
ὅσα νέες οἱ	*autant* que les vaisseaux à lui
ἄειραν	*en* avaient enlevé (pu enlever)
ἄχθος.	*comme* charge.
Καὶ σύ, φίλος,	Toi aussi, *mon* ami,
μὴ ἀλάλησο δηθὰ	n'erre pas longtemps
τῆλε ἀπὸ δόμων,	loin de *tes* demeures,
προλιπὼν κτήματά τε,	ayant laissé et *tes* biens,
ἄνδρας τε ἐν σοῖσι δόμοισιν	et des hommes dans tes demeures
οὕτως ὑπερφιάλους,	tellement arrogants,
μὴ καταφάγωσί τοι	de peur qu'ils ne dévorent à toi
πάντα κτήματα	toutes *tes* richesses
δασσάμενοι,	se *les* étant partagées,
σὺ δὲ ἔλθῃς	et que toi tu ne sois venu (n'aies fait)
ὁδὸν τηϋσίην.	un voyage inutile.
Ἀλλὰ ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα	Mais moi je *t*'exhorte et *te* presse
ἐλθεῖν μὲν ἐς Μενέλαον·	d'aller chez Ménélas;
κεῖνος γὰρ νέον	car celui-ci récemment
εἰλήλουθεν ἄλλοθεν	est arrivé d'ailleurs
ἐκ τῶν ἀνθρώπων,	de chez des hommes, [*son* cœur
ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ	d'où il n'espérerait certes pas dans
ἐλθεῖν,	revenir,
ὅντινα πρῶτον ἄελλαι	*celui* que d'abord des tempêtes
ἀποσφήλωσιν	auraient détourné *de sa route*
ἐς μέγα πέλαγος	*le chassant* sur une grande mer
τοῖον,	si-grande,
ὅθεν τέ περ οὐδὲ οἰωνοὶ	et d'où pas même les oiseaux
οἰχνεῦσιν αὐτόετες,	ne viennent en-un-an,
ἐπεὶ μέγα τε	parce qu'elle *est* et grande
δεινόν τε.	et dangereuse.
Ἀλλὰ ἴθι νῦν	Mais va maintenant
σὺν σῇ τε νηΐ	avec et ton vaisseau
καὶ σοῖς ἑτάροισιν·	et tes compagnons; [terre),
εἰ δὲ ἐθέλεις πεζός,	mais si tu veux *aller* à-pied (par
δίφρος τε καὶ ἵπποι	et un char et des chevaux
πάρα τοι,	sont-à-la-disposition de toi,
ἐμοὶ δὲ υἷες πάρ τοι,	et mes fils sont-à-la-disposition de toi,
οἵ ἔσονται πομπῆές τοι	qui seront des guides pour

ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
Λίσσεσθαι δέ[1] μιν αὐτόν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπῃ.
Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »
Ὣς ἔφατ'· ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ γέρον, ἤτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·
ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας[2], κεράασθε δὲ οἶνον,
ὄφρα, Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὥρη.
Ἤδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε
δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »
Ἦ ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·
γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμός,

vers la divine Lacédémone, où habite le blond Ménélas. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Il dit; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. La déesse aux yeux bleus, Minerve, leur adressa ces mots :

« Vieillard, tes paroles sont pleines de sagesse; mais voyons, coupez les langues des victimes, mélangez les vins, afin qu'après avoir offert nos libations à Neptune et aux autres immortels, nous allions goûter le sommeil, car l'heure du repos est venue. Déjà la lumière a disparu au couchant; il ne convient pas de rester assis plus longtemps à un banquet des dieux, mais il faut se retirer. »

Ainsi parla la fille de Jupiter; et ils écoutèrent ses paroles. Les hérauts leur versèrent de l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boissons, et distribuèrent le vin à tous les convives dans des coupes; ils jetèrent les langues dans le feu, et se levèrent pour répandre les libations. Quand elles furent terminées, et

ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,	vers la divine Lacédémone,
ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.	où *est* le blond Ménélas.
Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,	Et *il faut* le supplier lui-même,
ἵνα ἐνίσπῃ νημερτές.	afin qu'il dise le vrai.
Οὐκ ἐρέει δὲ ψεῦδος·	Or il ne dira point de mensonge
ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »	car il est fort sensé. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
ἠέλιος δὲ ἄρα ἔδυ,	et le soleil donc se coucha,
καὶ κνέφας ἐπῆλθεν.	et l'obscurité survint.
Θεὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη	Et la déesse aux-yeux-bleus Minerve
μετέειπε καὶ τοῖσιν·	dit aussi au milieu d'eux:
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
ἤτοι κατέλεξας ταῦτα	assurément tu as dit ces choses
κατὰ μοῖραν·	selon la convenance;
ἀλλὰ ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας,	mais allons, coupez les langues,
κεράασθε δὲ οἶνον,	et mélangez le vin,
ὄφρα σπείσαντες	afin qu'ayant fait-des-libations
Ποσειδάωνι	à Neptune
καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι	et aux autres immortels
μεδώμεθα κοίτοιο·	nous nous occupions du coucher;
ὥρη γὰρ τοῖο.	car *il est* le moment de lui.
Ἤδη γὰρ φάος	Car déjà la lumière
οἴχετο ὑπὸ ζόφον,	s'en est allée sous le couchant,
οὐδὲ ἔοικε	et il ne convient pas
θαασσέμεν δηθὰ	d'être assis longtemps
ἐν δαιτὶ θεῶν,	dans un festin des dieux,
ἀλλὰ νέεσθαι. »	mais de s'en aller. »
Θυγάτηρ Διὸς ἦ ῥα·	La fille de Jupiter dit donc;
τοὶ δὲ ἔκλυον αὐδησάσης.	et ceux-ci écoutèrent *elle* ayant parlé.
Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν	Et des hérauts versèrent à eux
ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,	de l'eau sur les mains,
κοῦροι δὲ	et de jeunes-garçons
ἐπεστέψαντο ποτοῖο	couronnèrent (remplirent) de boisson
κρητῆρας,	les cratères,
νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν	et ils distribuèrent à tous
ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·	offrant dans des coupes;
ἐνέβαλλον δὲ γλώσσας πυρί,	et ils jetèrent les langues dans le feu,
ἀνιστάμενοι δὲ ἐπέλειβον.	et se levant ils firent-des-libations.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε,	Mais après que et ils eurent fait-des-[libations,
ἔπιόν τε,	et ils eurent bu,

δὴ τότ' Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδὴς
ἄμφω ἱέσθην κοίλην ἐπὶ νῆα νέεσθαι.
Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν[1]·
« Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,
ὥςτε τευ ἢ πάρα πάμπαν ἀνείμονος[2] ἠὲ πενιχροῦ,
ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,
οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.
Οὔ θην δὴ[3] τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσῆος φίλος υἱὸς
νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν καταλέξεται, ὄφρ' ἂν ἔγωγε
ζώω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται,
ξείνους ξεινίζειν, ὅςτις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἵκηται. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικε
Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.

qu'ils eurent bu selon leur désir, Minerve et le divin Télémaque voulurent retourner ensemble vers le vaisseau creux. Mais Nestor les retint en leur adressant ces paroles :

« Que Jupiter et les autres dieux immortels me préservent de vous laisser retourner vers votre vaisseau rapide, comme si j'étais pauvre et manquant de tout, comme si je n'avais dans ma demeure ni couvertures ni tapis pour dormir mollement et faire reposer mes hôtes. Je possède des couvertures et de beaux tapis. Non, jamais le fils chéri d'Ulysse n'ira coucher sur le pont d'un navire, tant que je vivrai, tant qu'après moi des enfants resteront dans mon palais pour accueillir l'étranger qui viendra visiter mes demeures. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Tes paroles sont justes, cher vieillard ; Télémaque doit t'obéir, c'est le parti le

ὅσον θυμὸς ἤθελε,	autant que *leur* cœur voulait,
τότε δὴ Ἀθηναίη	alors donc Minerve
καὶ Τηλέμαχος θεοειδὴς	et Télémaque semblable-à-un-dieu
ἄμφω ἱέσθην	tous deux désirèrent
νέεσθαι ἐπὶ νῆα κοίλην.	retourner vers le vaisseau creux.
Νέστωρ δὲ αὖ κατέρυκε	Mais Nestor à son tour *les* retint
καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·	*les* touchant de *ces* paroles :
« Ζεὺς ἀλεξήσειε	« Que Jupiter écarte (empêche)
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι	et *que* les autres dieux immortels
τόγε,	*empêchent* ceci du moins, [moi
ὡς ὑμεῖς κίοιτε παρὰ ἐμεῖο	que vous vous en alliez d'auprès de
ἐπὶ νῆα θοήν,	vers le vaisseau rapide,
ὥστε παρά τευ	comme d'auprès de quelqu'un
ἢ πάμπαν ἀνείμονος,	ou tout à fait sans-vêtements,
ἠὲ πενιχροῦ,	ou pauvre,
ᾧ οὔτε ἐνὶ οἴκῳ	à qui ne *sont* pas dans la maison
χλαῖναι	des couvertures
καὶ ῥήγεα πολλὰ	et des tapis nombreux
ἐνεύδειν μαλακῶς	pour dormir-dessus mollement
οὔτε αὐτῷ, οὔτε ξείνοισιν.	ni pour lui-même, ni pour des hôtes.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν	Mais à moi sont-en-disposition
χλαῖναι καὶ καλὰ ῥήγεα.	des couvertures et de beaux tapis.
Οὔ θην δὴ	Non certes assurément
υἱὸς φίλος	le fils chéri
τοῦδε ἀνδρὸς Ὀδυσσῆος	d'un tel homme, d'Ulysse,
καταλέξεται	ne couchera pas
ἐπὶ ἰκριόφιν νηός,	sur les planches d'un vaisseau,
ὄφρα ἂν ἔγωγε ζώω,	tant que moi du moins je vivrai,
ἔπειτα δὲ παῖδες	et qu'ensuite des enfants
λίπωνται ἐνὶ μεγάροισι,	seront laissés dans *mon* palais,
ξεινίζειν ξείνους,	pour recevoir les hôtes,
ὅςτις κε ἵκηται	*tout hôte* qui pourra venir
ἐμὰ δώματα. »	dans ma maison. »
Θεὰ δὲ γλαυκῶπις	Et la déesse aux-yeux-bleus
Ἀθήνη	Minerve
προςέειπε τὸν αὖτε·	dit à lui à son tour :
« Ἔφησθα εὖ δὴ ταῦτά γε,	« Tu as dit bien ceci donc du moins,
φίλε γέρον·	cher vieillard;
ἔοικε δὲ Τηλέμαχον	et il convient *que* Télémaque
πείθεσθαί σοι.	obéir (obéisse) à toi,

Ἀλλ' οὗτος μὲν νῦν σοι ἅμ' ἕψεται, ὄφρα κεν εὕδῃ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν
εἶμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἑτάρους εἴπω τε ἕκαστα.
Οἶος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὔχομαι εἶναι·
οἱ δ' ἄλλοι φιλότητι νεώτεροι ἄνδρες ἕπονται,
πάντες ὁμηλικίη[1] μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.
Ἔνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηῒ μελαίνῃ
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους[2]
εἶμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,
οὐδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,
πέμψον ξὺν δίφρῳ τε καὶ υἱέϊ· δὸς δέ οἱ ἵππους,
οἵ τοι ἐλαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος ἄριστοι. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
φήνῃ ἐειδομένη[3]· θάμβος δ' ἕλε πάντας ἰδόντας.
Θαύμαζεν δ' ὁ γεραιός, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,
Τηλεμάχου δ' ἕλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

plus convenable. Il te suivra donc et passera la nuit dans ton palais; pour moi, je retourne à notre noir vaisseau pour rassurer mes compagnons et leur donner tous mes ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé; les autres sont de jeunes guerriers qui nous suivent par amitié, tous de l'âge du magnanime Télémaque. Je coucherai ce soir sur le vaisseau creux et sombre; mais, dès l'aurore, j'irai chez les magnanimes Caucons, pour réclamer une dette qui n'est ni nouvelle ni petite. Toi, puisque Télémaque entre dans ton palais, fais-le accompagner sur un char par un de tes fils; donne-lui tes chevaux les plus agiles et les plus robustes. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna, semblable à une orfraie; tous ceux qui la virent furent frappés d'épouvante. Saisi d'admiration à cette vue, le vieillard prit la main de Télémaque et lui dit ces paroles :

ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτως.
Ἀλλὰ οὗτος μὲν νῦν
ἕψεται ἅμα σοι,
ὄφρα κεν εὕδῃ
ἐνὶ σοῖσι μεγάροισιν·
ἐγὼ δὲ εἶμι ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἵνα θαρσύνω τε
ἑτάρους,
εἴπω τε ἕκαστα.
Οἶος γὰρ μετὰ τοῖσιν
εὔχομαι εἶναι γεραίτερος·
οἱ δὲ ἄλλοι ἄνδρες νεώτεροι
ἕπονται φιλότητι,
πάντες ὁμηλικίη
Τηλεμάχοιο μεγαθύμου.
Λεξαίμην κε ἔνθα νῦν
παρὰ νηῒ κοίλῃ μελαίνῃ·
ἀτὰρ ἠῶθεν
εἶμι μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους,
ἔνθα χρεῖος ὀφέλλεταί μοι,
οὔτι νέον γε,
οὐδὲ ὀλίγον.
Σὺ δὲ πέμψον τοῦτον,
ἐπεὶ ἵκετο τεὸν δῶμα,
ξὺν δίφρῳ τε
καὶ υἱέϊ·
δὸς δέ οἱ ἵππους,
οἵ τοι
ἐλαφρότατοι θείειν
καὶ ἄριστοι κάρτος. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς
Ἀθήνη γλαυκῶπις ἀπέβη,
εἰδομένη φήνῃ·
θάμβος δὲ ἕλε πάντας
ἰδόντας.
Ὁ δὲ γεραιὸς θαύμαζεν,
ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,
ἕλε δὲ χεῖρα Τηλεμάχου,
ἔφατό τε ἔπος,
ἐξονόμαζέ τε·

puisque *cela est* beaucoup mieux
Eh bien celui-ci maintenant [ainsi.
suivra (ira) avec toi,
afin qu'il dorme
dans ton palais;
mais moi j'irai vers le vaisseau noir,
afin que et je donne-courage
à *nos* compagnons,
et je *leur* dise chaque chose.
Car seul parmi eux
je me vante d'être plus âgé;
mais les autres hommes plus jeunes
nous suivent par amitié, [âge)
étant tous le-même-âge (du même
que Télémaque au-grand-cœur.
Je coucherai là maintenant
sur le vaisseau creux *et* noir;
mais dès-l'aurore [cœur,
j'irai chez les Caucons au-grand-
où une dette est due à moi,
ni nouvelle certes,
ni petite. [lui-ci,
Et toi envoie (fais accompagner) ce-
puisqu'il est venu dans ta maison,
avec et un char
et un fils (un de tes fils);
et donne-lui des chevaux,
ceux qui *sont* à toi
les plus légers pour courir
et les meilleurs pour la force. »
Ayant parlé donc ainsi
Minerve aux-yeux-bleus s'en alla
ressemblant à une orfraie;
et la stupéfaction saisit tous
*l'*ayant vue.
Et le vieillard s'étonna,
quand il *l'*eut vue de *ses* yeux,
et il prit la main de Télémaque,
et il dit une parole,
et il prononça :

« Ὦ φίλος, οὔ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἄναλκιν ἔσεσθαι,
εἰ δή τοι νέῳ ὧδε θεοὶ πομπῆες ἕπονται.
Οὐ μὲν γάρ τις ὅδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,
ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,
ἥ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.
Ἀλλά, ἄνασσ', ἵληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν,
αὐτῷ, καὶ παίδεσσι, καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.
Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
ἀδμήτην, ἣν οὔπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ[1]·
τήν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
υἱάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἑὰ πρὸς δώματα καλά.
Ἀλλ' ὅτε δώμαθ' ἵκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἄνακτος,
ἑξείης ἕζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασσεν[2]
οἴνου ἡδυπότοιο, τὸν ἑνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ

« O mon ami, je ne crains pas que tu sois lâche et sans force, puisque, si jeune encore, les dieux te servent de guide. Ce n'est point là quelque autre habitant des palais de l'Olympe, c'est la fille de Jupiter, l'auguste Tritogénie, qui honorait ton généreux père parmi les Argiens. Puissante déesse, sois-nous propice, donne-moi une noble gloire, à moi, à mes fils et à ma vénérable épouse. Je te sacrifierai une génisse d'un an, au large front, encore indomptée, que la main de l'homme n'a point soumise au joug ; je te la sacrifierai, et j'entourerai ses cornes d'or. »

Telle fut sa prière ; et Pallas l'entendit. Nestor de Gérène, ami des coursiers, précéda ses fils et ses gendres vers sa superbe demeure. Quand ils furent arrivés au palais magnifique du roi, ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des siéges. Le vieillard mélangea pour eux un cratère du vin le plus doux ; l'intendante venait

« Ὦ φίλος,
οὐκ ἔολπά σε ἔσεσθαι
κακὸν καὶ ἄναλκιν,
εἰ δὴ θεοὶ
ἕπονται πομπῆές
τοι ὧδε νέῳ.
Ὅδε μὲν γὰρ οὔ τις ἄλλος
ἐχόντων
δώματα Ὀλύμπια,
ἀλλὰ θυγάτηρ Διός,
κυδίστη Τριτογένεια,
ἥ ἐτίμα τοι
καὶ ἐσθλὸν πατέρα
ἐν Ἀργείοισιν.
Ἀλλά, ἄνασσα, ἵληθι,
δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν,
αὐτῷ, καὶ παίδεσσι,
καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.
Ἐγὼ δὲ αὖ ῥέξω σοι
βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
ἀδμήτην, ἣν ἀνὴρ
οὔπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·
τὴν ἐγὼ ῥέξω τοι,
περιχεύας χρυσὸν
κέρασιν. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ.
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα
ἡγεμόνευε τοῖσιν,
υἱάσι καὶ γαμβροῖσι,
πρὸς ἑὰ καλὰ δώματα.
Ἀλλὰ ὅτε ἵκοντο
δώματα ἀγακλυτὰ
τοῖο ἄνακτος,
ἕζοντο ἑξείης
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Τοῖς δὲ ἐλθοῦσιν
ὁ γέρων ἀνεκέρασσε
κρητῆρα οἴνου ἡδυπότοιο,
τὸν ταμίη ὤϊξεν

« O *mon* ami,
je ne crois pas toi devoir être
lâche et sans-valeur,
si donc des dieux
suivent *comme* guides
toi si jeune.
Car ce *dieu* n'*est* pas quelque autre
de ceux qui ont (habitent)
les palais de-l'Olympe,
mais la fille de Jupiter,
la très-auguste Tritogénie,
qui honorait à toi
aussi *ton* brave père
parmi les Argiens.
Eh bien, souveraine, sois-propice,
et donne-moi une gloire belle,
à moi-même, et à *mes* fils,
et à *ma* respectable épouse.
Et moi à mon tour j'immolerai à toi
une génisse d'un-an, au-large-front,
non-domptée, que l'homme
n'a pas encore conduite sous le joug;
laquelle je sacrifierai à toi,
ayant versé (mis) de l'or
autour de *ses* cornes. »
Il parla ainsi priant;
et Pallas Athéné entendit lui.
Et Nestor de-Gérène le cavalier
conduisait eux,
ses fils et *ses* gendres,
vers sa belle demeure.
Mais lorsqu'ils furent arrivés
à la demeure très-renommée
du prince,
ils s'assirent de suite (par ordre)
sur et des fauteuils et des siéges.
Et à eux étant arrivés
le vieillard mélangea
un cratère de vin doux-à-boire,
que l'intendante ouvrit

ᾤϊξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσε·
τοῦ ὁ γέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνῃ
εὔχετ' ἀποσπένδων, κούρῃ Διὸς αἰγιόχοιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμός,
οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος·
τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
Τηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσῆος θείοιο,
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
πὰρ δ' ἄρ', ἐϋμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν,
ὅς οἱ ἔτ' ἠΐθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.
Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦδε μυχῷ[1] δόμου ὑψηλοῖο·
τῷ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
ὤρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφι Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ.
Ἐκ δ' ἐλθὼν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν[2],
οἵ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,
λευκοί, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος· οἷς ἔπι μὲν πρὶν

d'ouvrir l'urne où il était renfermé depuis onze ans; le vieillard en mélangea un cratère, et versa des libations en adressant des vœux redoublés à Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide.

Lorsqu'ils eurent fait les libations et qu'ils eurent bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun dans son appartement pour se livrer au sommeil; Nestor de Gérène, ami des coursiers, fit reposer Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, dans un lit sculpté, sous le portique sonore; il mit auprès de lui le vaillant Pisistrate, chef de guerriers, le seul de ses fils qui fût encore sans épouse dans le palais. Lui-même, il alla reposer dans l'intérieur de sa haute demeure, où la reine son épouse avait préparé sa couche.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Nestor de Gérène, ami des coursiers, abandonna sa couche. Il sortit du palais et s'assit sur des pierres polies, blanches et luisantes,

ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ,	la onzième année,
καὶ ἀπέλυσε κρήδεμνον·	et *dont* elle détacha le couvercle;
τοῦ ὁ γέρων	duquel *vin* le vieillard
κεράσσατο κρητῆρα,	mélangea un cratère,
ἀποσπένδων δέ,	et versant-des-libations,
εὔχετο πολλὰ Ἀθήνῃ	il fit-des-vœux nombreux à Minerve
κούρῃ Διὸς	fille de Jupiter
αἰγιόχοιο.	qui-a-une-égide.
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
σπεῖσάν τε,	et ils eurent fait-des-libations,
ἔπιόν τε,	et ils eurent bu,
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,	*autant* que *leur* cœur *le* voulait,
οἱ μὲν κακκείοντες	les uns allant-se-coucher
ἔβαν	s'en allèrent
οἶκόνδε ἕκαστος·	dans *leur* appartement chacun;
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	mais Nestor de-Gérène le cavalier
κοίμησεν αὐτοῦ τὸν Τηλέμαχον,	fit-coucher là Télémaque,
υἱὸν φίλον θείοιο Ὀδυσσῆος,	fils chéri du divin Ulysse,
ἐν λεχέεσσι τρητοῖς,	dans un lit sculpté,
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·	sous le portique très-sonore,
πὰρ δὲ ἄρα,	et auprès de *lui* donc,
ἐϋμμελίην Πεισίστρατον,	*il fit coucher* le belliqueux Pisistrate,
ὄρχαμον ἀνδρῶν,	chef de guerriers,
ὅς ἦν οἱ ἔτι ἠίθεος	qui était à lui encore célibataire
παίδων	d'*entre ses* enfants
ἐν μεγάροισιν.	dans le palais.
Αὐτὸς δὲ αὖτε καθεῦδε	Et lui-même à son tour dormit
μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο·	dans l'intérieur de la demeure éle-
δέσποινα δὲ ἄλοχος	et la reine *son* épouse [vée;
πόρσυνέν οἱ λέχος καὶ εὐνήν.	prépara à lui le lit et la couche.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-du-matin aux-doigts-de-roses,
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα	Nestor de-Gérène le cavalier
ὤρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆφι.	s'élança donc de *sa* couche.
Ἐξελθὼν δὲ	Et étant sorti
καθέζετο ἄρα	il s'assit donc
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν,	sur des pierres polies,
οἵ ἔσαν οἱ	qui étaient à lui
προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,	au-devant de *ses* portes élevées,
λευκοί,	*pierres* blanches,

Νηλεὺς ἵζεσκεν, θεόφιν μήστωρ ἀτάλαντος·
ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κηρὶ δαμεὶς Ἄϊδόσδε βεβήκει·
Νέστωρ αὖ τότ' ἐφῖζε Γερήνιος, οὖρος Ἀχαιῶν,
σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἷες ἀολλέες ἠγερέθοντο,
ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,
Περσεύς τ', Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·
τοῖσι δ' ἔπειθ' ἕκτος Πεισίστρατος ἤλυθεν ἥρως·
πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἷσαν ἄγοντες.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,
ὄφρ' ἤτοι πρώτιστα θεῶν ἱλάσσομ' Ἀθήνην,
ἥ μοι ἐναργὴς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν.
Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίονδ' ἐπὶ βοῦν [1] ἴτω, ὄφρα τάχιστα
ἔλθῃσιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
εἷς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν

qui se trouvaient devant les portes élevées; là s'asseyait jadis Nélée, dont la prudence égalait celle des dieux; mais, dompté par le destin, il était descendu chez Pluton; Nestor de Gérène, le soutien des Grecs, s'y asseyait à son tour, le sceptre à la main. Autour de lui se réunirent ses fils, qui tous aussi venaient de quitter leur couche, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et le divin Thrasymède; le sixième, le héros Pisistrate, vint ensuite se joindre à ses frères; ils amenèrent le divin Télémaque et le firent asseoir auprès d'eux. Alors Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Mes chers enfants, hâtez-vous d'accomplir mes désirs, afin que je me rende propice, avant toutes les autres divinités, Minerve qui est venue se manifester à moi au banquet superbe du dieu. Que l'un de vous aille dans la campagne chercher une génisse; qu'elle vienne au plus vite, que le pâtre la conduise ici; qu'un autre se rende au noir vais-

ἀποστίλβοντες ἀλείφατος·	resplendissantes d'enduit;
ἐπὶ οἷς μὲν πρὶν	sur lesquelles précédemment
ἵζεσκε Νηλεύς,	s'asseyait Nélée,
μήστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·	conseiller pareil aux dieux
ἀλλὰ ὁ μὲν	mais celui-ci (Nélée)
βεβήκει ἤδη Ἄϊδόσδε,	était allé déjà chez Pluton,
δαμεὶς κηρί·	dompté par le destin;
Νέστωρ Γερήνιος	Nestor de-Gérène
ἐφῖζεν αὖ τότε,	s'y-asseyait à son tour alors,
οὖρος Ἀχαιῶν,	*Nestor* gardien des Achéens,
ἔχων σκῆπτρον.	ayant *son* sceptre.
Περὶ δὲ ἠγερέθοντο	Et autour *de lui* étaient rassemblés
υἷες ἀολλέες,	*ses* fils réunis,
ἐλθόντες ἐκ θαλάμων,	étant sortis de *leurs* appartements,
Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,	et Échéphron, et Stratios,
Περσεύς τε, Ἄρητός τε,	et Persée, et Arétos,
καὶ Θρασυμήδης ἀντίθεος·	et Thrasymède égal-à-un-dieu;
τοῖσι δὲ ἔπειτα ἤλυθεν	et à eux ensuite vint
ἕκτος ἥρως Πεισίστρατος·	le sixième *fils*, le héros Pisistrate;
εἶσαν δὲ ἄρα πὰρ	et donc ils firent-asseoir près *d'eux*
ἄγοντες	*l'y* amenant
Τηλέμαχον θεοείκελον.	Télémaque semblable-à-un-dieu.
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	Et Nestor de-Gérène le cavalier
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours :
« Φίλα τέκνα,	« *Mes* chers enfants,
κρηήνατέ μοι καρπαλίμως	accomplissez-moi promptement
ἐέλδωρ,	*mon* vœu,
ὄφρα ἤτοι	afin que assurément
πρώτιστα θεῶν	tout-d'abord d'entre les dieux
ἱλάσσομαι Ἀθήνην,	je rende-propice Minerve,
ἣ ἦλθεν ἐναργής μοι	qui est venue manifeste pour moi
ἐς δαῖτα θάλειαν θεοῦ.	au festin exquis du dieu.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
ὁ μὲν ἴτω πεδίονδε	que l'un aille dans la plaine
ἐπὶ βοῦν,	pour-chercher une génisse, [ment,
ὄφρα ἔλθῃσι τάχιστα,	afin qu'elle vienne très-prompte-
ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν	et que l'homme pasteur des bœufs
ἐλάσῃ·	*la* pousse (l'amène);
εἷς δὲ	et que l'un *de vous*
ἰὼν ἐπὶ νῆα μέλαιναν	étant allé au vaisseau noir

πάντας ἰὼν ἑτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δύ' οἴους·
εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεα δεῦρο κελέσθω
ἐλθεῖν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.
Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἴπατε δ' εἴσω
δμωῇσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,
ἕδρας τε, ξύλα τ' ἀμφί, καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνυον. Ἦλθε μὲν ἂρ βοῦς
ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς ἐΐσης
Τηλεμάχου ἕταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεύς,
ὅπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκήϊα, πείρατα τέχνης[1],
ἄκμονά τε, σφῦράν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,
οἷσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη,
ἱρῶν ἀντιόωσα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ'[2] ἔπειτα βοὸς κέρασιν περίχευεν

seau de Télémaque, et ramène tous ses compagnons; qu'il en laisse deux seulement; qu'un autre ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici pour entourer d'or les cornes de la génisse. Vous autres, restez tous, et dites aux servantes de ce noble palais de préparer un festin, d'apporter les siéges, le bois et l'onde limpide. »

Il dit, et tous s'empressèrent. La génisse arriva des champs, les compagnons du magnanime Télémaque accoururent du rapide navire; l'orfèvre vint, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, l'enclume, le marteau, les tenailles faites avec soin, avec lesquelles il travaillait l'or; Minerve vint aussi pour assister au sacrifice. Le vieux Nestor, conducteur de coursiers, donna l'or; l'ouvrier le prépara et le disposa autour des cornes de la génisse, pour que cette parure réjouît

Τηλεμάχου μεγαθύμου	de Télémaque au-grand-cœur
ἀγέτω πάντας ἑτάρους,	amène tous *ses* compagnons,
λιπέτω δὲ δύο οἴους·	et *en* laisse deux seuls (seulement)
εἷς δὲ αὖ	et que l'un à son tour
κελέσθω χρυσοχόον Λαέρκεα	ordonne à l'orfèvre Laercès
ἐλθεῖν δεῦρο,	de venir ici,
ὄφρα περιχεύῃ χρυσὸν	afin qu'il verse (mette) de l'or
κέρασι βοός.	autour des cornes de la génisse.
Οἱ δὲ ἄλλοι	Mais *vous* les autres
μένετε αὐτοῦ ἀολλέες·	demeurez ici réunis;
εἴπατε δὲ δμωῇσιν εἴσω	et dites aux servantes au-dedans
κατὰ δώματα ἀγακλυτὰ	dans les demeures très-renommées
πένεσθαι δαῖτα,	de préparer un repas,
οἰσέμεν τε ἕδρας,	et d'apporter des siéges,
ξύλα τε ἀμφί,	et du bois tout-autour,
καὶ ὕδωρ ἀγλαόν.	et une eau brillante (limpide).
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
οἱ δὲ ἄρα ἐποίπνυον πάντες.	et ceux-ci donc s'empressèrent tous
Βοῦς μὲν ἄρ	La génisse donc
ἦλθεν ἐκ πεδίου,	vint de la plaine,
ἕταροι δὲ Τηλεμάχου	et les compagnons de Télémaque
μεγαλήτορος	au-grand-cœur
ἦλθον	vinrent
παρὰ νηὸς θοῆς εἴσης·	du vaisseau rapide *et* égal (uni);
χαλκεὺς δὲ ἦλθεν,	et l'orfèvre vint,
ἔχων ἐν χερσὶν	ayant dans *ses* mains
ὅπλα χαλκήϊα,	*ses* outils d'-orfèvre,
πείρατα τέχνης,	instruments de *son* art,
ἄκμονά τε, σφῦράν τε,	et l'enclume, et le marteau,
πυράγρην τε εὐποίητον,	et les tenailles bien-faites,
οἷσίτε εἰργάζετο χρυσόν·	avec lesquels il travaillait l'or;
Ἀθήνη δὲ ἦλθεν,	et Minerve vint,
ἀντιόωσα ἱρῶν.	devant assister au sacrifice.
Γέρων δὲ Νέστωρ	Et le vieux Nestor
ἱππηλάτα	conducteur-de-coursiers
ἔδωκε χρυσόν·	donna l'or;
ὁ δὲ ἔπειτα	et celui-là (l'orfèvre) ensuite
περιχεῦε	*le* versa (mit)-autour
κέρασι βοὸς	des cornes de la génisse
ἀσκήσας,	*l'*ayant travaillé;

ἀσκήσας, ἵν' ἄγαλμα θεὰ κεχάροιτο ἰδοῦσα.
Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.
Χέρνιβα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι[1] λέβητι
ἤλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἑτέρῃ δ' ἔχεν οὐλὰς
ἐν κανέῳ· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης
ὀξὺν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων·
Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε· γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ
χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνῃ
εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὐτίκα Νέστορος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,
ἤλασεν, ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας
αὐχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἱ δ' ὀλόλυξαν[2]
θυγατέρες τε, νυοί τε, καὶ αἰδοίη παράκοιτις
Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο[3] θυγατρῶν.

les regards de la déesse. Stratios et le divin Échéphron amenèrent la génisse par les cornes. Arétos, sortant du palais, leur apporta l'eau dans un vase orné de fleurs; de l'autre main, il portait une corbeille remplie d'orge sacrée; le belliqueux Thrasymède se tenait debout, ayant dans ses mains la hache tranchante, prêt à frapper la victime. Persée tenait la coupe; le vieux Nestor, conducteur de coursiers, répandit l'eau et l'orge sacrée; puis il adressa à Minerve des vœux redoublés en lui offrant les prémices et en jetant dans le feu le poil de la tête de la génisse.

Dès qu'ils eurent terminé leurs prières et répandu l'orge sacrée, le fils de Nestor, le magnanime Thrasymède, s'approcha et frappa la victime : la hache trancha les nerfs du cou, et la génisse perdit sa vigueur; alors les filles, les brus et la vénérable épouse de Nestor, Eurydice, l'aînée des filles de Clyménos, firent entendre leurs prières.

ἵνα θεὰ κεχάροιτο	afin que la déesse se réjouît
ἰδοῦσα ἄγαλμα.	ayant vu l'ornement.
Στρατίος δὲ καὶ δῖος Ἐχέφρων	Et Stratios et le divin Échéphron
ἀγέτην βοῦν κεράων.	amenèrent la génisse par les cornes.
Ἄρητος δὲ	Et Arétos
ἤλυθέ σφιν ἐκ θαλάμοιο	vint à eux de l'appartement
φέρων χέρνιβα	apportant l'eau [*tées*,
ἐν λέβητι ἀνθεμόεντι,	dans un bassin orné-de-fleurs *sculp-*
ἔχε δὲ ἑτέρῃ	et il avait de l'autre *main*
οὐλὰς ἐν κανέῳ·	des grains-d'orge dans une corbeille;
Θρασυμήδης δὲ μενεπτόλεμος	et Thrasymède le belliqueux
παρίστατο	se tenait-auprès
ἔχων ἐν χερσὶ	ayant dans-les mains
πέλεκυν ὀξύν,	une hache tranchante,
ἐπικόψων βοῦν.	devant frapper la génisse.
Περσεὺς δὲ εἶχεν ἀμνίον·	Et Persée avait (tenait) le vase;
γέρων δὲ Νέστωρ	et le vieux Nestor
ἱππηλάτα	conducteur-de-coursiers [l'eau,
κατήρχετο χέρνιβά τε,	fit-les-premières-cérémonies et de
οὐλοχύτας τε,	et des grains-d'orge,
ἀπαρχόμενος δὲ	et offrant-les-prémices .
εὔχετο πολλὰ Ἀθήνῃ,	il priait beaucoup Minerve,
ἐμβάλλων πυρὶ	jetant-dans le feu
τρίχας κεφαλῆς.	les poils de la tête *de la génisse.*
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα	Mais après que donc
εὔξαντο,	ils eurent prié,
καὶ προβάλοντο οὐλοχύτας,	et eurent répandu les grains-d'orge,
αὐτίκα υἱὸς Νέστορος,	aussitôt le fils de Nestor,
ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,	le magnanime Thrasymède,
ἤλασε,	frappa *la génisse,*
στὰς ἄγχι·	se tenant auprès;
πέλεκυς δὲ	et la hache
ἀπέκοψε τένοντας αὐχενίους,	coupa les tendons du-cou,
λῦσε δὲ μένος βοός·	et détendit la force de la génisse;
αἱ δὲ θυγατέρες τε, νυοί τε,	mais et les filles, et les brus,
καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστορος,	et la vénérable épouse de Nestor,
Εὐρυδίκη,	Eurydice,
πρέσβα θυγατρῶν Κλυμένοιο,	l'aînée des filles de Clyménos,
ὀλόλυξαν.	prièrent-à-haute-voix.
Οἱ μὲν ἔπειτα	Ceux-ci ensuite

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες[1] ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης
ἔσχον· ἀτὰρ σφάξεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἷμα ῥύη, λίπε δ' ὀστέα θυμός,
αἶψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον
πάντα κατὰ μοῖραν, κατά τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν,
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
Καῖε δ' ἐπὶ σχίζῃς ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
μίστυλλόν τ' ἄρα τἆλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
ὤπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελοὺς ἐν χερσὶν ἔχοντες.
Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,
Νέστορος ὁπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,

On releva la génisse de la vaste terre et on la soutint; Pisistrate, chef de guerriers, l'égorgea aussitôt. Quand le sang noir eut cessé de couler, et que la vie eut abandonné ses membres, ils s'empressèrent de la partager; ils détachèrent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrirent d'une double couche de graisse, sur laquelle ils placèrent des chairs encore vives. Le vieillard les brûla sur le bois qu'on avait fendu, et les arrosa d'un vin noir; près de lui, les jeunes gens tenaient dans leurs mains des broches à cinq pointes. Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils divisèrent en morceaux les restes de la victime, les percèrent avec des broches, et les firent rôtir en tenant dans leurs mains les broches acérées.

Cependant la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor fils de Nélée, conduisit Télémaque au bain. Elle le baigna, le parfuma d'essences onctueuses, puis le couvrit d'une fine toile et d'une

ἀνελόντες	ayant relevé *la génisse*
ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης	de la terre aux-vastes-routes
ἔσχον·	*la* tinrent;
ἀτὰρ Πεισίστρατος,	mais Pisistrate,
ὄρχαμος ἀνδρῶν, σφάξεν.	chef de guerriers, *l*'égorgea.
Ἐπεὶ δὲ αἷμα μέλαν	Et quand le sang noir
ῥύη ἐκ τῆς,	eut coulé hors d'elle,
θυμὸς δὲ	et que la vie
λίπεν ὀστέα,	eut quitté *ses* os,
αἶψα ἄρα διέχευάν μιν·	aussitôt donc ils partagèrent elle;
ἄφαρ δὲ	et aussitôt
ἐξέταμνον μηρία πάντα	ils découpèrent les cuisses tout-entières
κατὰ μοῖραν,	selon le rite,
κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,	et *les* recouvrirent de graisse,
ποιήσαντες δίπτυχα,	*l*'ayant faite (mise) double,
ἐπὶ αὐτῶν δὲ	et sur elles
ὠμοθέτησαν.	ils placèrent-des-morceaux-crus.
Ὁ δὲ γέρων καῖεν	Et le vieillard *les* fit-brûler
ἐπὶ σχίζῃς,	sur des bois-fendus,
ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἴθοπα·	et versa-dessus un vin noir;
παρὰ αὐτὸν δὲ νέοι	et à côté de lui les jeunes gens
ἔχον χερσὶ	avaient dans *leurs* mains
πεμπώβολα.	des broches-à-cinq-pointes.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα	Mais après que les cuisses
κατεκάη,	furent brûlées,
καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,	et qu'ils eurent goûté les entrailles,
μίστυλλόν τε ἄρα	et ils découpèrent donc
τὰ ἄλλα,	les autres *parties*,
καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,	et *les* piquèrent autour des broches,
ὤπτων δέ,	et ils *les* firent-rôtir,
ἔχοντες ἐν χερσὶν	ayant dans *leurs* mains
ὀβελοὺς ἀκροπόρους.	les broches aux-pointes-pénétrantes.
Τόφρα δὲ καλὴ Πολυκάστη	Et cependant la belle Polycaste
λοῦσε Τηλέμαχον,	baigna Télémaque,
θυγάτηρ ὁπλοτάτη	*Polycaste*, fille la plus jeune
Νέστορος Νηληϊάδαο.	de Nestor fils-de-Nélée.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε,	Mais après que et elle *l*'eut baigné,
καὶ ἔχρισε λίπι ἐλαίῳ,	et elle *l*'eut oint d'une grasse huile,
βάλε δὲ ἀμφί μιν	et qu'elle eut mis autour de lui
καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα,	un beau linge et une tunique,

ἐκ ῥ' ἀσαμίνθου βῆ[1], δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·
πὰρ δ' ὅγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο, ποιμένι λαῶν.
Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα[2] καὶ ἐρύσαντο,
δαίνυνθ' ἑζόμενοι· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄροντο,
οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσέοις δεπάεσσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
« Παῖδες ἐμοί, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλίτριχας ἵππους
ζεύξαθ' ὑφ' ἅρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσῃσιν ὁδοῖο. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
καρπαλίμως δ' ἔζευξαν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους.
Ἐν δὲ γυνὴ ταμίη σῖτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,
ὄψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφέες βασιλῆες.
Ἂν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·
πὰρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἡνία λάζετο χερσί·

tunique; le héros sortit du bain, beau comme les immortels, et vint s'asseoir près de Nestor, pasteur des peuples.

Après avoir fait rôtir les premières chairs et les avoir retirées du feu, ils prirent place au festin; des serviteurs vigilants étaient occupés à verser le vin dans des coupes d'or. Lorsqu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Allons mes enfants, attelez au char des coursiers à la belle crinière, afin que Télémaque puisse achever sa route. »

Il dit; ses fils l'entendirent et exécutèrent ses ordres; ils s'empressèrent d'atteler au char des coursiers agiles. L'intendante y déposa du pain, du vin, et les mets dont se nourrissent les rois fils de Jupiter. Télémaque monta sur le char magnifique; le fils de Nestor, Pisistrate, chef de guerriers, s'y plaça à ses côtés, et prit les rênes

ἐξέβη ῥα ἀσαμίνθου,	il sortit donc de la salle-de-bain,
ὁμοῖος ἀθανάτοισι δέμας,	semblable aux immortels par *son*
ὅγε δὲ ἰὼν	et lui étant venu [corps,
καθέζετο ἄρα πὰρ Νέστορι,	s'assit donc près de Nestor,
ποιμένι λαῶν.	pasteur de peuples.
Ἐπεὶ δὲ οἱ	Et après que ceux-ci [res
ὤπτησαν κρέα ὑπέρτερα	eurent fait-rôtir les chairs supérieu-
καὶ ἐρύσαντο,	et *les* eurent retirées *du feu*,
δαίνυντο ἑζόμενοι·	ils dînèrent assis;
ἀνέρες δὲ ἐσθλοὶ	et des hommes (serviteurs) bons
ἐπόροντο,	surveillaient (étaient attentifs),
ἐνοινοχοεῦντες οἶνον	versant du vin
ενὶ δεπάεσσι χρυσέοις.	dans des coupes d'or. [sir
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἕξεντο ἔρον	Mais après qu'ils eurent chassé le dé-
πόσιος καὶ ἐδητύος,	du boire et du manger,
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα	alors Nestor de-Gérène le cavalier
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours :
« Ἐμοὶ παῖδες, ἄγε,	« Mes enfants, allons,
ζεύξατε ὑπὸ ἅρματα	attelez sous le char (au char)
ἄγοντες	*les y* amenant
ἵππους καλλίτριχας	des chevaux à-la-belle-crinière
Τηλεμάχῳ,	pour Télémaque,
ἵνα πρήσσῃσιν ὁδοῖο. »	afin qu'il fasse *sa* route. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ	et ceux-ci donc entendirent bien lui
ἠδὲ ἐπίθοντο·	et *lui* obéirent;
ἔζευξαν δὲ καρπαλίμως	et ils attelèrent promptement
ὑπὸ ἅρμασιν	sous le char (au char)
ἵππους ὠκέας.	des chevaux rapides.
Γυνὴ δὲ ταμίη	Et la femme intendante
ἐνέθηκε σῖτον καὶ οἶνον,	y-mit du pain et du vin,
ὄψα τε,	et des mets,
οἷα ἔδουσι βασιλῆες	*tels* qu'*en* mangent les rois
διοτρεφέες.	nourrissons-de-Jupiter.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἀνεβήσατο	Et Télémaque donc monta
δίφρον περικαλλέα·	sur le char très-beau;
πὰρ δὲ ἄρα	et à côté *de lui* donc
Πεισίστρατος Νεστορίδης,	Pisistrate fils-de-Nestor,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,	chef de guerriers,
ἀνέβαινέ τε ἐς δίφρον,	et monta sur le char,

μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
ἐς πεδίον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·
οἱ δὲ πανημέριοι σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.
Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
ἐς Φηρὰς[1] δ' ἵκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.
Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξείνια θῆκεν.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἅρματα ποικίλ' ἔβαινον,
ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
Ἶξον δ' ἐς πεδίον πυρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα
ἦνον[2] ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες ἵπποι.
Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.

dans ses mains; il fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci, pleins d'ardeur, volèrent à travers la plaine, et quittèrent la ville élevée de Pylos; durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochos qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Ils arrivèrent dans une plaine riche en moissons, et là ils terminèrent leur voyage, tant les coursiers les avaient emportés rapidement. Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres.

καὶ λάζετο ἡνία χερσί·	et prit les rênes dans *ses* mains,
μάστιξε δὲ	et il fouetta *les chevaux*
ἐλάαν·	pour *les* pousser; [gré
τὼ δὲ οὐκ ἄκοντε	et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
πετέσθην ἐς πεδίον,	volèrent dans la plaine,
λιπέτην δὲ	et quittèrent
πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·	la ville élevée de Pylos;
οἱ δὲ πανημέριοι	et ceux-ci (les chevaux) tout-le-jour
σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς	secouèrent le joug des deux côtés
ἔχοντες.	*l'*ayant (le portant).
Ἠέλιός τε δύσετο,	Et le soleil se coucha,
πᾶσαί τε ἀγυιαὶ σκιόωντο·	et toutes les rues devinrent-sombres;
ἵκοντο δὲ ἐς Φηράς,	et ils arrivèrent à Phères,
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,	à la demeure de Dioclès,
υἱέος Ὀρσιλόχοιο,	fils d'Orsilochos,
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.	qu'Alphée engendra *comme son* fils.
Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·	Et là ils dormirent la nuit;
ὁ δὲ	et celui-ci (Dioclès)
παρέθηκε τοῖς ξείνια.	offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
ζεύγνυντό τε ἵππους,	et ils attelèrent les chevaux,
ἀνέβαινόν τε ἅρματα	et ils montèrent-sur le char
ποικίλα,	varié (orné),
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο	et ils sortirent du portique
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·	et du vestibule très-sonore;
μάστιξε δὲ	et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
ἐλάαν·	pour *les* pousser; [gré
τὼ δὲ οὐκ ἄκοντε	et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
πετέσθην.	volèrent.
Ἷξον δὲ	Et ils arrivèrent
ἐς πεδίον πυρηφόρον·	dans une plaine fertile-en-blé;
ἔνθα δὲ ἔπειτα	et là ensuite
ἦνον ὁδόν·	ils terminèrent leur route :
τοῖον γὰρ ἵπποι ὠκέες	tellement en effet les chevaux rapides
ὑπέκφερον.	*les* avaient emportés.
Ἠέλιός τε δύσετο,	Et le soleil se coucha,
πᾶσαί τε ἀγυιαὶ σκιόωντο.	et toutes les rues devinrent-sombres.

NOTES

SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 138 : 1. Ἠέλιος.... λίμνην. Virgile, *Énéide*, IV, 129 : *Oceanum interea surgens Aurora reliquit.* Λίμνη s'entendait primitivement de toute étendue d'eau ; il est dit ici de l'Océan.

— 2. Οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, le ciel d'airain ; on trouve plus souvent χάλκεον, σιδήρεον.

— 3. Οἱ δέ, Télémaque et ses compagnons.

— 4. Τοὶ δέ, les habitants de Pylos.

— 5. Ἐπὶ.... ἔκηαν, ἐπέκηαν. La préposition ἐπί a une valeur bien déterminée : *ils firent brûler sur l'autel.*

— 6. Ἱστία στέλλειν, *resserrer, carguer les voiles.* Au contraire, νῆα στέλλειν signifie *équiper un vaisseau.*

Page 140 : 1. Οὐδ' ἠβαιόν, *ne tantillum quidem*, si peu que ce soit, nullement.

— 2. Ὅπου.... ἐπέσπεν. Ὅπου κύθε γαῖα, *où la terre l'a caché,* c'est-à-dire dans quel lieu il a été enterré. Ὅντινα πότμον ἐπέσπεν, *quel destin il a subi,* quelle a été la cause de sa mort, de quelle manière il est mort.

— 3. Λίσσεσθαι, l'infinitif employé au lieu de l'impératif.

— 4. Αἰδώς, sous-entendu ἐστί, *pudet.*

Page 142 : 1. Οὐκ οἴω οὐ. La seconde négation, loin de détruire la première comme en latin, ne fait que lui donner plus de force.

— 2. Χερσὶν ἠσπάζοντο. Virgile, *Énéide*, VIII, 124 :

Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit.

— 3. Pisistrate, le plus jeune des six fils qui restaient à Nestor, était à peu près de l'âge de Télémaque. Le septième fils de Nestor, Antiloque, avait été tué par Memnon sous les murs de Troie.

Page 144 : 1. Ἦ θέμις ἐστί, *ut mos est,* comme cela se fait, comme cela doit se faire.

— 2. Πάντες.... ἄνθρωποι. Aratus, 4 : Πάντη δὲ Διὸς κεχρήμεθα πάντες.

— 3. Ὁμηλικίη δ' ἐμοὶ αὐτῷ, comme s'il y avait ὁμῆλιξ. De même plus bas, 364 : Πάντες ὁμηλικίη μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

Page 146 : 1. Τάδε ἔργα, *ces travaux*, c.-à-d. ce que nous avons entrepris, nos entreprises.

— 2. Πρήξαντα... οὕνεκα δεῦρ' ἱκόμεσθα. Après πρήξαντα, sous-entendez τοῦτο : ayant fait *ce* à cause de quoi nous sommes venus ici.

— 3. Αὐτὴ πάντα τελεύτα. Grâce à sa puissance divine, Minerve accomplissait elle-même les vœux qu'elle formait et qu'elle adressait à un autre dieu.

— 4. Κρέα ὑπέρτερα, m. à m. *les chairs supérieures*, celles du dessus, c'est-à-dire les chairs qui se trouvent immédiatement sous la peau, pour les distinguer des intestins. Ἐρύσαντο, lorsqu'ils eurent retiré les chairs du feu.

— 5. Κάλλιόν ἐστι, *satius est, decet*. Telle était la noble coutume des temps héroïques : on offrait d'abord à l'étranger, à l'hôte inconnu, tout ce dont il pouvait avoir besoin ; on l'interrogeait seulement ensuite.

Page 148 : 1. Κατὰ πρῆξιν, *pour une affaire*, dans un but déterminé, opposé à μαψιδίως, au hasard, en cherchant aventure.

— 2. Οἷά τε ληϊστῆρες. Dans le IXe chant, nous retrouverons ces mêmes vers adressés à Ulysse par le Cyclope. Le brigandage, à cette époque, était dans les mœurs grecques (Thucyd., I, 5), et c'est une observation qui peut s'appliquer à tous les peuples encore au berceau. Ainsi César, *Guerre des Gaules*, VI, 23, dit des Germains : *Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt.*

— 3. Πρῆξις.... οὐ δήμιος, il ne s'agit point d'une affaire publique, telle qu'un traité, une réclamation, une ambassade, etc.

Page 150 : 1. Πευθόμεθα, nous avons entendu dire, nous savons où sont morts les autres guerriers qui ont lutté contre les Troyens.

— 2. Ἀπευθέα, dont on n'a rien appris, inconnu, ignoré. Le même adjectif est employé plus bas, v. 184, avec le sens actif, *qui ne sait pas, qui ignore.*

— 3. Ἀνδράσι pour ὑπ' ἀνδρῶν. — Au vers suivant, μετά comme ἐν, *parmi les flots*, c.-à-d. dans les flots, sur les flots.

— 4. Τοὔνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à la fin du discours de Télémaque, se retrouvent au chant IV, 322-331.

— 5. Ἄλλου.... πλαζομένου, de quelque autre guerrier, qui, errant comme Ulysse, aurait pu le rencontrer.

Page 152 : 1. Τῶν νῦν μοι μνῆσαι : Souviens-toi aujourd'hui en ma faveur des services qu'Ulysse a pu te rendre, et pour prix de ces services, dis-moi la vérité.

Page 154 : 1. Ἀμφιέποντες, sous-entendu αὐτούς, c.-à-d. τοὺς Τρῶας, les circonvenant, les pressant.

— 2. Ἤθελε, personne n'avait la volonté de, n'osait se comparer, ne songeait à se comparer à Ulysse.

— 3. Μῦθοί γε ἐοικότες. De même dans Virgile, *Énéide*, VIII, 154 :

> Ut te, fortissime Teucrum,
> Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
> Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!

— Οὐδέ κε φαίης, *on ne dirait pas*, c.-à-d. : on ne pourrait pas croire. — Ἐοικότα, pris adverbialement.

— 4. Εἵως est employé d'une manière elliptique. Suppléez : Εἵως μέν σφι κακὰ ῥάπτομεν, τείως ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, κ. τ. λ.

Page 156 : 1. Μήνιος.... ὀβριμοπάτρης. Minerve était courroucée contre les Grecs parce qu'Ajax avait outragé sa prêtresse Cassandre dans son temple même. Virgile, *Énéide*, I, 39 :

> Pallasne exurere classem
> Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,
> Unius ob noxam et furias Ajacis Oïlei?

— 2. Μετά, équivaut à ἐν, *entre les deux Atrides.*

— 3. Ἐς ἠέλιον καταδύντα, au moment du coucher du soleil, c'est-à-dire après le repas, lorsque les têtes étaient échauffées par le vin. Οὐ κατὰ κόσμον, autrement qu'il ne convenait, parce que, à moins de motifs graves, c'était le matin qu'ils auraient dû convoquer l'assemblée.

— 4. Ὡς.... χόλον ἐξακέσαιτο, *afin de guérir*, c.-à-d. *d'apaiser* le courroux.

Page 158 : 1. Θεσπέσιος, *divin,* se prend souvent aussi dans le sens de *grand, considérable, immense.*

— 2. Αἱ δέ se rapporte à νῆες sous-entendu ; voyez encore un peu plus bas, vers 176.

— 3. Ἐστόρεσε.... πόντον. On compare avec raison l'expression de Virgile : *sternitur æquor aquis.* Μεγακήτεα πόντον, la mer qui renferme d'énormes poissons, ou simplement la mer immense.

Page 160 : 1. Ὦρσε.... ἐπί, ἐπῶρσε.

— 2. Οἱ ἀμφ' Ὀδυσῆα, les compagnons d'Ulysse.

— 3. Ἐπ' Ἀτρείδῃ.... ἦρα φέροντες. Ἐπὶ.... φέροντες, ἐπιφέροντες. Ἦρα φέρειν ou ἐπιφέρειν τινί est la même chose que φέρειν τινὶ χάριν, *gratum facere alicui, faire* ou *vouloir faire plaisir à quelqu'un.*

— 4. Psyria, île de la mer Égée, à l'ouest de Chios, sur les côtes de la Lydie.

— 5. Mimas, petite montagne de l'île Psyria.

— 6. Θεόν. C'est Neptune sans doute que le poëte veut indiquer.

Page 162 : 1. Ὦρτο.... ἀήμεναι, *s'éleva pour souffler,* commença à souffler. Voyez aussi plus bas, v. 183, προέηκεν ἀῆναι.

— 2. Géreste, promontoire méridional de l'Eubée. Strabon : Τοῖς διαίρουσιν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐπικαιρίως κεῖται, τῷ Σουνίῳ πλησιάζον, τὸ χωρίον.

— 3. Ἐπὶ.... ἔθεμεν, ἐπέθεμεν, *nous mîmes sur le feu,* nous fîmes brûler en l'honneur de Neptune.

— 4. Ἔχον, *tetendi, cursum direxi.*

— 5. Καθήμενος, étant assis, c.-à-d. demeurant tranquille, restant paisiblement dans mon palais.

Page 164 : 1. Le fils d'Achille, Néoptolème, que l'on appelait aussi Pyrrhus.

— 2. Νόσφιν ἐόντες, *bien que vous soyez à l'écart,* c.-à-d., quoique vous habitiez loin, que votre patrie soit éloignée.

— 3. Αἴγισθον.... Ces trois vers, jusqu'à εὖ εἴπῃ, se trouvent déjà au chant I[er], 300-303.

Page 166 : 1. Καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. Les Grecs donneront à

Oreste une gloire immense, et une gloire *qui sera à connaître pour les descendants*, c.-à-d. qui se transmettra de génération en génération, qui passera aux races futures.

— 2. Ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς, génitif qui indique la cause; c'est comme s'il y avait ἕνεκα.

— 3. Μοι forme une sorte de pléonasme avec καὶ ἐμοί, qui se trouve au vers suivant.

— 4. Λαοὶ.... ἀνὰ δῆμον, comme λαοὶ ἐν δήμῳ, δημόται.

— 5. Ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῇ, *suivant la voix d'un dieu*, c.-à-d. : obéissant à quelque oracle, à quelque présage qui leur commandait de changer de maître.

Page 168 : 1. Τίς n'a pas ici la valeur de *aliquis*, mais bien plutôt de *quivis*. — Κείνων, les prétendants.

— 2. Οὔπω comme οὔποτε. — Τοῦτο ἔπος, cette parole, cette espérance qu'Ulysse reviendrait punir les prétendants.

— 3. Οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο. Matthiæ, § 388, 5 : « On met souvent au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter*, etc. joint aux verbes εἶναι ou γίγνεσθαι; alors il arrive que le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par le verbe fini (c.-à-d. par un temps déterminé du verbe dont il vient). *Od.*, γ', 228 : οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο, *je n'aurais pas espéré cela.* »

— 4. Βούλεσθαι est employé ici avec le sens très-fréquent de *aimer mieux ;* ce qui explique la particule ἤ, au commencement du vers 234.

Page 170 : 1. Θάνατον ὁμοίιον, la mort qui est commune à tous, que tous subissent.

— 2. Ἐπεί.... ἄλλων. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπεὶ περισσότερον τῶν ἄλλων δίκαιός ἐστι καὶ φρόνιμος.

— 3. Αὐτῷ désigne Agamemnon.

Page 172 : 1. Ἦ οὐκ.... Ἀχαιικοῦ. Le sujet de ἦεν est Ménélas. Matthiæ, § 377 : « Le génitif sert aussi pour les différentes désignations de lieu et de temps, aux questions *où? quand?* etc. En effet, le lieu, le temps, peuvent se considérer comme un tout, dont un événement, un accident constitue une partie. *Od.*, γ', 251 : Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιικοῦ; pour ἐν Ἄργει. » — Ἄργος Ἀχαιικόν, le Péloponèse.

— 2. Ἔχευαν a sans doute pour sujet sous-entendu les parents ou les amis d'Égisthe.

— 3. Κατέδαψαν, en sous-entendant toujours ἄν : auraient mis en pièces.

— 4. Ἔργον répond tout à fait au latin *facinus*, et n'emporte par lui-même aucune idée de bien ou de mal.

— 5. Κεῖθι, *là*, c.-à-d. sous les murs de Troie. Ἥμεθα, *sedebamus, morabamur.*

Page 174 : 1. Εἴρυσθαι, comme s'il y avait ὥςτε : pour garder son épouse.

— 2. Ἀλλ' ὅτε δή.... δαμῆναι. Nous entendons par μιν Clytemnestre, avec Dugas-Montbel, et non pas Agamemnon, comme le voudraient Bothe et quelques autres interprètes. Le sens nous paraît ainsi bien plus clair et bien plus naturel : Lorsque le destin des dieux eut empêché, embarrassé Clytemnestre pour qu'elle fût domptée, c.-à-d. pour qu'elle succombât.

— 3. Ἐς νῆσον ἐρήμην. Agamemnon menace Polymestor du même supplice, dans *Hécube*, 1284 :

Οὐχ ὅσον τάχος
νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ ποι;
ἐπείπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ.

On sait l'abandon de Philoctète à Lemnos. On s'épargnait ainsi un meurtre, qui eût nécessité une expiation.

— 4. Ἀτρείδης, Ménélas. — Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν revient à l'expression simple φιλοῦντες ἀλλήλους.

Page 176 : 1. Sunion, aujourd'hui *cap Colonne*, promontoire célèbre qui forme l'extrémité méridionale de l'Attique, à cinquante milles du Pirée. On y bâtit plus tard un temple à Minerve et un autre temple à Neptune.

— 2. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 3. Ἐπὶ.... χεῦε, ἐπέχευε, m. à m. *versa*, c.-à-d. envoya, déchaîna.

— 4. Διατμήξας, *ayant séparé* les navires, dispersé la flotte.

— 5. La ville de Cydon était située sur la côte septentrionale de la Crète, à l'ouest; elle avait été bâtie par une colonie de Samos.

— 6. Αἰπεῖα εἰς ἅλα, *excelsa*, prominens *in mare*, haute et qui s'avance sur la mer.

Page 178 : 1. Τὰς πέντε νέας. L'article n'est pas mis ici sans valeur : les cinq vaisseaux qui restaient.

— 2. Πολύν.... ἀγείρων. On offrait toujours des présents aux étrangers.

— 3. Κακόν. Oreste vint comme un fléau pour Égisthe. De même, II, 166, en parlant d'Ulysse :

Πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται.

— 4. Ἀπ' Ἀθηνάων. Les poëtes tragiques disent au contraire qu'Oreste, sauvé par Électre, avait été élevé en Phocide chez Strophios, père de Pylade.

— 5. Δαίνυ τάφον Ἀργείοισι, comme κατεσκεύασε δεῖπνον Ἀργείοισι. Τάφος est ici le repas des funérailles.

Page 180 : 1. Φίλος, pour le vocatif φίλε, se trouve fréquemment dans Homère.

— 2. Κατὰ.... φάγωσι, καταφάγωσι.

Page 182 : 1. Λίσσεσθαι δέ, κ. τ. λ. Voyez notre note 3 de la page 140.

— 2. Τάμνετε.... γλώσσας. Il était d'usage, à la fin des sacrifices, de faire des libations, et de couper les langues des victimes pour les brûler. On faisait de même des libations en l'honneur des dieux, à la fin du repas, avant de quitter la table.

Page 184 : 1. Καθάπτεσθαι ἔπεσι ne se prend pas toujours avec une idée de reproche, d'injure; il signifie fort souvent et tout simplement *verbis adoriri*, adresser la parole. Ici même il y a une nuance de bienveillance, à peu près comme dans παρακαλεῖν, φιλοφρονεῖσθαι.

— 2. Ὥςτε.... ἀνείμονος. Inversion, au lieu de : ὥςτε παρά τευ (pour τινος) ἢ πάμπαν ἀνείμονος.

— 3. Bothe pense, mais à tort, qu'il faudrait lire δίς au lieu de δή, et entendre ce δίς comme δίχα, δὶς τοῦδ' ἀνδρός, *séparément de cet homme-ci*, de moi, c.-à-d., loin de moi. Avec δή, il faut entendre

τοῦδ' ἀνδρός comme τοιοῦδ' ἀνδρός, ce qui ne laisse pas d'être assez singulier, puisque le mot suivant est précisément le nom d'Ulysse.

Page 186 : 1. Ὁμηλικίη, nom collectif, équivaut à ὁμήλικες. Voyez plus haut notre note 3 de la page 144.

— 2. Les Caucons, ainsi nommés de Caucon l'Arcadien, habitaient entre Élée et Pylos, dans la Triphylie. Il y avait aussi en Paphlagonie un peuple de ce nom, qui avait envoyé des secours aux Troyens. Voyez *Iliade*, X, 429.

— 3. Φήνῃ εἰδομένη, *semblable à l'orfraie*, pour la rapidité, mais non pour la forme du corps; car les dieux, sauf de bien rares exceptions, n'empruntaient jamais que la figure humaine.

Page 188 : 1. Ἣν οὔπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ, n'est que la répétition développée de ἀδμήτην, comme nous avons vu plus haut et deux fois déjà dans ce chant : πατροφονῆα, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα, et *Iliade*, IX, 124 : ἵππους ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.

— 2. Ἀνὰ.... κέρασσεν, ἀνεκέρασσεν.

Page 190 : 1. Μυχῷ, les appartements intérieurs.

— 2. Ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν. Dugas-Montbel : C'était sur ces pierres placées à la porte des palais que s'asseyaient les rois dans les occasions solennelles, et surtout lorsqu'ils rendaient la justice. Dans la Bible, les assemblées des juges se tiennent toujours aux portes de la ville : « Si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, dit le Deutéronome (XVII, 8), les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le seigneur votre Dieu aura choisi. » On trouve des traces de cet usage dans nos anciennes annales. Voici comment s'exprime le sire de Joinville : « Le roy avoit coustume de nous envoyer, les seigneurs de Nesle, de Soissons et moi, ouïr les plaids *de la porte*, qu'on appelle autrement les requectes du palais à Paris. »

Page 192 : 1. Ἐπὶ βοῦν, pour chercher un bœuf; ἐπί a donc ici le sens que nous avons vu au Ier chant à μετά : μετὰ χαλκόν, pour chercher du cuivre.

Page 194 : 1. Πείρατα τέχνης, ce qui mène au but de l'art, les instruments nécessaires pour l'exercice de l'art.

— 2. Ὁ δέ, c.-à-d. ὁ χαλκεύς ou χρυσοχόος.

Page 196 : 1. Ἀνθεμόεντι, *fleuri*, c.-à-d. orné de fleurs sculptées.

— 2. Ὀλόλυξαν ne veut pas dire ici *gémirent, poussèrent des cris*, mais bien *prièrent à haute voix*. Voyez *Iliade*, VI, 301, où Homère, en parlant des prières des femmes, se sert du mot ὀλολυγμός, ou ὀλολυγή.

— 3. On croit que Clyménos était roi des Minyens.

Page 198 : 1. Ἀνελόντες, sous-entendez τὴν βοῦν.

Page 200 : 1. Βῆ a pour sujet Τηλέμαχος.

— 2. Κρέ' ὑπέρτερα. Voyez notre note 4 de la page 146.

Page 202 : 1. Phères, ville de Messénie, près de la petite rivière de Nédon ; c'est là que régnait Dioclès, fils d'Orsilochos. Dioclès avait envoyé quatre fils au siége de Troie.

— 2. Ἧνον, pour ἤνυον. — Τοῖον, adv. pour τοίως.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT IV

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque et Pisistrate arrivent à Lacédémone au moment où Ménélas célèbre le double mariage de son fils et de sa fille. Accueil hospitalier de Ménélas (1-67). Télémaque admire les richesses répandues dans le palais; Ménélas lui répond et vient à parler d'Ulysse; Télémaque ne peut retenir ses larmes (68-119). Hélène entre et croit reconnaître Télémaque; Pisistrate confirme ce soupçon. Joie de Ménélas; il parle des projets qu'il avait formés pour Ulysse et pleure avec tous ceux qui l'entourent (120-188). Pisistrate veut renvoyer au lendemain ces tristes entretiens; Hélène mêle au vin un breuvage qui donne la joie; puis Ménélas et elle, l'un après l'autre, racontent des traits de la bravoure et de la prudence d'Ulysse (189-289). Chacun se retire dans son appartement. Le lendemain Ménélas demande à Télémaque quel sujet l'amène à Lacédémone; réponse de Télémaque; Ménélas déplore le sort d'Ulysse (290-350). Il raconte comment il a été sauvé par la fille de Protée, qui lui donna les moyens d'interroger son père (351-461). Instructions de Protée à Ménélas pour assurer son retour (462-484). Protée apprend à Ménélas la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon (485-547). Il lui apprend aussi qu'Ulysse n'est point mort, mais qu'il est retenu par Calypso. Ménélas raconte en peu de mots la fin de son voyage (548-592). Il fait de vains efforts pour retenir Télémaque (593-623). Cependant les prétendants, informés du départ de Télémaque, prennent la résolution de lui tendre des embûches à son retour (624-674). Le héraut Médon annonce à Pénélope le danger qui menace son fils. Désespoir de Pénélope; reproches qu'elle adresse à ses femmes; aveux et conseils d'Euryclée; prière de Pénélope à Minerve (675-767). Antinoos s'embarque avec vingt hommes de choix pour aller attendre Télémaque (768-786). Minerve envoie à Pénélope pendant son sommeil un fantôme auquel elle donne les traits de sa sœur, et qui rassure Pénélope sur le sort de Télémaque (787-841). Les prétendants se mettent en embuscade dans l'île d'Astéris (842-847).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Δ.

Οἱ δ' ἷξον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν·
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Τὸν δ' εὗρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν
υἱέος ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ[1].
Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱέϊ πέμπεν·
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε
δωσέμεναι· τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.
Τὴν ἄρ' ὅγ' ἔνθ' ἵπποισι καὶ ἅρμασι πέμπε νέεσθαι
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ[2] περικλυτόν, οἷσιν ἄνασσεν.
Υἱέϊ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἤγετο κούρην,
ὅς οἱ τηλύγετος γένετο, κρατερὸς Μεγαπένθης,

Télémaque et Pisistrate étaient arrivés dans la profonde vallée de Lacédémone; ils se dirigèrent vers le palais du glorieux Ménélas. Ils le trouvèrent célébrant à table dans sa demeure avec de nombreux amis les noces de son fils et celles de sa noble fille, qu'il envoyait au fils du valeureux Achille; à Troie jadis il avait promis et juré de la lui donner; et les dieux accomplissaient cet hymen. Il l'envoyait avec des chevaux et des chars vers la ville immense des Myrmidons, sur lesquels régnait son époux. En même temps il donnait la fille d'Alector le Spartiate à son fils, le valeureux Mégapenthès, tardif rejeton né

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT IV.

Οἱ δὲ ἷξον Λακεδαίμονα	Ceux-ci arrivèrent à Lacédémone
κοίλην	creuse (située dans une vallée)
κητώεσσαν·	remplie-de-ravins ; [meures
ἔλων δὲ ἄρα πρὸς δώματα	et ils poussèrent donc vers les de-
κυδαλίμοιο Μενελάου.	du glorieux Ménélas.
Εὗρον δὲ τὸν	Et ils trouvèrent lui
δαινύντα	faisant-manger
πολλοῖσιν ἔτῃσι	à de nombreux compagnons
γάμον υἱέος	le repas-de-noces de *son* fils
ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος	et de *sa* fille irréprochable
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ.	dans sa maison.
Πέμπε τὴν μὲν	Il envoyait celle-ci
υἱέϊ Ἀχιλλῆος	au fils d'Achille
ῥηξήνορος·	qui-enfonçait-les-ennemis ;
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον	car à Troie d'abord
ὑπέσχετο καὶ κατένευσε	il avait promis et avait accordé
δωσέμεναι·	devoir *la lui* donner ;
θεοὶ δὲ	et les dieux
ἐξετέλειον τοῖσι γάμον.	accomplissaient à eux l'hymen.
Ὅγε ἄρα πέμπε τὴν ἔνθα	Celui-ci donc envoyait elle là
ἵπποισι καὶ ἅρμασι	avec des chevaux et des chars
νέεσθαι	pour aller
προτὶ ἄστυ περικλυτὸν	vers la ville très-fameuse
Μυρμιδόνων,	des Myrmidons,
οἷσιν ἄνασσεν.	sur lesquels *le fils d'Achille* régnait.
Ἦγετο δὲ υἱέϊ	Et il donnait-en-mariage à *son* fils
κούρην Ἀλέκτορος Σπάρτηθεν,	la fille d'Alector de Sparte,
ὅς γένετό οἱ τηλύγετος	*à son fils* qui était né à lui tardif
ἐκ δούλης,	d'une esclave,

ἐκ δούλης· Ἑλένῃ δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἐρατεινήν,
Ἑρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσέης Ἀφροδίτης.

Ὣς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑψερεφὲς μέγα δῶμα
γείτονες ἠδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός,
φορμίζων· δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτούς
μολπῆς ἐξάρχοντος[1], ἐδίνευον κατὰ μέσσον.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτώ τε καὶ ἵππω,
Τηλέμαχός θ' ἥρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός,
στῆσαν. Ὁ δὲ προμολὼν ἴδετο κρείων Ἐτεωνεύς[2],
ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο,
βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν,
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ξείνω δή τινε τώδε[3], διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,

d'une esclave, car les dieux n'avaient plus accordé d'enfant à Hélène, depuis qu'elle avait mis au jour une fille, l'aimable Hermione, aussi belle que Vénus aux cheveux d'or.

Ainsi, dans le haut et vaste palais, les voisins et les amis du glorieux Ménélas se livraient à la joie des festins; au milieu d'eux un chanteur divin s'accompagnait de la cithare, et, dociles à ses accords, deux danseurs tournoyaient au sein de l'assemblée.

Le héros Télémaque et l'illustre fils de Nestor s'arrêtèrent avec leurs coursiers au portique du palais. Le puissant Étéonée, serviteur diligent du glorieux Ménélas, s'avança, les aperçut, et traversa la demeure pour porter la nouvelle au pasteur des peuples; debout près de lui, il lui adressa ces paroles ailées

« Voici deux étrangers, ô Ménélas fils de Jupiter, deux héros qui

κρατερὸς Μεγαπένθης·	le robuste Mégapenthès;
θεοὶ δὲ	et les dieux
οὐκέτι ἔφαινον	n'avaient plus fait-paraître (donné)
γόνον Ἑλένῃ,	de rejeton à Hélène,
ἐπειδὴ τὸ πρῶτον	après que pour la première fois
ἐγείνατο παῖδα ἐρατεινήν,	elle eut enfanté une fille aimable,
Ἑρμιόνην,	Hermione,
ἣ ἔχεν εἶδος Ἀφροδίτης	qui avait la forme (beauté) de Vénus
χρυσέης.	aux-cheveux-d'or.
Ὣς οἱ μὲν δαίνυντο	Ainsi ceux-ci festinaient
κατὰ μέγα δῶμα	dans la grande demeure
ὑψερεφές,	au-toit-élevé,
γείτονες ἠδὲ ἔται	les voisins et les amis
κυδαλίμοιο Μενελάου,	du glorieux Ménélas,
τερπόμενοι·	se réjouissant;
μετὰ δέ σφιν	et parmi eux
ἀοιδὸς θεῖος ἐμέλπετο,	un chantre divin chantait,
φορμίζων·	jouant-de-la-cithare;
δοιὼ δὲ κυβιστητῆρε	et deux danseurs
κατὰ αὐτούς,	au milieu d'eux,
ἐξάρχοντος μολπῆς,	*le chanteur* commençant *son* chant,
ἐδίνευον κατὰ μέσσον.	tournoyaient au milieu.
Τὼ δὲ αὖτε,	Et ces deux-ci de leur côté,
ἥρως τε Τηλέμαχος	et le héros Télémaque
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,	et le fils brillant de Nestor,
στῆσαν	se tenaient
αὐτώ τε καὶ ἵππω	et eux-mêmes et les deux-chevaux
ἐν προθύροισι δόμων.	dans le portique des demeures.
Ὁ δὲ κρείων Ἐτεωνεύς,	Et le puissant Étéonée,
θεράπων ὀτρηρὸς	serviteur attentif
κυδαλίμοιο Μενελάου,	du glorieux Ménélas,
προμολὼν ἴδετο,	étant venu-dehors *les* aperçut,
βῆ δὲ ἴμεν	et il se mit-en-marche pour aller
διὰ δώματα	à travers les demeures
ἀγγελέων	devant annoncer-la-nouvelle
ποιμένι λαῶν,	au pasteur des peuples,
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ	et se tenant près *de lui*
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	il *lui* adressa *ces* paroles ailées :
« Ὦ Μενέλαε	« O Ménélas
διοτρεφές,	nourrisson-de-Jupiter,

ἄνδρε δύω, γενεῇ δὲ Διὸς μεγάλοιο ἔϊκτον.
Ἀλλ' εἴπ', εἴ σφωϊν καταλύσομεν ὠκέας ἵππους,
ἦ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ[1]. »
Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοΐδη Ἐτεωνεῦ,
τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, πάϊς ὥς, νήπια βάζεις.
Ἦ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε
ἄλλων ἀνθρώπων δεῦρ' ἱκόμεθ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
ἐξοπίσω περ παύσῃ ὀϊζύος[2]. Ἀλλὰ λύ' ἵππους
ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάροιο διέσσυτο[3], κέκλετο δ' ἄλλους
ὀτρηροὺς θεράποντας ἅμα σπέσθαι ἑοῖ αὐτῷ.
Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἱδρώοντας,
καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἱππείῃσι κάπῃσι,

semblent issus du puissant maître des dieux. Dis s'il faut dételer leurs coursiers agiles, ou si nous les enverrons chercher ailleurs un accueil hospitalier. »

Le blond Ménélas s'indigna et lui dit : « Autrefois, Étéonée fils de Boéthès, tu ne manquais pas de raison ; mais maintenant tes paroles ont toute la sottise de celles de l'enfance. C'est en vivant des présents généreux d'étrangers hospitaliers, que nous sommes revenus ici, toi et moi, et puisse Jupiter nous préserver à l'avenir de l'infortune ! Allons, dételle les chevaux, et fais entrer les étrangers pour qu'ils prennent part au festin. »

Il dit; Étéonée traversa rapidement le palais et appela pour l'accompagner d'autres serviteurs empressés. Ils débarrassèrent du joug les coursiers baignés de sueur, les attachèrent aux râteliers, leur ap-

τινὲ δὴ ξείνω	deux-certains étrangers donc
τώδε,	sont-ici,
δύω ἄνδρε,	deux hommes,
ἔϊκτον δὲ γενεῇ	et ils ressemblent à la race
μεγάλοιο Διός.	du grand Jupiter.
Ἀλλὰ εἰπέ, εἰ καταλύσομεν	Eh bien dis, si nous dételerons
ἵππους ὠκέας σφωῒν,	les chevaux rapides d'eux,
ἢ πέμπωμεν	ou *si* nous *les* enverrons
ἱκανέμεν ἄλλον,	pour aller chez un autre,
ὅς κε φιλήσῃ. »	qui *les* accueille-avec-bienveillance. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ὀχθήσας μέγα	s'étant courroucé grandement
προςέφη τόν·	dit à lui :
« Οὐ μὲν ἦσθα νήπιος,	« Tu n'étais pas sot,
Ἐτεωνεῦ Βοηθοΐδη,	Étéonée fils-de-Boéthès,
τὸ πρίν·	auparavant ;
ἀτὰρ μὲν νῦν γε,	mais maintenant du moins,
ὡς πάϊς,	comme un enfant,
βάζεις νήπια.	tu dis des sottises.
Ἦ μὲν δὴ νῶϊ	Assurément donc nous-deux
φαγόντε	ayant mangé
πολλὰ ξεινήϊα	de nombreux présents-d'hospitalité
ἄλλων ἀνθρώπων	d'autres hommes
ἱκόμεθα δεῦρο,	nous sommes arrivés ici,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς	si seulement Jupiter
παύσῃ ὀϊζύος	pouvait *nous* délivrer du malheur
ἐξοπίσω περ.	à l'avenir du moins.
Ἀλλὰ λύε ἵππους	Mais dételle les chevaux
ξείνων,	des étrangers,
ἔςαγε δὲ αὐτοὺς	et introduis-*les* eux-mêmes
προτέρω	à l'intérieur
θοινηθῆναι. »	pour prendre-un-repas. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi ; [lais,
ὁ δὲ διέσσυτο μεγάροιο,	et celui-ci s'élança-à-travers le pa-
κέκλετο δὲ	et appela
ἄλλους θεράποντας ὀτρηροὺς	les autres serviteurs attentifs
σπέσθαι ἅμα ἑοῖ αὐτῷ.	pour suivre (venir) avec lui-même.
Οἱ δὲ λῦσαν μὲν ἵππους	Et ceux-ci dételèrent les chevaux
ἱδρώοντας ὑπὸ ζυγοῦ,	qui suaient sous le joug,
καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν	et attachèrent eux

πὰρ δ' ἔβαλον ζειάς, ἀνὰ δὲ κρῖ λευκὸν[1] ἔμιξαν·
ἅρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες
θαύμαζον κατὰ δῶμα[2] διοτρεφέος βασιλῆος.
Ὥςτε γὰρ ἠελίου αἴγλη πέλεν ἠὲ σελήνης
δῶμα καθ' ὑψερεφὲς Μενελάου κυδαλίμοιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
ἔς ῥ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.
Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν, καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλον ἠδὲ χιτῶνας,
ἔς ῥα θρόνους ἕζοντο παρ' Ἀτρείδην Μενέλαον.
Χέρνιβα δ'[3] ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι, παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

portèrent de l'épeautre mêlé d'orge blanche, puis inclinèrent le char contre la muraille éclatante, et introduisirent les hôtes dans l'auguste demeure. Ceux-ci contemplaient avec admiration le palais du roi issu de Jupiter. Une splendeur pareille à celle du soleil ou de la lune brillait sous le toit élevé du glorieux Ménélas. Quand leurs yeux furent assez charmés de ce spectacle, ils allèrent se plonger dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux ; alors ils allèrent prendre place sur des siéges auprès de Ménélas fils d'Atrée. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa

ἐπὶ κάπῃσιν ἱππείῃσι,	aux râteliers de-chevaux,
παρέβαλον δὲ ζειάς,	et *leur* approchèrent l'épeautre,
ἀνέμιξαν δὲ κρῖ λευκόν·	et *y* mêlèrent de l'orge blanche;
ἔκλιναν δὲ ἅρματα	et ils inclinèrent le char
πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·	vers la muraille toute-brillante;
εἰςῆγον δὲ	et ils introduisirent
αὐτοὺς	*les étrangers* eux-mêmes
θεῖον δόμον.	dans la divine demeure.
Οἱ δὲ ἰδόντες	Et ceux-ci ayant vu
θαύμαζον κατὰ δῶμα	admiraient le palais
βασιλῆος διοτρεφέος.	du roi nourrisson-de-Jupiter.
Αἴγλη γὰρ ὥςτε ἠελίου	Car un éclat comme *celui* du soleil
ἠὲ σελήνης	ou de la lune
πέλε κατὰ δῶμα ὑψερεφὲς	était dans le palais au-toit-élevé
κυδαλίμοιο Μενελάου.	du glorieux Ménélas.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν	Mais après qu'ils se furent rassasiés
ὁρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,	voyant (de voir) de *leurs* yeux,
βάντες ῥα ἐς ἀσαμίνθους	étant entrés donc dans les baignoires
ἐϋξέστας	bien-polies
λούσαντο.	ils se baignèrent.
Ἐπεὶ δὲ οὖν δμωαὶ	Et après donc que des servantes
λοῦσαν τούς,	eurent baigné eux,
καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,	et *les* eurent oints d'huile,
βάλον δὲ ἄρα ἀμφὶ	et donc eurent jeté (mis) autour *d'eux*
χλαίνας οὔλας	des manteaux moelleux
ἠδὲ χιτῶνας,	et des tuniques,
ἕζοντό ῥα ἐς θρόνους	ils s'assirent donc sur des siéges
παρὰ Μενέλαον Ἀτρείδην.	près de Ménélas fils-d'Atrée.
Ἀμφίπολος δὲ	Et une servante
ἐπέχευε φέρουσα	versa en *l*'apportant
χέρνιβα	de l'eau-pour-ablutions
προχόῳ καλῇ, χρυσείῃ,	d'une aiguière belle, d'-or,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,	au-dessus d'un bassin d'-argent,
νίψασθαι·	pour se laver;
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ	et elle étendit (plaça) auprès *d'eux*
τράπεζαν ξεστήν.	une table polie.
Ταμίη δὲ αἰδοίη	Et une intendante vénérable
παρέθηκε σῖτον	plaça-auprès *d'eux* du pain
φέρουσα,	en *l*'apportant,
ἐπιθεῖσα	ayant mis-sur *la table*

εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν ἀείρας
παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.
Τὼ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Σίτου θ' ἅπτεσθον, καὶ χαίρετον! Αὐτὰρ ἔπειτα
δείπνου πασσαμένω εἰρησόμεθ', οἵτινές ἐστον
ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε[1] τοκήων,
ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφέων βασιλήων
σκηπτούχων, ἐπεὶ οὔ κε κακοὶ[2] τοιούσδε τέκοιεν. »
Ὣς φάτο· καί σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν
ὄπτ' ἐν χερσὶν ἑλών, τά ῥά οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῷ·
οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'[3] ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν,
ἄγχι σχὼν κεφαλήν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι·

sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve ; un officier apporta des plats de viandes de toutes sortes et présenta des coupes d'or. Le blond Ménélas leur prit la main et leur dit :

« Goûtez ces mets, et réjouissez-vous. Quand vous aurez apaisé votre faim, nous vous demanderons qui vous êtes; car le nom de vos pères n'est point enseveli dans l'oubli, mais vous êtes les enfants de rois qui portent le sceptre et qui sont issus de Jupiter : des hommes obscurs n'engendrent point de tels fils. »

Il dit, et leur présenta de sa main le dos épais d'un bœuf rôti qu'on avait placé devant lui par honneur; ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque adressa la parole au fils de Nestor, penchant sa tête vers lui, pour que les autres n'entendissent point :

εἴδατα πολλὰ,	des mets nombreux,
χαριζομένη παρεόντων.	*les* gratifiant des *mets* qui étaient-là.
Δαιτρὸς δὲ	Et un écuyer-tranchant
παρέθηκεν	plaça-auprès *d'eux*
ἀείρας	*les* ayant enlevés *dans ses mains*
πίνακας κρειῶν παντοίων,	des plats de viandes de-toute-sorte,
τίθει δὲ παρά σφι	et il mit-auprès d'eux
κύπελλα χρύσεια.	des coupes d'-or.
Καὶ ξανθὸς Μενέλαος	Et le blond Ménélas [eux-deux
δεικνύμενος τὼ	accueillant-d'une-poignée-de-main
προσέφη·	*leur* dit : [ture,
« Ἅπτεσθόν τε σίτου,	« Et touchez à (goûtez) la nourri-
καὶ χαίρετον!	et réjouissez-vous!
Αὐτὰρ ἔπειτα εἰρησόμεθα	Mais ensuite nous interrogerons
πασσαμένω δείπνου,	*vous* ayant goûté le repas,
οἵτινές ἐστον ἀνδρῶν·	qui vous êtes d'entre les hommes;
γένος γὰρ τοκήων σφῶν γε	car la race des parents de vous du
οὐκ ἀπόλωλεν,	n'a pas péri *par l'oubli*, [moins
ἀλλὰ ἐστὲ γένος ἀνδρῶν	mais vous êtes la race d'hommes
βασιλήων διοτρεφέων	rois nourrissons-de-Jupiter
σκηπτούχων,	qui-ont-un-sceptre,
ἐπεὶ κακοὶ	car des *gens* sans-noblesse
οὔ κε τέκοιεν τοιούσδε. »	n'auraient pas engendré de tels *fils*. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi;
καὶ παρέθηκέ σφιν	et il plaça-auprès d'eux
ἑλὼν ἐν χερσὶ	*l'*ayant pris dans *ses* mains
νῶτα πίονα ὀπτὰ βοός,	le dos gras rôti d'un bœuf,
τά ῥα πάρθεσαν γέρα	que donc on avait servi *comme* hon-
οἱ αὐτῷ·	à lui-même; [neur
οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	et ceux-ci jetèrent *leurs* mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*. [sé)
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἕξεντο	Mais après qu'ils eurent enlevé (chas-
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,	le désir du boire et du manger,
δὴ τότε Τηλέμαχος	alors donc Télémaque
προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος,	adressa-la-parole au fils de Nestor,
σχὼν κεφαλὴν	ayant eu (mis) *sa* tête
ἄγχι,	tout près *de lui*,
ἵνα οἱ ἄλλοι	afin que les autres
μὴ πευθοίατο·	n'entendissent pas:

« Φράζεο, Νεστορίδη, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,
χαλκοῦ τε στεροπὴν κὰδ δώματα ἠχήεντα,
χρυσοῦ τ', ἠλέκτρου τε[1], καὶ ἀργύρου, ἠδ' ἐλέφαντος!
Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἔνδοθεν αὐλή.
Ὅσσα τάδ' ἄσπετα[2] πολλά! Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »
Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ξύνετο ξανθὸς Μενέλαος,
καί σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τέκνα φίλ', ἤτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἄν τις ἐρίζοι·
ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν·
ἀνδρῶν δ' ἤ κέν τίς μοι ἐρίσσεται, ἠὲ καὶ οὐκί,
κτήμασιν· ἦ γὰρ πολλὰ παθών, καὶ πόλλ' ἐπαληθείς,
ἠγαγόμην ἐν νηυσί, καὶ ὀγδοάτῳ ἔτει ἦλθον·
Κύπρον, Φοινίκην τε, καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθείς,
Αἰθίοπάς θ' ἱκόμην, καὶ Σιδονίους, καὶ Ἐρεμβούς[3],
καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν[4]·
τρὶς γὰρ[5] τίκτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

« Vois, fils de Nestor, ami cher à mon cœur, comme brillent dans ce palais sonore et l'airain, et l'or, et l'électre, et l'argent, et l'ivoire! Telle doit être la demeure de Jupiter Olympien. Que d'admirables merveilles! Leur vue me ravit et m'étonne. »

Le blond Ménélas entendit ce qu'il disait, et il leur adressa ces paroles ailées :

« Mes chers enfants, nul des mortels ne peut le disputer à Jupiter; car ses palais et ses trésors sont impérissables; peut-être parmi les hommes en est-il ou non quelqu'un dont les richesses sont rivales des miennes; après de longues souffrances et de longues courses, je les ai ramenées sur mes vaisseaux, et je suis revenu ici la huitième année; errant sur la mer, j'allai à Cypre, et en Phénicie, et en Égypte, et en Éthiopie, et à Sidon, et chez les Érembes, et en Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Trois fois dans le cours

« Φράζεο, Νεστορίδη,
κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,
στεροπὴν χαλκοῦ τε
κατὰ δώματα ἠχήεντα,
χρυσοῦ τε, ἠλέκτρου τε,
καὶ ἀργύρου, ἠδὲ ἐλέφαντος!
Τοιήδε γέ που ἔνδοθεν
αὐλὴ Ζηνὸς Ὀλυμπίου.
Ὅσσα πολλὰ
τάδε ἄσπετα!
Σέβας ἔχει με
εἰσορόωντα. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ξύνετο τοῦ ἀγορεύοντος,
καὶ φωνήσας προσηύδα σφεας
ἔπεα πτερόεντα·
« Φίλα τέκνα,
ἤτοι οὔ τις βροτῶν
ἐρίζοι ἂν Ζηνί·
δόμοι γὰρ τοῦγε
ἔασιν ἀθάνατοι
καὶ κτήματα·
τὶς δὲ ἀνδρῶν
ἢ ἐρίσσεταί κέ μοι,
ἠὲ καὶ οὐκί,
κτήμασιν·
ἦ γὰρ
παθὼν πολλά,
καὶ ἐπαληθεὶς πολλά,
ἠγαγόμην ἐν νηυσί,
καὶ ἦλθον ὀγδοάτῳ ἔτει·
ἐπαληθεὶς ἱκόμην Κύπρον,
Φοινίκην τε,
καὶ Αἰγυπτίους,
Αἰθίοπάς τε,
καὶ Σιδονίους,
καὶ Ἐρεμβούς, καὶ Λιβύην,
ἵνα τε ἄρνες
τελέθουσιν ἄφαρ κεραοί.
Μῆλα γὰρ τίκτει τρὶς

« Examine, fils-de-Nestor,
chéri de mon cœur,
l'éclat et de l'airain
dans le palais sonore,
et de l'or, et de l'électre,
et de l'argent, et de l'ivoire!
Telle *est* assurément en dedans
la cour de Jupiter Olympien.
Combien nombreuses *sont* [bles]!
ces choses inexprimables (admira-
L'admiration tient moi
les regardant. »
Et le blond Ménélas
comprit lui disant *ces mots,*
et parlant il adressa à eux
des paroles ailées :
« Chers enfants,
assurément aucun des mortels
ne le disputerait à Jupiter;
car les demeures de lui du moins
sont immortelles
et *ses* richesses *aussi;*
et quelqu'un des hommes
ou le disputera à moi,
ou aussi non,
par les richesses;
assurément en effet
ayant souffert beaucoup,
et ayant erré beaucoup,
je *les* ai ramenées sur *mes* vaisseaux,
et je suis revenu la huitième année;
ayant erré j'allai à Cypre,
et en Phénicie,
et chez les Égyptiens,
et chez les Éthiopiens,
et chez les Sidoniens,
et chez les Érembes, et en Libye,
où aussi les agneaux
sont aussitôt cornus.
Car les brebis mettent-bas trois fois

Ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ ἐπιδευής, οὔτε τι ποιμήν,
τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,
ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν[1] ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.
Ἕως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγείρων
ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος[2] ἔπεφνε
λάθρῃ, ἀνωϊστί, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·
ὣς οὔτι χαίρων τοῖσδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.
Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὔμμιν
εἰσίν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσα οἶκον[3]
εὖ μάλα ναιετάοντα[4], κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.
Ὧν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν
ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σόοι ἔμμεναι, οἳ τότ' ὄλοντο
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, ἑκὰς Ἄργεος ἱπποβότοιο!
Ἀλλ' ἔμπης πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων —

d'une année les brebis y mettent bas des petits. Là, ni le maître ni le pasteur ne manquent de fromage, de viande, ou de lait; mais durant toute l'année les brebis leur offrent un doux lait en abondance. Tandis que j'errais dans ces contrées en amassant des richesses, un autre tua traîtreusement mon frère, grâce aux ruses d'une épouse perfide; aussi je règne sans plaisir sur ces biens. Quels que soient vos pères, vous devez avoir appris d'eux toutes ces aventures, car j'ai souffert bien des maux, j'ai perdu une maison opulente, qui renfermait d'abondantes richesses. Plût aux dieux que je fusse resté dans mon palais avec la troisième partie de ces biens, et qu'ils vécussent encore, ceux qui périrent alors dans la vaste Troie, loin d'Argos nourricière de coursiers! Je gémis, je pleure sur tous ces guerriers; souvent, assis

εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.	dans l'année entière.
Ἔνθα μὲν οὔτε ἄναξ,	Là ni un maître,
οὔτε τι ποιμὴν	ni en rien un pasteur
ἐπιδευὴς τυροῦ	*n'est* manquant de fromage
καὶ κρειῶν,	et de viandes,
οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,	ni de doux lait,
ἀλλὰ αἰεὶ	mais toujours
παρέχουσι	elles (les brebis) présentent
γάλα ἐπηετανὸν θῆσθαι.	du lait toute-l'année à traire.
Ἕως ἐγὼ ἠλώμην	Tandis que moi j'errais
περὶ κεῖνα	autour de ces *pays*
συναγείρων βίοτον	ramassant de-quoi-vivre
πολύν,	en-abondance,
τείως ἄλλος	pendant-ce-temps un autre
ἔπεφνέ μοι ἀδελφεὸν	tua à moi *mon* frère
λάθρῃ, ἀνωϊστί,	en cachette, à l'improviste,
δόλῳ ἀλόχοιο οὐλομένης,	par la ruse d'une épouse pernicieuse,
ὣς	de sorte que
οὐ χαίρων τι	ne me réjouissant en rien
ἀνάσσω τοῖσδε κτεάτεσσιν.	je commande à ces biens.
Καὶ μέλλετε	Et vous devez
ἀκουέμεν τάδε	entendre (avoir appris) ces choses
πατέρων,	des pères, [vous,
οἵτινές εἰσιν ὔμμιν,	quels-que-soient-ceux-qui sont à
ἐπεὶ ἔπαθον	car j'ai souffert *des maux*
μάλα πολλά,	fort nombreux,
καὶ ἀπώλεσα οἶκον	et j'ai perdu une maison
μάλα εὖ ναιετάοντα,	fort bien habitée,
κεχανδότα πολλὰ	renfermant *des biens* nombreux
καὶ ἐσθλά.	et bons.
Ὧν ἔχων	Desquels *biens* ayant [partie
τριτάτην περ μοῖραν	quoique (seulement) la troisième
ὄφελον	je devais (j'eusse dû)
ναίειν ἐν δώμασιν,	habiter dans *mon* palais,
οἱ δὲ ἄνδρες ἔμμεναι σόοι,	et les guerriers être sains-et-saufs
οἳ ὄλοντο τότε	*les guerriers* qui périrent alors
ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,	dans la vaste Troie,
ἑκὰς Ἄργεος	loin d'Argos
ἱπποβότοιο!	nourricière-de-coursiers!
ἀλλὰ ἔμπης ὀδυρόμενος μὲν	Mais cependant déplorant

πολλάκις, ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,
ἄλλοτε μέν τε γόῳ φρένα τέρπομαι[1], ἄλλοτε δ' αὖτε
παύομαι· αἰψηρὸς δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο, —
τῶν πάντων[2] οὐ τόσσον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ,
ὡς ἑνός, ὅςτε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει[3] καὶ ἐδωδὴν
μνωομένῳ, ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,
ὅσσ' Ὀδυσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο. Τῷ δ' ἄρ' ἔμελλεν
αὐτῷ κήδε' ἔσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἄλαστον
κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποίχεται, οὐδέ τι ἴδμεν,
ζώει[4] ὅγ' ἦ τέθνηκεν. Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν
Λαέρτης θ' ὁ γέρων, καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,
Τηλέμαχός θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρὸς ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο,
δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρὸς ἀκούσας,

dans mon palais, je repais mon âme de douleur, souvent aussi je sèche mes larmes, car l'homme se rassasie bien vite de la tristesse qui glace les sens; mais, malgré mon chagrin, ils m'ont coûté tous ensemble moins de regrets qu'un seul, dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture : c'est que nul des Grecs n'a accompli autant de travaux qu'Ulysse, ni enduré autant de fatigues. Le destin lui avait réservé des souffrances, et à moi une inconsolable douleur, car il est absent depuis bien des années, et nous ne savons s'il vit ou s'il est mort. Sans doute le vieux Laerte le pleure avec la sage Pénélope et Télémaque, qu'il a laissé si jeune dans son palais. »

Il dit, et ces mots ranimèrent les regrets et firent couler les pleurs de Télémaque; les larmes tombèrent de ses yeux à terre, quand il

καὶ ἀχεύων πάντας —	et gémissant sur tous —
πολλάκις, καθήμενος	souvent, étant assis
ἐν ἡμετέροισι μεγάροισιν,	dans notre palais,
ἄλλοτε μέν τε τέρπομαι φρένα	tantôt je me rassasie dans *mon* cœur
γόῳ,	de deuil,
ἄλλοτε δὲ αὖτε παύομαι·	tantôt aussi je cesse *de m'affliger;*
κόρος δὲ γόοιο κρυεροῖο	car la satiété de la douleur glaciale
αἰψηρός, —	*est* prompte, —
οὐκ ὀδύρομαι τόσσον	je ne gémis pas autant
τῶν πάντων,	*à cause* de tous,
ἀχνύμενός περ,	quoique étant affligé,
ὡς ἑνός,	comme (que) *à cause* d'un,
ὅςτε ἀπεχθαίρει μοι	qui rend-odieux à moi
μνωομένῳ	me *le* rappelant (quand je pense à lui)
ὕπνον καὶ ἐδωδήν,	le sommeil et la nourriture,
ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν	car aucun des Achéens
ἐμόγησε	n'a accompli-des-travaux
τόσσα,	si nombreux,
ὅσσα Ὀδυσεὺς ἐμόγησε	qu'Ulysse *en* a accompli
καὶ ἤρατο.	et *en* a supporté.
Κήδεα δὲ ἄρα	Mais des douleurs donc
ἔμελλεν ἔσεσθαι αὐτῷ,	devaient être à lui,
ἐμοὶ δὲ ἄχος	et à moi une souffrance
αἰὲν ἄλαστον	toujours accablante
κείνου,	*à cause* de lui,
ὅπως δὴ	comment donc
ἀποίχεται δηρόν,	il est-absent longtemps,
οὐδὲ ἴδμεν τι,	et nous ne savons en rien,
ὅγε ζώει ἢ τέθνηκεν.	*s*'il vit ou est mort.
Ὀδύρονταί νύ που αὐτὸν	Ils pleurent certainement lui
ὅ τε γέρων Λαέρτης,	et le vieux Laërte,
καὶ Πηνελόπεια ἐχέφρων,	et Pénélope qui-a-de-la-prudence,
Τηλέμαχός τε,	et Télémaque,
ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτα	qu'il a laissé nouvellement né
ἐνὶ οἴκῳ. »	dans *sa* maison. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi;
ὦρσε δὲ ἄρα	et donc il souleva
γόοιο τῷ	le gémissement à lui (Télémaque)
ὑπὸ ἵμερον πατρός,	par le regret de *son* père,
βάλε δὲ δάκρυ	et il (Télémaque) jeta une larme

χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖιν ἀνασχὼν
ἀμφοτέρῃσιν χερσί. Νόησε δέ μιν Μενέλαος,
μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἠέ μιν αὐτὸν πατρὸς ἐάσειε μνησθῆναι,
ἦ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιτο[1].
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑψορόφοιο
ἤλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.
Τῇ δ' ἄρ' ἅμ' Ἀδρήστη κλισίην εὔτυκτον ἔθηκεν·
Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·
Φυλὼ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τόν οἱ ἔδωκεν
Ἀλκάνδρη, Πολύβοιο δάμαρ, ὃς ἔναι' ἐνὶ Θήβῃς
Αἰγυπτίῃς, ὅθι πλεῖστα δόμοις ἐν κτήματα κεῖται,
ὃς Μενελάῳ δῶκε δύ' ἀργυρέας ἀσαμίνθους,
δοιοὺς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.
Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένῃ ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα·
χρυσέην τ' ἠλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὄπασσεν,

entendit parler de son père, et soulevant de ses deux mains son manteau de pourpre, il voila son visage. Ménélas s'en aperçut, et demeura incertain dans son cœur s'il l'abandonnerait au souvenir de son père, ou s'il l'interrogerait d'abord et s'informerait de tout ce qu'il voulait savoir.

Tandis qu'il balançait dans son cœur, Hélène sortit de son appartement vaste et parfumé, semblable à Diane aux flèches d'or. Adresté lui avança un siége d'un remarquable travail; Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse; Phylo lui présenta sa corbeille d'argent, don d'Alcandre, épouse de Polybe; Polybe habitait Thèbes l'Égyptienne, aux opulentes demeures; il avait donné à Ménélas deux baignoires d'argent, deux trépieds et dix talents d'or. De son côté, son épouse avait fait à Hélène de superbes présents; elle lui avait donné une quenouille d'or et une corbeille ronde en argent, dont les bords

ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις,	de *ses* paupières à terre,
ἀκούσας πατρός,	ayant entendu-parler de *son* père,
ἀνασχὼν ἀμφοτέρῃσι χερσὶν	ayant levé de *ses* deux mains
ἄντα ὀφθαλμοῖιν	devant *ses* yeux
χλαῖναν πορφυρέην.	*sa* robe-de-laine couleur-de-pourpre.
Μενέλαος δὲ νόησέ μιν,	Et Ménélas vit lui,
μερμήριξε δὲ ἔπειτα	et il délibéra ensuite
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,	dans *son* esprit et dans *son* cœur,
ἠὲ ἐάσειέ μιν αὐτὸν	s'il *le* laisserait lui-même
μνησθῆναι πατρός,	se souvenir de *son* père,
ἢ ἐξερέοιτο πρῶτα,	ou s'il *l'*interrogerait d'abord,
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.	et s'enquerrait de chaque chose.
Ἕως ὁ	Tandis que celui-ci
ὥρμαινε ταῦτα	agitait ces choses
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,	dans *son* esprit et dans *son* cœur,
Ἑλένη δὲ ἤλυθεν	Hélène de son côté vint
ἐκ θαλάμοιο θυώδεος	de *son* appartement parfumé
ὑψορόφοιο,	au-toit-élevé,
εἰκυῖα Ἀρτέμιδι	ressemblant à Diane
χρυσηλακάτῳ.	aux-flèches-d'or.
Ἅμα δὲ ἄρα Ἀδρήστη	Et en même temps donc Adresté
ἔθηκε τῇ κλισίην εὔτυκτον·	plaça à elle un siége bien-fabriqué;
Ἀλκίππη δὲ φέρε τάπητα	et Alcippé *lui* apporta un tapis
ἐρίοιο μαλακοῦ·	de laine moelleuse;
Φυλὼ δὲ φέρε	et Phylo *lui* apporta
τάλαρον ἀργύρεον,	une corbeille d'-argent,
τὸν ἔδωκέν οἱ	qu'avait donnée à elle (à Hélène)
Ἀλκάνδρη, δάμαρ Πολύβοιο,	Alcandre, épouse de Polybe,
ὃς ἔναιεν ἐνὶ Θήβῃς Αἰγυπτίῃς,	qui habitait dans Thèbes d'-Égypte,
ὅθι κτήματα πλεῖστα	où des richesses très-nombreuses
κεῖται ἐν δόμοις,	se trouvent dans les maisons,
ὃς δῶκε Μενελάῳ	lequel *Polybe* donna à Ménélas
δύο ἀσαμίνθους ἀργυρέας,	deux baignoires d'-argent,
δοιοὺς δὲ τρίποδας,	et de doubles (deux) trépieds,
δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο.	et dix talents d'-or.
Χωρὶς δὲ αὖτε	Et séparément encore
ἄλοχος πόρεν Ἑλένῃ	*son* épouse donna à Hélène
κάλλιμα δῶρα·	de beaux présents :
ὄπασσεν	elle *lui* donna
ἠλακάτην τε χρυσέην,	et une quenouille d'-or,

ἀργύρεον, χρυσῷ δ' ἐπὶ χείλεα κεκράαντο[1].
Τόν ῥά οἱ ἀμφίπολος Φυλὼ παρέθηκε φέρουσα,
νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
ἠλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα.
Ἕζετο δ' ἐν κλισμῷ, ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.
Αὐτίκα δ' ἥγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·
« Ἴδμεν δή[2], Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἵδε
ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;
Ψεύσομαι, ἦ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός[3].
Οὐ γάρ πώ τινά φημι ἐοικότα ὧδε ἰδέσθαι,
οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα, σέβας μ' ἔχει εἰσορόωσαν,
ὡς ὅδ' Ὀδυσσῆος μεγαλήτορος υἷι ἔοικε,
Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ
κεῖνος ἀνήρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἵνεκ' Ἀχαιοὶ
ἤλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὁρμαίνοντες. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

étaient enrichis d'or. La suivante Phylo apporta donc à Hélène cette corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle était posée la quenouille entourée d'une laine violette. Elle prit place sur un siége, et reposa ses pieds sur un escabeau ; puis elle interrogea aussitôt son époux en ces termes :

« Savons-nous, divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés dans notre demeure ? Dissimulerai-je ou dirai-je la vérité ? Mon cœur m'engage à parler. Non, jamais je n'ai vu (j'en suis frappée d'étonnement), ni chez un homme ni chez une femme, autant de ressemblance que celui-ci en a avec le fils d'Ulysse, Télémaque, que ce héros laissa si jeune dans son palais, lorsque ma honte amena les Achéens sous les murs de Troie pour engager une guerre terrible. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Femme, ma pensée est d'accord

τάλαρόν τε ὑπόκυκλον, ἀργύρεον,	et une corbeille ronde, d'-argent,
χείλεα δὲ	et les lèvres (bords) *de la corbeille*
ἐπικεκράαντο χρυσῷ.	étaient faits d'or.
Τόν ῥα	Laquelle *corbeille* donc
ἀμφίπολος Φυλὼ	la suivante Phylo
παρέθηκέν οἱ φέρουσα,	mit-auprès d'elle *l'*apportant,
βεβυσμένον νήματος ἀσκητοῖο·	remplie de fil travaillé;
αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῷ	mais sur elle
ἠλακάτη τετάνυστο,	la quenouille était étendue (posée),
ἔχουσα εἶρος ἰοδνεφές.	ayant de la laine violette.
Ἕζετο δὲ ἐν κλισμῷ,	Et elle s'assit sur un siége,
θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.	et un escabeau était sous *ses* pieds.
Αὐτίκα δὲ ἥγε	Et aussitôt celle-ci
ἐρέεινε πόσιν ἐπέεσσιν	interrogea *son* époux par des paroles
ἕκαστα·	sur chaque chose :
« Ἴδμεν δή,	« Savons-nous déjà,
Μενέλαε διοτρεφές,	Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
οἵτινες ἀνδρῶν	lesquels des hommes
οἵδε εὐχετόωνται	ceux-ci se vantent *étant*
ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;	venir dans notre maison?
Ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;	Mentirai-je, ou dirai-je le vrai?
θυμὸς δὲ	et *mon* cœur
κέλεταί με.	ordonne à moi *de le dire.*
Φημὶ γὰρ οὔ πω ἰδέσθαι	Car je dis n'avoir pas vu encore
τινὰ ἐοικότα ὧδε,	quelqu'un ressemblant ainsi,
οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα,	ni homme ni femme,
σέβας ἔχει με	l'étonnement a (tient) moi
εἰσορόωσαν,	*le* regardant,
ὡς ὅδε ἔοικεν	comme celui-ci ressemble
υἷι Ὀδυσσῆος μεγαλήτορος,	au fils d'Ulysse magnanime,
Τηλεμάχῳ,	à Télémaque,
τὸν κεῖνος ἀνὴρ ἔλειπεν ἐνὶ οἴκῳ	que ce héros laissa dans *sa* maison
νέον γεγαῶτα,	récemment né,
ὅτε εἵνεκα ἐμεῖο κυνώπιδος	lorsque à cause de moi impudente
Ἀχαιοὶ ἤλθετε ὑπὸ Τροίην,	*vous* Achéens vous vîntes sous Troie
ὁρμαίνοντες	agitant (soulevant)
πόλεμον θρασύν. »	une guerre terrible. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit à elle :
« Καὶ ἐγὼ νῦν, γύναι,	« Moi aussi maintenant, femme,

« Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὺ ἐΐσκεις·
κείνου γὰρ τοιοίδε πόδες, τοιαίδε τε χεῖρες,
ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλή τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται.
Καὶ νῦν ἤτοι ἐγὼ μεμνημένος ἀμφ' Ὀδυσῆϊ
μυθεόμην, ὅσα κεῖνος ὀϊζύσας ἐμόγησεν
ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶϐεν,
χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖιν ἀνασχών. »
Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
κείνου μέντοι ὅδ' υἱὸς ἐτήτυμον[1], ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλὰ σαόφρων ἐστί, νεμεσσᾶται[2] δ' ἐνὶ θυμῷ,
ὧδ' ἐλθὼν τὸ πρῶτον, ἐπεσϐολίας[3] ἀναφαίνειν
ἄντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὥς, τερπόμεθ' αὐδῇ.
Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,
τῷ ἅμα πομπὸν ἕπεσθαι· ἐέλδετο γάρ σε ἰδέσθαι,

avec la tienne; ce sont bien là ses pieds, ses mains, ses regards, sa tête, ses cheveux. Tout à l'heure je me souvenais d'Ulysse, je racontais combien de maux et de souffrances il a endurés pour moi, et celui-ci laissait tomber de ses yeux des larmes amères, et se voilait le visage de son manteau de pourpre. »

Le fils de Nestor, Pisistrate, lui répondit : « Divin Ménélas, fils d'Atrée, chef des peuples, celui-ci est bien, comme tu le dis, le fils de ce héros; mais il est modeste, et son cœur craint, pour la première fois qu'il vient ici, de t'adresser la parole légèrement, à toi, dont la voix nous charme comme celle d'un dieu. Nestor de Gérène, ami des coursiers, m'a envoyé pour être son compagnon; car il dési-

νοέω οὕτως,	je pense ainsi,
ὡς σὺ ἐΐσκεις·	comme tu conjectures;
τοιοίδε γὰρ πόδες	car tels *étaient* les pieds
κείνου,	de celui-là (d'Ulysse),
τοιαίδε τε χεῖρες,	et telles *étaient ses* mains,
βολαί τε ὀφθαλμῶν,	et les jets de *ses* yeux (ses regards),
κεφαλή τε,	et *sa* tête,
χαῖταί τε ἐφύπερθε.	et *ses* cheveux par-dessus.
Καὶ νῦν ἤτοι	Et maintenant assurément
ἐγὼ μεμνημένος ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ	moi me souvenant au sujet d'Ulysse
μυθεόμην,	je racontais,
ὅσα κεῖνος ἐμόγησεν	combien de *maux* il a soufferts
ὀϊζύσας	étant-malheureux
ἀμφὶ ἐμοί,	à cause de moi,
αὐτὰρ ὁ	mais celui-ci (Télémaque)
εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι	versait sous *ses* sourcils
δάκρυον πικρόν,	une larme amère,
ἀνασχὼν ἄντα ὀφθαλμοῖιν	ayant levé devant *ses* yeux
χλαῖναν	*sa* robe-de-laine
πορφυρέην. »	couleur-de-pourpre. »
Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης	Et Pisistrate fils-de-Nestor
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Μενέλαε Ἀτρείδη	« Ménélas fils-d'Atrée
διοτρεφές,	nourrisson-de-Jupiter,
ὄρχαμε λαῶν,	chef de peuples,
ὅδε μέντοι	celui-ci à la vérité
υἱὸς κείνου ἐτήτυμον,	*est* fils de celui-là (d'Ulysse) vraiment,
ὡς ἀγορεύεις·	comme tu *le* dis;
ἀλλά ἐστι σαόφρων,	mais il est modeste,
νεμεσσᾶται δὲ ἐνὶ θυμῷ,	et il craint dans *son* cœur,
ἐλθὼν ὧδε τὸ πρῶτον,	étant venu ici pour la première fois,
ἀναφαίνειν ἐπεσβολίας	de proférer des interpellations
ἄντα σέθεν,	en présence de toi,
αὐδῇ τοῦ	de la voix duquel
νῶϊ τερπόμεθα,	nous sommes charmés,
ὡς θεοῦ.	comme *de celle* d'un dieu.
Αὐτὰρ Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα	Mais Nestor de-Gérène le cavalier
προέηκεν ἐμέ,	a envoyé moi,
ἕπεσθαι ἅμα τῷ πομπόν·	pour suivre celui-ci *comme* guide;
ἐέλδετο γὰρ ἰδέσθαι σε,	car il désirait voir toi,

ὄφρα οἱ ἤ τι ἔπος ὑποθήσεαι, ἠέ τι ἔργον[1].
Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατρὸς πάϊς οἰχομένοιο
ἐν μεγάροις, ᾧ μὴ ἄλλοι ἀοσσητῆρες ἔωσιν,
ὡς νῦν Τηλεμάχῳ ὁ μὲν[2] οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι
εἴσ', οἵ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλκοιεν κακότητα. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ
ἵκεθ', ὃς εἵνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους
Καί μιν ἔφην ἐλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων
Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεὶρ ἅλα νόστον ἔδωκε
νηυσὶ θοῇσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεύς.
Καί κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα[3] πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,
ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν ξὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ,
καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,
αἳ περιναιετάουσιν[4], ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῷ.

rait te voir et obtenir de toi des conseils ou des secours. Le fils d'un père absent a beaucoup à souffrir dans son palais, quand il n'a pas d'autres protecteurs; le père de Télémaque est absent, et il ne trouve personne parmi son peuple pour écarter de lui le malheur. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux! il est donc venu dans ma demeure, le fils d'un homme si cher, qui a supporté pour moi tant de fatigues! Je m'étais promis de l'honorer à son retour plus que tous les autres Argiens, si Jupiter Olympien à la voix puissante nous avait donné à tous deux de franchir les mers sur nos vaisseaux rapides. Je lui aurais donné une ville dans l'Argolide, je lui aurais construit un palais, je l'aurais ramené d'Ithaque avec ses trésors et son enfant et tous ses peuples, et pour les recevoir j'aurais dépeuplé une des villes qui nous entourent et qui sont soumises à mon

ὄφρα ὑποθήσεαί οἱ	afin que tu suggérasses à lui
ἤ τι ἔπος,	soit quelque parole,
ἠέ τι ἔργον.	soit quelque action.
Παῖς γὰρ πατρὸς οἰχομένοιο,	Car le fils d'un père absent,
ᾧ μὴ ἔωσιν	auquel ne sont pas
ἄλλοι ἀοσσητῆρες,	d'autres protecteurs,
ἔχει πολλὰ ἄλγεα	a de nombreuses souffrances
ἐν μεγάροις,	dans *son* palais,
ὡς νῦν Τηλεμάχῳ	comme maintenant à Télémaque
ὁ μὲν οἴχεται,	celui-là (son père) est absent,
οὐδὲ ἄλλοι εἰσίν οἱ,	et d'autres ne sont pas à lui,
οἵ ἀλάλκοιέν κε	qui écartent (pour écarter) *de lui*
κακότητα	l'infortune
κατὰ δῆμον. »	parmi le peuple. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ἀπαμειβόμενος προςέφη τόν·	répondant dit à lui :
« Ὦ πόποι,	« O grands dieux,
ἦ μάλα δὴ ἵκετο	vraiment donc il est venu
ἐμὸν δῶ	dans ma demeure
υἱὸς ἀνέρος φίλου,	le fils d'un homme chéri,
ὃς ἐμόγησεν εἵνεκα ἐμεῖο	qui a supporté à cause de moi
πολέας ἀέθλους!	de nombreux travaux! [ami
Καὶ ἔφην φιλησέμεν	Et je disais (comptais) recevoir-en-
ἔξοχον ἄλλων Ἀργείων	supérieurement aux autres Argiens
μιν ἐλθόντα,	lui étant revenu,
εἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος	si Jupiter Olympien
εὐρύοπα	à-la-voix-immense
ἔδωκε νῶϊν	avait donné (accordé) à nous
νόστον γενέσθαι ὑπεὶρ ἅλα	le retour avoir lieu sur la mer
νηυσὶ θοῇσιν.	avec *nos* vaisseaux rapides.
Καὶ νάσσα κε πόλιν οἱ	Et j'aurais fait-habiter une ville à lui
Ἄργεϊ,	dans Argos (l'Argolide),
καὶ ἔτευξα δώματα,	et je *lui* aurais construit un palais,
ἀγαγὼν ἐξ Ἰθάκης	*l'*ayant amené d'Ithaque
ξὺν κτήμασι καὶ ᾧ τέκεϊ,	avec *ses* richesses et son enfant,
καὶ πᾶσιν λαοῖσιν,	et tous *ses* peuples,
ἐξαλαπάξας μίαν πόλιν,	ayant fait-évacuer une seule ville,
αἳ περιναιετάουσιν,	*de celles* qui sont habitées-autour *de*
ἀνάσσονται δὲ	et sont commandées [*moi*,
ἐμοὶ αὐτῷ.	par moi-même.

Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ'[1], οὐδέ κεν ἄμμε
ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,
πρίν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμφεκάλυψεν.
Ἀλλὰ τὰ μέν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός,
ὃς κεῖνον δύστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »
Ὣς φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο.
Κλαῖε μὲν Ἀργείη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
κλαῖε δὲ Τηλέμαχός τε, καὶ Ἀτρείδης Μενέλαος,
οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρύτω ἔχεν ὄσσε·
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,
τόν ῥ' Ἠοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαὸς υἱός.
Τοῦ ὅγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
« Ἀτρείδη, περὶ μέν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶναι
Νέστωρ φάσχ'[2] ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σεῖο
οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέοιμεν[3].
Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι[4], πίθοιό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε

empire. Ici du moins nous aurions pu nous réunir souvent; heureux et chers l'un à l'autre, rien ne nous aurait séparés, avant que la mort nous eût enveloppés de ses noires ombres. Mais il devait nous envier ce bonheur, le dieu qui a privé seul du retour ce héros infortuné. »

Il dit, et ses paroles ranimèrent les regrets et firent couler les larmes de tous. Elle pleurait, Hélène l'Argienne, fille de Jupiter, et Télémaque, et Ménélas, fils d'Atrée, pleuraient aussi, et les yeux du fils de Nestor étaient mouillés de larmes; car son cœur se souvenait du noble Antiloque, que tua l'illustre fils de la brillante Aurore. Plein de ce souvenir, il prononça ces paroles ailées :

« Fils d'Atrée, le vieux Nestor nous a dit bien des fois que tu étais le plus sage des mortels, quand nous parlions de toi dans son palais, et que nous conversions ensemble. Eh bien maintenant, si cela est

Καὶ ἐόντες ἐνθάδε	Et étant ici
ἐμισγόμεθά κε	nous nous serions mêlés (réunis)
θαμά,	fréquemment,
οὐδὲ ἄλλο διέκρινέ κε	et autre chose n'aurait pas séparé
ἄμμε φιλέοντέ τε	nous et *nous* aimant
τερπομένω τε,	et nous réjouissant,
πρίν γε ὅτε δὴ	avant du moins que lorsque donc
μέλαν νέφος θανάτοιο	la noire nuée de la mort
ἀμφεκάλυψεν.	*nous* eût enveloppés.
Ἀλλὰ θεὸς αὐτὸς	Mais un dieu lui-même
μέλλε που ἀγάσσεσθαι τὰ μέν,	devait certes *nous* envier ces *biens*,
ὃς ἔθηκε κεῖνον	*le dieu* qui a fait celui-là
δύστηνον	le malheureux
οἶον ἀνόστιμον. »	seul sans-retour. »
Φάτο ὥς,	Il parla ainsi, [tous
ὦρσε δὲ γόοιο τοῖσι πᾶσιν	et il souleva le gémissement à eux
ὑπὸ ἵμερον.	par le regret.
Ἑλένη μὲν Ἀργείη,	Hélène l'Argienne,
ἐκγεγαυῖα Διός,	née de Jupiter,
κλαῖε,	pleurait,
Τηλέμαχος δέ τε κλαῖε,	et Télémaque aussi pleurait,
καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης,	et Ménélas fils-d'Atrée,
οὐδὲ ἄρα υἱὸς Νέστορος	et donc non plus le fils de Nestor
ἔχεν ὄσσε ἀδακρύτω·	n'avait les yeux sans-larmes;
μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν	car il se souvenait dans *son* cœur
ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,	de l'irréprochable Antiloque,
τόν ῥα ἔκτεινεν	que donc tua
υἱὸς ἀγλαὸς Ἠοῦς φαεινῆς.	le fils glorieux de l'Aurore brillante.
Τοῦ ὅγε ἐπιμνησθεὶς	Duquel celui-ci se souvenant
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·	dit *ces* paroles ailées :
« Ἀτρείδη,	« Fils-d'Atrée,
ὁ γέρων Νέστωρ φάσκε	le vieux Nestor disait-souvent
σὲ μὲν εἶναι πεπνυμένον	toi être sensé
περὶ βροτῶν,	supérieurement aux mortels,
ὅτε ἐπιμνησαίμεθα σεῖο	quand nous faisions-mention de toi
ἐνὶ οἷσι μεγάροισι,	dans son palais,
καὶ ἐρέοιμεν	et que nous *nous* interrogions
ἀλλήλους.	les uns les autres.
Καὶ νῦν,	Et maintenant,
εἴ ἐστί	si *cela* est *possible*

τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος· ἀλλὰ καὶ Ἠὼς
ἔσσεται ἠριγένεια· νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδὲν
κλαίειν, ὅς κε θάνῃσι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπῃ.
Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον ὀϊζυροῖσι βροτοῖσι,
κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν[1].
Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος
Ἀργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἴδμεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἤντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι[2]
Ἀντίλοχον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἠδὲ μαχητήν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ
εἴποι καὶ ῥέξειε, καὶ ὃς προγενέστερος εἴη —
τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ πεπνυμένα βάζεις[3]·
ῥεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ᾧτε Κρονίων

possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas; demain paraîtra la matinale aurore; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la posté-

πού τι,	de quelque manière en quelque cno-
πίθοιό μοι.	crois-moi. [se,
Ἔγωγε γὰρ	Car moi du moins
οὐ τέρπομαι	je ne me réjouis pas
ὀδυρόμενος	gémissant (de gémir)
μεταδόρπιος·	pendant-le-repas;
ἀλλὰ καὶ Ἠὼς ἠριγένεια	mais aussi l'Aurore née-du-matin
ἔσσεται·	sera (viendra);
νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδὲν	je ne trouve-mauvais certes en rien
κλαίειν,	de pleurer *celui*
ὅς κε θάνῃσι βροτῶν	qui est mort d'entre les mortels
καὶ ἐπίσπῃ πότμον.	et a suivi (subi) le destin.
Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον	Aussi cet honneur seul *reste*
ὀϊζυροῖσι βροτοῖσι,	aux malheureux mortels,
κείρασθαί τε κόμην,	*leurs amis* et se couper la chevelure,
βαλέειν τε δάκρυ	et faire-tomber une larme
ἀπὸ παρειῶν.	de *leurs* joues.
Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεὸς τέθνηκεν,	Et en effet mon frère est mort,
οὔτι	*qui n'était* en rien
κάκιστος Ἀργείων.	le plus lâche des Argiens.
Σὺ δὲ μέλλεις ἴδμεναι·	Et toi tu dois *l'*avoir connu;
ἔγωγε γὰρ	car moi du moins
οὐκ ἤντησα,	je ne *l'*ai pas rencontré,
οὐδὲ ἴδον·	et je ne *l'*ai pas vu;
φασὶ δὲ Ἀντίλοχον	mais on dit Antiloque
περιγενέσθαι ἄλλων,	l'avoir emporté sur les autres,
πέρι μὲν ταχὺν	*étant* supérieurement prompt
θείειν,	à courir,
ἠδὲ μαχητήν. »	et guerrier (belliqueux). »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit à lui :
« Ὦ φίλε,	« O *mon* ami,
ἐπεὶ εἶπες τόσα,	puisque tu as dit autant de choses,
ὅσα ἂν εἴποι καὶ ῥέξειεν	qu'*en* dirait et *en* ferait
ἀνὴρ πεπνυμένος,	un homme sensé,
καὶ ὃς εἴη προγενέστερος —	et qui serait plus âgé —
καὶ γὰρ πατρὸς τοίου·	et en effet *tu es né* d'un père tel
ὃ καὶ βάζεις	c'est pourquoi aussi tu dis
πεπνυμένα·	des choses sensées; [nue)
ῥεῖα δὲ ἀρίγνωτος	or *elle est* facilement connue (recon-

ὄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε[1],
ὡς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερὲς ἤματα πάντα,
αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν,
υἱέας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —
ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὃς πρὶν ἐτύχθη,
δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ
χευάντων[2]· μῦθοι δὲ καὶ ἠῶθέν περ ἔσονται
Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀσφαλίων δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,
ὀτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·
αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον,

rité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, et d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrons, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

Il dit; Asphalion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adou-

γόνος ανέρος,	la progéniture d'un homme,
ᾧτε Κρονίων	auquel le fils-de-Saturne
ἐπικλώσει ὄλβον	destinera (aura destiné) la félicité
γαμέοντί τε,	et se mariant (à son mariage),
γεινομένῳ τε,	et naissant (à sa naissance),
ὡς νῦν	comme maintenant
δῶκε Νέστορι	il a donné à Nestor
διαμπερὲς πάντα ἤματα,	perpétuellement tous les jours,
αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν	lui-même vieillir
λιπαρῶς	mollement (doucement)
ἐν μεγάροισιν,	dans *son* palais,
υἱέας αὖ εἶναι	*et ses* fils d'un autre côté être
πινυτούς τε	et prudents
καὶ ἀρίστους	et très-braves
ἔγχεσιν —	par les lances (à la guerre) —
ἡμεῖς δὲ ἐάσομεν μὲν	eh bien nous, laissons-de-côté
κλαυθμόν,	les pleurs,
ὃς ἐτύχθη πρίν,	qui ont eu lieu précédemment,
μνησώμεθα δὲ ἐξαῦτις	et souvenons-nous de nouveau
δόρπου,	du repas,
ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ	et qu'ils *nous* versent de l'eau
χερσί·	sur les mains;
μῦθοι δὲ ἔσονται	et des entretiens seront
καὶ ἠῶθέν περ	aussi même dès l'aurore
Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί,	pour Télémaque et moi,
διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »	pour converser l'un avec l'autre. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
Ἀσφαλίων δὲ ἄρα,	et Asphalion donc,
θεράπων ὀτρηρὸς	serviteur attentif
κυδαλίμοιο Μενελάου,	du glorieux Ménélas,
ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας.	versa de l'eau sur les mains.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Et ceux-ci jetèrent *leurs* mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*.
Ἔνθα αὖτε Ἑλένη,	Alors de nouveau Hélène,
ἐκγεγαυῖα Διός,	née de Jupiter,
ἐνόησεν ἄλλο·	conçut une autre *pensée;*
αὐτίκα ἄρα βάλεν	aussitôt donc elle jeta
εἰς οἶνον, ἔνθεν ἔπινον,	dans le vin d'où ils buvaient
φάρμακον νηπενθές τε	une drogue et ennemie-de-la-douleur

νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἁπάντων.
Ὃς τὸ καταβρόξειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,
οὔ κεν ἐφημέριός[1] γε βάλοι κατὰ δάκρυ παρειῶν,
οὐδ' εἴ οἱ κατατεθναίη μήτηρ τε πατήρ τε,
οὐδ' εἴ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἱὸν
χαλκῷ δηϊόῳεν, ὁ δ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῷτο.
Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα[2],
ἐσθλά, τά οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,
Αἰγυπτίη, τῇ[3] πλεῖστα φέρει ζείδωρος ἄρουρα
φάρμακα, πολλὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά.
Ἰητρὸς δὲ ἕκαστος[4] ἐπιστάμενος περὶ πάντων
ἀνθρώπων· ἦ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἰνοχοῆσαι,
ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
« Ἀτρεΐδη Μενέλαε διοτρεφές, ἠδὲ καὶ οἵδε
ἀνδρῶν ἐσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλῳ

cit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là chacun est un médecin supérieur aux autres hommes; car ce peuple est issu de Péan. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux.

ἄχολόν τε,	et ennemie-de-la-colère,
ἐπίληθον ἁπάντων κακῶν.	qui-fait-oublier tous les maux.
Ὃς καταβρόξειε τό,	Celui qui aurait bu elle,
ἐπὴν μιγείη	après qu'elle aurait été mêlée
κρητῆρι,	au cratère,
οὐ καταβάλοι κε δάκρυ	ne ferait-pas-tomber une larme
παρειῶν	de *ses* joues
ἐφημέριός γε	pendant-ce-jour-là du moins,
οὐδὲ εἰ κατατεθναίη οἱ	pas même si était morte à lui
μήτηρ τε, πατήρ τε,	et la mère, et le père,
οὐδὲ εἰ προπάροιθέν οἱ	pas même si devant lui
δηϊόφεν χαλκῷ	on égorgeait avec l'airain (le fer)
ἀδελφεὸν ἢ υἱὸν φίλον,	*son* frère ou *son* fils chéri,
ὁ δὲ ὁρῷτο ὀφθαλμοῖσιν.	et qu'il *le* vît de *ses* yeux,
Θυγάτηρ Διὸς	La fille de Jupiter
ἔχε τοῖα φάρμακα	avait de telles drogues
μητιόεντα, ἐσθλά,	de-sage-invention, bonnes,
τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,	qu'avait données à elle Polydamna,
παράκοιτις Θῶνος,	épouse de Thon,
Αἰγυπτίη, τῇ ἄρουρα ζείδωρος	d'-Égypte, où la terre fertile
φέρει	porte (produit)
πλεῖστα φάρμακα,	de très-nombreuses drogues,
ἐσθλὰ μὲν μεμιγμένα,	*les unes* bonnes étant mélangées,
πολλὰ δὲ λυγρά.	et beaucoup funestes.
Ἕκαστος δὲ	Et chacun (chaque habitant)
ἰητρὸς ἐπιστάμενος	*est* un médecin sachant (instruit)
περὶ πάντων ἀνθρώπων·	supérieurement à tous les hommes;
ἦ γάρ εἰσι	car assurément ils sont
γενέθλης Παιήονος.	de la race de Péon.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα	Mais après que donc
ἐνέηκε,	elle eut versé *la drogue*,
κέλευσέ τε οἰνοχοῆσαι,	et eut ordonné de verser-le-vin,
ἐξαῦτις ἀμειβομένη	de nouveau répondant
προσέειπε	elle s'adressa *à Ménélas*
μύθοισιν·	par *ces* paroles:
« Μενέλαε Ἀτρείδη	« Ménélas fils-d'Atrée
διοτρεφές,	nourrisson-de-Jupiter,
ἠδὲ καὶ οἵδε	et aussi ceux-ci (et vous aussi)
παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —	fils d'hommes généreux, —
ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ	mais le dieu Jupiter donne

Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —
ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,
καὶ μύθοις τέρπεσθε· ἐοικότα γὰρ καταλέξω.
Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι[1] οὐδ' ὀνομήνω,
ὅσσοι Ὀδυσσῆος ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι,
ἀλλ' οἷον τόδ'[2] ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνήρ,
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Ἀχαιοί.
Αὐτόν μιν πληγῇσιν ἀεικελίῃσι δαμάσσας,
σπεῖρα κάκ' ἀμφ' ὤμοισι βαλών, οἰκῆϊ ἐοικώς,
ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδυ πόλιν εὐρυάγυιαν[3],
ἄλλῳ δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἤϊσκε,
δέκτῃ, ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν[4]·
τῷ ἴκελος κατέδυ Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν
πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἴη ἀνέγνων τοῖον ἐόντα,
καί μιν ἀνηρώτων· ὁ δὲ κερδοσύνῃ ἀλέεινεν.

car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules couvertes de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai; mais il usait de ruse et voulait

ἄλλοτε ἄλλῳ	d'autres fois à un autre (tantôt à l'un,
ἀγαθόν τε, κακόν τε·	et le bien et le mal; [tantôt à l'autre)
δύναται γὰρ ἅπαντα —	car il peut toutes choses —
ἤτοι νῦν δαίνυσθε,	assurément maintenant festinez,
καθήμενοι ἐν μεγάροισι,	étant assis dans le palais,
καὶ τέρπεσθε μύθοις·	et réjouissez-vous par des entretiens;
καταλέξω γὰρ	car je raconterai
ἐοικότα.	des choses convenables.
Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἂν	Moi je ne pourrais raconter
οὐδὲ ὀνομήνω	ni je ne pourrais nommer (énumérer)
πάντα,	toutes choses,
ὅσσοι εἰσὶν ἄεθλοι	combien-nombreux sont les travaux
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,	d'Ulysse au-cœur-courageux,
ἀλλὰ οἷον	mais *je raconterai* comment
ἀνὴρ καρτερὸς	*cet* homme valeureux
ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε	fit et osa ceci
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,	chez le peuple des Troyens,
ὅθι Ἀχαιοὶ	où *vous* Achéens
πάσχετε πήματα.	vous souffriez des maux.
Δαμάσσας μιν αὐτὸν	Ayant dompté (frappé) lui-même
πληγῇσιν ἀεικελίῃσιν,	de coups déshonorants,
ἀμφιβαλὼν ὤμοισι	ayant jeté-autour de *ses* épaules
κακὰ σπεῖρα,	de vils haillons,
ἐοικὼς οἰκῆϊ,	ressemblant à un serviteur (esclave),
κατέδυ πόλιν εὐρυάγυιαν	il pénétra dans la ville aux-larges-rues
ἀνδρῶν δυσμενέων,	d'hommes ennemis,
κατακρύπτων δὲ αὐτὸν	et cachant lui-même (ce qu'il était)
ἤϊσκεν	il *se* rendit-semblable
ἄλλῳ φωτί,	à un autre homme,
δέκτῃ,	à un mendiant,
ὃς ἔην τοῖος οὐδὲν	*lui* qui n'était tel en rien
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν·	sur les vaisseaux des Achéens;
τῷ ἴκελος	auquel *étant* semblable
κατέδυ πόλιν Τρώων.	il pénétra dans la ville des Troyens
Πάντες δὲ οἱ	Et tous ceux-ci
ἀβάκησαν·	se-laissèrent-tromper;
ἐγὼ δὲ οἴη ἀνέγνων μιν	et moi seule je reconnus lui
ἐόντα τοῖον,	étant tel,
καὶ ἀνηρώτων μιν·	et j'interrogeai lui:
ὁ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνῃ.	et lui évitait par ruse.

Ἀλλ' ὅτε δή μιν ἐγὼ λόεον, καὶ χρῖον ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δὲ εἵματα ἕσσα, καὶ ὤμοσα καρτερὸν ὅρκον,
μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,
πρίν γε τὸν ἐς νῆάς τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι,
καὶ τότε δή μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.
Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκεϊ χαλκῷ,
ἦλθε μετ' Ἀργείους· κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν[1].
Ἔνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώκυον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι
ἂψ οἶκόνδ'· ἄτην δὲ μετέστενον, ἣν Ἀφροδίτη
δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε κεῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,
παῖδά τ' ἐμὴν νοσφισσαμένη[2], θάλαμόν τε, πόσιν τε,
οὔ τευ δευόμενον, οὔτ' ἂρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἤδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε

m'échapper. Cependant, quand je l'eus baigné et frotté d'essences, que je l'eus couvert de vêtements, je lui jurai par le plus terrible des serments de ne point révéler Ulysse aux Troyens, avant qu'il fût de retour auprès des tentes et des vaisseaux rapides; alors il me découvrit tous les desseins des Achéens. Après avoir frappé de son glaive aigu une foule de Troyens, il retourna auprès des Grecs, et leur rapporta de nombreux renseignements. Les autres Troyennes poussaient des cris perçants; mais mon cœur était plein de joie, car déjà tout mon désir était de retourner dans ma maison, et je gémissais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, quand elle me conduisit à Troie, loin de ma chère patrie, et m'éloigna de ma fille, de ma couche, et d'un époux qui ne le cède à personne ni en esprit ni en beauté. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Oui, femme, tout ce que tu as dit est bien dit. Jusqu'à ce jour j'ai connu les conseils et la prudence

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐγὼ λόεόν μιν,	Mais lorsque donc j'eus lavé lui,
καὶ χρῖον ἐλαίῳ,	et que je *l*'eus oint d'huile,
ἀμφίεσσα δὲ εἵματα,	et que je *l*'eus revêtu d'habits,
καὶ ὤμοσα ὅρκον καρτερόν,	et que j'eus juré un serment puissant,
μὴ μὲν ἀναφῆναι Ὀδυσῆα	de ne pas découvrir Ulysse
μετὰ Τρώεσσι	parmi les Troyens
πρίν,	auparavant,
πρίν γε τὸν ἀφικέσθαι	avant que du moins lui être arrivé
ἐς νῆάς τε θοὰς	et aux vaisseaux creux
κλισίας τε,	et aux tentes,
καὶ τότε δὴ κατέλεξέ μοι	aussi alors donc il raconta à moi
πάντα νόον Ἀχαιῶν.	tout le dessein des Achéens.
Κτείνας δὲ πολλοὺς Τρώων	Et ayant tué beaucoup de Troyens
χαλκῷ ταναήκεϊ,	avec l'airain à-la-longue-pointe,
ἦλθε μετὰ Ἀργείους·	il alla vers les Argiens;
κατήγαγε δὲ	et il ramena (rapporta)
φρόνιν πολλήν.	une connaissance grande *de Troie.*
Ἔνθα ἄλλαι Τρωαὶ	Alors les autres Troyennes
ἐκώκυον λίγα·	gémissaient d'une-manière-perçante;
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,	mais mon cœur se réjouissait,
ἐπεὶ ἤδη κραδίη μοι	puisque déjà le cœur à moi
τέτραπτο νέεσθαι ἄψ	était tourné à revenir de nouveau
οἰκόνδε·	à la maison;
μετέστενον δὲ ἄτην,	et je pleurais le malheur
ἣν Ἀφροδίτη δῶκεν,	que Vénus *m'*avait donné,
ὅτε ἤγαγέ με κεῖσε	lorsqu'elle amena moi là
ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,	loin de *ma* chère terre patrie,
νοσφισσαμένη	ayant éloigné-de-moi
ἐμήν τε παῖδα, θάλαμόν τε,	et ma fille, et *mon* lit,
πόσιν τε,	et *mon* époux,
οὐ δευόμενόν τευ,	qui ne le cède à personne,
οὔτε ἄρ φρένας,	ni donc pour l'esprit,
οὔτε τι εἶδος. »	ni en rien pour la beauté. »
Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit à elle :
« Ναὶ δή, γύναι,	« Assurément certes, femme,
ἔειπες πάντα γε ταῦτα	tu as dit toutes ces choses du moins
κατὰ μοῖραν.	selon la convenance.
Ἤδη μὲν ἐδάην	Déjà j'ai appris (connu)
βουλήν τε νόον τε	et la prudence et la sagesse

ἀνδρῶν ἡρώων, πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν,
ἀλλ' οὔπω τοιοῦτον ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
οἷον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ.
Οἷον καὶ τόδ' ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ
ἵππῳ ἔνι ξεστῷ[1], ἵν' ἐνήμεθα πάντες ἄριστοι
Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
Ἦλθες ἔπειτα σὺ κεῖσε· κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε
δαίμων[2], ὃς Τρώεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι·
καί τοι Δηΐφοβος θεοείκελος ἕσπετ' ἰούσῃ.
Τρὶς δὲ περίστειξας κοῖλον λόχον[3] ἀμφαφόωσα,
ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,
πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσκουσ' ἀλόχοισιν[4].
Αὐτὰρ ἐγὼ, καὶ Τυδείδης, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
ἥμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.
Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν ὁρμηθέντε
ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἔνδοθεν αἶψ' ὑπακοῦσαι·
ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.

de bien des héros, j'ai visité presque toute la terre, mais jamais encore mes yeux n'ont vu un mortel qui eût le cœur du valeureux Ulysse. J'en donne pour preuve ce que ce héros courageux osa faire dans le cheval de bois, où nous étions tous assis, nous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le destin et la mort. Tu t'approchas, et tu paraissais obéir aux ordres d'un dieu qui voulait donner la gloire aux Troyens; le divin Déiphobe suivait tes pas. Trois fois tu fis le tour du cheval perfide dont tu touchais les flancs, et tu appelas par leur nom les premiers des Danaens, prenant la voix de leurs épouses. Le fils de Tydée, le divin Ulysse et moi, assis au milieu, nous entendîmes dès que tu appelas. Tous deux nous voulions nous élancer et sortir aussitôt, ou répondre du fond de notre ca-

πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,	de nombreux hommes héros,
ἐπελήλυθα δὲ	et j'ai visité
πολλὴν γαῖαν,	une grande *partie de la* terre,
ἀλλὰ ἐγὼν οὔπω ἴδον	mais je n'ai pas encore vu
ὀφθαλμοῖσι	de *mes* yeux
τοιοῦτον,	un *homme* tel,
οἷον ἔσκε κῆρ φίλον	qu'était le cœur chéri
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος.	d'Ulysse à-l'âme-courageuse.
Οἷον ἀνὴρ καρτερὸς	Comme *cet* homme valeureux
ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε	fit et supporta ceci
ἐνὶ ἵππῳ ξεστῷ,	dans le cheval poli (de bois),
ἵνα ἐνήμεθα	où nous étions assis
πάντες ἄριστοι Ἀργείων,	*nous* tous les premiers des Argiens,
φέροντες Τρώεσσι	apportant aux Troyens
φόνον καὶ κῆρα.	le carnage et le destin (la mort).
Ἔπειτα σὺ ἦλθες κεῖσε·	Ensuite tu vins là;
δαίμων δὲ	et une divinité
ἔμελλε κελευσέμεναί σε,	avait dû *le* commander à toi,
ὃς ἐβούλετο	*divinité* qui voulait [Troyens;
ὀρέξαι κῦδος Τρώεσσι·	présenter (donner) la gloire aux
καὶ Δηΐφοβος θεοείκελος	et Déïphobe semblable-à-un-dieu
ἕσπετό τοι ἰούσῃ.	suivait toi allant (venant).
Τρὶς δὲ περίστειξας	Et trois-fois tu fis-le-tour
λόχον κοῖλον	de l'embûche creuse (du cheval)
ἀμφαφόωσα,	en touchant,
ἐξονόμαζες δὲ	et tu nommas
ὀνομακλήδην	en-*les*-appelant-par-leur-nom
ἀρίστους Δαναῶν,	les premiers des Danaens,
ἴσκουσα φωνὴν	faisant-ressembler *ta* voix
ἀλόχοισι	aux *voix des* épouses
πάντων Ἀργείων.	de tous les Argiens.
Αὐτὰρ ἐγώ, καὶ Τυδείδης,	Mais moi, et le fils-de-Tydée,
καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,	et le divin Ulysse,
ἥμενοι ἐν μέσσοισιν,	assis au milieu *des autres*,
ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.	nous entendîmes, dès que tu appelas.
Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν	Nous deux nous désirâmes
ἢ ἐξελθέμεναι ὁρμηθέντε,	ou sortir nous étant élancés,
ἢ ὑπακοῦσαι αἶψα ἔνδοθεν·	ou répondre aussitôt du dedans;
ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε	mais Ulysse *nous* retint
καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.	et *nous* empêcha quoique *le* désirant.

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἷες Ἀχαιῶν,
Ἄντικλος δὲ σέγ' οἶος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν
ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε
νωλεμέως κρατερῇσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιούς·
τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
ἄλγιον[1]· οὐ γάρ οἵ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,
οὐδ' εἴ οἱ κραδίη γε σιδηρέη ἔνδοθεν ἦεν.
Ἀλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἤδη
ὕπνῳ ὕπο[2] γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀργείη δ' Ἑλένη δμωῇσι κέλευσε
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας,
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἕσασθαι.

chette; mais Ulysse nous en empêcha, et contint notre impatience. Tous les fils des Achéens gardèrent le silence. Anticlos seul voulut te répondre; mais Ulysse lui tint la bouche fermée de ses robustes mains et sauva ainsi tous les Grecs; et il ne le lâcha point, tant que Pallas ne t'eut pas éloignée. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, ma douleur n'en est que plus amère, car ces exploits n'ont pu écarter de lui la triste mort, bien qu'il eût dans sa poitrine un cœur de fer. Mais faites-nous conduire à notre couche, afin que nous goûtions le repos et les douceurs du sommeil. »

Il dit; Hélène l'Argienne ordonna à ses esclaves de dresser des lits sous le portique, de les garnir de belles couvertures de pourpre, d'étendre par dessus des tapis, et de préparer des manteaux moelleux

Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι υἷες	Alors tous les autres fils
Ἀχαιῶν	des Achéens
ἔσαν ἀκήν,	étaient en-silence (silencieux),
Ἄντικλος δὲ οἶος ἤθελεν	et Anticlos seul voulait
ἀμείψασθαί σε ἐπέεσσιν·	répondre à toi par des paroles;
ἀλλὰ Ὀδυσεὺς	mais Ulysse
ἐπεπίεζε μάστακα	*lui* pressa la bouche
νωλεμέως	sans-relâche
χερσὶ κρατερῇσι,	de *ses* mains robustes,
σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιούς·	et sauva tous les Achéens;
ἔχε δὲ τόφρα,	et il *le* tint autant-de-temps,
ὄφρα Παλλὰς Ἀθήνη	jusqu'à ce que Pallas Athéné
ἀπήγαγέ σε νόσφιν. »	eut emmené toi loin. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Μενέλαε Ἀτρείδη	« Ménélas fils-d'Atrée
διοτρεφές,	nourrisson-de-Jupiter,
ὄρχαμε λαῶν,	chef de peuples,
ἄλγιον·	*cela est* plus douloureux;
τάγε γὰρ	car ces *exploits*
οὐκ ἤρκεσέν οἵ τι	n'ont écarté à lui en rien
ὄλεθρον λυγρόν,	une mort déplorable,
οὐδὲ εἰ κραδίη γε σιδηρέη	pas même si un cœur de-fer
ἦέν οἱ ἔνδοθεν.	était à lui au-dedans.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allons,
τράπετε ἡμέας	tournez (envoyez)-nous
εἰς εὐνήν,	à *notre* couche,
ὄφρα καὶ ἤδη	afin que aussi déjà
ταρπώμεθα κοιμηθέντες	nous nous réjouissions étant couchés
ὑπὸ ὕπνῳ γλυκερῷ. »	sous (dans) un sommeil doux. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
Ἑλένη δὲ Ἀργείη	et Hélène l'Argienne
κέλευσε δμωῇσι	ordonna aux servantes
θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσῃ,	de placer des lits sous le portique,
καὶ ἐμβαλέειν	et de jeter-dessus
καλὰ ῥήγεα πορφύρεα,	de belles couvertures de-pourpre
στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας,	et d'étendre par-dessus des tapis,
ἐνθέμεναί τε καθύπερθεν	et de déposer par-dessus
χλαίνας οὔλας	des habits-de-laine moelleux
ἕσασθαι.	pour se vêtir.

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι,
δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κῆρυξ.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,
Τηλέμαχός θ' ἥρως καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·
Ἀτρείδης δὲ καθεῦδε μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο,
πὰρ δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο, δῖα γυναικῶν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια[1] φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
ὤρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆφι βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
εἵματα ἑσσάμενος, περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμῳ,
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῷ ἐναλίγκιος ἄντην,
Τηλεμάχῳ δὲ παρῖζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τίπτε δέ σε χρειὼ δεῦρ' ἤγαγε, Τηλέμαχ' ἥρως,
ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
δήμιον, ἦ ἴδιον; τόδε μοι νημερτὲς ἔνισπε. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,

pour vêtir les hôtes. Les esclaves sortirent du palais, tenant des flambeaux dans leurs mains, et disposèrent les lits; un héraut conduisit les étrangers. Le noble Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchèrent là, dans le vestibule du palais; le fils d'Atrée reposa au fond de la haute demeure, et auprès de lui se plaça Hélène au long voile, divine entre les femmes.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le brave Ménélas s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Il vint s'asseoir auprès de Télémaque et lui dit ces mots :

« Héros Télémaque, quelle affaire t'a conduit ici, dans la divine Lacédémone, sur les vastes flancs de la mer? Est-ce un intérêt public ou privé? Dis-le moi avec sincérité. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, je suis venu voir si tu me donnerais quelques nou-

Αἱ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάροιο,
ἔχουσαι δάος μετὰ χερσί,
στόρεσαν δὲ δέμνια·
κῆρυξ δὲ ἔξαγε ξείνους.
Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι
ἐν προδόμῳ δόμου,
ἥρως τε Τηλέμαχος
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος·
Ἀτρείδης δὲ καθεῦδε
μυχῷ
δόμου ὑψηλοῖο,
πὰρ δὲ ἐλέξατο
Ἑλένη τανύπεπλος,
δῖα γυναικῶν.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
Μενέλαος ἄρα ἀγαθὸς βοὴν
ὤρνυτο ἐξ εὐνῆφι,
ἑσσάμενος εἵματα,
περιέθετο δὲ ὤμῳ
ξίφος ὀξύ,
ἐδήσατο δὲ ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι
καλὰ πέδιλα·
βῆ δὲ
ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,
ἐναλίγκιος θεῷ ἄντην.
παρῖζε δὲ Τηλεμάχῳ,
ἔφατό τε ἔπος,
ἐξονόμαζέ τε·
« Τίπτε δὲ χρειὼ
ἤγαγέ σε δεῦρο,
ἥρως Τηλέμαχε,
ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,
ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης;
δήμιον, ἢ ἴδιον;
ἔνισπέ μοι τόδε νημερτές. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Μενέλαε Ἀτρείδη διοτρεφές,
ὄρχαμε λαῶν,

Et celles-ci allèrent hors du palais,
ayant un flambeau dans les mains,
et étendirent des lits;
et un héraut conduisit les hôtes.
Ceux-ci donc couchèrent là
dans le vestibule de la maison,
et le héros Télémaque
et le fils illustre de Nestor;
et le fils-d'Atrée dormit
dans l'appartement-intérieur
de la demeure élevée,
et auprès *de lui* se coucha
Hélène au-long-voile,
divine entre les femmes.
Et quand parut l'Aurore
née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
Ménélas donc bon pour le cri-de-
s'élança de *sa* couche, [guerre
ayant revêtu *ses* vêtements,
et il plaça autour de (suspendit à) *son*
un glaive aigu, [épaule
et il attacha sous *ses* pieds brillants
de belles chaussures;
et il se mit-en-marche
pour aller hors de *son* appartement,
semblable à un dieu en face,
et il s'assit-auprès de Télémaque,
et prononça une parole,
et s'exprima :
« En quoi donc un besoin
a-t-il amené toi ici,
héros Télémaque,
dans la divine Lacédémone,
sur le vaste dos de la mer? [vée?
est-ce une affaire publique, ou pri-
dis-moi ceci vrai. »
Et Télémaque sensé
dit à celui-ci à son tour en réponse :
« Ménélas fils-d'Atrée nourrisson-de-
chef de peuples, [Jupiter,

ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληηδόνα πατρὸς ἐνίσποις.
Ἐσθίεταί μοι οἶκος, ὄλωλε δὲ πίονα ἔργα[1]·
δυσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖος δόμος[2], οἵτε μοι αἰεὶ
μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἕλικας βοῦς,
μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.
Τοὔνεκα νῦν[3] τὰ σὰ γούναθ' ἱκάνομαι, αἴ κ' ἐθέλησθα
κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
πλαζομένου· πέρι γάρ μιν ὀϊζυρὸν τέκε μήτηρ.
Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.
Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
ἢ ἔπος ἠέ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσσε,
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχετε πήματ' Ἀχαιοί·
τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι νημερτὲς ἔνισπε. »

velles de mon père. Ma maison est dévorée, mes champs fertiles sont ravagés; ma demeure est pleine d'ennemis qui égorgent sans cesse mes brebis et mes bœufs au pied lent, à la corne recourbée; ce sont les prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace. J'embrasse donc aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrîtes tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

ἤλυθον,
εἴ ἐνίσποις μοι
τινὰ κληηδόνα πατρός.
Οἶκος ἐσθίεταί μοι,
πίονα δὲ ἔργα ὄλωλε,
δόμος δὲ πλεῖος
ἀνδρῶν δυσμενέων,
οἵτε σφάζουσί μοι αἰεὶ
μῆλα ἀδινὰ
καὶ βοῦς εἰλίποδας
ἕλικας,
μνηστῆρες ἐμῆς μητρός,
ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον.
Τοὔνεκα νῦν
ἱκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
αἴ κε ἐθέλῃσθα ἐνισπεῖν
ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,
εἴ που ὄπωπας
τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
ἢ ἄκουσας μῦθον
ἄλλου πλαζομένου·
μήτηρ γὰρ τέκε μιν
πέρι ὀϊζυρόν.
Μηδὲ μειλίσσεό μέ τι
αἰδόμενος,
μηδὲ ἐλεαίρων,
ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
ὅπως ἤντησας
ὀπωπῆς.
Λίσσομαι,
εἴποτέ τι ἐμὸς πατήρ,
ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
ἐξετέλεσσέ τοι
ἢ ἔπος ἠέ τι ἔργον
ὑποστάς,
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ὅθι Ἀχαιοὶ πάσχετε πήματα·
μνῆσαί μοι νῦν
τῶν,
καὶ ἔνισπέ μοι νημερτές. »

je suis venu *pour voir*,
si tu dirais à moi [père.
quelque bruit de (touchant) *mon*
La maison est dévorée à moi,
et *mes* grasses campagnes ont péri,
et *ma* demeure *est* pleine
d'hommes ennemis,
qui égorgent à moi continuellement
des brebis serrées (nombreuses)
et des bœufs aux-pieds-de-travers
aux-cornes-tortues,
les prétendants de *ma* mère,
qui ont une insolence superbe.
C'est pourquoi maintenant
je viens à tes genoux,
pour voir si tu veux *me* raconter
la mort déplorable de lui,
si quelque part tu *l'*as vue
de tes yeux,
ou si tu *en* as entendu le récit
de *quelque* autre *homme* errant;
car *sa* mère a enfanté lui
excessivement infortuné.
Et ne flatte moi en rien
en ayant-respect,
ni en ayant-pitié,
mais raconte bien à moi, [contré
de quelque manière que tu aies ren-
le spectacle *de sa mort*.
Je *te* supplie,
si jamais en quelque chose mon père,
le brave Ulysse,
a accompli à toi
ou une parole ou quelque action
*l'*ayant promise,
chez le peuple des Troyens, [maux;
où *vous* Achéens vous souffriez des
souviens-toi pour moi maintenant
de ces *services*,
et dis-moi le vrai. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ὢ πόποι[1], ἦ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ
ἤθελον[2] εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες!
Ὡς δ' ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος
νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς
κνημοὺς ἐξερέῃσι καὶ ἄγκεα ποιήεντα
βοσκομένη, ὁ δ' ἔπειτα ἑὴν εἰσήλυθεν εὐνήν,
ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν[3] ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν·
ὣς Ὀδυσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει.
Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
τοῖος ἐών, οἷός ποτ' ἐϋκτιμένῃ ἐνὶ Λέσβῳ
ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν[4] ἀναστάς,
κὰδ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί!
Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
Ταῦτα δ', ἅ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε

Le blond Ménélas lui répondit en soupirant : « Grands dieux ! ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son antre, et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens! Si seulement il était encore tel, et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes questions et

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος	Et le blond Ménélas
ὀχθήσας μέγα	ayant gémi grandement
προσέφη τόν·	dit à lui :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ἦ μάλα δὴ ἤθελον	assurément donc ils voulaient
εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ	coucher dans la couche
ἀνδρὸς κρατερόφρονος,	de *cet* homme au-cœur-courageux,
ἐόντες αὐτοὶ ἀνάλκιδες!	étant eux-mêmes sans-valeur!
Ὡς δὲ ὁπότε ἔλαφος	Et comme quand une biche
κοιμήσασα νεβροὺς	ayant couché *ses* faons
νεηγενέας	nouvellement-nés
γαλαθηνοὺς	*encore* à-la-mamelle
ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο	dans le repaire d'un lion vaillant
ἐξερέῃσι κνημοὺς	interroge (parcourt) les collines-boisées
καὶ ἄγκεα ποιήεντα	et les vallées verdoyantes
βοσκομένη,	en paissant,
ὁ δὲ ἔπειτα	et celui-là (le lion) ensuite
εἰσήλυθεν ἑὴν εὐνήν,	est entré dans sa couche (tanière)
ἐφῆκε δὲ τοῖσι ἀμφοτέροισι	et a envoyé aux deux *faons*
πότμον ἀεικέα,	un destin cruel,
ὣς Ὀδυσεὺς ἐφήσει κείνοισι	ainsi Ulysse enverra à ceux-là
πότμον ἀεικέα.	un destin cruel.
Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,	Si en effet, et *toi* Jupiter père,
καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,	et Minerve, et Apollon,
ἐὼν τοῖος,	étant tel,
οἷός ποτε ἐνὶ Λέσβῳ ἐϋκτιμένῃ	que jadis dans Lesbos bien-fondée
ἀναστὰς ἐπάλαισε	s'étant levé il lutta
Φιλομηλείδῃ	contre Philomélide
ἐξ ἔριδος,	par suite d'une querelle (d'un défi),
κατέβαλε δὲ κρατερῶς,	et *le* renversa vaillamment,
πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!	et tous les Achéens se réjouirent!
Ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεὺς	*Si* étant tel Ulysse
ὁμιλήσειε μνηστῆρσι,	se trouvait-parmi les prétendants,
πάντες γενοίατό κε	tous deviendraient
ὠκύμοροί τε	et d'un-court-destin
πικρόγαμοί τε.	et de-noces-amères.
Ταῦτα δέ,	Mais ces choses,
ἃ εἰρωτᾷς με	que tu demandes à moi
καὶ λίσσεαι,	et *que* tu *me* supplies *de te dire*,
ἔγωγε	moi-du-moins

ἄλλα παρὲξ εἴποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω,
ἀλλὰ τὰ μέν μοι ἔειπε γέρων ἅλιος[1] νημερτής,
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.
« Αἰγύπτῳ μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι
ἔσχον, ἐπεὶ οὔ σφιν ἔρεξα τεληέσσας ἑκατόμβας.
Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνῆσθαι ἐφετμέων[2].
Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
Αἰγύπτου προπάροιθε[3], Φάρον δέ ἑ κικλήσκουσι
τόσσον ἄνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς
ἤνυσεν, ᾗ λιγὺς οὖρος ἐπιπνείῃσιν ὄπισθεν[4]·
ἐν δὲ λιμὴν εὔορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας ἐΐσας
ἐς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ[5].
Ἔνθα μ' ἐείκοσιν ἤματ' ἔχον θεοί, οὐδέ ποτ' οὖροι
πνείοντες φαίνονθ' ἁλιαέες, οἵ ῥά τε νηῶν
πομπῆες γίγνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point, mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune.

« Les dieux me retenaient encore en Égypte, moi si désireux du retour, parce que je ne leur avais point immolé de pures hécatombes. Or, les dieux veulent que nous nous souvenions sans cesse de leurs ordres. Il est une île sur la mer agitée, aux bouches de l'Égyptos; on l'appelle Pharos, elle est éloignée du rivage de toute la distance que franchit en un jour un vaisseau creux, quand du côté de la poupe souffle un vent sonore; dans l'île se trouve un port commode, d'où les matelots lancent à la mer les vaisseaux unis, après qu'ils ont puisé l'eau noire. Là les dieux me retinrent vingt jours, et les flots ne sentaient plus le souffle des vents qui conduisent les navires sur le vaste dos de la mer. Toutes nos provisions allaient être épui-

οὐκ εἴποιμι ἂν ἄλλα	je ne *t'en* dirais pas d'autres
παρὲξ	au-delà *de la vérité*
παρακλιδόν,	en-m'*en*-écartant,
οὐδὲ ἀπατήσω,	ni je ne *te* tromperai,
ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι	mais *les choses* qu'a dites à moi
γέρων ἅλιος νημερτής,	le vieillard marin véridique,
τῶν ἐγὼ κρύψω τοι	de celles-ci je ne cacherai à toi
οὐδὲν ἔπος,	aucune parole,
οὐδὲ ἐπικεύσω.	ni ne *t'en* dissimulerai *aucune.*
« Θεοὶ ἔσχον ἔτι	« Les dieux retenaient encore
Αἰγύπτῳ	en Égypte
με μεμαῶτα	moi désirant-vivement
νέεσθαι δεῦρο,	revenir ici,
ἐπεὶ οὐκ ἔρεξά σφιν	parce que je n'avais pas fait à eux
ἑκατόμβας τεληέσσας.	des hécatombes pures.
Οἱ δὲ θεοὶ βούλοντο	Or les dieux voulaient
μεμνῆσθαι αἰεὶ	*nous* nous souvenir toujours
ἐφετμέων.	de *leurs* ordres.
Ἔπειτά ἐστί τις νῆσος	Or il est une certaine île
ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,	sur la mer très-agitée,
προπάροιθε Αἰγύπτου,	en avant de l'Égyptos (le Nil),
κικλήσκουσι δέ ἑ Φάρον,	et ils appellent elle Pharos,
τόσσον ἄνευθε,	autant à l'écart (éloignée),
ὅσσον τε νηῦς γλαφυρὴ	qu'un vaisseau creux
ἤνυσε	accomplit-habituellement *de chemin*
πανημερίη,	pendant-tout-le-jour,
ᾗ οὖρος λιγὺς	*un vaisseau* auquel un vent sonore
ἐπιπνείῃσιν ὄπισθεν·	souffle par derrière;
ἐν δὲ	et dans *cette île*
λιμὴν εὔορμος,	*est* un port d'une-bonne-rade,
ὅθεν τε ἀποβάλλουσιν ἐς πόντον	et d'où ils lancent sur la mer
νῆας ἐΐσας,	les vaisseaux égaux (unis),
ἀφυσσάμενοι ὕδωρ μέλαν.	ayant puisé de l'eau noire.
Ἔνθα θεοὶ ἔχον με	Là les dieux retinrent moi
εἴκοσιν ἤματα,	vingt jours,
οὐδέ ποτε οὖροι φαίνοντο	et jamais les vents n'apparurent
πνείοντες ἁλιαέες,	soufflant sur-la-mer,
οἵ ῥά τε γίγνονται	*les vents* qui donc deviennent
πομπῆες νηῶν	les conducteurs des navires
ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.	sur le vaste dos de la mer.

Καί νύ κεν ἤϊα πάντα κατέφθιτο, καὶ μένε' ἀνδρῶν,
εἰ μή τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, καί μ' ἐσάωσε,
Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἁλίοιο γέροντος,
Εἰδοθέη, τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,
ἥ μ'[1] οἴῳ ἔῤῥοντι συνήντετο νόσφιν ἑταίρων.
Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάασκον
γναμπτοῖς ἀγκίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.
Ἡ δ' ἐμεῦ ἄγχι στᾶσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε·
« Νήπιος εἶς, ὦ ξεῖνε, λίην τόσον, ἠὲ χαλίφρων,
« ἠὲ ἑκὼν μεθίεις, καὶ τέρπεαι ἄλγεα πάσχων,
« ὡς δὴ δήθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκεαι, οὐδέ τι τέκμωρ[2]
« εὑρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἑταίρων; »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειϐόμενος προςέειπον·
« Ἐκ μέν τοι ἐρέω, ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,
« ὡς ἐγὼ οὔτι ἑκὼν κατερύκομαι, ἀλλά νυ μέλλω

sées, et le courage des matelots abattu, si une déesse n'eût pris pitié de moi et ne m'eût sauvé; c'était la fille du puissant Protée, vieillard des mers, Idothée, dont je touchai le cœur, et qui m'aborda tandis que je marchais seul loin de mes compagnons. Ceux-ci erraient sans cesse autour de l'île et pêchaient avec des hameçons recourbés; car la faim dévorait leurs entrailles. Elle s'approcha de moi, et m'adressa ces paroles :

« Étranger, es-tu donc si dépourvu de sens et de raison, ou bien « consens-tu à te laisser abattre et te plais-tu dans la souffrance, toi « qui, retenu depuis si longtemps dans cette île, ne peux trouver un « terme à tes peines, tandis que le cœur de tes compagnons se con- « sume de douleur? »

« Elle dit; et je lui répondis aussitôt : « Je te le dirai, qui que tu « sois entre les déesses, je ne suis point retenu ici de mon gré, mais

Καί νυ πάντα ἤϊα	Et toutes *nos* provisions
κατέφθιτό κε,	auraient été épuisées,
καὶ μένεα ἀνδρῶν,	et *aussi* le courage des hommes,
εἰ μή τις θεῶν	si une des divinités
ὀλοφύρατό με,	n'eût eu-pitié de moi,
καὶ ἐσάωσέ με,	et n'eût sauvé moi,
θυγάτηρ ἰφθίμου Πρωτέος,	la fille du puissant Protée,
γέροντος ἁλίοιο,	vieillard des-mers,
Εἰδοθέη,	Idothée,
ὄρινα γάρ ῥα θυμὸν	car j'émus donc le cœur
τῇ μάλιστά γε,	à celle-là le plus du moins,
ἥ συνήντετό μοι	qui se présenta à moi
ἔρροντι οἴῳ	marchant seul
νόσφιν ἑταίρων.	à l'écart de *mes* compagnons.
Αἰεὶ γὰρ ἀλώμενοι περὶ νῆσον	Car toujours errant autour de l'île
ἰχθυάασκον	ils pêchaient
ἀγκίστροισι γναμπτοῖς·	avec des hameçons recourbés;
λιμὸς δὲ ἔτειρε γαστέρα.	car la faim tourmentait *leur* ventre.
Ἡ δὲ	Et celle-ci
στᾶσα ἄγχι ἐμεῦ	s'étant tenue auprès de moi
ἔφατό τε ἔπος,	et dit une parole,
φώνησέ τε·	et parla :
« Εἶς νήπιος, ὦ ξεῖνε,	« Es-tu sot, ô étranger,
« τόσον λίην,	« tellement à l'excès,
« ἠὲ χαλίφρων,	« ou léger-d'esprit,
« ἠὲ μεθίεις ἑκών,	« ou te relâches-tu *le* voulant,
« καὶ τέρπεαι	« et te réjouis-tu
« πάσχων ἄλγεα,	« souffrant (de souffrir) des maux,
« ὡς δὴ ἐρύκεαι δηθὰ	« vu que donc tu es retenu long-[temps
« ἐνὶ νήσῳ,	« dans l'île,
« οὐδὲ δύνασαι	« et tu ne peux
« εὑρέμεναί τι τέκμωρ,	« trouver quelque terme *à tes maux*,
« ἦτορ δὲ ἑταίρων	« et le cœur de *tes* compagnons
« μινύθει τοι; »	« diminue (faiblit) à toi? »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle parla ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προςέειπόν μιν·	je dis à elle :
« Ἐξερέω μέν τοι,	« Je dirai à toi,
« ἥτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,	« laquelle que tu sois des déesses,
« ὡς ἐγὼ κατερύκομαι	« que moi je suis retenu

« ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
« Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,
« ὅςτις μ' ἀθανάτων πεδάᾳ καὶ ἔδησε κελεύθου[1],
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
« Πωλεῖταί τις δεῦρο γέρων ἅλιος νημερτής,
« ἀθάνατος Πρωτεὺς Αἰγύπτιος, ὅςτε θαλάσσης
« πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμώς·
« τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι ἠδὲ τεκέσθαι.
« Τόνγ' εἴ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαβέσθαι,
« ὅς κέν τοι εἴπῃσιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου[2],
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα·
« καὶ δέ κέ τοι εἴπῃσι, διοτρεφές, αἴ κ' ἐθέλῃσθα,
« ὅττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ', ἀγαθόν τε, τέτυκται,

« sans doute j'ai offensé les immortels qui habitent le vaste ciel. Eh « bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels « qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à « travers la mer poissonneuse. »

« Je dis, et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré- « pondrai en toute vérité. Un vieillard des mers, dieu véridique, vient « souvent en ces lieux; c'est l'immortel Protée, l'Égyptien, qui con- « naît toutes les profondeurs de la mer, et qui est serviteur de Nep- « tune; on dit qu'il est mon père et qu'il m'a donné le jour. Si tu pou- « vais lui tendre des embûches et le saisir, il t'enseignerait ta route et « la longueur du voyage, il te dirait comment tu pourras retourner à tra- « vers la mer poissonneuse; il t'apprendrait encore, si tu le voulais, « divin héros, les biens et les maux qui sont arrivés dans ton palais,

« οὔτι ἑκών,	« en rien ne *le* voulant,
« ἀλλά νυ μέλλω ἀλιτέσθαι	« mais je dois avoir offensé
« ἀθανάτους,	« les immortels,
« οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.	« qui ont (habitent) le vaste ciel.
« Ἀλλὰ σύ περ εἰπέ μοι,	« Eh bien toi dis-moi,
« θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,	« car les dieux savent toutes choses
« ὅςτις ἀθανάτων πεδάᾳ με	« qui des immortels entrave moi
« καὶ ἔδησε	« et *m'*a enchaîné
« κελεύθου,	« quant à *ma* route (mon retour),
« νόστον τε,	« et *enseigne-moi* le retour,
« ὡς ἐλεύσομαι	« afin que je m'en aille
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »	« sur la mer poissonneuse. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ἡ δέ, δῖα θεάων,	et celle-ci, divine entre les déesses
ἀμείβετο αὐτίκα·	répondit sur-le-champ :
« Τοιγὰρ ἐγώ, ξεῖνε,	« Eh bien moi, étranger,
« ἀγορεύσω τοι μάλα ἀτρεκέως.	« je dirai à toi très-véridiquement.
« Τὶς γέρων ἅλιος	« Un certain vieillard marin
« νημερτὴς	« véridique
« πωλεῖται δεῦρο,	« vient-habituellement ici,
« ἀθάνατος Πρωτεὺς Αἰγύπτιος,	« l'immortel Protée l'Égyptien,
« ὅςτε οἶδε βένθεα	« qui connaît les bas-fonds
« πάσης θαλάσσης,	« de toute mer,
« ὑποδμὼς Ποσειδάωνος·	« serviteur de Neptune;
« φασί τε τόνδε	« et on dit celui-ci (Protée)
« ἔμμεναι ἐμὸν πατέρα	« être mon père
« ἠδὲ τεκέσθαι.	« et *m'*avoir engendrée.
« Εἰ σὺ δύναιό πως	« Si tu pouvais de quelque façon
« λελαβέσθαι τόνγε	« saisir celui-là du moins
« λοχησάμενος,	« *lui* ayant tendu-des-embûches,
« ὅς εἴπῃσί κέ τοι ὁδὸν	« celui-là dirait à toi la route
« καὶ μέτρα κελεύθου,	« et les mesures du chemin,
« νόστον τε,	« et le retour,
« ὡς ἐλεύσεαι	« afin que tu t'en ailles
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·	« sur la mer poissonneuse;
« καὶ δὲ εἴπῃσι κέ τοι,	« et donc il dirait à toi,
« διοτρεφές,	« nourrisson-de-Jupiter,
« αἴ κε ἐθέλῃσθα,	« si tu *le* voulais,
« ὅττι κακόν τε ἀγαθόν τε	« quel mal et *quel* bien
« τέτυκταί τοι ἐν μεγάροισι,	« a été fait à toi dans *ton* palais,

« οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Αὐτὴ νῦν φράζευ σὺ λόχον θείοιο γέροντος,
« μή πώς με προϊδὼν ἠὲ προδαεὶς ἀλέηται·
« ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῷ ἀνδρὶ δαμῆναι[1]. »
« Ὣς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
« Ἦμος δ' ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει[2],
« τῆμος ἄρ' ἐξ ἁλὸς εἶσι γέρων ἅλιος νημερτής,
« πνοιῇ ὕπο ζεφύροιο, μελαίνῃ φριξὶ καλυφθείς[3],
« ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·
« ἀμφὶ δέ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἁλοσύδνης[4]
« ἁθρόαι εὕδουσιν, πολιῆς ἁλὸς ἐξαναδῦσαι,
« πικρὸν ἀποπνείουσαι ἁλὸς πολυβενθέος ὀδμήν[5].
« Ἔνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν,

« depuis que tu l'as quitté pour entreprendre un long et périlleux « voyage. »

« Elle dit; et je lui répondis en ces termes : « Explique-moi donc « toi-même quelles embûches il faut tendre au divin vieillard, de peur « qu'il ne s'aperçoive de ma présence ou qu'il ne la devine et ne « m'échappe ainsi; car il est difficile à un mortel de dompter un dieu. »

« Je dis; et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré- « pondrai en toute vérité. Quand le soleil est parvenu au milieu du « ciel, le véridique vieillard des mers sort des flots, caché par l'onde « noire que soulève le souffle du zéphyr, et il vient se reposer dans une « grotte profonde; autour de lui les phoques nageurs de la belle Halo- « sydné dorment en troupe, sortis des flots blanchissants, et exhalent « l'acre odeur de la mer profonde. Je te conduirai là au lever de l'au-

« σέθεν οἰχομένοιο	« toi étant parti
« ὁδὸν δολιχὴν	« pour une route longue
« ἀργαλέην τε. »	« et difficile. »
« Ἔφατο ὥς·	« Elle parla ainsi ;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειϐόμενος	mais moi répondant
προςέειπόν μιν·	je dis à elle :
« Σὺ αὐτὴ νῦν φράζευ	« Toi-même maintenant explique
« λόχον	« l'embûche
« θείοιο γέροντος,	« de (pour prendre) le divin vieillard,
« μή πως	« de peur que de-quelque-façon
« προϊδών με	« ayant vu-d'avance moi
« ἠὲ προδαεὶς	« ou ayant été instruit-d'avance
« ἀλέηται·	« il n'échappe ;
« θεὸς γάρ τέ	« car un dieu [ter)
« ἐστιν ἀργαλέος δαμῆναι	« est difficile à être dompté (à domp-
« ἀνδρὶ βροτῷ. »	« pour un homme mortel. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je parlai ainsi ;
ἡ δέ, δῖα θεάων,	et celle-ci, divine entre les déesses,
ἀμείϐετο αὐτίκα·	répondit aussitôt :
« Τοιγάρ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι	« Eh bien, étranger, je dirai à toi
« μάλα ἀτρεκέως.	« très-véridiquement.
« Ἦμος δὲ ἠέλιος	« Or quand le soleil
« ἀμφιϐεϐήκει μέσον οὐρανόν,	« a tourné le milieu du ciel,
« τῆμος ἄρα γέρων ἅλιος	« alors donc le vieillard marin
« νημερτὴς	« véridique
« εἶσιν ἐξ ἁλός,	« va hors de (sort de) la mer,
« ὑπὸ πνοιῇ ζεφύροιο,	« sous le souffle du zéphyr,
« καλυφθεὶς	« couvert (caché)
« μελαίνῃ φρικί,	« par la noire surface-houleuse,
« ἐξελθὼν δὲ κοιμᾶται	« et étant sorti il se couche
« ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·	« sous des antres creux ;
« ἀμφὶ δέ μιν	« et autour de lui
« φῶκαι νέποδες	« les phoques aux-pieds-en-nageoires
« καλῆς Ἁλοσύδνης	« de la belle Halosydné
« εὕδουσιν ἀθρόαι,	« dorment serrés (en foule),
« ἐξαναδῦσαι πολιῆς ἁλός,	« étant sortis de la blanche mer,
« ἀποπνείουσαι πικρὸν ὀδμὴν	« exhalant l'amère odeur
« ἁλὸς πολυϐενθέος.	« de la mer très-profonde.
« Ἔνθα ἐγὼν ἀγαγοῦσά σε	« Là moi ayant conduit toi [re),
« ἅμα ἠοῖ φαινομένηφιν,	« avec l'aurore paraissant (à l'auro-

« εὐνάσω ἑξείης· σὺ δ' εὖ κρίνασθαι ἑταίρους
« τρεῖς, οἵ τοι παρὰ νηυσὶν ἐϋσσέλμοισιν ἄριστοι.
« Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα[1] τοῖο γέροντος.
« Φώκας μέν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·
« αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσεται[2] ἠδὲ ἴδηται,
« λέξεται ἐν μέσσῃσι, νομεὺς ὣς πώεσι μήλων.
« Τὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,
« καὶ τότ' ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε,
« αὖθι δ' ἔχειν μεμαῶτα, καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.
« Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν
« ἑρπετὰ γίγνονται, καὶ ὕδωρ, καὶ θεσπιδαὲς πῦρ·
« ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μᾶλλόν τε πιέζειν.
« Ἀλλ' ὅτε κεν δή σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσι,
« τοῖος ἐὼν, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,
« καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης[3], λῦσαί τε γέροντα,

« rore, et je vous placerai par ordre; toi, choisis avec soin trois com- « pagnons, les plus braves qui soient auprès de tes solides navires. « Je vais te raconter toutes les ruses du vieillard. D'abord il comptera « ses phoques et les passera en revue; puis, quand il les aura tous « vus et comptés, il se couchera au milieu d'eux, comme un pasteur « au milieu de ses brebis. Dès que vous le verrez endormi, armez- « vous de force et de courage, maintenez-le malgré sa résistance, mal- « gré son désir de vous échapper. Il essayera d'échapper en prenant « la forme de tous les animaux qui sont sur la terre, il deviendra eau « limpide, et feu dévorant; vous, tenez-le avec vigueur et serrez-le « davantage. Mais lorsqu'il t'interrogera toi-même, lorsque vous le ver- « rez redevenir tel qu'il était pendant son sommeil, cesse toute vio-

« εὐνάσω ἑξείης·	« je *vous* coucherai par-ordre;
« σὺ δὲ κρίνασθαι εὖ	« et toi *aie-soin de* choisir bien
« τρεῖς ἑταίρους,	« trois compagnons,
« οἵ ἄριστοί τοι	« *ceux* qui *sont* les meilleurs à toi
« παρὰ νηυσὶν	« près des vaisseaux
« ἐϋσσέλμοισιν.	« aux-bonnes-planches.
« Ἐρέω δέ τοι	« Et je dirai à toi
« πάντα ὀλοφώϊα τοῖο γέροντος.	« tous les artifices du vieillard.
« Πρῶτον μέν τοι ἀριθμήσει	« D'abord donc il comptera
« καὶ ἔπεισι φώκας·	« et parcourra les phoques;
« αὐτὰρ ἐπὴν πεμπάσσεται	« mais quand il *les* aura comptés·
« ἠδὲ ἴδηται πάσας,	« et *les* aura vus tous, [par-cinq
« λέξεται ἐν μέσσῃσιν,	« il se couchera au milieu *d'eux*,
« ὡς νομεὺς	« comme un berger
« πώεσι μήλων.	« *au milieu des* troupeaux de brebis.
« Ἐπὴν δὴ πρῶτα	« Lorsque donc d'abord (aussitôt
« ἴδησθε τὸν μὲν κατευνηθέντα,	« vous aurez vu lui endormi, [que)
« καὶ τότε ἔπειτα	« aussi alors ensuite
« κάρτος τε βίη τε	« et que le courage et que la force
« μελέτω ὑμῖν,	« soit-à-soin à vous,
« ἔχειν δὲ αὖθι	« et *ayez soin de* tenir là
« μεμαῶτα,	« *lui* impatient,
« καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.	« et quoique s'efforçant d'échapper.
« Πειρήσεται δὲ γιγνόμενος	« Et il tentera *d'échapper* en deve-
« πάντα,	« tous *les êtres*, [nant
« ὅσσα γίγνονται ἑρπετὰ	« qui sont marchant
« ἐπὶ γαῖαν,	« sur la terre,
« καὶ ὕδωρ,	« et eau,
« καὶ πῦρ θεσπιδαές·	« et feu prodigieusement-ardent;
« ὑμεῖς δὲ	« mais vous
« ἔχειν	« *faites en sorte de le* tenir
« ἀστεμφέως,	« solidement,
« πιέζειν τε μᾶλλον.	« et *de le* presser davantage.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ αὐτὸς	« Mais lorsque donc lui-même
« ἀνείρηταί κέ σε ἐπέεσσιν,	« interrogera toi par des paroles,
« ἐὼν τοῖος,	« étant tel,
« οἷον ἴδησθέ κε κατευνηθέντα,	« que vous *l'*aurez vu endormi,
« καὶ τότε δὴ	« aussi alors donc *songez*
« σχέσθαι τε βίης,	« et *à* vous abstenir de violence,
« λῦσαί τε γέροντα,	« et *à* détacher le vieillard,

« ἥρως, εἴρεσθαι δέ, θεῶν ὅςτις σε χαλέπτει,
« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεαι ἰχθυόεντα. »
« Ὣς εἰποῦσ' ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, ὅθ' ἕστασαν ἐν ψαμάθοισιν[1],
ἤϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
δόρπον θ' ὁπλισάμεσθ', ἐπί τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο
ἤϊα, πολλὰ θεοὺς γουνούμενος[2]· αὐτὰρ ἑταίρους
τρεῖς ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποίθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν[3].
« Τόφρα δ' ἄρ' ἥγ', ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον,
τέσσαρα φωκάων ἐκ πόντου δέρματ' ἔνεικε·
πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.
Εὐνὰς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψασ' ἁλίῃσιν,

« lence, héros, délie le vieillard, et demande-lui quel dieu te poursuit « et comment tu pourras retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Elle dit et se plongea dans la mer houleuse. Pour moi, je m'en retournai vers l'endroit du rivage où étaient arrêtés les vaisseaux, et tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je me rendis au bord de la vaste mer en adressant aux dieux de nombreuses prières; j'emmenais trois compagnons, ceux à qui je me fiais le plus en toute entreprise.

« Cependant la déesse s'était plongée dans le vaste sein de la mer, et rapportait hors des flots quatre peaux de phoques fraîchement enlevées; c'était une ruse qu'elle tramait contre son père. Elle creusa

« ἥρως, εἴρεσθαι δέ,
« ὅςτις θεῶν χαλέπτει σε,
« νόστον τε, ὡς ἐλεύσεαι
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
« Εἰποῦσα ὡς
ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
κυμαίνοντα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἤϊα ἐπὶ νῆας,
ὅθι ἕστασαν
ἐν ψαμάθοισι·
κραδίη δέ μοι ἰόντι
πόρφυρε
πολλά.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
ὁπλισάμεσθά τε δόρπον,
ἀμβροσίη τε νὺξ ἐπήλυθε,
τότε δὴ κοιμήθημεν
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε δὴ ἤϊα
παρὰ θῖνα θαλάσσης
εὐρυπόροιο,
γουνούμενος πολλὰ θεούς·
αὐτὰρ ἄγον τρεῖς ἑταίρους,
οἷσι πεποίθεα μάλιστα
ἐπὶ πᾶσαν ἰθύν.
« Τόφρα δὲ ἄρα ἥγε,
ὑποδῦσα
εὐρέα κόλπον θαλάσσης,
ἔνεικεν ἐκ πόντου
τέσσαρα δέρματα φωκάων·
πάντα δὲ
ἔσαν νεόδαρτα·
ἐπεμήδετο δὲ δόλον
πατρί.
Διαγλάψασα δὲ εὐνὰς
ἐν ψαμάθοισιν ἁλίῃσιν,
ἧστο μένουσα·

« ô héros, et à *lui* demander,
« qui des dieux maltraite toi,
« et le retour, afin que tu partes
« sur la mer poissonneuse. »
« Ayant dit ainsi
elle se glissa sous la mer
agitée-dans-*ses*-flots.
Mais moi j'allai vers les vaisseaux,
où ils étaient arrêtés
sur le sable (le rivage);
et le cœur à (de) moi allant
agitait-profondément
beaucoup de choses.
Mais après donc que je fus arrivé
au vaisseau et à la mer,
et que nous eûmes préparé le repas,
et que la divine nuit fut survenue,
alors donc nous nous couchâmes
sur le bord de la mer.
Et quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
aussi alors donc j'allai
près du bord de la mer
aux-vastes-routes,
suppliant beaucoup les dieux;
mais j'emmenais trois compagnons,
en lesquels j'avais confiance le plus
pour tout élan (entreprise).
« Et cependant donc celle-ci,
étant entrée
dans le vaste sein de la mer,
apporta de la mer
quatre peaux de phoques;
et toutes
étaient fraîchement-écorchées;
et elle machinait une ruse
contre *son* père.
Et ayant creusé des lits
dans le sable du-rivage,
elle restait-assise attendant;

ἧστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·
ἑξείης δ' εὔνησε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἑκάστῳ.
Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἔπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνῶς
φωκάων[1] ἁλιοτρεφέων ὀλοώτατος ὀδμή[2].
Τίς γάρ κ' εἰναλίῳ παρὰ κήτεϊ κοιμηθείη;
Ἀλλ' αὐτὴ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·
ἀμβροσίην ὑπὸ ῥῖνα ἑκάστῳ θῆκε φέρουσα,
ἡδὺ μάλα πνείουσαν, ὄλεσσε δὲ κήτεος ὀδμήν[3].
Πᾶσαν δ' ἠοίην μένομεν τετληότι θυμῷ·
φῶκαι δ' ἐξ ἁλὸς ἦλθον ἀολλέες. Αἱ μὲν ἔπειτα
ἑξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνδιος δ' ὁ γέρων ἦλθ' ἐξ ἁλός, εὗρε δὲ φώκας
ζατρεφέας, πάσας δ' ἄρ' ἐπῴχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.
Ἐν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ὠΐσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.
Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ', ἀμφὶ δὲ χεῖρας
βάλλομεν· οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης[4],

des lits dans le sable de la mer et s'assit pour nous attendre; nous vînmes auprès d'elle; elle nous fit coucher par ordre et nous couvrit chacun d'une peau. Nous souffrions cruellement dans cette embuscade; l'odeur insupportable des phoques marins nous mettait au supplice. Eh! qui pourrait se coucher auprès d'un monstre de la mer? Mais elle nous sauva et inventa un puissant remède : elle plaça sous les narines de chacun de nous de l'ambroisie dont le doux parfum dissipa l'odeur des phoques. Pendant toute la matinée, nous attendîmes d'un cœur patient; et les phoques sortirent en foule des flots. Ils se couchèrent l'un à côté de l'autre sur le bord de la mer. Au milieu du jour, le vieillard sortit de la mer, trouva les phoques chargés de graisse, parcourut tous leurs rangs et s'assura du nombre. Il nous compta les premiers parmi les phoques, et son cœur ne soupçonna point la ruse; puis il se coucha lui-même. Nous nous élançâmes en poussant de grands cris, et nous le saisîmes entre nos bras; le vieillard n'oublia point ses artifices; mais il se fit d'abord lion à la belle

ἡμεῖς δὲ ἤλθομεν	et nous vînmes
μάλα σχεδὸν αὐτῆς·	tout à fait près d'elle;
εὔνησε δὲ ἑξείης,	et elle *nous* coucha par ordre,
ἐπέβαλε δὲ ἑκάστῳ δέρμα.	et elle jeta-sur chacun *de nous* une [peau.
Κεῖθι δὴ λόχος	Alors donc l'embuscade
ἔπλετο αἰνότατος·	était très-pénible;
ὀδμὴ γὰρ ὀλοώτατος	car l'odeur très-pernicieuse
φωκάων ἁλιοτρεφέων	des phoques nourris-dans-la-mer
τεῖρεν αἰνῶς.	*nous* incommodait péniblement.
Τίς γὰρ κοιμηθείη κε	Qui en effet pourrait coucher
παρὰ κήτεϊ εἰναλίῳ;	près d'un monstre marin?
Ἀλλὰ αὐτὴ ἐσάωσε,	Mais elle-même *nous* sauva,
καὶ ἐφράσατο	et inventa [ça
μέγα ὄνειαρ· θῆκε	un grand (puissant) secours; elle pla-
φέρουσα ὑπὸ ῥῖνα ἑκάστῳ	*l'*apportant sous le nez à chacun
ἀμβροσίην,	de l'ambroisie,
πνείουσαν μάλα ἡδύ,	exhalant *une odeur* fort douce,
ὄλεσσε δὲ	et elle détruisit
ὀδμὴν κήτεος.	l'odeur du monstre-marin.
Μένομεν δὲ πᾶσαν ἠοίην	Et nous attendîmes tout le matin
θυμῷ τετληότι·	d'un cœur ferme;
φῶκαι δὲ ἦλθον ἀολλέες	et les phoques vinrent nombreux
ἐξ ἁλός. Αἱ μὲν ἔπειτα	hors de la mer. Ceux-ci ensuite
εὐνάζοντο ἑξῆς	se couchèrent par ordre
παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	près du rivage de la mer.
Ὁ γέρων δὲ ἦλθεν ἐξ ἁλὸς	Et le vieillard vint hors de la mer
ἔνδιος, εὗρε δὲ	au-milieu-du-jour, et il trouva
φώκας ζατρεφέας,	les phoques bien-nourris (gras),
ἐπῴχετο δὲ ἄρα πάσας,	et donc il *les* parcourut tous,
λέκτο δὲ ἀριθμόν.	et il compta *leur* nombre.
Λέγε δὲ ἡμέας πρώτους	Et il compta nous les premiers
ἐν κήτεσιν,	parmi les monstres-marins,
οὐδὲ ὠΐσθη τι θυμῷ	et il ne pensa en rien dans *son* cœur
εἶναι δόλον·	être (qu'il y avait) une ruse;
ἔπειτα δὲ	et ensuite
λέκτο καὶ αὐτός.	il se coucha aussi lui-même.
Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες	Et nous poussant-des-cris
ἐπεσσύμεθα,	nous nous lançâmes-sur *lui*,
βάλλομεν δὲ χεῖρας ἀμφί·	et nous jetâmes *nos* mains autour *de*
οὐδὲ ὁ γέρων ἐπελήθετο	et le vieillard n'oublia pas [*lui;*

ἀλλ' ἤτοι πρώτιστα λέων γένετ' ἠϋγένειος,
αὐτὰρ ἔπειτα δράκων, καὶ πόρδαλις, ἠδὲ μέγας σῦς·
γίγνετο δ' ὑγρὸν ὕδωρ[1], καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.
Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληότι θυμῷ.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἀνίαζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδώς,
καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·
« Τίς νύ τοι, Ἀτρέος υἱέ, θεῶν συμφράσσατο βουλάς[2],
« ὄφρα μ' ἕλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; τέο σε χρή; »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγώ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Οἶσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;),
« ὡς δὴ δήθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέκμωρ
« εὑρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ[3].
« Ἀλλὰ σύ πέρ μοι εἰπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,
« ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάᾳ καὶ ἔδησε κελεύθου,

crinière, puis dragon, et panthère, et sanglier énorme; enfin il se changea en une eau limpide et en un arbre aux rameaux élevés. Mais nous le tenions avec vigueur et d'un cœur résolu. Quand le vieillard artificieux se sentit près de défaillir, il m'interrogea enfin et m'adressa ces paroles :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donc conseillé de me tendre des em-
« bûches et de me faire violence ? Que veux-tu ? »

« Il dit ; et je répondis aussitôt : « Tu sais, vieillard, et pourquoi « me le demander, pourquoi vouloir me tromper ? tu sais que je suis « retenu depuis longtemps dans cette île, sans pouvoir trouver un « terme à mes peines, et que mon cœur se consume de douleur dans « ma poitrine. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est

τέχνης δολίης,	*son* art trompeur,
ἀλλ' ἤτοι πρώτιστα	mais donc tout-d'abord
γένετο λέων ἠϋγένειος,	il devint lion à-la-belle-crinière,
αὐτὰρ ἔπειτα δράκων,	mais ensuite dragon,
καὶ πόρδαλις,	et panthère,
ἠδὲ μέγας σῦς,	et grand sanglier,
γίγνετο δὲ ὕδωρ ὑγρόν,	et il devint eau liquide,
καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.	et arbre aux-feuilles-élevées.
Ἡμεῖς δὲ ἔχομεν ἀστεμφέως	Mais nous *le* tenions solidement
θυμῷ τετληότι.	d'un cœur ferme.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥα ὁ γέρων,	Mais lorsque donc le vieillard,
εἰδὼς ὀλοφώϊα,	qui sait des artifices,
ἀνίαζε, καὶ τότε δὴ	fut ennuyé, aussi alors donc
ἀνειρόμενός με ἐπέεσσι	interrogeant moi avec des paroles
προςέειπε·	il *m'*adressa-*ces*-mots:
« Τίς νυ θεῶν,	« Lequel donc des dieux,
« υἱὲ Ἀτρέος,	« fils d'Atrée,
« συμφράσσατό τοι βουλάς,	« a médité-avec toi des conseils,
« ὄφρα ἕλοις με	« afin que tu prisses-moi
« ἀέκοντα	« ne-*le*-voulant-pas,
« λοχησάμενος;	« *m'*ayant tendu-des-embûches?
« τέο χρή σε; »	« de quoi est-il-besoin à toi? »
« Ἔφατο ὥς·	« Il parla ainsi;
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος	mais moi répondant
προςέειπόν μιν·	j'adressai-*ces*-mots à lui:
« Οἶσθα, γέρον, —	« Tu sais, vieillard, —
« τί ἀγορεύεις ταῦτά με	« pourquoi dis-tu ces choses à moi
« παρατροπέων; —	« cherchant-à-*me*-tromper? —
« ὡς δὴ	« *tu sais* comment donc
« δηθὰ	« depuis longtemps
« ἐρύκομαι ἐνὶ νήσῳ,	« je suis retenu dans *cette* île,
« οὐδὲ δύναμαι εὑρέμεναί	« et je ne puis trouver
« τι τέκμωρ,	« quelque terme *de cette détention*,
« ἦτορ δὲ μινύθει μοι	« et le cœur diminue (dépérit) à moi
« ἔνδοθεν.	« en dedans *de la poitrine*.
« Ἀλλὰ σύ περ εἰπέ μοι,	« Eh bien toi du moins dis-moi,
« θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,	« et les dieux en effet savent tout,
« ὅςτις ἀθανάτων πεδάα με	« qui des immortels entrave moi
« καὶ ἔδησε	« et *m'*a enchaîné
« κελεύθου,	« quant à *ma* route (mon retour),

« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἀλλὰ μάλ' ὤφελλες Διί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι
« ῥέξας ἱερὰ κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα
« σὴν ἐς πατρίδ' ἵκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
« Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἱκέσθαι
« οἶκον ἐϋκτίμενον, καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,
« πρίν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτοιο[1], διιπετέος ποταμοῖο,
« αὖτις ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
« ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι·
« καὶ τότε τοι δώσουσιν ὁδὸν θεοί, ἣν σὺ μενοινᾷς. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
οὕνεκά μ' αὖτις ἄνωγεν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε.
Ἀλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
« Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω[2], γέρον, ὡς σὺ κελεύεις.

« celui des immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'em-« pêche de retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis; et il me répondit ces mots : « Il fallait avant de t'em-« barquer offrir de beaux sacrifices à Jupiter et aux autres dieux, si « tu voulais retourner promptement dans ta patrie et traverser la noire « mer. Le destin ne veut pas que tu revoies tes amis, que tu rentres « dans ton opulente demeure et dans la terre de ta patrie, avant que « tu sois retourné auprès des eaux de l'Égyptos, fleuve formé par les « pluies, et que tu aies offert de saintes hécatombes aux dieux im-« mortels qui habitent le vaste ciel; alors les dieux t'ouvriront la « route que tu désires. »

« Il dit; et mon cœur se brisa, parce qu'il m'ordonnait de retourner aux bords de l'Égyptos et d'entreprendre sur la mer obscure un long et périlleux voyage. Cependant je lui adressai ces paroles :

« Vieillard, je ferai ainsi que tu l'ordonnes. Mais dis-moi, et parle

« νόστον τε,	« et *dis-moi mon* retour,
« ὡς ἐλεύσομαι	« afin que je m'en aille
« ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »	« sur la mer poissonneuse. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je dis ainsi;
ὁ δὲ ἀμειϐόμενος	et celui-ci répondant
προσέειπέ με αὐτίκα·	dit à moi aussitôt :
« Ἀλλὰ ὤφελλες μάλα	« Eh bien tu devais certes
« ῥέξας καλὰ ἱερὰ	« ayant fait de beaux sacrifices
« Διί τε	« et à Jupiter
« ἄλλοισί τε θεοῖσιν	« et aux autres dieux
« ἀναϐαινέμεν,	« monter-sur *tes vaisseaux,*
« ὄφρα ἵκοιο τάχιστα	« afin que tu arrivasses très-promp-[tement
« ἐς σὴν πατρίδα,	« dans ta patrie,
« πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.	« naviguant sur la noire mer.
« Μοῖρα γὰρ οὔ τοι πρὶν	« Car le destin n'*est* pas à toi aupa-[ravant
« ἰδέειν τε φίλους,	« et de voir *tes* amis,
« καὶ ἱκέσθαι	« et d'arriver
« οἶκον ἐϋκτίμενον,	« *dans ta* maison bien-bâtie,
« καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,	« et dans ta terre patrie,
« πρίν γε ὅτε	« avant du moins *que* lorsque
« ἔλθῃς ἂν αὖτις	« tu auras été de nouveau
« ὕδωρ Αἰγύπτοιο,	« à l'eau de l'Égyptos,
« ποταμοῖο διιπετέος,	« fleuve tombé-de-Jupiter (formé des [pluies),
« ῥέξῃς τε	« et auras offert
« ἱερὰς ἑκατόμϐας	« de saintes hécatombes
« θεοῖσιν ἀθανάτοισι,	« aux dieux immortels,
« τοὶ ἔχουσι εὐρὺν οὐρανόν·	« qui ont (habitent) le vaste ciel;
« καὶ τότε θεοὶ δώσουσί τοι	« et alors les dieux donneront à toi
« ὁδόν, ἣν σὺ μενοινᾷς. »	« la route que tu désires. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il parla ainsi;
αὐτὰρ φίλον ἦτορ	mais mon cœur
κατεκλάσθη ἔμοιγε,	se brisa à moi du moins,
οὕνεκα ἄνωγέ με	parce qu'il ordonnait moi
ἰέναι αὖτις Αἴγυπτόνδε	aller de nouveau à l'Égyptos
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,	sur la mer obscure,
ὁδὸν δολιχὴν ἀργαλέην τε.	voyage long et difficile.
Ἀλλὰ καὶ ὥς	Mais même ainsi
ἀμειϐόμενος ἔπεσσι	répondant par des paroles
προσέειπόν μιν·	je dis à lui :
« Τελέω μὲν δὴ ταῦτα	« J'accomplirai donc ces choses

« Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
« εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον[1] Ἀχαιοί,
« οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
« ἦέ τις ὤλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ ἧς ἐπὶ νηός,
« ἦὲ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἀτρεΐδη, τί με ταῦτα διείρεαι; οὐδέ τί σε χρὴ
« ἴδμεναι[2], οὐδὲ δαῆναι ἐμὸν νόον, οὐδέ σέ φημι
« δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθηαι.
« Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο[3]·
« ἀρχοὶ δ' αὖ δύο μοῦνοι[4] Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
« ἐν νόστῳ ἀπόλοντο· μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα[5]·
« εἷς δ'[6] ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.

« avec vérité, s'ils sont revenus tous sans malheur sur leurs vaisseaux, « les Achéens que Nestor et moi nous avons quittés en partant de « Troie, ou si quelqu'un d'eux a péri d'une mort prématurée sur son « navire ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je dis ; et il me répondit aussitôt : « Fils d'Atrée, pourquoi m'in« terroger là-dessus? Tu n'as pas besoin de savoir ces choses ni de « connaître ma pensée, car tu ne seras pas longtemps, je te l'assure, « avant de verser des larmes, quand tu auras tout appris. Beaucoup « d'entre eux sont morts, beaucoup ont survécu : parmi les chefs des « Achéens aux cuirasses d'airain, deux seulement ont péri dans le re« tour ; tu sais le reste, puisque tu as pris part toi-même à la guerre : « il en est un qui vit encore, mais il est retenu sur un point de la vaste « mer. Ajax a été tué près de ses vaisseaux aux longues rames. Après

« οὕτω, γέρον, « ainsi, vieillard,
« ὡς σὺ κελεύεις. « comme tu *l'*ordonnes.
« Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε « Mais allons dis-moi ceci
« καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως, « et raconte-*moi* véridiquement,
« εἰ πάντες Ἀχαιοὶ ἦλθον si tous les Achéens sont revenus
« ἀπήμονες σὺν νηυσίν, « sans-désastre avec *leurs* vaisseaux,
« οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ « *eux* que Nestor et moi
« λίπομεν, « avons quittés,
« ἰόντες Τροίηθεν, « étant partis de Troie,
« ἤέ τις « ou *si* quelqu'un
« ὤλετο ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ « a péri d'une mort prématurée
« ἐπὶ ἧς νηός, « sur son vaisseau,
« ἠὲ ἐν χερσὶ « ou entre les mains (bras)
« φίλων, « de *ses* amis,
« ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον. » « après qu'il eut achevé la guerre. »
« Ἐφάμην ὥς· « Je dis ainsi;
ὁ δὲ ἀμειβόμενος et celui-ci répondant
προσέειπέ με αὐτίκα· dit à moi aussitôt :
« Ἀτρείδη, « Fils-d'Atrée,
« τί διείρεαί με ταῦτα; « pourquoi me demandes-tu ces choses?
« οὐδὲ χρή τι « et il ne faut pas en quelque chose
« σὲ ἴδμεναι, « toi *les* savoir,
« οὐδὲ δαῆναι ἐμὸν νόον, « ni apprendre ma pensée,
« φημὶ δέ σε « et je dis toi
« οὐκ ἔσεσθαι δὴν « ne pas devoir être longtemps
« ἄκλαυτον, « sans-larmes,
« ἐπὴν πύθηαι εὖ « après que tu auras appris bien
« πάντα. « toutes choses.
« Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε « Car beaucoup d'entre ceux-ci
« δάμεν, « ont été domptés (sont morts),
« πολλοὶ δὲ « et beaucoup
« λίποντο· « ont été laissés (ont survécu);
« αὖ δὲ « mais d'un autre côté
« δύο ἀρχοὶ μοῦνοι « deux chefs seuls
« Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων « des Achéens cuirassés-d'airain
« ἀπόλοντο ἐν νόστῳ· « ont péri dans le retour;
« καὶ σὺ δέ τε παρῆσθα « car et toi aussi tu assistais
« μάχῃ· « au combat (au siége de Troie);
« εἷς δὲ ἔτι ζωὸς « et un *des chefs* encore vivant
« κατερύκεταί που « est retenu quelque part

« Αἴας μὲν μετὰ νηυσὶ[1] δάμη δολιχηρέτμοισιν.
« Γυρῇσίν[2] μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε,
« πέτρῃσιν μεγάλῃσι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·
« καί νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἐχθόμενός περ Ἀθήνῃ,
« εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη[3]·
« φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαῖτμα θαλάσσης.
« Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν αὐδήσαντος·
« αὐτίκ' ἔπειτα τρίαιναν ἑλὼν χερσὶ στιβαρῇσιν
« ἤλασε Γυραίην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·
« καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ,
« τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·
« τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον[4] ἀπείρονα κυμαίνοντα.
« Ὣς ὁ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πίεν ἁλμυρὸν ὕδωρ.
« Σὸς δέ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεὸς ἠδ' ὑπάλυξεν
« ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειάων ὄρος[5] αἰπὺ

« l'avoir jeté près des Gyres, énorme rocher, Neptune l'avait sauvé
« de la mer, et il aurait échappé à la mort, malgré la colère de Mi-
« nerve, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse dont il fut cruel-
« lement puni : il dit que, même malgré les dieux, il éviterait les pro-
« fonds abîmes de la mer. Neptune entendit cette audacieuse parole;
« il saisit aussitôt son trident de ses mains puissantes, et en frappa
« une des Gyres qu'il sépara en deux ; une partie demeura à sa place,
« l'autre tomba dans la mer; Ajax, qui était assis sur la pierre, fut
« cruellement puni; il fut entraîné au milieu des flots agités et sans
« bornes. C'est là qu'il périt après avoir bu l'onde amère. Quant à
« ton frère, il avait échappé à la mort et s'était sauvé sur ses vais-
« seaux creux; l'auguste Junon l'avait protégé. Il était près d'arri-

« εὐρέϊ πόντῳ.	« sur la vaste mer.
« Αἴας μὲν δάμη	« Ajax d'abord a été dompté (a péri)
« μετὰ νηυσὶ	« près des vaisseaux
« δολιχηρέτμοισιν.	« aux-longues-rames.
« Πρῶτα Ποσειδάων	« D'abord Neptune
« ἐπέλασσέ μιν Γυρῇσι,	« approcha lui des Gyres,
« μεγάλῃσι πέτρῃσι,	« grandes roches,
« καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·	« et *le* sauva de la mer;
« καί νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα,	« et aussi il aurait échappé à la mort,
« καίπερ ἐχθόμενος Ἀθήνῃ,	« quoique étant haï de Minerve,
« εἰ μὴ ἔκβαλεν	« s'il n'avait émis
« ἔπος ὑπερφίαλον,	« une parole superbe,
« καὶ ἀάσθη μέγα·	« et il *en* fut puni grandement :
« φῆ ῥα φυγέειν	« il dit donc devoir échapper
« ἀέκητι θεῶν	« malgré les dieux
« μέγα λαῖτμα θαλάσσης.	« au grand gouffre de la mer.
« Ποσειδάων δὲ ἔκλυε τοῦ	« Et Neptune entendit lui
« αὐδήσαντος	« ayant dit
« μεγάλα·	« des *paroles* grandes (superbes);
« αὐτίκα ἔπειτα	« aussitôt ensuite
« ἑλὼν τρίαιναν	« ayant pris *son* trident
« χερσὶ στιβαρῇσιν	« de *ses* mains puissantes
« ἤλασε πέτρην Γυραίην,	« il frappa la roche des-Gyres,
« ἀπέσχισε δὲ αὐτήν·	« et fendit elle;
« καὶ τὸ μὲν μεῖνεν αὐτόθι,	« et un *fragment* resta là (en place),
« τὸ δὲ τρύφος	« et l'autre fragment
« ἔμπεσε πόντῳ,	« tomba-dans la mer,
« τῷ ῥα Αἴας	« sur lequel Ajax
« ἐφεζόμενος τὸ πρῶτον	« étant assis d'abord
« ἀάσθη μέγα·	« fut puni grandement;
« ἐφόρει δὲ τὸν	« car *le fragment* emporta lui
« κατὰ πόντον ἀπείρονα	« dans la mer infinie
« κυμαίνοντα.	« agitée-dans-*ses*-flots.
« Ὣς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα,	« Ainsi celui-ci périt là,
« ἐπεὶ πίεν ὕδωρ ἁλμυρόν.	« après qu'il eut bu l'eau salée.
« Σὸς δὲ ἀδελφεός που	« Mais ton frère de quelque manière
« ἔκφυγε ἠδὲ ὑπάλυξε Κῆρας	« fuit et évita les Parques
« ἐν νηυσὶ γλαφυρῇσι·	« sur *ses* vaisseaux creux;
« πότνια δὲ Ἥρη σάωσεν.	« car l'auguste Junon *le* sauva.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε ταχὺ	« Mais lorsque donc il allait bientôt

« ἵξεσθαι, τότε δή μιν ἀναρπάξασα θύελλα
« πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν, μεγάλα στενάχοντα.
« Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων,
« ἂψ δὲ θεοὶ οὖρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἵκοντο[1],
« ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης
« τὸ πρίν, ἀτὰρ τότ' ἔναιε Θυεστιάδης Αἴγισθος.
« Ἤτοι ὁ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἴης,
« καὶ κύνει ἁπτόμενος ἣν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ
« δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἴδε γαῖαν.
« Τὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπός, ὅν ῥα καθεῖσεν
« Αἴγισθος δολόμητις ἄγων, ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθόν,
« χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα· φύλασσε δ' ὅγ' εἰς ἐνιαυτόν[2],
« μή ἑ λάθοι παριών, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς[3]·

« ver à la haute montagne de Malée, quand une tempête le saisit et « l'emporta sur la mer poissonneuse aux sourds gémissements. Le « retour paraissait déjà sans danger, quand les dieux changèrent le « vent; ils arrivèrent dans la patrie, mais à l'extrémité du territoire, « aux lieux où habitait jadis Thyeste et où demeurait alors Égisthe fils « de Thyeste. Agamemnon joyeux mit le pied sur le sol de la patrie « et attacha ses lèvres sur la terre; et des larmes brûlantes coulaient « abondamment de ses yeux, tant il était heureux de revoir le rivage « natal. Du haut d'une retraite cachée, il fut aperçu par un espion « que le perfide Égisthe avait placé là, et auquel il avait promis pour « récompense deux talents d'or; celui-ci veillait toute l'année, de « peur qu'Agamemnon ne passât sans qu'il le vît, et ne se souvînt de « son mâle courage. Il alla porter la nouvelle au palais du pasteur

« ἵξεσθαι αἰπὺ ὄρος	« arriver à la haute montagne
« Μαλειάων,	« de Malée,
« τότε δὴ θύελλα	« alors donc une tempête
« ἀναρπάξασά μιν	« ayant saisi lui
« φέρεν ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,	« *l'*emporta sur la mer poissonneuse,
« στενάχοντα μεγάλα.	« qui gémit grandement.
« Ἀλλὰ ὅτε δὴ νόστος	« Mais lorsque donc le retour
« ἐφαίνετο ἀπήμων	« paraissait sans-désastre
« καὶ κεῖθεν,	« aussi de là,
« θεοὶ δὲ	« les dieux donc [re,
« στρέψαν οὖρον ἄψ,	« tournèrent le vent en-sens-contrai-
« καὶ ἵκοντο οἴκαδε,	« et ils arrivèrent dans la patrie,
« ἐπὶ ἐσχατιὴν ἀγροῦ,	« à l'extrémité du territoire,
« ὅθι Θυέστης	« *là* où Thyeste
« ἔναιε τὸ πρὶν	« habitait auparavant (autrefois)
« δώματα,	« un palais,
« ἀτὰρ ἔναιε τότε	« mais *où* habitait alors
« Αἴγισθος Θυεστιάδης.	« Égisthe fils-de-Thyeste.
« Ἦτοι ὁ μὲν	« Assurément lui (Agamemnon)
« χαίρων	« se réjouissant
« ἐπεβήσετο αἴης πατρίδος,	« entrait-sur la terre patrie,
« καὶ κύνει ἁπτόμενος	« et il embrassait en *la* touchant
« ἣν πατρίδα·	« sa patrie;
« πολλὰ δὲ δάκρυα θερμὰ	« et beaucoup-de larmes chaudes
« χέοντο ἀπὸ αὐτοῦ,	« étaient versées par lui,
« ἐπεὶ ἴδε γαῖαν ἀσπασίως.	« car il vit la terre avec-plaisir.
« Σκοπὸς δὲ ἄρα εἶδε τὸν	« Mais donc un observateur vit lui
« ἀπὸ σκοπιῆς,	« d'un observatoire,
« ὅν ῥα Αἴγισθος	« *un homme* que donc Égisthe
« δολόμητις	« aux-pensées-pernicieuses
« καθεῖσεν ἄγων,	« avait établi *là l'y* amenant,
« ὑπέσχετο δὲ μισθόν,	« et *à qui* il avait promis un salaire,
« δοιὰ τάλαντα χρυσοῦ·	« deux talents d'or;
« ὅγε δὲ φύλασσεν	« et celui-ci veillait
« εἰς ἐνιαυτόν,	« jusqu'à (pendant) *toute* l'année,
« μὴ λάθοι	« de peur qu'il (Agamemnon) n'é-
« ἑ	« à lui [chappât
« παριών,	« en passant-le-long *de lui*,
« μνήσαιτο δὲ	« et ne se souvînt
« θούριδος ἀλκῆς·	« de *son* impétueuse valeur;

« βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.
« Αὐτίκα δ' Αἴγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·
« κρινάμενος κατὰ δῆμον ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους,
« εἷσε λόχον, ἑτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι·
« αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,
« ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.
« Τὸν δ' οὐκ εἰδότ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνε
« δειπνίσσας, ὥς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.
« Οὐδέ τις Ἀτρείδεω ἑτάρων λίπεθ', οἵ οἱ ἕποντο,
« οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,
κλαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ
ἤθελ' ἔτι ζώειν, καὶ ὁρᾷν φάος ἠελίοιο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,
δὴ τότε με προσέειπε γέρων ἅλιος νημερτής·

« des peuples. Aussitôt Égisthe imagina une ruse perfide : il choisit « parmi le peuple vingt hommes des plus braves qu'il plaça en embus- « cade, et ordonna de préparer un festin ; puis, méditant des projets « exécrables, il vint avec des chevaux et des chars inviter Agamem- « non, pasteur des peuples. Il ramena le héros, qui ne prévoyait point « sa perte et le tua pendant le festin, comme on tue un bœuf auprès « du râtelier. Aucun des compagnons qui avaient suivi le fils d'Atrée, « aucun de ceux d'Égisthe ne survécut; tous furent tués dans le pa- « lais. »

« Il dit; et mon âme se brisa, et je pleurais assis sur le sable, et mon cœur ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Quand j'eus assez pleuré en me roulant dans la poussière, le véridique vieillard des mers me dit :

« βῆ δὲ	« et il se-mit-en-marche
« ἴμεν πρὸς δώματα	« pour aller vers le palais
« ἀγγελέων	« devant annoncer *l'arrivée*
« ποιμένι λαῶν.	« au pasteur de peuples (Égisthe).
« Αὐτίκα δὲ Αἴγισθος	« Et aussitôt Égisthe
« ἐφράσσατο τέχνην δολίην·	« médita un artifice perfide :
« κρινάμενος κατὰ δῆμον	« ayant choisi dans le peuple
« εείκοσι φῶτας ἀρίστους	« vingt hommes les plus braves
« εἷσε λόχον,	« il établit une embuscade,
« ἑτέρωθι δὲ ἀνώγει	« et de l'autre côté il ordonna
« πένεσθαι δαῖτα·	« de préparer un festin ;
« αὐτὰρ ὁ βῆ	« mais lui-*même* s'avança
« καλέων Ἀγαμέμνονα,	« devant inviter Agamemnon,
« ποιμένα λαῶν,	« pasteur de peuples,
« ἵπποισι καὶ ὄχεσφι,	« avec des chevaux et des chars,
« μερμηρίζων ἀεικέα.	« méditant des *projets* indignes.
« Ἀνήγαγε δὲ τὸν	« Et il ramena celui-ci
« οὐκ εἰδότα ὄλεθρον,	« ne sachant pas *sa* perte,
« καὶ κατέπεφνε δειπνίσσας,	« et il *le* tua *l'*ayant fait-dîner,
« ὥς τίς τε κατέκτανε	« comme on a tué (comme on tue)
« βοῦν ἐπὶ φάτνῃ.	« un bœuf près du râtelier.
« Οὐδέ τις	« Ni quelqu'un
« ἑτάρων Ἀτρείδεω,	« des compagnons du fils-d'Atrée,
« οἵ ἕποντό οἱ,	« qui avaient suivi lui,
« οὐδε τις Αἰγίσθου,	« ni quelqu'un *de ceux* d'Égisthe,
« λίπετο·	« ne fut laissé (ne survécut) ;
« ἀλλὰ ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »	« mais ils furent tués dans le palais. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il parla ainsi ;
αὐτὰρ φίλον ἦτορ	mais mon cœur
κατεκλάσθη ἔμοιγε,	fut brisé à moi certes,
κλαῖον δὲ καθήμενος	et je pleurais assis
ἐν ψαμάθοισιν,	sur le sable,
οὐδέ νυ κῆρ μοι	ni donc le cœur à moi
ἤθελεν ἔτι ζώειν,	ne voulait plus vivre,
καὶ ὁρᾶν φάος ἠελίοιο.	et voir la lumière du soleil.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην	Mais après que je fus rassasi
κλαίων τε	et pleurant (de pleurer)
κυλινδόμενός τε,	et me roulant (de me rouler), [que
τότε δὴ γέρων ἅλιος νημερτὴς	alors donc le vieillard marin véridi-
προσέειπέ με·	dit à moi :

« Μηκέτι, Ἀτρέος υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελὲς οὕτω
« κλαῖ', ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δήομεν, ἀλλὰ τάχιστα
« πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκηαι.
« Ἦ γάρ μιν[1] ζωόν γε κιχήσεαι, ἢ καὶ Ὀρέστης
« κτεῖνεν ὑποφθάμενος, σὺ δέ κεν τάφου ἀντιβολήσαις. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
αὖτις ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἀχνυμένῳ περ, ἰάνθη·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
« Τούτους μὲν δὴ οἶδα[2]· σὺ δὲ τρίτον ἄνδρ' ὀνόμαζε,
« ὅστις ἔτι ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
« μηδὲ θανών· ἐθέλω δέ, καὶ ἀχνύμενός περ, ἀκοῦσαι. »
« Ὣς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἔνι οἰκία ναίων.
« Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,
« Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκῃ

« Fils d'Atrée, ne pleure pas ainsi plus longtemps, car nous ne « pouvons trouver aucun remède ; tâche plutôt de retourner promp- « tement dans ta patrie. Peut-être le trouveras-tu encore vivant ; « peut-être Oreste t'aura-t-il prévenu en l'immolant ; mais tu peux « arriver pour les funérailles. »

« Il dit ; malgré ma douleur, je sentis mon âme et mon cœur généreux se ranimer dans ma poitrine, et j'adressai au dieu ces paroles ailées :

« Je sais maintenant le sort de ces deux guerriers ; dis-moi le nom « du troisième héros qui vit, qui respire encore, retenu sur la vaste « mer ; je veux l'apprendre, malgré ma douleur. »

« Je dis ; et il me répondit aussitôt : « C'est le fils de Laërte, qui « habite des demeures dans Ithaque. Je l'ai vu répandre des larmes « abondantes dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, « qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il

« Υἱὲ Ἀτρέος,	« Fils d'Atrée.
« μηκέτι κλαῖε οὕτω	« ne pleure plus ainsi
« πολὺν χρόνον ἀσκελές,	« un long temps sans-cesse,
« ἐπεὶ οὐ δήομέν	« puisque nous ne trouverons pas
« τινα ἄνυσιν,	« quelque fin (remède),
« ἀλλὰ πεῖρα τάχιστα,	« mais tente au plus tôt,
« ὅπως ἵκηαί κεν δὴ	« afin que tu reviennes donc
« σὴν γαῖαν πατρίδα.	« dans ta terre patrie.
« Ἢ γὰρ κιχήσεαί μιν	« Car ou tu trouveras lui (Égisthe)
« ζωόν γε,	« vivant du moins,
« ἢ καὶ Ὀρέστης κτεῖνεν	« ou aussi Oreste *l*'a tué
« ὑποφθάμενος·	« *t*'ayant prévenu ; [ver pour)
« σὺ δέ κεν ἀντιβολήσαις	« mais tu pourrais rencontrer (arri-
« τάφου. »	« les funérailles. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il parla ainsi ;
αὐτὰρ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	mais le cœur et l'âme généreuse
ἰάνθη αὖτις	furent guéris (reconfortés) de nou-
ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοί,	dans la poitrine à moi, [veau
καίπερ ἀχνυμένῳ·	quoique étant affligé ;
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·	j'adressai à lui *ces* paroles ailées :
« Οἶδα μὲν δὴ τούτους·	« Je sais donc ceux-ci ;
« σὺ δὲ ὀνόμαζε	« mais toi nomme
« τρίτον ἄνδρα,	« le troisième homme,
« ὅστις ἔτι ζωὸς	« qui encore vivant
« κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,	« est retenu sur la vaste mer,
« μηδὲ θανών·	« et n'étant (n'est) pas mort ; [dre),
« ἐθέλω δὲ ἀκοῦσαι,	« car je veux *l*'entendre (l'appren-
« καίπερ ἀχνύμενος. »	« quoique étant affligé. »
« Ἐφάμην ὥς·	« Je parlai ainsi ;
ὁ δὲ ἀμειβόμενος	et celui-ci répondant
προσέειπέ με αὐτίκα·	dit à moi aussitôt :
« Υἱὸς Λαέρτεω,	« *C'est* le fils de Laërte,
« ναίων οἰκία	« *Ulysse* qui habite des demeures
« ἐνὶ Ἰθάκῃ.	« dans Ithaque.
« Ἴδον δὲ τὸν ἐν νήσῳ	« Et j'ai vu lui dans une île
« καταχέοντα δάκρυ θαλερόν,	« versant une larme abondante,
« ἐν μεγάροισι	« dans le palais
« Νύμφης Καλυψοῦς,	« de la Nymphe Calypso,
« ἣ ἴσχει μιν ἀνάγκῃ·	« qui retient lui par contrainte ;

« ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἣν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι.
« Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
« οἵ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
« Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφὲς ὦ Μενέλαε,
« Ἄργει ἐν ἱπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,
« ἀλλά σ' ἐς Ἠλύσιον πεδίον καὶ πείρατα γαίης[1]
« ἀθάνατοι πέμψουσιν, ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς —
« τῇπερ ῥηΐστη βιοτὴ[2] πέλει ἀνθρώποισιν,
« οὐ νιφετός, οὔτ' ἂρ χειμὼν πολύς[3], οὔτε ποτ' ὄμβρος,
« ἀλλ' αἰεὶ ζεφύροιο λιγυπνείοντος ἀήτας
« Ὠκεανὸς ἀνίησιν, ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
« οὕνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καί σφιν[4] γαμβρὸς Διός ἐσσι. »
« Ὣς εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθέοις ἑτάροισιν
ἤϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἠδὲ θάλασσαν,

« n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur « le large dos de la mer. Pour toi, divin Ménélas, le destin ne « veut pas que tu meures et que tu subisses la loi commune dans Ar- « gos nourricière de coursiers; mais les immortels te transporteront « dans les champs Élysées, aux extrémités de la terre, dans le séjour « du blond Rhadamanthe (là les hommes jouissent d'une vie bien- « heureuse, sans neige, sans le long hiver, sans pluies, et toujours « l'Océan leur envoie pour les rafraîchir les brises du zéphyr harmo- « nieux), parce que tu as épousé Hélène, et qu'ils voient en toi le « gendre de Jupiter. »

« Il dit, et se plongea sous la mer houleuse. Pour moi, je m'en retournai vers les vaisseaux avec mes divins compagnons; et tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous

« ὁ δὲ οὐ δύναται
« ἱκέσθαι ἣν γαῖαν πατρίδα.
« Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
« οὐ πάρα οἱ
« καὶ ἑταῖροι,
« οἵ κε πέμποιέν μιν
« ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
« Οὐκ ἔστι δὲ
« θέσφατόν σοι,
« ὦ Μενέλαε διοτρεφές,
« θανέειν
« καὶ ἐπισπεῖν πότμον
« ἐν Ἄργει
« ἱπποβότῳ,
« ἀλλὰ ἀθάνατοι πέμψουσί σε
« ἐς πεδίον Ἠλύσιον
« καὶ πείρατα γαίης,
« ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς,
« — τῇπερ πέλει ἀνθρώποισι
« βιοτὴ ῥηΐστη,
« οὐ νιφετός,
« οὔτε ἂρ πολὺς χειμών,
« οὔτε ποτὲ ὄμβρος,
« ἀλλὰ αἰεὶ Ὠκεανὸς ἀνίησιν
« ἀήτας ζεφύροιο
« λιγυπνείοντος,
« ἀναψύχειν ἀνθρώπους —
« οὕνεκα ἔχεις Ἑλένην,
« καὶ ἐσσί σφι
« γαμβρὸς Διός. »
« Εἰπὼν ὣς
ἐδύσατο ὑπὸ πόντον
κυμαίνοντα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἤϊα ἐπὶ νῆας
ἅμα ἑτάροισιν
ἀντιθέοις·
κραδίη δέ μοι κιόντι
πόρφυρε
πολλά.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα κατήλθομεν

« et il ne peut pas
« revenir dans sa terre patrie.
« Car des vaisseaux garnis-de-rames
« ne sont pas à lui
« et (ni) des compagnons, [re)
« qui conduisent *lui* (pour le condui-
« sur le vaste dos de la mer.
« Mais il n'est pas
« décrété-par-le-destin à toi,
« ô Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
« de mourir
« et de suivre (subir) le destin
« dans Argos
« nourricière-de-coursiers,
« mais les immortels enverront toi
« dans les champs Élysées
« et aux limites de la terre,
« où *est* le blond Rhadamanthe,
« — où (là) est aux hommes
« une vie très-facile (bienheureuse),
« ni neige,
« ni donc long hiver,
« ni jamais pluie,
« mais toujours l'Océan envoie
« les brises du zéphyr
« au-souffle-harmonieux,
« pour rafraîchir les hommes —
« parce que tu as *pour épouse* Hé-
« et *que* tu es pour eux [lène,
« gendre de Jupiter. »
« Ayant dit ainsi
il se glissa sous la mer
agitée-dans-*ses*-flots.
Mais moi j'allai vers les vaisseaux
avec *mes* compagnons
égaux-à-des-dieux;
et le cœur à (de) moi allant
agitait-profondément
beaucoup de choses. [vés
Mais donc après que nous fûmes arri-

δόρπον θ' ὁπλισάμεσθ', ἐπί τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
νῆας μὲν πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἅλα δῖαν,
ἐν δ' ἱστοὺς τιθέμεσθα καὶ ἱστία νηυσὶν ἐΐσης·
ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
ἑξῆς δ' ἑζόμενοι πολιὴν ἅλα τύπτον ἐρετμοῖς.
Ἂψ δ' εἰς Αἰγύπτοιο[1], διιπετέος ποταμοῖο,
στῆσα[2] νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἑκατόμβας.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἐόντων,
χεῦ' Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἵν' ἄσβεστον κλέος εἴη.
Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· δίδοσαν δέ μοι οὖρον
ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,

préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous lançâmes d'abord nos vaisseaux sur la divine mer; nous plaçâmes sur les navires unis les mâts et les voiles; les rameurs s'embarquèrent et prirent place à leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Je ramenai mes vaisseaux aux bords de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et j'immolai de superbes hécatombes. Après avoir apaisé le courroux des dieux immortels, j'élevai un tombeau à Agamemnon, pour que sa gloire fût impérissable. Ces devoirs accomplis, je revins; les dieux immortels m'envoyèrent un vent favorable qui me conduisit promptement dans ma patrie. Eh bien! maintenant, reste dans mon palais

ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,	au vaisseau et à la mer,
ὁπλισάμεσθά τε δόρπον,	et que nous eûmes préparé le repas,
ἀμβροσίη τε νὺξ ἐπήλυθε,	et que la divine nuit fut survenue,
τότε δὴ κοιμήθημεν	alors donc nous nous couchâmes
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.	sur le bord de la mer.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-du-matin aux-doigts-de-roses,
πάμπρωτον μὲν	tout-d'abord
ἐρύσσαμεν νῆας	nous-tirâmes les vaisseaux
εἰς ἅλα δῖαν,	vers la mer divine,
τιθέμεσθα δὲ	et nous plaçâmes
ἱστοὺς καὶ ἱστία	les mâts et les voiles
ἐν νηυσὶν ἐΐσῃς·	dans les vaisseaux égaux (polis, unis);
ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ	et étant montés aussi eux-mêmes
κάθιζον	ils s'assirent
ἐπὶ κληῖσιν·	sur les bancs-de-rameurs;
ἑζόμενοι δὲ ἑξῆς	et étant assis par ordre
ἔτυπτον ἐρετμοῖς	ils frappaient avec les rames
πολιὴν ἅλα.	la blanche mer.
Ἂψ δὲ	Et de nouveau
στῆσα νέας	j'arrêtai *mes* vaisseaux
εἰς Αἰγύπτοιο,	*étant venu* à *la contrée* de l'Égyptos,
ποταμοῖο	fleuve
διιπετέος,	tombé-de-Jupiter (formé des pluies),
καὶ ἔρεξα	et j'immolai
ἑκατόμβας τεληέσσας.	des hécatombes parfaites.
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
κατέπαυσα χόλον	j'eus fait-cesser le courroux
θεῶν ἐόντων αἰέν,	des dieux qui existent toujours,
χεῦα τύμβον	je versai (élevai) un tombeau
Ἀγαμέμνονι,	à Agamemnon,
ἵνα κλέος εἴη ἄσβεστον.	afin que *sa* gloire fût impérissable.
Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·	Ayant achevé ces choses je revins;
ἀθάνατοι δὲ	car les immortels
δίδοσάν μοι οὖρον,	donnèrent à moi un bon-vent,
τοὶ ἔπεμψάν με	*les immortels* qui conduisirent moi
ὦκα	promptement
ἐς φίλην πατρίδα.	dans *ma* chère patrie.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον	Mais voyons maintenant reste
ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν,	dans mon palais,

ὄφρα κεν ἑνδεκάτη τε δυωδεκάτη τε γένηται·
καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,
τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον ἐΰξοον· αὐτὰρ ἔπειτα
δώσω καλὸν ἄλεισον, ἵνα σπένδῃσθα θεοῖσιν
ἀθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ἀτρεΐδη, μὴ δή με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.
Καὶ γάρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν[1] ἐγὼ παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην
ἥμενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἕλοι πόθος, οὐδὲ τοκήων·
αἰνῶς γὰρ μύθοισιν ἔπεσσί τε σοῖσιν ἀκούων
τέρπομαι· ἀλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἑταῖροι
ἐν Πύλῳ ἠγαθέῃ· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις[2].
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω·
ἵππους δ' εἰς Ἰθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλά σοι αὐτῷ

jusqu'à ce que le onzième et le douzième jours se soient écoulés; alors je te congédierai avec honneur et je te donnerai de magnifiques présents, trois chevaux et un char poli; j'y ajouterai une belle coupe, afin qu'offrant des libations aux dieux immortels, tu te souviennes de moi tous les jours. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, ne me retiens pas longtemps ici. Je resterais volontiers assis près de toi pendant une année, sans éprouver le regret de ma maison ou de mes parents, car j'écoute avec ravissement tes paroles et tes récits; mais déjà mes compagnons s'impatientent dans la divine Pylos; et tu veux me retenir longtemps en ces lieux. Quant au présent que tu veux me faire, que ce soit quelque joyau; je n'emmènerai point tes chevaux à Ithaque, je te les laisserai ici pour faire ta joie. Tu règnes sur une vaste

ὄφρα ἑνδεκάτη τε	jusqu'à ce que et le onzième
δυωδεκάτη τε	et le douzième *jour*
γένηταί κε·	soit arrivé;
καὶ τότε πέμψω σε εὖ,	et alors je renverrai toi bien,
δώσω δέ τοι	et je donnerai à toi
δῶρα ἀγλαά,	des présents brillants (superbes),
τρεῖς ἵππους	trois chevaux
καὶ δίφρον εὔξοον·	et un char bien-poli;
αὐτὰρ ἔπειτα	mais ensuite (en outre)
δώσω καλὸν ἄλεισον,	je *te* donnerai une belle coupe,
ἵνα σπένδῃσθα	afin que tu fasses-des-libations
θεοῖσιν ἀθανάτοις,	aux dieux immortels,
μεμνημένος ἐμέθεν	te souvenant de moi
πάντα ἤματα. »	tous les jours. »
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος	Et Télémaque sensé
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à lui à son tour en réponse :
« Ἀτρείδη,	« Fils-d'Atrée,
μὴ δὴ ἔρυκέ με ἐνθάδε	ne retiens donc pas moi ici
πολὺν χρόνον.	un long temps.
Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνεχοίμην κεν	Et en effet j'endurerais
ἥμενος παρά σοι	étant (d'être) assis près de toi
εἰς ἐνιαυτόν,	jusqu'à (pendant) une année,
οὐδὲ πόθος οἴκου,	ni le désir (regret) de *ma* maison,
οὐδὲ τοκήων,	ni de *mes* parents,
ἕλοι κέ με·	ne saisirait moi;
τέρπομαι γὰρ αἰνῶς	car je suis réjoui prodigieusement
σοῖσι μύθοισιν ἔπεσσι τε	par *tes* discours et *tes* récits
ἀκούων·	en *les* entendant;
ἀλλὰ ἤδη ἑταῖροί μοι	mais déjà les compagnons à moi
ἀνιάζουσιν	s'ennuient
ἐν Πύλῳ ἠγαθέῃ·	dans Pylos très-divine;
σὺ δὲ ἐρύκεις με ἐνθάδε	et toi tu retiens (veux retenir) moi ici
χρόνον.	du temps (longtemps).
Δῶρον δέ,	Et que le présent,
ὅττι δοίης κέ μοι,	que tu auras donné (donneras) à moi,
ἔστω κειμήλιον·	soit un joyau;
οὐκ ἄξομαι δὲ ἵππους	et je n'emmènerai point de chevaux
εἰς Ἰθάκην,	à Ithaque,
ἀλλὰ λείψω ἐνθάδε	mais je *les* laisserai ici
ἄγαλμά σοι αὐτῷ.	*comme* sujet-de-joie pour toi-même.

ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα. Σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσεις
εὐρέος, ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολύς, ἐν δὲ κύπειρον,
πυροί τε, ζειαί τ', ἠδ' εὐρυφυὲς κρῖ λευκόν.
Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὔτ' ἄρ δρόμοι εὐρέες, οὔτε τι λειμών·
αἰγίβοτος[2], καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἱπποβότοιο[3].
Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,
αἵθ' ἁλὶ κεκλίαται, Ἰθάκη δέ τε καὶ περὶ πασέων. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Αἵματος ἧς ἀγαθοῖο[4], φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις[5].
Τοιγὰρ ἐγώ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναμαι γάρ.
Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,
δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.
Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ
ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χείλεα κεκράανται.

plaine, où croissent en abondance le lotos, et le souchet, et le froment, et l'épeautre, et l'orge blanche qui s'étend au loin. Ithaque n'a point de larges espaces ni de prairies; elle nourrit des chèvres, et elle est plus belle que les contrées qui élèvent des coursiers. Aucune des îles qu'entoure la mer n'est spacieuse ni féconde en pâturages, et Ithaque l'est moins encore que toutes les autres. »

Il dit; le brave Ménélas sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots :

« Tu es d'un noble sang, mon cher fils, on le reconnaît à tes paroles. Eh bien, je changerai mes présents, car je le puis. Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les joyaux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or. C'est l'ou-

Σὺ γὰρ ἀνάσσεις εὐρέος πεδίοιο,	Car tu règnes sur une vaste plaine,
ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολύς,	où est certes un lotos abondant,
ἐν δὲ κύπειρον,	et dans *laquelle est* du souchet,
πυροί τε, ζειαί τε,	et du froment, et de l'épeautre,
ἠδὲ κρῖ λευκὸν	et de l'orge blanche
εὐρυφυές.	qui-croît-au-large.
Ἐν δὲ Ἰθάκῃ	Mais *il n'y a* dans Ithaque
οὔτε ἄρ δρόμοι εὐρέες,	ni donc espaces-pour-courir vastes,
οὔτε τι λειμών·	ni en rien une prairie (des pâturages);
αἰγίβοτος,	*Ithaque est* nourricière-de-chèvres,
καὶ μᾶλλον ἐπήρατος	et plus aimable
ἱπποβότοιο.	qu'*une contrée* qui-nourrit-des-[chevaux.
Οὐ γάρ τις νήσων	Car pas une des îles
αἵτε κεκλίαται ἁλὶ	qui sont appuyées à la mer
ἱππήλατος,	*n'est* propre-à-exercer-des-chevaux,
οὐδὲ εὐλείμων,	ni riche-en-prairies,
Ἰθάκη δέ τε	et Ithaque aussi *est telle*
καὶ περὶ πασέων. »	même plus que toutes *les autres.* »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi :
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν	et Ménélas bon pour *le* cri-de-guer-[re
μείδησε,	sourit,
κατέρεξέ τέ μιν χειρί,	et caressa lui de la main,
ἔφατό τε ἔπος,	et dit une parole (parla),
ἐξονόμαζέ τε·	et prononça *ces mots :*
« Ἧς ἀγαθοῖο αἵματος,	« Tu étais (tu es) d'un bon sang,
φίλον τέκος,	cher enfant,
οἷα ἀγορεύεις.	de telles choses tu dis (tes paroles le [prouvent).
Τοιγὰρ ἐγὼ μεταστήσω τοι	En conséquence je changerai à toi
ταῦτα·	ces *présents ;*
δύναμαι γάρ.	car je *le* puis.
Δώρων δέ,	Et de *tous* les présents,
ὅσσα κειμήλια	lesquels *étant* des joyaux
κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ,	reposent (sont) dans ma maison,
δώσω,	je *te* donnerai *celui*
ὃ ἐστι κάλλιστον	qui est le plus beau
καὶ τιμηέστατον.	et le plus précieux.
Δώσω τοι	Je donnerai à toi
κρητῆρα τετυγμένον·	un cratère travaillé;
ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,	car il est tout d'-argent,
χείλεα δὲ	et les lèvres (les bords)

Ἔργον δ' Ἡφαίστοιο· πόρεν δέ ἑ Φαίδιμος ἥρως,
Σιδονίων[1] βασιλεύς, ὅθ' ἑὸς δόμος ἀμφεκάλυψε
κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῒν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Δαιτυμόνες[2] δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.
Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εὐήνορα οἶνον·
σῖτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμνοι ἔπεμπον.
Ὣς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο

Μνηστῆρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέῃσιν ἱέντες
ἐν τυκτῷ δαπέδῳ[3], ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἀρχοὶ μνηστήρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.
Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ἐλθών,
Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

vrage de Vulcain; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici; à mon tour je veux t'en faire présent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Les convives arrivèrent dans le palais du divin roi. Ils amenaient des brebis et apportaient un vin généreux; leurs femmes aux beaux bandeaux leur envoyaient le pain. Ainsi dans le palais tous s'occupaient à préparer le repas.

Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des épieux sur une belle esplanade où ils avaient accoutumé d'exercer leur insolence. Antinoos et Eurymaque beau comme un dieu, les premiers des prétendants, les plus distingués par leur valeur, étaient assis à l'écart. Noémon, le fils de Phronios, s'approcha d'eux, et interrogea Antinoos en ces termes :

ἐπικεκράανται χρυσῷ.	sont formées d'or.
Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο·	Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain;
ἥρως δὲ Φαίδιμος,	et le héros Phédime,
βασιλεὺς Σιδονίων,	roi des Sidoniens,
πόρεν ἑ,	donna lui (le cratère) *à moi*,
ὅτε ἑὸς δόμος ἀμφεκάλυψέ	quand sa demeure enveloppa (reçut)
με νοστήσαντα κεῖσε·	moi revenant ici;
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεΐν. »	et je veux donner cet *ouvrage* à toi. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα	disaient de telles choses
πρὸς ἀλλήλους.	l'un à l'autre.
Δαιτυμόνες δὲ ἴσαν	Et les convives vinrent
ἐς δώματα θείου βασιλῆος.	dans le palais du divin roi.
Οἱ δὲ ἦγον μὲν μῆλα,	Et ceux-ci amenaient des brebis,
φέρον δὲ οἶνον	et apportaient du vin
εὐήνορα·	qui-fortifie-le-courage;
ἄλοχοι δὲ	et *leurs* épouses
καλλικρήδεμνοι	aux-beaux-bandeaux
ἔπεμπόν σφι σῖτον.	envoyaient à eux du pain.
Ὣς οἱ μὲν ἐν μεγάροισι	Ainsi ceux-ci dans le palais
πένοντο περὶ δεῖπνον.	étaient occupés du repas.
Μνηστῆρες δὲ	Mais les prétendants
πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος	devant le palais d'Ulysse
τέρποντο ἱέντες	s'amusaient lançant (à lancer)
δίσκοισι καὶ αἰγανέῃσιν	avec des palets et des épieus
ἐν δαπέδῳ τυκτῷ,	sur le pavé fait-*avec-art*,
ὅθι περ πάρος	où auparavant
ἔχεσκον	ils avaient (exerçaient)
ὕβριν.	*leur* insolence.
Ἀντίνοος δὲ καθῆστο	Et Antinoos était assis
καὶ Εὐρύμαχος	et *aussi* Eurymaque
θεοειδής,	semblable-à-un-dieu,
ἀρχοὶ	chefs (les principaux)
μνηστήρων,	des prétendants,
ἔσαν δὲ ἀρετῇ	et ils étaient par le courage
ἔξοχα ἄριστοι.	de beaucoup les meilleurs.
Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίοιο,	Et Noémon, fils de Phronios,
ἐλθὼν ἐγγύθεν τοῖς,	étant venu auprès à eux,
προσέειπεν Ἀντίνοον	dit à Antinoos
ἀνειρόμενος μύθοισιν·	en *l'*interrogeant par des paroles :

« Ἀντίνο’, ἦ ῥά τι ἴδμεν[1] ἐνὶ φρεσίν, ἦε καὶ οὐκί,
ὁππότε Τηλέμαχος νεῖτ’[2] ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος;
Νῆά μοι οἴχετ’ ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς[3],
Ἤλιδ’ ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι
δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ’ ἡμίονοι ταλαεργοὶ
ἀδμῆτες· τῶν κέν τιν’ ἐλασσάμενος δαμασαίμην. »
Ὣς ἔφαθ’· οἱ δ’ ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο
ἐς Πύλον οἴχεσθαι Νηλήϊον, ἀλλά που αὐτοῦ
ἀγρῶν ἢ μήλοισι παρέμμεναι, ἦε συβώτῃ.
Τὸν δ’ αὖτ’ Ἀντίνοος προςέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Νημερτές μοι ἔνισπε, πότ’ ᾤχετο, καὶ τίνες αὐτῷ
κοῦροι ἕποντ’, Ἰθάκης ἐξαίρετοι, ἦ ἑοὶ αὐτοῦ
θῆτές[4] τε δμῶές τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι[5].
Καί μοι τοῦτ’ ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ’ εὖ εἰδῶ,

« Antinoos, savons-nous ou ignorons-nous encore quand Télémaque doit revenir de la sablonneuse Pylos? Il est parti avec mon vaisseau, et j'en ai besoin pour passer dans la vaste Élide où j'ai douze cavales et des mulets vigoureux qui sont encore indomptés; je voudrais en ramener un ici pour le dresser. »

Il dit, et ceux-ci furent frappés de surprise dans leur cœur; ils ne pensaient pas que Télémaque fût parti pour Pylos ville de Nélée, mais ils le croyaient dans la campagne, soit auprès de ses brebis, soit avec le gardien des pourceaux.

Antinoos fils d'Eupithès lui répondit : « Dis-moi franchement quand il est parti, et s'il s'est fait accompagner par des jeunes gens choisis d'Ithaque ou par ses mercenaires et ses esclaves; car il aurait pu prendre aussi ce parti. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sa-

« Ἀντίνοε,
ἦ ῥά ἴδμεν
τι
ἐνὶ φρεσίν,
ἦε καὶ οὐκί,
ὁππότε Τηλέμαχος νεῖται
ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος;
Οἴχεται
ἄγων νῆά μοι·
χρεὼ δὲ γίγνεται ἐμὲ
αὐτῆς,
διαβήμεναι ἐς εὐρύχορον Ἦλιδα,
ἔνθα μοι
δώδεκα ἵπποι θήλειαι,
ὑπὸ δὲ
ἡμίονοι ταλαεργοὶ
ἀδμῆτες·
τῶν κεν ἐλασσάμενός τινα
δαμασαίμην. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἐθάμβεον
ἀνὰ θυμόν·
οὐ γὰρ ἔφαντο
οἴχεσθαι ἐς Πύλον Νηλήϊον,
ἀλλὰ αὐτοῦ
που
ἀγρῶν
παρέμμεναι ἢ μήλοισιν,
ἠὲ συβώτῃ.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὸν αὖτε·
« Ἔνισπέ μοι νημερτές,
πότε ᾤχετο,
καὶ τίνες κοῦροι ἐξαίρετοι
Ἰθάκης
ἕποντο αὐτῷ,
ἢ ἑοὶ θῆτές τε
δμῶές τε αὐτοῦ;
δύναιτό κε καὶ τελέσσαι τό.
Καὶ ἀγόρευσόν μοι

« Antinoos,
est-ce que donc nous savons
en quelque chose
dans *nos* esprits,
ou bien aussi ne *savons-nous* pas,
quand Télémaque revient (reviendra)
de Pylos sablonneuse?
Il est parti
emmenant le vaisseau à moi;
et besoin est à moi
de lui (du vaisseau),
pour passer dans la vaste Élide,
où *sont* à moi
douze cavales femelles,
et sous *ces cavales*
des mulets patients-au-travail
non-domptés;
desquels *en* ayant amené quelqu'un
je *le* dompterais. »
Il parla ainsi;
et ceux-ci furent surpris
dans *leur* cœur;
car ils ne pensaient pas *Télémaque*
être allé à Pylos *ville* de-Nélée,
mais là (à Ithaque)
dans-quelque-endroit
des champs (de la campagne)
être-auprès ou des brebis,
ou du porcher.
Et Antinoos, fils d'Eupithès,
dit à lui à son tour :
« Dis-moi véridiquement,
quand il est parti,
et quels jeunes-gens choisis
d'Ithaque
ont suivi (accompagné) lui,
ou *si ce sont* et les mercenaires
et les esclaves de lui-même?
il aurait pu exécuter aussi cela.
Et dis-moi

ἤ σε βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,
ἦε ἑκών οἱ δῶκας, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ. »
Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ηὔδα·
« Αὐτὸς ἑκών οἱ δῶκα · τί κεν ῥέξειε καὶ ἄλλος,
ὁππότ' ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θυμῷ,
αἰτίζῃ; χαλεπόν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἴη.
Κοῦροι δ', οἳ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας[1],
οἵ οἱ ἕποντ'[2]· ἐν δ' ἀρχὸν[3] ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα
Μέντορα, ἠὲ θεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐῴκει.
Ἀλλὰ τὸ θαυμάζω· ἴδον ἐνθάδε Μέντορα δῖον
χθιζὸν ὑπηοῖον, τότε δ' ἔμβη νηῒ Πύλονδε. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δώματα πατρός.
Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν[4] ἀγάσσατο θυμὸς ἀγήνωρ.

che, s'il t'a pris malgré toi ton vaisseau noir, ou si tu le lui as donné de ton gré sur sa demande. »

Le fils de Phronios, Noémon, lui répondit : « Je le lui ai donné moi-même de mon plein gré; et qu'aurait pu faire tout autre, si un tel homme, le cœur plein de soucis, lui eût adressé une prière? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui sont les premiers dans le peuple, parmi nous, l'ont suivi; j'ai vu monter sur le vaisseau, comme pilote, Mentor, ou un dieu, mais il ressemblait parfaitement à Mentor. Cependant une chose m'étonne : hier dès l'aurore j'ai vu ici le divin Mentor, et l'autre jour il s'embarquait pour Pylos. »

Il dit et retourna à la demeure de son père. Tous deux étaient frappés d'étonnement dans leur cœur généreux. Les prétendants s'assi-

τοῦτο ἐτήτυμον,	ceci vrai (avec vérité),
ὄφρα εἰδῶ εὖ,	afin que je *le* sache bien,
ἤ ἀπηύρα σε	s'il a pris à toi
βίῃ	par violence (contre le gré)
ἀέκοντος	de *toi* ne-voulant-pas
νῆα μέλαιναν,	*ton* vaisseau noir,
ἦε ἑκὼν	ou si de-bon-gré
δῶκάς οἱ,	tu *l'*as donné à lui,
ἐπεὶ προσπτύξατο	après qu'il *t'*eut enlacé
μύθῳ. »	par la parole. »
Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίοιο,	Et Noémon, fils de Phronios,
ηὔδα τὸν ἀντίον·	dit à lui en réponse :
« Αὐτὸς ἑκὼν	« Moi-même de-bon-gré
δῶκά οἱ·	je *l'*ai donné à lui ;
τί κε ῥέξειε καὶ ἄλλος,	qu'aurait fait aussi un autre,
ὁππότε τοιοῦτος ἀνήρ,	lorsqu'un tel homme,
ἔχων μελεδήματα θυμῷ,	ayant des soucis dans le cœur,
αἰτίζῃ ;	demande?
εἴη κε χαλεπὸν	il serait difficile
ἀνήνασθαι δόσιν.	de refuser le don (de donner).
Κοῦροι δέ,	Et les jeunes-gens,
οἳ ἀριστεύουσι κατὰ δῆμον	qui sont-les-premiers dans le peuple
μετὰ ἡμέας,	parmi nous,
οἵ ἕποντό οἱ·	ceux-ci ont suivi lui ;
ἐγὼ δὲ ἐνόησα ἐμβαίνοντα	et j'ai vu montant-sur *le vaisseau*
ἀρχὸν	*comme* chef (pilote)
Μέντορα, ἠὲ θεόν,	Mentor, ou un dieu,
ἐῴκει δὲ πάντα	et il ressemblait en tout
τῷ αὐτῷ.	à celui-ci (Mentor) même.
Ἀλλὰ θαυμάζω τό·	Mais je m'étonne de ceci :
ἴδον ἐνθάδε δῖον Μέντορα	j'ai vu ici le divin Mentor
χθιζὸν ὑπηοῖον,	hier vers-l'aurore, [le vaisseau
τότε δὲ ἔμβη νηῒ	et alors (l'autre jour) il a monté-sur
Πύλονδε. »	*pour aller* à Pylos. »
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
ἀπέβη	il s'en alla
πρὸς δώματα πατρός.	vers la demeure de *son* père.
Τοῖσι δὲ ἀμφοτέροισι	Mais aux deux *prétendants*
θυμὸς ἀγήνωρ	le cœur généreux
ἀγάσσατο.	admira (fut étonné).

Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῦσαν[1] ἀέθλων.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός,
ἀχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
πίμπλαντ', ὄσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἐΐκτην·
« Ὢ πόποι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη
Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἥδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
Ἐκ τόσσων δ' ἀέκητι νέος πάϊς οἴχεται[2] αὔτως,
νῆα ἐρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.
Ἄρξει καὶ προτέρω κακὸν ἔμμεναι· ἀλλά οἱ αὐτῷ
Ζεὺς ὀλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.
Ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἴκοσ' ἑταίρους,
ὄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχήσομαι ἠδὲ φυλάξω
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
ὡς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται[3] εἵνεκα πατρός. »

rent tous ensemble et suspendirent leurs luttes. Au milieu d'eux Antinoos, fils d'Eupithès, prit la parole avec colère; sa sombre poitrine débordait de courroux, et ses yeux ressemblaient à une flamme étincelante.

« Dieux puissants! cette grande entreprise, ce voyage, a été audacieusement accompli par Télémaque; et nous disions pourtant qu'il ne l'accomplirait point. Malgré nous tous, un jeune enfant est parti ainsi; il a lancé un vaisseau à la mer, il a choisi les plus braves parmi le peuple. Il commencera bientôt à nous être funeste; mais que Jupiter anéantisse sa force avant qu'il nous ait créé quelque malheur. Allons, donnez-moi un vaisseau rapide et vingt compagnons, afin que je lui tende une embûche à son retour, que je l'épie dans le détroit qui sépare Ithaque et les bords escarpés de Samos, et que le voyage qu'il a entrepris pour son père lui soit fatal. »

Μνηστῆρες δὲ	Et les prétendants
κάθισαν ἄμυδις,	s'assirent ensemble,
καὶ παῦσαν ἀέθλων.	et cessèrent *leurs* luttes.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,	Et Antinoos, fils d'Eupithès,
μετέφη τοῖσιν,	parla-au-milieu d'eux,
ἀχνύμενος·	étant affligé;
φρένες δὲ ἀμφιμέλαιναι	et *son* cœur sombre
πίμπλαντο μέγα	était rempli grandement
μένεος,	de courroux,
ὄσσε δέ οἱ	et les deux-yeux à lui
ἐΐκτην πυρὶ λαμπετόωντι·	ressemblaient à un feu brillant :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ἦ μέγα ἔργον	assurément une grande action
ἐτελέσθη ὑπερφιάλως	a été accomplie superbement
Τηλεμάχῳ,	par Télémaque,
ἥδε ὁδός·	*à savoir* ce voyage;
φάμεν δὲ	et nous disions *le voyage* [lui.
οὐ τελέεσθαί οἱ.	ne devoir pas être accompli à (par)
Ἀέκητι δὲ	Or malgré *nous*
τόσσων	*qui sommes* si-nombreux
νέος πάϊς ἐξοίχεται αὔτως,	*ce* jeune enfant est parti ainsi,
ἐρυσσάμενος νῆα,	ayant tiré *à la mer* un vaisseau,
κρίνας τε ἀνὰ δῆμον	et ayant choisi parmi le peuple
ἀρίστους.	les meilleurs.
Ἄρξει καὶ προτέρω	Il commencera aussi plus tard
ἔμμεναι κακόν·	à être un mal (à être fatal) *à nous;*
ἀλλὰ Ζεὺς	mais que Jupiter [fasse périr),
ὀλέσειε βίην οἱ αὐτῷ,	fasse périr la force à lui-même (le
πρὶν φυτεῦσαι	avant que *lui* avoir semé (préparé)
πῆμα ἡμῖν.	du mal à nous.
Ἀλλὰ ἄγε	Mais allons
δότε μοι νῆα θοὴν	donnez-moi un vaisseau rapide
καὶ εἴκοσιν ἑταίρους,	et vingt compagnons,
ὄφρα λοχήσομαί	afin que je tende-une-embûche
μιν αὐτὸν ἰόντα,	à lui-même *re*venant,
ἠδὲ φυλάξω	et que je *l'*observe (l'attende)
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε	dans le détroit de (qui sépare) et
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,	et Samos escarpée, [Ithaque
ὡς ναυτίλλεται ἂν ἐπισμυγερῶς	afin qu'il navigue misérablement
εἵνεκα πατρός. »	à cause de *son* père. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον ἠδ' ἐκέλευον·
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.
Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος
μύθων, οὓς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον·
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλάς,
αὐλῆς ἐκτὸς ἐών, οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον,
βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείῃ.
Τὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·
« Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;
ἦ εἰπέμεναι δμωῇσιν Ὀδυσσῆος θείοιο
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;
Μὴ μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ὁμιλήσαντες[1],
ὕστατα καὶ πύματα[2] νῦν ἐνθάδε δειπνήσειαν!
οἳ θάμ' ἀγειρόμενοι βίοτον κατακείρετε[3] πολλόν,
κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαΐφρονος. Οὐδέ τι πατρῶν

Il dit; tous l'approuvèrent et l'exhortèrent; puis s'étant levés aussitôt, ils entrèrent dans la demeure d'Ulysse.

Pénélope ne demeura pas longtemps sans apprendre les projets que les prétendants roulaient dans leur cœur; elle en fut instruite par le héraut Médon qui, placé hors de la cour, avait entendu les complots qui se tramaient au dedans; il traversa le palais pour en faire part à Pénélope. Quand il fut arrivé sur le seuil, Pénélope lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi les prétendants superbes t'ont-ils envoyé? Est-ce pour dire aux femmes du divin Ulysse de quitter leurs travaux et de leur préparer le repas? Ah! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus ici, et qu'ils y fassent aujourd'hui leur dernier, oui leur dernier festin! Sans cesse réunis, vous dévorez des biens immenses, patrimoine du prudent Télémaque. Vous n'avez donc ja-

Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
πάντες δὲ οἱ ἄρα ἐπῄνεον	et tous ceux-ci donc *l'*approuvèrent
ἠδὲ ἐκέλευον·	et *l'*excitèrent;
αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες	aussitôt ensuite s'étant levés
ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος.	ils allèrent à la demeure d'Ulysse.
Οὐδὲ Πηνελόπεια ἄρα	Ni Pénélope donc
ἦε πολὺν χρόνον	ne fut un long temps
ἄπυστος μύθων,	sans-connaissance des discours,
οὓς μνηστῆρες	que les prétendants
βυσσοδόμευον	méditaient-profondément
ἐνὶ φρεσί·	dans *leurs* esprits;
κῆρυξ γὰρ Μέδων ἔειπέν οἱ,	car le héraut Médon *les* dit à elle,
ὃς ἐπεύθετο	*Médon* qui avait entendu
βουλάς,	les délibérations,
ἐὼν ἐκτὸς αὐλῆς,	étant hors de la cour,
οἱ δὲ ἔνδοθι	et ceux-ci au dedans
ὕφαινον μῆτιν,	ourdissaient le projet,
βῆ δὲ	et il se-mit-en-marche
ἴμεν διὰ δώματα	pour aller à travers la demeure
ἀγγελέων	devant annoncer *le complot*
Πηνελοπείῃ.	à Pénélope.
Πηνελόπεια δὲ προσηύδα	Mais Pénélope adressa-la-parole
τὸν βάντα κατὰ οὐδοῦ·	à lui venu sur le seuil :
« Κῆρυξ, τίπτε δὲ	« Héraut, pourquoi donc
μνηστῆρες ἀγαυοὶ	les prétendants superbes
πρόεσάν σε;	ont-ils envoyé toi?
ἦ εἰπέμεναι	est-ce pour dire
δμωῇσι θείοιο Ὀδυσσῆος	aux servantes du divin Ulysse
παύσασθαι ἔργων,	de cesser les travaux,
πένεσθαι δὲ δαῖτά	et de préparer le repas
σφισιν αὐτοῖς;	à eux-mêmes?
Μὴ μνηστεύσαντες,	Que ne *me* recherchant pas,
μηδὲ ὁμιλήσαντες ἄλλοτε,	et ne se réunissant pas d'autres fois,
δειπνήσειαν	ils prennent-*leur*-repas
νῦν ἐνθάδε	maintenant ici
ὕστατα καὶ πύματα!	la-dernière-fois et la-dernière-fois!
οἳ ἀγειρόμενοι θάμα	*vous* qui vous rassemblant souvent
κατακείρετε βίοτον πολλόν,	consumez des vivres abondants,
κτῆσιν δαΐφρονος Τηλεμάχοιο.	biens du prudent Télémaque.
Οὐδέ τι	Et en rien

ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἐόντες,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,
οὔτε τινὰ ῥέξας ἐξαίσιον, οὔτε τι εἰπών,
ἐν δήμῳ; Ἥτ' ἐστὶ δίκη θείων βασιλήων,
ἄλλον κ' ἐχθαίρῃσι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοίη[1]·
κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἑώργει.
Ἀλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα
φαίνεται, οὐδέ τίς ἐστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
« Αἲ γὰρ δή, βασίλεια, τόδε πλεῖστον κακὸν εἴη!
Ἀλλὰ πολὺ μεῖζόν τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο
μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·
Τηλέμαχον μεμάασι κατακτάμεν ὀξέϊ χαλκῷ,
οἴκαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν
ἐς Πύλον ἠγαθέην ἠδ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν. »

mais entendu dire à vos pères, quand vous étiez enfants, ce qu'était Ulysse au milieu de vos parents, qu'il n'a jamais rien fait, jamais rien dit d'injuste dans le peuple? C'est la coutume des rois puissants, de haïr l'un, d'aimer l'autre; pour lui, il n'a jamais fait de mal à un homme. Mais votre cœur se montre tout entier dans vos indignes actions, et vous ne gardez aucune reconnaissance des bienfaits passés. »

Le prudent Médon lui répondit: « Plût aux dieux, reine, que ce fût là le plus grand malheur! Mais les prétendants en méditent un autre plus grand encore et bien plus terrible; puisse le fils de Saturne ne pas l'accomplir! Ils veulent immoler Télémaque avec le fer aigu, quand il reviendra dans sa patrie; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

ἀκούετε	n'entendez-vous (n'avez-vous appris)
τὸ πρόσθεν ὑμετέρων πατρῶν,	auparavant (autrefois) de vos pères,
ἐόντες παῖδες,	étant (quand vous étiez) enfants,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε	quel Ulysse était
μετὰ ὑμετέροισι τοκεῦσιν,	parmi vos parents,
οὔτε ῥέξας ἐξαίσιόν	ni ayant fait une chose injuste
τινα,	à quelqu'un,
οὔτε εἰπών τι,	ni ayant dit quelque chose *d'injuste,*
ἐν δήμῳ;	parmi le peuple?
Ἐχθαίρῃσί κε ἄλλον βροτῶν,	*Un roi* haïrait un autre des mortels,
φιλοίη κε ἄλλον,	*en* aimerait un autre,
δίκη ἥτε ἐστὶ	coutume qui est *celle*
βασιλήων θείων·	des rois divins (puissants);
κεῖνος δὲ οὔποτε πάμπαν	mais celui-ci jamais absolument
ἐώργει ἀτάσθαλον ἄνδρα.	n'a fait chose méchante à un homme.
Ἀλλὰ ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς	Mais votre cœur
καὶ ἔργα ἀεικέα	et *vos* actions indignes
φαίνεται,	apparaissent,
οὐδέ τις χάρις	et aucune reconnaissance
εὐεργέων	des bienfaits
ἐστὶ μετόπισθε. »	n'est dans-la-suite. »
Μέδων δέ,	Et Médon,
εἰδὼς πεπνυμένα,	sachant des choses sensées (sage),
προσέειπε τὴν αὖτε·	dit à elle à son tour :
« Αἲ γὰρ δή,	« Oh! si en effet donc,
βασίλεια,	reine,
τόδε κακὸν εἴη πλεῖστον!	ce mal était le plus grand!
Ἀλλὰ μνηστῆρες φράζονται	Mais les prétendants *en* méditent
ἄλλο πολὺ μεῖζόν τε	un autre de beaucoup et plus grand
καὶ ἀργαλεώτερον,	et plus cruel,
ὃ μὴ τελέσειε	que puisse ne pas accomplir
Κρονίων·	le fils-de-Saturne;
μεμάασι κατακτάμεν	ils songent à tuer
χαλκῷ ὀξέϊ	avec l'airain (le fer) aigu
Τηλέμαχον νισσόμενον οἴκαδε·	Télémaque revenant à la maison;
ὁ δὲ ἔβη	or celui-ci est parti [velles)
μετὰ ἀκουὴν	à-la-recherche-de l'audition (de nou-
πατρὸς	de *son* père
ἐς Πύλον ἠγαθέην	pour Pylos très-sainte
ἠδὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »	et pour la divine Lacédémone. »

Ὣς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
δὴν δέ μιν ἀμφασίη[1] ἐπέων λάβε, τὼ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλῆσθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
Ὀψὲ δὲ δή μιν ἔπεσσιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
« Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; οὐδέ τί μιν χρεὼ
νηῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἵθ' ἁλὸς ἵπποι[2]
ἀνδράσι γίγνονται, περόωσι δὲ πουλὺν ἐφ' ὑγρήν.
Ἦ ἵνα μηδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
« Οὐκ οἶδ' εἴ τίς μιν θεὸς ὤρορεν, ἦε καὶ αὐτοῦ
θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται
πατρὸς ἑοῦ ἢ νόστον, ἢ ὅντινα πότμον ἐπέσπεν. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος.
Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
δίφρῳ ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων,

Il dit; Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur; elle resta longtemps sans prononcer une parole; ses yeux se remplirent de larmes, et sa douce voix s'éteignit. Enfin elle lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi mon enfant est-il parti? Il n'avait pas besoin de monter sur des vaisseaux rapides, sur ces coursiers de la mer, qui transportent l'homme à travers l'immense plaine des eaux. Était-ce donc pour qu'il ne restât de lui parmi les hommes pas même un nom? »

Le prudent Médon lui répondit : « Je ne sais si quelque dieu l'y a animé ou si son cœur seul l'a poussé à se rendre à Pylos pour y apprendre le retour de son père ou le destin qu'il a subi. »

Il dit, et se retira dans le palais d'Ulysse. Une douleur mortelle enveloppa Pénélope; elle ne put demeurer plus longtemps sur un des

Φάτο ὥς·	Il parla ainsi; [rent)
αὐτοῦ δὲ λύτο	et là (alors) furent détendus (faibli-
γούνατα καὶ ἦτορ φίλον τῆς,	les genoux et le cœur chéri d'elle,
ἀμφασίη δὲ ἐπέων	et le mutisme de paroles
λάβε μιν δήν,	saisit elle longtemps,
τὼ δὲ ὄσσε οἱ	et les deux-yeux à elle
πλῆσθεν δακρυόφι,	furent remplis de larmes,
φωνὴ δὲ θαλερὴ	et la voix sonore
ἔσχετό οἱ.	fut arrêtée à elle.
Ὀψὲ δὲ δὴ	Et tard (après un long silence) donc
ἀμειβομένη ἐπέεσσι	répondant avec des paroles
προςέειπέ μιν·	elle dit à lui :
« Κῆρυξ, τίπτε δὲ	« Héraut, pourquoi donc
παῖς οἴχεταί μοι;	le fils est-il parti à moi?
οὐδὲ χρεώ τί μιν	et besoin n'*était* en rien à lui
ἐπιβαινέμεν νηῶν	de monter-sur les vaisseaux
ὠκυπόρων,	au-trajet-rapide,
αἵτε γίγνονται ἀνδράσιν	qui sont pour les hommes
ἵπποι ἁλός,	les chevaux de la mer,
περόωσι δὲ	et traversent
ἐπὶ ὑγρὴν πουλύν.	sur la *plaine* liquide étendue.
Ἦ ἵνα	Est-ce pour que
μηδὲ ὄνομα αὐτοῦ	pas même le nom de lui
λίπηται ἐν ἀνθρώποισιν; »	ne soit laissé parmi les hommes? »
Ἔπειτα δὲ Μέδων,	Et ensuite Médon,
εἰδὼς πεπνυμένα,	sachant des choses sensées,
ἠμείβετο τήν·	répondit à elle :
« Οὐκ οἶδα εἴ τις θεὸς	« Je ne sais si quelque dieu
ὦρορέ μιν,	a poussé lui,
ἠὲ καὶ θυμὸς αὐτοῦ	ou si aussi le cœur de lui-même
ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον,	a désiré d'aller à Pylos,
ὄφρα πύθηται	afin qu'il apprenne
ἢ νόστον ἑοῦ πατρός,	ou le retour de son père,
ἢ πότμον ὅντινα ἐπέσπεν. »	ou le destin qu'il a suivi (subi). »
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἀπέβη κατὰ δῶμα Ὀδυσῆος.	il s'en alla dans la demeure d'Ulysse.
Ἄχος δὲ θυμοφθόρον	Et le chagrin qui-ronge-le-cœur
ἀμφεχύθη τήν,	se répandit-autour-de celle-ci,
οὐδὲ ἄρα ἔτλη ἔτι	et donc elle ne supporta plus
ἐφέζεσθαι δίφρῳ,	d'être assise-sur un siége,

ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἷζε πολυκμήτου θαλάμοιο,
οἴκτρ' ὀλοφυρομένη· περὶ δὲ δμωαὶ μινύριζον
πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν, νέαι ἠδὲ παλαιαί.
Τῆς[1] δ' ἀδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια·
« Κλῦτε, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν
ἐκ πασέων, ὅσσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἠδ' ἐγένοντο[2]·
ἣ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίῃς ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν,
ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρείψαντο θύελλαι
ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὁρμηθέντος ἄκουσα.
Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε[3] ἑκάστη
ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ,

siéges nombreux qui se trouvaient dans sa demeure, mais elle s'assit sur le seuil de son riche appartement en faisant entendre de tristes plaintes; autour d'elle gémissaient toutes les esclaves qui habitaient le palais, jeunes et vieilles. Pénélope leur dit en versant des torrents de larmes :

« Écoutez, mes amies : le maître de l'Olympe m'a envoyé plus de maux qu'à toutes celles qui ont grandi et qui sont nées avec moi; d'abord j'ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos; aujourd'hui les tempêtes ont enlevé sans gloire de mon palais un fils bien-aimé, et je n'ai pas appris son départ. Malheureuses, aucune de vous n'a donc pensé à me faire lever de ma couche, car votre cœur savait tout, quand il

πολλῶν ἐόντων	de nombreux *siéges* étant (bien qu'il
κατὰ οἶκον,	dans la maison, [y en eût beaucoup)
ἀλλὰ ἄρα ἷζεν ἐπὶ οὐδοῦ	mais donc elle s'assit sur le seuil
θαλάμοιο πολυκμήτου,	de la chambre bien-travaillée,
ὀλοφυρομένη	se lamentant
οἰκτρά·	d'une-manière-digne-de-pitié;
περὶ δὲ μινύριζον	et autour *d'elle* gémissaient
πᾶσαι δμωαί,	toutes les esclaves,
ὅσαι ἔσαν	toutes-celles-qui étaient
κατὰ δώματα,	dans la demeure,
νέαι ἠδὲ παλαιαί.	jeunes et vieilles.
Γοόωσα δὲ ἀδινὸν	Et pleurant grandement
Πηνελόπεια μετηύδα τῇς·	Pénélope dit à elles :
« Κλῦτε, φίλαι·	« Écoutez, amies;
Ὀλύμπιος γὰρ	car *le roi* de-l'Olympe
ἔδωκεν ἄλγεά μοι	a donné des souffrances à moi
πέρι	supérieurement
ἐκ πασέων	parmi toutes *celles*
ὅσσαι τράφεν	qui ont été nourries
ἠδὲ ἐγένοντο ὁμοῦ μοι·	et sont nées avec moi :
ἣ πρὶν μὲν ἀπώλεσα	*moi* qui auparavant ai perdu
ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,	un brave époux au-cœur-de-lion,
κεκασμένον ἀρετῇσι παντοίῃς	orné de vertus de-toute-sorte
ἐν Δαναοῖσιν,	parmi les Danaens,
ἐσθλόν, τοῦ κλέος	brave, dont la gloire
εὐρὺ	*était* vaste (répandue)
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·	dans la Grèce et au milieu d'Argos;
νῦν αὖ	maintenant d'un autre côté
θύελλαι	les ouragans
ἀνηρείψαντο ἐκ μεγάρων	ont enlevé du palais
ἀκλέα	sans-gloire
παῖδα ἀγαπητόν,	*mon* fils chéri,
οὐδὲ ἄκουσα	et je n'ai pas entendu (appris)
ὁρμηθέντος.	*lui* parti (qu'il était parti).
Σχέτλιαι,	Malheureuses,
οὐδὲ ὑμεῖς περ	ni vous-mêmes du moins
θέσθε ἐνὶ φρεσὶν ἑκάστη	n'avez mis dans votre esprit chacune
ἀνεγεῖραί με ἐκ λεχέων,	d'éveiller moi de *mon* lit,
ἐπιστάμεναι σάφα	*vous* qui saviez clairement *cela*
θυμῷ,	dans *votre* cœur,

ὁππότ' ἐκεῖνος ἔβη κοίλην ἐπὶ νῆα μέλαιναν.
Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὁρμαίνοντα,
τῷ[1] κε μάλ' ἤ κεν ἔμεινε, καὶ ἐσσύμενός περ ὁδοῖο,
ἤ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.
Ἀλλά τις ὀτρηρῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,
δμῶ' ἐμόν, ὅν μοι ἔδωκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,
καί μοι κῆπον ἔχει[2] πολυδένδρεον, ὄφρα τάχιστα
Λαέρτῃ τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ,
εἰ δή πού τινα κεῖνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφήνας
ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἳ μεμάασιν
ὃν καὶ Ὀδυσσῆος φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Νύμφα[3] φίλη, σὺ μὲν ἄρ με κατάκτανε νηλέϊ χαλκῷ,
ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ· μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.
Ἤδε' ἐγὼ τάδε πάντα· πόρον δέ οἱ, ὅσσ' ἐκέλευε,
σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ· ἐμεῦ δ' ἕλετο μέγαν ὅρκον,

est parti sur son vaisseau creux et noir; si j'avais appris qu'il méditait ce voyage, ah! certes, il fût resté ici, malgré tout son désir, ou il m'eût laissée morte dans le palais. Allons, qu'on fasse venir promptement le vieux Dolios, mon esclave, que mon père me donna quand je vins ici, et qui cultive mon jardin rempli d'arbres; je veux qu'il aille à l'instant s'asseoir auprès de Laërte et l'informer de tout ceci, afin qu'il médite quelque projet dans son esprit, qu'il sorte de sa demeure, et se plaigne au milieu de ce peuple qui veut faire périr son fils et celui du divin Ulysse. »

La nourrice chérie, Euryclée, lui répondit : « Chère fille, égorge-moi avec un fer cruel, ou laisse-moi dans le palais; mais je ne te cacherai rien. Je savais tout; je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, du pain et un vin généreux; mais il avait exigé de moi un serment

ὁππότε ἐκεῖνος ἔβη
ἐπὶ νῆα κοίλην μέλαιναν.
Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην
ὁρμαίνοντα ταύτην ὁδόν,
τῷ κε μάλα ἢ κεν ἔμεινε,
καίπερ ἐσσύμενος ὁδοῖο,
ἤ κεν ἔλειπέ με τεθνηκυῖαν
ἐνὶ μεγάροισιν.
Ἀλλά τις ὀτρηρῶς
καλέσειε γέροντα Δολίον,
ἐμὸν δμῶα,
ὅν πατὴρ ἔδωκέ μοι
κιούσῃ ἔτι δεῦρο,
καὶ ἔχει μοι
κῆπον πολυδένδρεον,
ὄφρα τάχιστα
παρεζόμενος Λαέρτῃ
καταλέξῃ πάντα τάδε,
εἰ δή που
κεῖνος
ὑφήνας τινὰ μῆτιν
ἐνὶ φρεσὶν
ἐξελθὼν
ὀδύρεται
λαοῖσιν,
οἳ μεμάασι φθῖσαι
γόνον ὃν
καὶ Ὀδυσσῆος ἀντιθέοιο. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Φίλη νύμφα,
σὺ μὲν ἄρ κατάκτανέ με
χαλκῷ νηλέϊ,
ἢ ἔα ἐν μεγάρῳ·
οὐκ ἐπικεύσω δέ τοι
μῦθον.
Ἐγὼ ᾔδεα πάντα τάδε·
πόρον δέ οἱ
ὅσσα ἐκέλευε,
σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ·

quand celui-ci est allé
vers le vaisseau creux *et* noir.
Car si j'avais appris *lui*
méditant ce voyage,
alors certes ou il serait resté,
quoique désirant *ce* voyage,
ou il aurait laissé moi morte
dans le palais.
Mais que quelqu'un promptement
appelle le vieillard Dolios,
mon esclave,
que *mon* père donna à moi
venant désormais (quand je vins pour
et *qui* a (garde) à moi [toujours) ici,
mon jardin aux-nombreux-arbres,
afin que au plus vite
étant assis-près-de Laerte
il *lui* raconte toutes ces choses,
pour voir si donc de quelque ma-
celui-là [nière
ayant ourdi quelque dessein
dans *son* esprit
étant sorti-de *sa maison*
se plaindra
au milieu des peuples (citoyens),
qui désirent faire périr
le rejeton de-lui
et d'Ulysse égal-à-un-dieu. »
Et la chère nourrice Euryclée
dit à elle à son tour :
« Chère fille,
toi donc tue-moi
avec l'airain (le fer) cruel,
ou laisse-*moi* dans le palais;
mais je ne cacherai pas à toi
le discours.
Je savais toutes ces choses;
et j'ai fourni à lui
tout ce qu'il *m*'ordonnait,
du pain et du vin doux;

μὴ πρίν σοι ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,
ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,
ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτῃς[1].
Ἀλλ' ὑδρηναμενη, καθαρα χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὔχε' Ἀθηναίῃ, κούρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·
ἡ γάρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι.
Μηδὲ γέροντα[2] κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ όΐω
πάγχυ θεοῖς μακάρεσσι γονὴν Ἀρκεισιάδαο[3]
ἔχθεσθ'· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσεται, ὅς κεν ἔχῃσι
δώματά θ' ὑψερεφέα καὶ ἀπόπροθι[4] πίονας ἀγρούς. »
Ὣς φάτο· τῆς δ' εὔνησε γόον, σχέθε δ' ὄσσε γόοιο.
Ἡ δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εἰς ὑπερῷ' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,

redoutable de ne rien te dire avant que le douzième jour se fût écoulé, à moins que tu ne désirasses toi-même le voir et que tu n'eusses entendu parler de son départ; il ne voulait point que tu flétrisses ta beauté dans les larmes. Baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et prie Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide; car elle pourra le sauver de la mort. Mais n'afflige point un vieillard déjà accablé; je ne crois point que la race d'Arcésios soit devenue odieuse aux dieux bienheureux; il en survivra quelque rejeton qui possédera ces hautes demeures, ces champs vastes et féconds. »

Elle dit, apaisa la douleur et sécha les larmes de Pénélope. Celle-ci se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses

ἕλετο δὲ	et il a pris (exigé)
μέγαν ὅρκον ἐμεῦ,	le grand serment de moi,
μὴ ἐρέειν πρίν	de ne pas *le* dire auparavant
σοι,	à toi,
πρὶν δωδεκάτην γε	avant du moins que le douzième *jour*
γενέσθαι,	être arrivé,
ἢ σε αὐτὴν ποθέσαι	ou toi-même désirer *lui*
καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,	et avoir appris *lui* étant parti,
ὡς ἂν κλαίουσα	afin que pleurant
μὴ κατιάπτῃς καλὸν χρόα.	tu ne blesses pas *ton* beau corps.
Ἀλλὰ ὑδρηναμένη,	Mais t'étant baignée,
ἑλοῦσα χροῒ	ayant pris pour *ton* corps
εἵματα καθαρά,	des vêtements purs,
ἀναβᾶσα	étant montée
εἰς ὑπερῷα	aux appartements-supérieurs
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,	avec *tes* femmes suivantes,
εὔχεο Ἀθηναίῃ,	adresse-des-prières à Minerve,
κούρῃ Διὸς αἰγιόχοιο·	fille de Jupiter qui-a-une-égide ;
ἡ γὰρ ἔπειτα καὶ	car celle-ci ensuite aussi
σαώσαι κέ μιν ἐκ θανάτοιο.	pourrait sauver lui de la mort.
Μηδὲ κάκου	Et n'afflige pas
γέροντα κεκακωμένον·	un vieillard *déjà* affligé ;
οὐ γὰρ ὀΐω	car je ne crois pas
γονὴν Ἀρκεισιάδαο	la race du fils-d'Arcésios
ἔχθεσθαι πάγχυ	être haïe tout à fait
θεοῖς μακάρεσσιν·	des dieux bienheureux ;
ἀλλά τις ἐπέσσεταί που,	mais un *d'eux* survivra sans doute,
ὅς ἔχῃσί κε	qui ait (pour posséder)
δώματά τε ὑψερεφέα	et les demeures élevées
καὶ ἀγροὺς πίονας	et les champs gras (fertiles)
ἀπόπροθι. »	au loin (vastes). »
Φάτο ὥς·	Elle parla ainsi ;
εὔνησε δὲ	et elle endormit (apaisa)
γόον τῆς,	les pleurs d'elle,
σχέθε δὲ	et fit-cesser
ὄσσε γόοιο.	*ses* deux-yeux de pleurs (de pleurer).
Ἡ δὲ ὑδρηναμένη,	Et celle-ci s'étant baignée,
ἑλοῦσα χροῒ	ayant pris pour *son* corps
εἵματα καθαρά,	des vêtements purs,
ἀνέβαινεν εἰς ὑπερῷα	monta aux appartements-supérieurs

ἐν δ' ἔθετ' οὐλοχύτας[1] κανέῳ, ἠρᾶτο δ' Ἀθήνῃ·
« Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη!
εἴ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς
ἢ βοὸς ἢ ὄϊος κατὰ πίονα μηρί' ἔκηε,
τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι φίλον υἷα σάωσον,
μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας. »
Ὣς εἰποῦσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Ἦ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασίλεια
ἀρτύει[2]· οὐδέ τι οἶδεν, ὅ οἱ φόνος υἷι τέτυκται. »
Ὣς ἄρα τις εἴπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε
πάντας[3] ὁμῶς, μή πού τις ἐπαγγείλῃσι καὶ εἴσω.
Ἀλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν

femmes aux appartements supérieurs, mit de l'orge sacrée dans une corbeille, et pria Minerve :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte une égide, déesse indomptable! Si jamais dans son palais le prudent Ulysse brûla en ton honneur les grasses cuisses d'un bœuf ou d'une brebis, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, sauve mon fils bien-aimé, et repousse les prétendants si pleins d'une insolente audace. » Elle dit et jeta un grand cri; la déesse entendit sa prière.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute cette reine si recherchée prépare pour nous son hymen; mais elle ne sait point que la mort attend son fils. »

Ainsi disait l'un d'entre eux; mais ils ne savaient pas comment les choses s'étaient faites. Antinoos leur adressa ces paroles :

« Insensés, évitez également tous les propos audacieux, de crainte

σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,	avec *ses* femmes suivantes,
ἐνέθετο δὲ κανέῳ οὐλοχύτας,	et mit-dans une corbeille l'orge-pilée,
ἠρᾶτο δὲ Ἀθήνῃ·	et pria Minerve :
« Κλῦθί μευ, Ἀτρυτώνη,	« Écoute-moi, Indomptable,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο!	enfant de Jupiter qui-a-une-égide!
Εἴ ποτε Ὀδυσσεὺς πολύμητις	Si-jamais Ulysse très-prudent
κατέκηέ τοι ἐν μεγάροισι	a brûlé pour toi dans le palais
πίονα μηρία	les grasses cuisses
ἢ βοὸς ἢ ὄϊος,	ou d'un bœuf ou d'une brebis,
μνῆσαι τῶν	souviens-toi de ces choses
μοι νῦν,	pour moi maintenant,
καὶ σάωσόν μοι φίλον υἷα,	et sauve-moi *mon* cher fils,
ἀπάλαλκε δὲ μνηστῆρας	et éloigne les prétendants
ὑπερηνορέοντας κακῶς. »	qui-sont-superbes méchamment. »
Εἰποῦσα ὡς	Ayant parlé ainsi
ὀλόλυξε·	elle pria-à haute-voix;
θεὰ δὲ ἔκλυέν οἱ ἀρῆς.	et la déesse entendit à elle la prière.
Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν	Et les prétendants firent-tumulte
ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·	dans le palais sombre;
τὶς δὲ	et quelqu'un
νέων ὑπερηνορεόντων	de *ces* jeunes-gens superbes
εἴπεσκεν ὧδε·	disait ainsi :
« Ἦ μάλα δὴ	« Assurément donc
βασίλεια πολυμνήστη	la reine très-recherchée
ἀρτύει γάμον ἄμμιν·	apprête l'hymen à nous;
οὐδὲ οἶδέ τι,	et elle ne sait en rien,
ὅ φόνος τέτυκται	que la mort a été préparée
υἷί οἱ. »	au fils à elle (à son fils). »
Ὣς ἄρα εἴπεσκέ τις·	Ainsi donc disait quelqu'un *d'eux*,
οὐκ ἴσαν δὲ τά,	mais ils ne savaient pas ces choses,
ὡς ἐτέτυκτο.	comme elles avaient été préparées.
Τοῖσι δὲ Ἀντίνοος	Et, au milieu d'eux, Antinoos
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·	harangua et dit :
« Δαιμόνιοι,	« Malheureux,
ἀλέασθε μὲν μύθους ὑπερφιάλους	évitez les discours insolents,
πάντας ὁμῶς,	*évitez-les* tous pareillement,
μή πού τις	de peur que peut-être quelqu'un
ἐπαγγείλῃσι καὶ εἴσω.	ne *les* annonce aussi au-dedans.
Ἀλλὰ ἄγε, ἀναστάντες	Mais voyons, nous étant levés
τελέωμεν σιγῇ	accomplissons en silence

μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν. »
Ὣς εἰπὼν ἐκρίνατ' ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·
βὰν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
Νῆα μὲν οὖν πάμπρωτον ἁλὸς βένθοσδε ἔρυσσαν,
ἐν δ' ἱστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἱστία νηῒ μελαίνῃ,
ἠρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισι
πάντα κατα μοῖραν, ἀνά θ' ἱστία λευκὰ πέτασσαν·
τεύχεα δέ σφ' ἤνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.
Ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ[1] τήνγ' ὥρμισαν, ἐν δ' ἔβαν αὐτοί·
ἔνθα δὲ δόρπον ἕλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν.
Ἡ δ' ὑπερωΐῳ αὖθι περίφρων Πηνελόπεια
κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
ὁρμαίνουσ' εἴ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,
ἤ ὅγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη.
Ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὁμίλῳ,

que quelqu'un n'aille les reporter dans le palais. Allons, levons-nous et accomplissons en silence le dessein arrêté dans nos esprits. »

Il dit, et choisit les vingt guerriers les plus braves; ceux-ci se rendirent près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer. D'abord ils lancèrent le vaisseau sur les flots profonds, placèrent dans le navire noir le mât et les voiles, disposèrent les rames chacune à sa place avec des courroies de cuir, et déployèrent les blanches voiles; des serviteurs zélés leur apportèrent leurs armes. Ils mouillèrent le vaisseau dans un endroit profond et s'embarquèrent; là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir fût arrivé.

Cependant la sage Pénélope demeurait étendue dans l'appartement supérieur, sans approcher de ses lèvres ni nourriture ni breuvage, se demandant si son noble fils échapperait à la mort, ou s'il serait dompté par les prétendants superbes. De même qu'un lion, au milieu

τοῖον μῦθον,	une telle parole,
ὃ δὴ καὶ ἤραρεν	qui donc aussi a plu
ἡμῖν πᾶσιν ἐνὶ φρεσίν. »	à nous tous dans *nos* esprits. »
Εἰπὼν ὣς ἐκρίνατο	Ayant dit ainsi, il choisit
ἐείκοσι φῶτας ἀρίστους·	les vingt hommes les meilleurs;
βὰν δὲ	et ils se-mirent-en-marche
ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν	pour aller vers le vaisseau rapide
καὶ θῖνα θαλάσσης.	et *vers* le bord de la mer.
Πάμπρωτον μὲν οὖν	Tout-d'abord donc
ἔρυσσαν νῆα	ils tirèrent le vaisseau
βένθοςδε ἁλός,	dans un endroit-profond de la mer,
ἐτίθεντο δὲ ἐν νηῒ μελαίνῃ	et ils placèrent dans le vaisseau noir
ἱστόν τε καὶ ἱστία,	et le mât et les voiles,
ἠρτύναντο δὲ ἐρετμὰ	et ils adaptèrent les rames
ἐν τροποῖς δερματίνοισι	dans les courroies de-cuir
πάντα κατὰ μοῖραν,	toutes selon la convenance,
ἀναπέτασσάν τε ἱστία λευκά·	et ils étendirent les voiles blanches;
θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι	et des serviteurs très-zélés
ἤνεικάν σφι τεύχεα.	apportèrent à eux des armes.
Ὥρμισαν δὲ	Et ils mouillèrent
τήνγε	celui-ci (le vaisseau) [fond)
ὑψοῦ	profondément (en un endroit pro-
ἐν νοτίῳ,	dans l'*espace* humide,
ἔνεβαν δὲ αὐτοί·	et *y* montèrent eux-mêmes;
ἔνθα δὲ ἕλοντο δόρπον,	et là ils prirent *leur* repas,
μένον δὲ	et attendirent
ἕσπερον ἐπελθεῖν.	*que* le soir être (fût) survenu.
Αὖθι δὲ	Mais de son côté
ἡ περίφρων Πηνελόπεια	la prudente Pénélope
κεῖτο ἄρα	était-étendue donc
ὑπερωΐῳ	dans l'appartement-supérieur
ἄσιτος,	sans-nourriture,
ἄπαστος ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,	sans-goûter le manger et le boire,
ὁρμαίνουσα,	méditant,
εἰ υἱὸς ἀμύμων οἱ	si le fils irréprochable à elle
φύγοι θάνατον,	éviterait la mort,
ἢ ὅγε δαμείη	ou *s*'il serait dompté (tué)
ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.	par les prétendants superbes.
Ὅσσα δὲ	Et *autant de choses* que
μερμήριξε	pense-ordinairement

δείσας, ὁππότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,
τόσσα μιν ὁρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·
εὗδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἅψεα πάντα.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
εἴδωλον ποίησε, δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί,
Ἰφθίμῃ, κούρῃ μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο[1],
τὴν Εὔμηλος[2] ὄπυιε, Φερῇς ἔνι οἰκία ναίων.
Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο,
εἴ πως Πηνελόπειαν ὀδυρομένην, γοόωσαν,
παύσειε κλαυθμοῖο γόοιό τε δακρυόεντος.
Ἐς θάλαμον δ' εἰςῆλθε παρὰ κληῗδος ἱμάντα[3],
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Εὕδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιημένη ἦτορ;

d'une troupe d'hommes, roule mille pensées, saisi de crainte lorsqu'ils forment autour de lui un cercle perfide, telle Pénélope était agitée quand le doux sommeil s'empara d'elle: elle s'endormit le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle créa un fantôme dont le corps ressembait à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icarios, épouse d'Eumèle, qui habitait des demeures dans Phères. Elle l'envoya au palais du divin Ulysse, vers Pénélope qui se lamentait et sanglotait, pour faire cesser ses gémissements et ses larmes amères. Le fantôme entra dans l'appartement en se glissant le long de la courroie qui retient le verrou, se plaça à la tête de Pénélope et lui adressa ces paroles :

« Tu dors, Pénélope, et le chagrin est dans ton cœur? Les dieux

λέων	un lion
ἐν ὁμίλῳ ἀνδρῶν,	au milieu d'une foule d'hommes,
δείσας,	craignant,
ὁππότε ἄγωσι	lorsqu'ils mènent (forment)
περί μιν	autour de lui
κύκλον δόλιον,	un cercle perfide,
νήδυμος ὕπνος ἐπήλυθέ μιν	le doux sommeil survint à elle
ὁρμαίνουσαν τόσσα·	méditant autant de choses;
εὗδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·	et elle dormit penchée-en-arrière:
πάντα δὲ ἅψεα	et toutes les articulations
λύθεν οἱ.	se détendirent à elle.
Ἔνθα αὖτε	Alors de nouveau
θεὰ Ἀθήνη	la déesse Minerve
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
ἐνόησεν ἄλλο·	conçut une autre *pensée :*
ποίησεν εἴδωλον,	elle fit un fantôme,
ἤϊκτο δὲ δέμας	et il ressemblait de corps
γυναικί,	à une femme,
Ἰφθίμῃ,	à Iphthimé,
κούρῃ μεγαλήτορος Ἰκαρίοιο,	fille du magnanime Icarios,
τὴν ὄπυιεν Εὔμηλος,	*Iphthimé* qu'avait épousée Eumèle,
ναίων οἰκία ἐνὶ Φερῇς.	habitant des demeures dans Phères.
Πέμπε δέ μιν	Et elle envoya lui (le fantôme)
πρὸς δώματα θείοιο Ὀδυσσῆος,	aux demeures du divin Ulysse,
εἴ πως	*pour essayer* si de-quelque-manière
παυσειε	elle pourrait faire-cesser
κλαυθμοῖο	de *ses* pleurs
γόοιό τε	et de *ses* gémissements
δακρυόεντος	mêlés-de-larmes
Πηνελόπειαν ὀδυρομένην,	Pénélope qui se lamentait,
γοόωσαν.	qui gémissait. [bre
Εἰσῆλθε δὲ ἐς θάλαμον	Et il (le fantôme) entra dans la cham-
παρὰ ἱμάντα κληῖδος,	le long de la courroie du verrou,
στῆ δὲ ἄρα	et il se tint donc
ὑπὲρ κεφαλῆς,	au-dessus de la tête *de Pénélope*,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·	et dit à elle *ce* discours :
« Εὕδεις, Πηνελόπεια,	« Tu dors, Pénélope,
τετιημένη φίλον ἦτορ;	affligée dans ton cœur?
οὐ μὲν οὐδὲ θεοὶ	cependant pas même les dieux
ζώοντες ῥεῖα	qui vivent facilement (heureusement)

οὔ μέν σ' οὐδὲ ἐῶσι θεοὶ ῥεῖα ζώοντες[1]
κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι, ἐπεί ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστι
σὸς πάϊς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτήμενός ἐστιν. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,
ἡδὺ μάλα κνώσσουσ' ἐν ὀνειρείῃσι πύλῃσιν[2]·
« Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτι πάρος γε
πωλέ'[3], ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δώματα ναίεις·
καί με κέλεαι παύσασθαι ὀϊζύος ἠδ' ὀδυνάων
πολλέων, αἵ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
ἣ πρὶν[4] μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,
παντοίῃς ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν,
ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·
νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίλης ἐπὶ νηός,
νήπιος, οὔτε πόνων εὖ εἰδώς, οὔτ' ἀγοράων.
Τοῦ δὴ ἐγὼ καὶ μᾶλλον ὀδύρομαι ἤπερ ἐκείνου·
τοῦ δ' ἀμφιτρομέω καὶ δείδια, μή τι πάθῃσιν,

bienheureux ne veulent pas que tu pleures et que tu te désoles, car jusqu'à ce moment ton fils doit revenir; il ne s'est rendu coupable d'aucune faute envers les dieux. »

La sage Pénélope, bercée d'un doux sommeil aux portes des songes, lui répondit aussitôt :

« Ma sœur, pourquoi es-tu venue ici? tu ne fréquentais pas autrefois cette maison, car ta demeure est fort éloignée de la nôtre; tu m'engages à apaiser mon chagrin et les douleurs qui viennent en foule déchirer mon esprit et mon cœur, moi qui d'abord ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos; et aujourd'hui mon fils bien-aimé s'en est allé sur un vaisseau creux, lui si jeune, qui n'est formé ni aux fatigues ni aux affaires. Je pleure sur lui bien plus encore que sur son père; je tremble

ἐῶσί σε κλαίειν,	ne permettent toi pleurer (que tu
οὐδὲ ἀκάχησθαι,	ni te désoler, [pleures),
ἐπεί ῥα σὸς πάϊς	puisque donc ton fils
ἐστὶν ἔτι νόστιμος·	est encore devant-revenir;
οὐ μὲν γάρ ἐστιν	car il n'est pas
ἀλιτήμενός τι	ayant péché en quelque chose
θεοῖς. »	contre les dieux. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια,	Et la prudente Pénélope,
κνώσσουσα μάλα ἡδὺ	dormant fort doucement (agréable-
ἐν πύλῃσιν ὀνειρείῃσιν,	aux portes des-songes, [ment)
ἠμείβετο τὴν ἔπειτα·	répondit à elle ensuite :
« Τίπτε, κασιγνήτη,	« Pourquoi, *ma* sœur,
ἤλυθες δεῦρο;	es-tu venue ici?
πάρος γε	précédemment du moins
οὔτι πωλέο,	tu ne venais-pas-souvent,
ἐπεὶ μάλα	puisque certes
ναίεις δώματα	tu habites des demeures
πολλὸν ἀπόπροθι·	beaucoup loin (très-éloignées);
καὶ κέλεαί με	et tu ordonnes moi
παύσασθαι ὀϊζύος	cesser *mon* chagrin
ἠδὲ ὀδυνάων πολλέων,	et les douleurs nombreuses,
αἵ ἐρεθίζουσί με	qui piquent moi
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·	dans *mon* esprit et dans *mon* cœur;
ἣ πρὶν μὲν ἀπώλεσα	*moi* qui auparavant ai perdu
ἐσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,	un brave époux au-cœur-de-lion,
κεκασμένον ἀρετῇσι παντοίῃς	orné de vertus de-toute-sorte
ἐν Δαναοῖσιν,	parmi les Danaens,
ἐσθλόν, τοῦ κλέος	brave, dont la gloire
εὐρὺ	*était* vaste (répandue)
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·	dans la Grèce et au milieu d'Argos;
νῦν αὖ	maintenant d'un autre côté
παῖς ἀγαπητὸς	*mon* fils chéri
ἔβη ἐπὶ νηὸς κοίλης,	est parti sur un vaisseau creux,
νήπιος,	*lui* tout-jeune,
εἰδὼς εὖ οὔτε πόνων,	ne connaissant bien ni les fatigues,
οὔτε ἀγοράων.	ni les affaires.
Τοῦ δὴ ἐγὼ ὀδύρομαι	Pour lequel donc moi je m'afflige
καὶ μᾶλλον	encore plus
ἤπερ ἐκείνου·	que pour celui-là (Ulysse);
ἀμφιτρομέω δὲ καὶ δείδια	et je tremble et je crains

ἤ ὅγε τῶν ἐνὶ δήμῳ, ἵν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ·
Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανόωνται,
ἱέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἴδωλον ἀμαυρόν·
« Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην.
Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἅμ' ἕσπεται, ἥντε καὶ ἄλλοι
ἀνέρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι, δύναται γάρ,
Παλλὰς Ἀθηναίη· σὲ δ' ὀδυρομένην ἐλεαίρει·
ἣ νῦν με προέηκε, τεῒν τάδε μυθήσασθαι. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εἰ μὲν δὴ θεός ἐσσι, θεοῖό[1] τε ἔκλυες αὐδῆς,
εἰ δ', ἄγε[2] μοι καὶ κεῖνον[3] ὀϊζυρὸν κατάλεξον,
εἴ που ἔτι ζώει καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,
ἦ ἤδη τέθνηκε, καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἴδωλον ἀμαυρόν·

qu'il n'éprouve quelque malheur, soit chez le peuple où il est allé, soit sur la mer. Des ennemis nombreux forment des projets contre lui; ils veulent le tuer avant qu'il rentre dans sa patrie. »

Le sombre fantôme lui dit alors : « Prends courage, et ne livre pas trop ton esprit à la crainte. Il a pour guide une compagne que les autres hommes voudraient voir aussi à leurs côtés, car elle le peut, c est Pallas : elle a pitié de tes douleurs; c'est elle qui m'a envoyée pour te faire entendre ces paroles. »

La sage Pénélope lui répondit : « Si tu es une déesse, si tu as entendu la voix de cette divinité, eh bien, parle-moi aussi de cet autre malheureux, dis-moi s'il vit et s'il voit la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort, et s'il habite les demeures de Pluton. »

Le sombre fantôme lui répondit : « Je ne te dirai rien maintenant

τοῦ,	pour celui-ci (Télémaque),
μὴ πάθῃσί τι,	qu'il n'éprouve quelque *mal,*
ἢ ὅγε ἐνὶ δήμῳ τῶν,	ou *qu'il n'en éprouve* chez le peu-
ἵνα οἴχεται,	où il est allé, [ple de ces *gens,*
ἢ ἐνὶ πόντῳ.	ou sur la mer.
Πολλοὶ γὰρ δυσμενέες	Car beaucoup d'*hommes* ennemis
μηχανόωνται ἐπὶ αὐτῷ,	machinent *du mal* contre lui,
ἱέμενοι κτεῖναι,	désirant *le* tuer,
πρὶν ἱκέσθαι	avant que *lui* être arrivé
γαῖαν πατρίδα. »	à *sa* terre patrie. »
Εἴδωλον δὲ ἀμαυρὸν	Et le fantôme obscur
ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·	répondant dit à elle :
« Θάρσει,	« Aie-confiance,
μηδέ τι πάγχυ δείδιθι λίην	et en rien absolument ne crains trop
μετὰ φρεσίν.	dans *ton* esprit.
Τοίη γὰρ πομπὸς	Car une telle compagne
ἕσπεται ἅμα οἱ,	suit avec (accompagne) lui,
ἥντε καὶ ἄλλοι ἀνέρες	que aussi d'autres hommes
ἠρήσαντο	ont souhaité (désirent)
παρεστάμεναι,	être-auprès *d'eux,*
δύναται γάρ,	car elle *le* peut,
Παλλὰς Ἀθηναίη·	Pallas Athéné ;
ἐλεαίρει δέ σε ὀδυρομένην·	et elle a-pitié de toi te lamentant ;
ἢ νῦν προέηκε με,	*elle* qui maintenant a envoyé moi,
μυθήσασθαι τεῒν τάδε. »	pour dire à toi ces choses. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la prudente Pénélope
προσέειπεν αὖτε τήν·	dit à son tour à elle :
« Εἰ μὲν δὴ ἐσσι θεός,	« Si donc tu es une déesse,
ἔκλυές τε	et *si* tu as entendu
αὐδῆς θεοῖο,	la voix de la déesse,
εἰ δέ, ἄγε	eh bien ! allons
κατάλεξόν μοι	raconte-moi
καὶ κεῖνον ὀϊζυρόν,	aussi ce malheureux (Ulysse),
εἴ ζώει ἔτι που	s'il vit encore quelque part
καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο,	et voit la lumière du soleil,
ἢ τέθνηκεν ἤδη,	ou *s'il* est mort déjà, [ton. »
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »	et *s'il est* dans les demeures de Plu-
Εἴδωλον δὲ ἀμαυρὸν	Et le fantôme obscur
ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·	répondant dit à elle :
« Οὐ μὲν ἀγορεύσω τοι διηνεκέως	« Je ne dirai pas à toi de suite

« Οὐ μέν τοι κεῖνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω,
ζώει ὅγ' ἦ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμώλια βάζειν. »
Ὣς εἰπὸν σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιάσθη
ἐς πνοιὰς ἀνέμων· ἡ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσε
κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη,
ὥς οἱ ἐναργὲς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῷ.
Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα,
Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὁρμαίνοντες.
Ἔστι δέ τις νῆσος μέσσῃ ἁλὶ πετρήεσσα,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,
Ἀστερίς[1], οὐ μεγάλη· λιμένες δ' ἔνι ναύλοχοι αὐτῇ
ἀμφίδυμοι· τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.

sur lui, je ne te dirai point s'il vit ou s'il est mort; il est mal de prononcer de vaines paroles. »

A ces mots, le fantôme s'échappa le long du verrou et alla se perdre dans le souffle des vents. La fille d'Icarios s'arracha au sommeil; et son cœur était calmé depuis qu'un songe manifeste s'était présenté à elle dans les ténèbres de la nuit.

Montés sur le vaisseau, les prétendants naviguaient sur les routes humides, méditant dans leurs cœurs une mort cruelle pour Télémaque. Il est au milieu de la mer une île hérissée de rochers, entre Ithaque et les bords escarpés de Samos; c'est la petite île d'Astéris, qui offre aux vaisseaux des rades commodes et d'un accès facile; les Achéens s'y mirent en embuscade pour attendre Télémaque.

κεῖνόν γε, ce.u. .à du moins,
ὅγε ζώει, ἢ τέθνηκε· s'il vit, ou est mort;
κακὸν δὲ car *il est* mauvais
βάζειν ἀνεμώλια. » de dire des choses vaines. »
Εἰπὸν ὡς λιάσθη Ayant parlé ainsi il s'échappa
παρὰ κληῖδα σταθμοῖο e long du verrou de la porte
ἐς πνοιὰς *se perdant* dans les souffles
ἀνέμων· des vents;
ἡ δὲ κούρη Ἰκαρίοιο et la fille d'Icarios
ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνου· sauta hors du sommeil (s'éveilla);
ἦτορ δὲ φίλον ἰάνθη οἱ, et le cœur chéri fut guéri à elle,
ὡς ὄνειρον ἐναργὲς après que le songe manifeste
ἐπέσσυτό οἱ se fut élancé-vers elle
ἀμολγῷ νυκτός. dans l'obscurité de la nuit.
Μνηστῆρες δὲ Et les prétendants
ἀναβάντες ayant monté *sur le vaisseau*
ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά, naviguaient-sur les routes humides,
ὁρμαίνοντες ἐνὶ φρεσὶ méditant dans *leurs* esprits
φόνον αἰπὺν un meurtre affreux
Τηλεμάχῳ. contre Télémaque.
Ἔστι δέ τις νῆσος πετρήεσσα Or il est une île pierreuse
μέσσῃ ἁλί, au milieu de la mer,
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε mitoyenne de (entre) et Ithaque
Σάμοιό τε παιπαλοέσσης, et Samos escarpée,
Ἀστερίς, οὐ μεγάλη· Astéris, non grande (petite île);
λιμένες δὲ ναύλοχοι et des ports bons-pour-les-vaisseaux
ἀμφίδυμοι accessibles-de-plusieurs-côtés
ἔνι αὐτῇ· sont-dans elle;
τῇ Ἀχαιοὶ là les Achéens
λοχόωντες se-mettant-en-embuscade
μένον τόνγε. attendaient celui-là (Télémaque).

NOTES

SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 214 : 1. Δαινύντα γάμον ἔτῃσιν υἱέος.... ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, offrant, faisant prendre à ses amis le repas de noces de son fils. — Dugas Montbel : « Selon Eustathe et les scholies ambroisiennes, Sophocle racontait qu'Hermione, la fille de Ménélas, pendant que celui-ci était au siége de Troie, avait été donnée en mariage à Oreste par Tyndare; mais que dans la suite Néoptolème, le fils d'Achille, s'appuyant de la promesse que lui avait faite Ménélas, enleva Hermione à Oreste, qui la reprit de nouveau après que Néoptolème eut été tué dans la ville de Pytho par Machairéos. La haine d'Oreste et de Néoptolème joue un grand rôle dans l'antiquité, et suivant la tradition adoptée par Virgile, ce serait Oreste lui-même qui aurait tué le fils d'Achille. »

— 2. Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ. Cette ville des Myrmidons, qu'Homère appelle toujours Phthie, est, à ce que l'on croit, la ville de Pharsale; du moins Strabon compte Pharsale parmi les villes qui appartenaient aux Phthiotes. — Le sujet de ἄνασσεν est le fils d'Achille.

Page 216 : 1. Μολπῆς ἐξάρχοντος, sous-entendu ἀοιδοῦ.

— 2. Κρείων Ἐτεωνεύς. Κρείων, épithète qui ne s'applique ordinairement qu'aux rois et aux dieux, est employé ici en parlant d'Étéonée, parce qu'il avait le commandement des autres esclaves de Ménélas. De même Homère dit plusieurs fois, en parlant du pasteur Eumée, ὄρχαμος ἀνδρῶν.

— 3. Ξείνω τινὲ τώδε. On connaît assez la valeur du démonstratif τώδε : deux étrangers sont ici, voici deux étrangers.

Page 218 : 1. Φιλέειν, *aimer*, a souvent dans la poésie épique le sens de *recevoir avec bonté, accueillir avec bienveillance.*

— 2. Ἦ μὲν δή.... ὀϊζύος. Le sens complet de ce passage est celui-ci : Nous qui sommes revenus dans notre patrie après avoir reçu l'hospitalité chez tant de peuples, nous devons l'exercer nous-mêmes, si nous voulons que Jupiter écarte de nous les malheurs qui pourraient nous menacer encore.

— 3. Μεγάροιο διέσσυτο, il courut dans le palais; d'autres éditions en grand nombre portent ἐκ μεγάροιο δ. Mais il est peu probable qu'Étéonée eût besoin de sortir du palais pour appeler les autres esclaves.

Page 220 : 1. Κρῖ λευκόν, de l'orge blanche, c.-à-d. mûre.

— 2. Θαύμαζον κατὰ δῶμα ne doit pas s'entendre avec l'interprète latin *admirabantur euntes per domum.* On dit également bien θαυμάζειν πρός τι et κατά τι, admirer quelque chose.

— 3. Χέρνιβα δὲ κ. τ. λ. Ces vers se trouvent déjà au Ier chant, 136-142.

Page 222 : 1. Ἀπόλωλε, bien rendu par le traducteur latin, *oblivione periit.*

— 2. Κακός est très-souvent le contraire de εὐγενής. Sophocle, *OEdipe Roi*, 1062 :

> Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἐὰν τρίτης ἐγὼ
> μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανεῖ κακή.

— 3. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'. Voyez encore chant I, 149 et 150.

Page 224 : 1. Les anciens poëtes appelaient ἤλεκτρον une combinaison métallique où entraient l'or et l'argent. Selon Pline, c'était de l'or mêlé d'un cinquième d'argent.

— 2. Ἄσπετος, m. à m. inexprimable, indicible, signifie ici *admirable,* et non pas *innombrable.*

— 3. Les Érembes, peuples de l'Arabie, habitaient les bords de la mer Rouge.

— 4. Ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν. Dans les pays chauds les cornes des agneaux poussent très-vite. Hérodote, IV, 29 : Καὶ Λιβύην, ὅθι τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν, ὀρθῶς εἰρημένον, ἐν τοῖσι θερμοῖσι ταχὺ παραγίνεσθαι τὰ κέρεα. Ἐν δὲ τοῖσι ἰσχυροῖσι ψύχεσι ἢ οὐ φύει κέρεα τὰ κτήνεα ἀρχήν, ἢ φύοντα φύει μόγις.

— 5. Τρὶς γὰρ κ. τ. λ. Les brebis ne mettent bas ordinairement qu'une fois, deux fois au plus, dans la même année.

Page 226 : 1. Le sujet de παρέχουσιν est μῆλα.

— 2. Ἄλλος, *aliquis, quidam;* c'est Égisthe qu'il désigne ainsi, sans vouloir même prononcer son nom.

— 3. Le verbe ἀπόλλυμι signifiant également *perdre* et *détruire,* un certain nombre d'interprètes ont préféré le second sens, et ont compris qu'il s'agissait du royaume de Priam. Οἶκος ne se prête

guère à cette interprétation. Il est question de la maison de Ménélas, encore florissante aujourd'hui, grâce aux trésors qu'il a rapportés, mais qui avait été appauvrie et ruinée pendant son absence.

— 4. Εὖ μάλα ναιετάοντα. Bothe : *Domum meam optime habitatam, hoc est, a florente ac potente rerum omnium affluentia.* Ναιετάοντα est pris dans le sens passif du verbe.

Page 228 : 1. Γόῳ φρένα τέρπομαι. Aristote, *Rhétorique*, I, 11, 12 : Καὶ ἐν τοῖς πένθεσι καὶ θρήνοις ἐγγίγνεταί τις ἡδονή· ἡ μὲν γὰρ λύπη ἐπὶ τῷ μὴ ὑπάρχειν· ἡδονὴ δὲ ἐν τῷ μεμνῆσθαι καὶ ὁρᾷν πως ἐκεῖνον, καὶ ἃ ἔπραττε, καὶ οἷος ἦν.

— 2. Τῶν πάντων, sous-entendu ἕνεκα.

— 3. Ἀπεχθαίρειν, c.-à-d. εἰς μῖσος ἄγειν, μισητὸν ποιεῖν, *rendre odieux.*

— 4. Ζώει, comme s'il y avait εἰ ζώει.

Page 230 : 1. Πειρήσαιτο, *exploraret.*

Page 232 : 1. Réunissez ἐπικεκράαντο, d'ἐπικραίνω. Bothe : *Supra, hoc est, superiore parte auro perfecta seu facta erant.*

— 2. Δή est ici pour ἤδη.

— 3. Κέλεται δέ με θυμός. Mon cœur m'y engage, me presse de dire la vérité.

Page 234 : 1. Ἐτήτυμον, adverbialement pour ἐτητύμως.

— 2. Νεμεσσᾶται, *indignum putat, veretur.*

— 3. Ἐπεσβολίας veut dire ici des *interpellations,* et non pas des paroles téméraires, légères ou injurieuses.

Page 236 : 1. Ὄφρα οἱ.... ἔργον, *pour que tu lui suggérasses quelque parole ou quelque action,* c.-à-d. pour que tu lui donnasses conseil sur ce qu'il doit dire ou faire.

— 2. Ὁ μέν, Ulysse. Au vers suivant, δῆμον, le peuple d'Ithaque.

— 3. Νάσσα, aor. de νάω, confondu à tort avec ναίω dans la plupart des dictionnaires. Matthiæ, § 243 : « Ναίω (*j'habite*) vient de νάω, si ce n'est que ce dernier est transitif, *j'installe, je fais habiter,* ἔνασσα chez les épiques, tandis que ναίω est intransitif. — Ἄργεϊ, l'Argolide, et non pas seulement Argos.

— 4. Περιναιετάουσιν, employé avec un sens passif, comme nous avons vu plus haut, v. 96, ναιετάοντα.

Page 238 : 1. Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐμισγόμεθα, nous nous serions souvent mêlés, c.-à-d. visités, réunis l'un à l'autre.

— 2. Φάσκ' pour ἔφασκε, avec l'idée d'une habitude, *avait coutume de dire, disait souvent.*

— 3. Ἀλλήλους ἐρέοιμεν, *quand nous nous interrogions l'un l'autre,* c.-à-d. quand l'un de nous interrogeait l'autre sur ton compte. Malgré l'adjectif réciproque ἀλλήλους, on comprend fort bien que c'était toujours Nestor qui était interrogé.

— 4. Εἴ τί που ἔστι, *si ullo modo licet* ou *fieri potest, si qua licet,* si cela se peut, si tu le veux.

Page 240 : 1. Τοῦτό νυ.... παρειῶν. Le sens est celui-ci : Les mortels malheureux, c.-à-d. ceux qui sont morts, n'ont plus qu'un seul honneur à recevoir, c'est de voir leurs amis se couper les cheveux en signe de deuil et verser des larmes.

— 2. Réunissez περιγενέσθαι.

— 3. Τοίου γὰρ καὶ πατρός, sous-entendez εἶ ou γέγονας. Τοίου, c.-à-d. πεπνυμένου. — Ὃ pour διό, *c'est pourquoi.* De même dans Euripide, *Hécube,* 13 :

> Νεώτατος δ' ἦν Πριαμιδῶν· ὃ καί με γῆς
> ὑπεξέπεμψεν.

Page 242 : 1. Γαμέοντί τε, γεινομένῳ τε. L'ordrel ogique exigerait que la seconde de ces expressions prît la place de la première : *et à sa naissance, et à son mariage.*

— 2. Ἐπιχευάντων, forme attique de l'impératif ἐπιχεέτωσαν, qui a pour sujet sous-entendu οἱ θεράποντες.

Page 244 : 1. Ἐφημέριος, ce jour-là, le jour où il a bu de ce breuvage.

— 2. Μητιόεντα, c.-à-d. ὑπὸ συνέσεως εὑρεθέντα, *solerter excogitata.*

— 3. Τῇ, *ubi, où,* comme s'il y avait, au lieu de l'adjectif Αἰγυπτίη, le substantif Αἴγυπτος.

— 4. Ἕκαστος, chaque habitant de l'Égypte, tout Égyptien est un médecin habile, parce que, dit le poëte, tous sont issus de Péon. Péon, le médecin des dieux, qui guérit Mars blessé par Diomède et Pluton blessé par Hercule, était originaire d'Égypte.

Page 246 : 1. Μυθήσομαι ἄν, au lieu du subjonctif μυθήσωμαι, *je pourrais raconter.*

— 2. Τόδε, *ceci,* le fait suivant.

— 3. Ἀνδρῶν.... εὐρυάγυιαν. Ulysse pénétra ainsi dans Troie, selon les uns, pour en examiner les remparts, et selon d'autres, pour engager Hélène à aider les Grecs. Dans Homère, c'est Hélène qui reconnaît et sauve Ulysse ; dans Euripide, Hécube rappelle à Ulysse qu'il

s'est jeté à ses genoux pour demander la vie, et qu'elle l'a sauvé de concert avec Hélène.

— 4. Ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. Dugas Montbel traduit à tort : Tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il faut entendre au contraire : lui qui n'était rien moins qu'un mendiant. L'idée est donc celle-ci : Ulysse, ce prince si glorieux sur les vaisseaux des Grecs, le noble Ulysse se couvrit des haillons d'un mendiant.

Page 248 : 1. Κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν. Le traducteur latin explique à tort : *astutiæ famam reportavit multam.* Il ne s'agit pas de la réputation de prudence ou d'adresse qu'Ulysse acquit alors; cette réputation était depuis longtemps faite. Φρόνιν désigne les connaissances, les renseignements recueillis par Ulysse pendant qu'il était à Troie sous un déguisement. Φρόνιν, γνῶσιν τῶν ἐν Τροίᾳ.

— 2. Νοσφισσαμένη se rapporte à Vénus, m. à m. : *séparant de moi ma fille,* c.-à-d. m'éloignant de ma fille, etc. Cette leçon, νοσφισσαμένη au lieu de νοσφισσαμένην, qui indiquerait un abandon volontaire de la part d'Hélène, contient donc une atténuation de sa faute. Hélène se présente comme une victime de Vénus; elle évite avec soin de prononcer le nom de son ravisseur.

Page 250 : 1. Ἵππῳ ἔνι ξεστῷ, *dans le cheval poli,* c.-à-d. dans le cheval de bois.

— 2. Κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε δαίμων. Ménélas aime mieux attribuer à l'intervention d'un dieu ennemi des Grecs, qu'à la perfidie d'Hélène, la venue de cette dernière auprès du cheval de bois pour en faire sortir les Grecs et les livrer à une mort certaine.

— 3. Κοῖλον λόχον, *les embûches creuses,* c.-à-d. le cheval de bois. Virgile : *aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.*

— 4. Ἀλόχοισιν, comme s'il y avait ἀλόχων φωναῖς.

Page 252 : 1. Ἄλγιον, sous-entendu τὸ πάθος ἐστί : ma douleur n'en est que plus cruelle, puisque tant d'exploits n'ont pu le soustraire à une déplorable mort, bien qu'il eût un cœur de fer, c.-à-d. un cœur plein d'énergie et d'audace.

— 2. Ὕπνῳ ὕπο, *sub somno,* ὕπνῳ δαμέντες.

Page 254 : 1. Ἦμος δ' ἠριγένεια κ. τ. λ. Voyez le début du IIe chant.

Page 256 : 1. Nous avons déjà dit que ἔργα signifie très-souvent *les travaux de la culture,* et, par extension, *les champs.*

— 2. Dugas Montbel : « Il faut remarquer ici les mots οἶκος et δόμος rapprochés l'un de l'autre, et qui tous deux signifient *maison ;*

mais οἶκος doit s'entendre des biens, des provisions que renferme une *maison*, et δόμος de la *maison* elle-même. C'est dans le même sens que Pénélope, au XVIe chant de l'*Odyssée*, 431, dit à l'un des prétendants : Τοῦ (Ὀδυσσῆος) νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις.

— 3. Τοὔνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à 331, se trouvent déjà dans la bouche de Télémaque parlant à Nestor, III, 92-101.

Page 258 : 1. Ὢ πόποι. Les vers 333-351 se retrouveront plus loin, chant XVII, 124-141.

— 2. Ἤθελον a pour sujet μνηστῆρες, les prétendants.

— 3. Ἀμφοτέροισι τοῖσιν désigne les deux faons.

— 4. Ἐξ ἔριδος ἐπάλαισεν, *ex provocatione luctatus est.* On croit que Philomélide était un roi de Lesbos, qui défiait à la lutte tous les étrangers qui abordaient dans ses États.

Page 260 : 1. Γέρων ἅλιος, *le vieillard des mers,* c.-à-d. Protée.

— 2. Οἱ δ' αἰεί.... ἐφετμέων. Vers assez obscur, et qui n'est probablement qu'une interpolation. De quels préceptes, de quels ordres des dieux Ménélas ne s'était-il point souvenu? Les dieux lui avaient-ils commandé de faire un sacrifice? Nous sommes bien forcés d'admettre cette supposition, faute d'une explication plus naturelle.

— 3. Αἴγυπτος est ici le fleuve de l'Égypte, le Nil; voyez encore au vers 477.

— 4. Τόσσον ἄνευθ'.... ὄπισθεν. Homère se trompe lorsqu'il dit que l'île de Pharos était à un jour de navigation de l'Égypte. Pharos était toute proche d'Alexandrie, à laquelle même on l'avait réunie par un pont. On y avait bâti une tour magnifique, au sommet de laquelle on allumait des feux pour éclairer la marche des vaisseaux. De là le nom de phare donné à toutes les tours destinées au même usage. Pline, V, 31 : *Insula juncta ponte Alexandriæ, colonia Cæsaris dictatoris, Pharus.* Pline ajoute ensuite qu'autrefois cette île était à une journée de navigation d'Alexandrie; il a sans doute emprunté cette erreur à Homère, qui n'a jamais visité l'Égypte. — Ἤνυσεν, *conficere solet,* aoriste d'habitude.

— 5. Ἀφυσσάμενοι ὕδωρ, *après avoir puisé de l'eau* pour la provision des matelots.

Page 262 : 1. M', élision assez rare, pour μοι.

— 2. Τέκμωρ, le terme des souffrances.

Page 264 : 1. Ἔδησε κελεύθου, comme nous avons vu au chant I, 195, βλάπτουσι κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum.*

— 2. Ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου, bien expliqué par Bothe : *rationem et mensuram seu longitudinem itineris.*

Page 266 : 1. Ἀργαλέος γάρ.... δαμῆναι. Construction bien connue, équivalant à : ἀργαλέον γὰρ βροτῷ ἀνδρὶ δαμάσαι θεόν.

— 2. Ἀμφιβεβήκει. « Le plus-que-parfait, dit Matthiæ, § 505, IV, s'emploie souvent pour l'imparfait ou pour l'aoriste, surtout dans Homère et dans Hésiode. » Ici, ἀμφιβεβήκει tient la place de l'aoriste d'habitude : A l'heure où le soleil a coutume d'arriver, c.-à-d. arrive au milieu du ciel.

— 3. Μελαίνῃ φρικὶ καλυφθείς, caché par les vagues noires que soulève le souffle du zéphyr.

— 4. Ἁλοσύδνη, qui se meut dans la mer, qui habite la mer, surnom d'Amphitrite. — Νέποδες, de νέω et de ποῦς, dont les pieds sont en nageoires, qui ont des nageoires au lieu de pieds. Voyez dans les dictionnaires les diverses interprétations données à ce mot.

— 5. Πικρὸν ὀδμήν. Matthiæ, § 436, 2 : « Avec des féminins au singulier et au pluriel, on trouve quelquefois aussi l'adjectif au masculin : Ἁλὸς πολιοῖο, dans Homère; τηλικοῦτος pour τηλικαύτη, dans Sophocle; δαϊζομένοιο πολῆος, dans Hésiode. »

Page 268 : 1. Ὀλοφώϊα, les ruses, les artifices. Ainsi, XII, 321 : Μίνως ὀλοόφρων, l'astucieux, le prudent, l'habile Minos.

— 2. Πεμπάζεσθαι, m. à m. compter cinq par cinq, et simplement compter.

— 3. Σχέσθαι βίης, l'infinitif pour l'impératif, *renonce à la violence, cesse de lui faire violence.*

Page 270 : 1. Ἕστασαν ἐν ψαμάθοισιν, se tenaient, étaient arrêtés, étaient à l'ancre sur le sable, c.-à-d. sur le rivage. Virgile :

Ancora de prora jacitur ; stant littore puppes.

— 2. Γουνούμενος, *suppliant en embrassant les genoux* ou *suppliant à genoux*, veut dire simplement ici *priant*, *suppliant.*

— 3. Πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, *pour tout élan*, c.-à-d. pour toute sorte d'entreprises.

Page 272 : 1. Φωκάων, les phoques, c.-à-d. ici les peaux de phoques dont Ménélas et ses compagnons étaient revêtus.

— 2. Ὀλοώτατος ὀδμή, voyez ci-dessus la note 5 de la page 266.

— 3. Ὄλεσσε, détruisit, c.-à-d. rendit nulle l'odeur de phoque, nous empêcha de la sentir.

— 4. Δολίης τέχνης, *son art trompeur, ses artifices, sa magie.*

Page 274 : 1. Ὑγρὸν ὕδωρ, m. à m. de l'eau humide, c.-à-d. limpide, vive, courante, par opposition à l'eau stagnante, dormante.

— 2. Τίς νύ τοι.... βουλάς; lequel des dieux a délibéré des conseils avec toi, c.-à-d. lequel des dieux t'a conseillé, t'a donné le conseil de....?

— 3. Ὡς δὴ δήθ'.... ἔνδοθεν ἦτορ. Voyez les vers 373 et 374.

Page 276 : 1. Αἰγυπτοῖο, le Nil. Voyez le vers 355 et notre note 3 de la page 260.

— 2. Τελέω, futur attique, pour τελέσω.

Page 278 : 1. Ἦλθον, *sont revenus*, et non pas *sont venus*. De même dans Térence, *Heautontimorumenos,* III, 1, 22 : *Clinia meus venit?* Mon Clinias est-il revenu, est-il de retour?

— 2. Οὐδέ τί σε χρὴ ἴδμεναι. Nous dirions de même en français, *tu n'as pas besoin de savoir,* c.-à-d. tu ne gagneras rien à savoir, il ne te sera pas bon de savoir.

— 3. Δάμεν, ont été domptés, ont péri. Λίποντο, ont été laissés vivants, survivent, ne sont pas morts.

— 4. Ἀρχοὶ δύο μοῦνοι, Ajax et Agamemnon, dont il va raconter la fin.

— 5. Μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα. Nous ne voyons pas quel aurait pu être ce combat auquel Ménélas aurait assisté, ni quel rapport ce combat pourrait avoir avec la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon. Il faut entendre μάχῃ comme s'il y avait πολέμῳ (la guerre de Troie), ou, ce qui vaudrait mieux, admettre la correction proposée par Bothe : μάχῃσι δὲ καὶ σὺ παρῆσθα. La suite des idées est celle-ci : Deux chefs des Grecs seulement ont péri dans le retour; je ne te parle pas des autres pertes, puisque tu assistais toi-même aux combats qui se sont livrés sous les murs de Troie.

— 6. Εἷς δέ, Ulysse.

Page 280 : 1. Μετὰ νηυσί, avec les vaisseaux, sur les vaisseaux, dans la traversée.

— 2. Les Gyres, rochers situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée, en Eubée.

— 3. Καὶ μέγ' ἀάσθη, selon nous, ne dépend pas de εἰ μή, car il faudrait admettre un sens peu tolérable : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse, et s'il n'avait été puni fortement; ce qui revient à dire : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait pas péri. Au contraire, en séparant μέγ' ἀάσθη de εἰ μή, pour

former une sorte de parenthèse, nous avons : Il aurait échappé à la mort, s'il n'eût prononcé une parole superbe, et il en fut bien puni, c.-à-d. : s'il n'avait prononcé une parole superbe dont il fut bien puni.

— 4. Τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον. La partie du rocher qui se détacha emporta, entraîna Ajax dans la mer.

— 5. Le promontoire Malée, au sud-est de la Laconie.

Page 282 : 1. Ἵκοντο a pour sujet sous-entendu Agamemnon et ses compagnons.

— 2. Εἰς ἐνιαυτόν, comme le latin *in annum*, pendant l'année, toute l'année.

— 3. Μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς, de peur qu'Agamemnon ne se souvînt de sa valeur, c.-à-d. de peur qu'informé de l'adultère d'Égisthe et de Clytemnestre, il ne mît Égisthe à mort.

Page 286 : 1. Μιν, le meurtrier d'Agamemnon, Égisthe. Ou tu trouveras Égisthe vivant, et tu l'immoleras; ou Oreste t'aura prévenu et l'aura déjà tué, mais du moins tu arriveras pour le repas funéraire.

— 2. Τούτους μὲν δὴ οἶδα, sous-entendu οἳ ἔθανον. Je sais maintenant quels sont les deux chefs Achéens qui sont morts. Nomme-moi le troisième, celui qui vit captif au milieu de la mer.

Page 288 : 1. Πείρατα γαίης. Homère place évidemment ici les champs Élysées aux îles Fortunées, c.-à-d. à l'extrémité occidentale du monde connu des anciens, un peu à l'ouest de l'Espagne. On supposait que les grands hommes y étaient transportés par les dieux, et échappaient ainsi à la mort. Hésiode dit, en parlant des héros qui combattirent aux portes de Thèbes et sous les murs de Troie :

> Ἔνθ' ἤτοι τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε·
> τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίοτον καὶ ἤθε' ὀπάσσας
> Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης.

— 2. Ῥηίστη βιοτή, une vie très-facile, c.-à-d. très-heureuse. De même en latin *facile vivere*, pour *beate vivere*.

— 3. Χειμὼν πολύς peut s'entendre *le long hiver*. Il vaudrait mieux peut-être prendre ici πολύς dans le sens de *fort, violent*, qu'il a quelquefois dans Homère, et expliquer : *le rude hiver*.

— 4. Σφιν se rapporte à ἀθάνατοι, qui est au vers 554.

Page 290 : 1. Εἰς Αἰγύπτοιο, sous-entendu χώραν ou τόπον.

— 2. Στῆσα se construit ici avec la préposition εἰς, bien que ce

ne soit pas un verbe de mouvement proprement dit, parce qu'il y a dans la phrase même une idée de mouvement : Je revins mettre mes vaisseaux à l'ancre. Il y a donc dans ces deux mots εἰς et στῆσα deux idées distinctes, l'une exprimant le mouvement, l'autre le repos qui suit le mouvement.

Page 292 : 1. Εἰς ἐνιαυτόν, *une année entière.* Voir la note 2 de la page 282.

— 2. Ἐρύκεις, *tu veux me retenir,* et non *tu me retiens.* Χρόνον, comme πολὺν χρόνον, longtemps.

Page 294 : 1. Δρόμοι, des espaces pour courir, pour exercer des chevaux, des plaines.

— 2. Αἰγίβοτος, sous-entendu Ἰθάκη ἐστίν.

— 3. Ἐπήρατος, selon Bothe, signifie ici *élevé, qui a des hauteurs;* mais ce sens n'est réellement appuyé d'aucun autre passage; ἐπήρατος, *aimable,* se trouve à chaque instant accolé à des noms de pays qui n'ont au contraire qu'un aspect assez affreux, témoin Ithaque.

— 4. Αἵματος ἦς ἀγαθοῖο, tu étais *et tu es encore* d'un noble sang.

— 5. Οἷα ἀγορεύεις, m. à m. telles sont les choses que tu dis, c.-à-d. comme tu parles, à tes paroles, on reconnaît un sang généreux, noble.

Page 296 : 1. Les Sidoniens, qui habitaient Sidon, dans la Phénicie.

— 2. Δαιτυμόνες, les convives, ceux qui mangeaient habituellement à la table du roi, pour lui faire honneur, mais en fournissant leurs provisions.

— 3. Ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, m. à m. sur le pavé travaillé. Τυκτός, qui signifie primitivement *fait, fabriqué,* a pour second sens *fait avec art, artistement travaillé.*

Page 298 : 1. Ἴδμεν, savons-nous, nous habitants d'Ithaque, qui sommes réunis ici? quelqu'un sait-il? pourrait-on me dire?

— 2. Νεῖται, le présent au lieu du futur. Nous dirions de même en français : Savons-nous quand Télémaque revient? au lieu de *reviendra.*

— 3. Ἐμὲ χρεὼ γίγνεται αὐτῆς. Il faut considérer χρεὼ γίγνεται comme une locution équivalant à χρεὼ ἱκάνει ou ἵκει, ce qui explique l'accusatif ἐμέ.

— 4. Θῆτες, des mercenaires, des serviteurs de louage, c.-à-d. des hommes libres, mais pauvres, qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclaves chez les propriétaires.

— 5. Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι, *il aurait pu aussi faire cela*, emmener des hommes à gages et des esclaves, au lieu de faire appel à des compagnons volontaires.

Page 300 : 1. Μεθ' ἡμέας, au lieu du datif μεθ' ἡμῖν, parmi nous.

— 2. Οἵ οἱ ἕποντο, *ceux-là l'ont suivi, ils l'ont accompagné*. Le premier οἵ fait pléonasme, comme en français lorsque le pronom *il* se trouve après un sujet déjà exprimé. Seulement, ce qui serait une incorrection pour nous n'en était pas une chez les Grecs.

— 3. Ἀρχόν, maître du gouvernail, pilote.

— 4. Τοῖσιν ἀμφοτέροισιν, Antinoos et Eurymaque.

Page 302 : 1. Παῦσαν. Le moyen παύομαι s'emploie ordinairement pour dire *cesser*, et l'actif παύω pour *faire cesser;* ici l'actif a la valeur du moyen.

— 2. Ἐκ.... οἴχεται, ἐξοίχεται.

— 3. Ναυτίλλεται, pour le subjonctif ναυτίλληται.

Page 304 : 1. Ἄλλοτε, d'autres fois, dans un autre temps, c.-à-d. ni pendant qu'ils briguent ma main, ni dans aucun autre moment; ni pour briguer ma main, ni pour aucune autre cause.

— 2. Ὕστατα καὶ πύματα. Ces deux mots, exactement synonymes, sont réunis ici d'une manière emphatique.

— 3. Κατακείρετε. Le discours direct, comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois, succède brusquement au discours indirect. C'est aux prétendants que Pénélope adresse les vers qui suivent.

Page 306 : 1. Ἥτ' ἐστὶ δίκη.... φιλοίη. Le sujet des deux verbes ἐχθαίρῃσι et φιλοίη est βασιλεύς τις sous-entendu. Un roi ordinaire, selon la coutume des rois, hait l'un, aime l'autre; mais Ulysse n'a jamais haï ni maltraité personne. Ἐχθαίρῃσί κε, φιλοίη κε, il peut haïr, il peut aimer, s'il aime l'un, il déteste l'autre, il a des affections et des haines.

Page 308 : 1. Ἀμφασίη pour ἀφασίη, mutisme, terreur muette. Le μ est ajouté ici comme dans ἄμβροτος pour ἄβροτος.

— 2. Ἁλὸς ἵπποι. Eschyle, *Prométhée*, 455, compare aussi les vaisseaux à des chars : Λινόπτερα ναυτίλων ὀχήματα.

Page 310 : 1. Τῇς pour τῇσι (ταῖς, αὐταῖς).

— 2. Τράφεν (pour ἐτράφησαν) ἠδ' ἐγένοντο. Le poëte met le second le verbe qui, dans l'ordre logique, devrait être le premier : *sont nées et ont été nourries, élevées*.

— 3. Οὐδ' ἐνὶ φρεσὶ θέσθε, *vous n'avez pas mis dans votre es-*

prit, c.-à-d. vous n'avez pas songé à, vous n'avez pas eu la pensée de.

Page 312 : 1. Τῷ, *à cause de cela,* par suite de la connaissance que j'aurais eue de son projet.

— 2. Ἔχει a ici la valeur de ἐπιμελεῖται. Voyez de même, II, 22 : Δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα.

— 3. Νύμφα, pour νύμφη, au vocatif. Homère appelle νύμφαι non-seulement les jeunes filles nubiles, mais aussi les jeunes épouses. Dans la bouche de la vieille Euryclée, cette expression revient au français *ma chère fille.*

Page 314 : 1. Ὡς.... ἰάπτῃς. Voyez II, 376.

— 2. Γέροντα, Laërte. N'afflige pas un vieillard qui est déjà dans la douleur, n'augmente pas ses peines.

— 3. Le fils d'Arcésios, c.-à-d. Laërte. Arcésios, fils de Jupiter et d'Euryodie, avait eu Laërte de son épouse Chalcoméduse.

— 4. Ἀπόπροθι, *au loin,* c.-à-d. qui s'étendent loin, vastes.

Page 316 : 1. Οὐλοχύτας, de l'orge sacrée, ordinairement les grains d'orge pilés qu'on répandait sur la tête de la victime comme sacrifice préparatoire.

— 2. Ἦ μάλα.... ἀρτύει. Informés du sacrifice de Pénélope, les prétendants supposent qu'elle implore la protection des dieux au moment de choisir parmi eux un époux.

— 3. Πάντας, tous les propos audacieux, soit sur le mariage de l'un d'entre eux avec Pénélope, soit plutôt sur la mort qu'ils préparent à Télémaque.

Page 318 : 1. Ὑψοῦ ἐν νοτίῳ ne désigne pas la haute mer, mais un endroit voisin du rivage où l'eau avait une grande profondeur. Au moment de s'embarquer, on cherchait les endroits profonds pour y placer le vaisseau, de même qu'en abordant on choisissait de préférence les lieux secs ou moins profonds.

Page 320 : 1. Iphthimé était fille d'Icarios, et par conséquent sœur de Pénélope.

— 2. Eumèle, fils d'Admète et d'Alceste, conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux (*Iliade*, II, 711); il aurait gagné le prix aux jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé (*Iliade*, XXIII, 228 et suivants).

— 3. Παρὰ κληῖδος ἱμάντα. Elle se glisse, comme une ombre, le long de la courroie qui servait à tirer le verrou, et pénètre dans la

chambre de Pénélope par le trou à travers lequel s'engageait la courroie.

Page 322 : 1. Ῥεῖα ζώοντες, *qui vivent facilement*, c.-à-d. heureusement. Voyez le vers 565 et notre note.

— 2. Ἐν ὀνειρείῃσι πύλῃσιν, *aux portes des songes*. Il semble que Pénélope ait été transportée à ces portes de corne ou d'ivoire par où sortaient les songes qui venaient visiter les mortels.

— 3. Πωλέ', élision pour πωλέο.

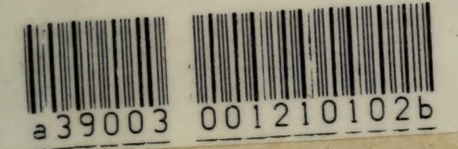
— 4. Ἢ πρίν.... μέσον Ἄργος. Voyez les vers 724-727.

Page 324 : 1. Θεοῖο, au féminin, désigne Minerve.

— 2. Εἰ δ' ἄγε, répond simplement ici au latin *age vero*.

— 3. Κεῖνον, Ulysse.

Page 326 : 1. Astéris, petite île de la mer Ionienne, entre Céphallénie et Ithaque.


a39003 001210102b

